FRANCE Football

Auxerre débarque demain soir dans le port du Pirée. L'Europe en tête et, avec Enzo Scifo en figure de proue, un atout de plus pour brûler le navire rouge et blanc d'Olympiakos.

SCIFO
Le guide européen

FRANCE
Sauzée refait l'histoire

PAILLE
Ouvrez le banc

MONDIALE 90
Fermez le ban

Photo André LECOQ

M 0705 - 2276 - 12,00 F
3790705012008 22760

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne ; 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 400 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 600 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens.

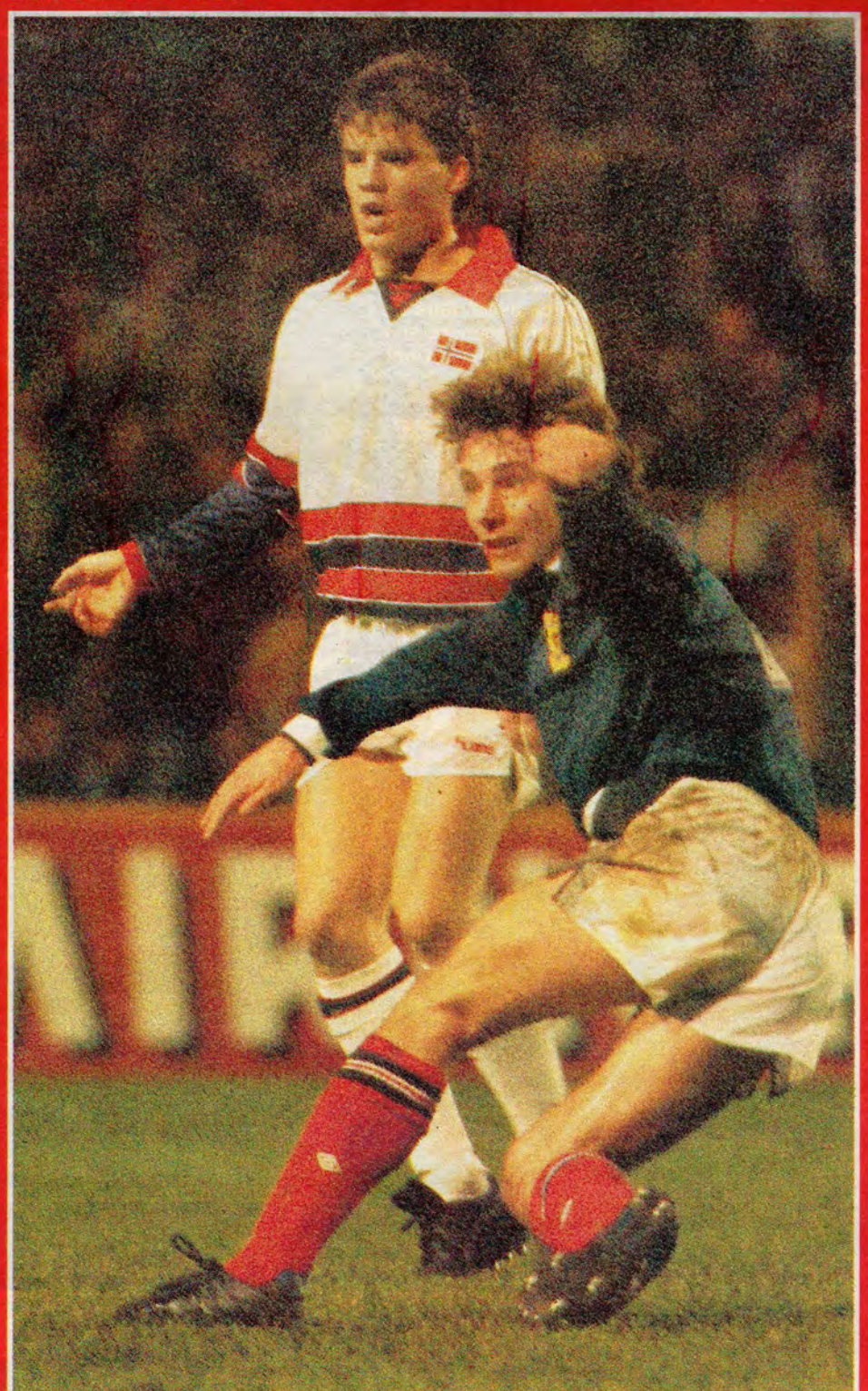
ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 21 NOVEMBRE 1989

12 F

Les Pharaons aiment l'Italie

Beau roman d'amour entre l'Égypte et l'Italie ! Voici cinquante-six ans, depuis sa qualification à la Coupe du monde 1934, que l'Égypte attendait un tel bonheur. Depuis vendredi dernier et leur succès 1-0 sur l'Algérie, les Pharaons peuvent donc de nouveau boucler leurs valises pour la péninsule, et ces retrouvailles avec l'Italie, ils les doivent à l'excellent Hossam Hassan, auteur de ce fameux but de la quatrième minute et que l'on voit ici tenter un superbe retourné face à une défense algérienne paniquée, et à Shoubeir, le solide gardien, auteur de plusieurs arrêts déterminants. Les deux héros méritaient bien d'être portés en triomphe.

Photos Patrick BOUTROUX



Et de cinq !

En inscrivant le but qui délivrait son équipe à la quarante-quatrième minute face à une remarquable équipe de Norvège, Ally McCoist (ci-dessus) est lui aussi entré dans la légende du football scottish. Grâce à lui, l'Écosse du grand Jim Bett (qui marque de près ci-dessous le rapide Sörloth), de Mo Johnston, de Paul McStay et autres Roy Aitken, va disputer en juin prochain sa cinquième Coupe du monde d'affilée ! *Well done, lads !*

Photos Alain LANDRAIN

Polster le destructeur

Le brun Anton Polster, but après but – il en a inscrit trois – a détruit l'espoir des treize Allemands de l'Est présents mercredi sur la pelouse du Prater, mais aussi celui des milliers de leurs compatriotes assis dans les tribunes. La RDA devra encore attendre son second Mondial, alors que l'Autriche revient après l'éclipse de 1986.

AAAALLEZ
VIENS FAIRE UNE P'TITE GRILLE A LA MAISON
LOTO SPORTIF
Plus on est foot, plus on rit
LOTO SPORTIF
VALIDATION : 14, 15 et 16 Septembre 1989
N° 42
MATCH DU JOUR
Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

Nous, le peuple...

EN matière de mission publique, il existe une règle simple : ou l'on réussit, et, dans ce cas-là, on reçoit la Légion d'honneur ; ou l'on échoue, et, dans cet autre cas, on démissionne. Nous n'évoquerons que pour mémoire les circonstances exceptionnelles qui permettent à la fois d'échouer et d'être généreusement distingué dans des affaires qui sont généralement d'Etat et qui, donc, ne nous concernent pas ici. A moins que l'on puisse penser, dans la suite du rapport Sastre remis au ministre, que l'élimination de l'équipe de France, donc l'absence du football français à la Coupe du monde 1990, soit une affaire d'Etat. On pourrait alors envisager de remettre une médaille à tous les responsables du monstrueux gâchis. Mais on s'apercevrait vite que le sélectionneur Michel Platini a déjà la Légion d'honneur, même si c'est pour d'autres raisons que son habileté à rassembler une équipe non performante.

A notre connaissance, l'éventualité d'une démission de qui que ce soit de la tête du football français n'a pas été évoquée. Et certainement pas envisagée. Ces responsables-là sont des irréfutables, chargés de science infuse. Ils règnent, donc ils sont. Puisque inégalables. Et l'on aurait mauvaise grâce de les suspecter à partir du moment où, ailleurs, il a fallu quarante-quatre ans pour que le peuple réussisse à mettre à bas des idéologues à têtes d'incapables qui avaient fait sa misère.

Il est donc normal que les responsables du football français restent en place, et qu'ils continuent à mener une politique qui fait à la fois leur dimension historique et la gloire de notre sport national n° 1. Une gloire dont il n'est pas insolent de constater qu'elle nous laisse un peu moins bons — mais par pure malchance, croyez-le bien — que la Corée, l'Egypte, les Emirats arabes, l'Eire, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Suède et quelques autres.

MALGRÉ notre souhait de ne pas voir attaquer des responsables inaptes à faire du mal à une mouche ou à une incohérence, nous avons un doute depuis samedi soir, c'est-à-dire depuis ce magnifique France-Chypre (2-0). Est-ce que, quelque part, ces responsables charmants, sympathiques, bien sous tous rapports, ne se paieraient pas un peu notre tête ? Est-ce que, dit plus crûment, ils ne nous prendraient pas pour des billes ?

Michel Platini content, son président Godefroy de Bouillon ravi, Joël Bats heureux de voir « un groupe en train de naître » (un groupe de quoi ?) et quinze Tricolores exprimant à pleins poumons, devant les caméras de Canal +, leur irrépressible bonheur d'avoir écrasé les Chypriotes 2-0 : c'est du très mauvais théâtre de maison de la culture à Fougastel-les-Boiteux. Ça ne se joue plus comme ça depuis au moins vingt ans. Ou plutôt on n'aurait jamais osé, en des temps plus dignes, faire croire aux hôtes de la soupe populaire qu'ils étaient attablés chez Maxim's. A ce point de parodie, c'est du mépris pour le cochon d'usager. Et c'est forcément, de la part du cochon, du mépris qui naît.

Car il faut dire les choses telles qu'elles sont, sans excès ni retenue. L'équipe de France a remporté à l'arraché, par un score étriqué et contre l'une des équipes les plus limitées du monde, un match sans envergure, techniquement très faible et tactiquement mal approché. Tout le reste est torsion des faits ainsi que la tête de marbre de Papin, d'un bout de la rencontre à l'autre, le souligna indubitablement. En voilà au moins un qui ne fait pas le guignol devant les caméras performantes de Canal pour faire croire au peuple que la réalité a une gueule d'imaginaire.

ON a essayé de nous convaincre, par exemple, que l'équipe de France avait fort bien manœuvré devant une équipe ultra-défensive, qu'elle avait mené son affaire à un train d'enfer et qu'elle avait beaucoup tiré, surtout en seconde mi-temps. Mais avec quels tirs et pour quel résultat ?

Sans la superbe reprise de volée de Deschamps en première période, sur une balle récupérée à mi-distance, et sans le cadeau du folklorique gardien chypriote à Laurent Blanc, quel serait le bilan offensif des Tricolores ? Nul. Tout à fait nul. Pour être franc, il est rare de voir une sélection nationale de niveau moyen — et non une héritière de championne d'Europe — additionner autant de maladresses individuelles, de passes manquées, de lenteurs et de mauvais placements. Aux rendez-vous du geste adapté — dribble pour l'élimination d'un adversaire, débordement pour un centre, centre précis, offre ou réception de une-deux, appel dans l'axe —, ce fut un véritable désert culturel. Si l'on vous dit le contraire, c'est que l'on travestit la vérité et que l'on vous prend pour ce que vous n'êtes pas.

En l'absence de réussite du tireur Papin et en l'absence de réussite du créateur étiqueté Cantona, l'équipe de France de samedi n'a pas dribblé, n'a pas tiré et n'a pas créé à un niveau international. Elle a fait illusion, avec cette déviation incroyable de la passe latérale, pour permettre aux adversaires de se regrouper à onze sur 40 mètres de profondeur.

Et l'on aurait voulu que les Norvégiens battent l'Ecosse à Glasgow (comme ils ont bien failli le faire) ? Nous aurions peut-être vu alors les Bleus, soumis à une « terrible pression psychologique », faire encore pis qu'en étant soi-disant libérés et, si cela se trouve, échouer sur un 0-0 ou un 1-1 dont on imagine les conséquences funestes sur les grands chefs.

La situation actuelle est bien préférable. Nous avons trouvé une future grande équipe contre Chypre, si l'on en croit le discours officiel, et on va voir ce que l'on va voir. Comme on le voit depuis 1986.

LA création se faisant désormais en point fixe — les Boeing, eux, finissent toujours par décoller —, l'équipe de France n'aurait pas vraiment déparé la collection des dix à douze bétonnières (sur vingt-quatre) qui vont prendre bientôt la route de l'Italie. Sans vouloir vexer personne, consultez la liste des qualifiés à la phase finale de la Coupe du monde et tirez des plans sur la comète, si vous avez l'intention d'enrichir votre prochain été, pour tenter d'éviter les matches où il risque de se passer moins de choses qu'à la Samaritaine un jour creux de semaine creuse. Vous pouvez également prier pour que le Brésil, l'Italie, la RFA, les Pays-Bas, l'URSS soient plus inspirés par le laser axial que par le tricot latéral ; et pour que l'Académie des beaux-arts footballistiques ne se laisse aller à couronner le presse-purée, sous prétexte que les Français sont toujours en avance d'une révolution et que Platini est leur prophète.

A propos de Platini, il se dit en Italie qu'il sera bientôt le grand patron technique de la Juventus sous la présidence de M. Di Montezemolo, quand celui-ci succédera à M. Boniperti. Si l'information se vérifie, il va tomber une tuile sur la tête du ci-devant Godefroy de Bouillon, contraint de chercher un nouveau sélectionneur aussi performant que le précédent.

Nous, le peuple, qui ne manquons pas de sagesse, serions enclins à proposer un candidat intéressant : le Chypriote Iacovou (dit « Y'a-qu'à-voir »), qui, avec de tout petits moyens, ne se débrouille pas si mal. A bien y réfléchir, Iacovou, voilà la solution ! On pourrait même, afin de faire des économies, le nommer aussi directeur technique national. A condition, évidemment, qu'il ait passé ses examens.

Sommaire

2 Le Mondiale en couleurs.

6 **Sauzée : « L'équipe est née à Malmö. »**

8 France : la clé est sous le paillasson.

9 Écosse : Ally est grand.

10 Autriche : Polster, la revanche du banni.

12 **L'Égypte et le Cameroun élus.**

14 Le point complet des éliminatoires.

16 Forum Division 1.

17 Deschamps à Marseille

19 Monaco-Marseille : comme on se retrouve !

20 Paille à Bordeaux !

22 **Scifo : « L'Europe commence demain. »**

Encart abonnements

24 Division 2 : buteurs de chez nous.

25 Forum Division 2.

26 Le Loto sportif.

28 Division 3 : Saint-Quentin cherche le paradis.

30 Forum Division 3.

32 Les Championnats étrangers.

36 Classements et Challenge.

38 Forum monde.

6 Sauzée

Frank Sauzée, l'international de l'OM, a disputé tous les matches des Bleus depuis le début des éliminatoires. Il refait l'histoire et estime que la future équipe de France est née à Malmö.

22 Scifo

Auxerre affronte l'Olympiakos, demain soir, à Athènes. Entretien avec Enzo Scifo, le meneur de jeu belge de l'AJA. Pour lui, l'Europe commence véritablement demain. Confiance de rigueur.

12 Égypte

En battant l'Algérie 1-0, grâce à Hossam Hassan, l'Egypte s'est qualifiée pour le Mondiale 90. Cinquante-six ans après, les Pharaons retrouvent l'Italie et une phase finale de Coupe du monde.

Moments de joie après le but de Deschamps. La victoire sur Chypre, même si elle ne change rien au sort des Bleus, est appréciée d'une équipe qui a laissé ses doutes aux vestiaires. Franck Sauzée n'est pas le dernier à exprimer son bonheur, en compagnie de Casoni, Blanc, Deschamps, Pardo, Papin et Cantona. (Photos PRESSE SPORTS)

Sauzée : « L'équipe

Hier encore espoir, Franck Sauzée est devenu en un an et demi et onze sélections un joueur clé du système Platini. Le Marseillais a participé à la campagne des éliminatoires du Mondiale 90 dans son intégralité, et il revient sans joie sur cette période tourmentée. Demain l'intéresse bien plus.

« FRANCK, le tout dernier espoir s'était évanoui mercredi après Ecosse-Norvège. Avez-vous réellement cru au miracle ?

– Il était tout à fait normal d'y croire, tout en sachant qu'il y avait peu de chances pour qu'il se produise. Je peux vous assurer que ce résultat nous a fait très mal.

– Vous dites vous-même qu'il y avait très peu de chances ?

– Oui, mais la sanction n'était pas tombée. Nous avons compris, et peut-être réalisé, que nous étions irrémédiablement éliminés après le nul des Ecossais.

– A partir de ce moment, retrouver Chypre n'avait rien d'emballant ?

– Au contraire, nous tenions à terminer en beauté, à continuer sur notre lancée actuelle. Si on se réfère à nos quatre derniers matches, nous avons gagné trois fois, marqué dix buts, encaissé trois seulement, le bilan s'améliore. Il faut continuer à progresser, à aller de l'avant. Une équipe est en train de naître.

– Etes-vous très satisfait de votre victoire sur les Chypriotes ?

– Nous l'avons emporté deux buts à zéro, le public fut formidable, l'essentiel a été fait, même si tout ne fut pas parfait. Dans la victoire comme dans la défaite, il est bon d'analyser ce qui a été bien et moins bien.

– Le « moins bien » se situe où ?

– Certains sont sûrement restés sur leur faim. Ils auraient aimé voir plus de buts.

– Deux, c'est le strict minimum ?

– Les médias et de nombreuses personnes pensaient que nous allions gagner quatre ou cinq buts à zéro. Ce n'est pas ça le football. Il n'y a pas de vérité. Nos adversaires ont joué derrière, ce n'était pas si facile de passer.

– Ils vous ont posé des problèmes ?

– Pas vraiment, mais comme vous l'avez vu, c'était presque un match attaque-défense. Nous étions vingt et un dans une moitié de terrain. Il fallait faire circuler le ballon, créer des brèches, être patient. Il y avait une densité de joueurs devant le but de Chypre, qui rendait difficile le jeu des organisateurs comme Cantona et Ferreri.

– Entre le match que vous aviez joué à Chypre en octobre 1988 et celui que vous venez de disputer à Toulouse, il y a un grand écart ?

– Oui, une grande différence. Surtout au niveau de l'état d'esprit. Ces matches n'ont pas été abordés de la même façon au niveau du mental. Cela s'est senti sur le terrain, dans nos placements, dans les contacts.

« Regarder le Mondial à la télé, c'est la punition la plus terrible »

– On ne refait pas l'histoire, mais ces éliminatoires vous laissent beaucoup de regrets ?

– Oui, dans la mesure où nos adversaires respectifs, l'Ecosse et la Yougoslavie, n'étaient pas plus forts que nous. Seulement, il y a eu une crise qui a secoué le football, et dans ces conditions il est toujours délicat de bien réagir.

– Tout a basculé à Chypre ?

– Je dirais que ça s'est joué à peu de chose. On a beaucoup parlé de notre match nul là-bas. C'est une grosse contre-performance, c'est vrai. Toutefois, on s'est aperçu que chez elle cette équipe était assez coriace. L'Ecosse ne s'est imposée que lors des arrêts de jeu, à la quatre-vingt-dix-septième minute, je crois.

– Les Chypriotes ne comptent cependant qu'un point, celui que vous leur avez abandonné et qui vous fait grandement défaut aujourd'hui ?

– Bien sûr, mais là où nous avons certainement perdu la qualification c'est en Yougoslavie. Quand nous menions deux buts à un, nous aurions dû serrer encore plus l'étau. Il le fallait. L'expérience internationale, c'est ça. Etre capable de dire : « Bon, désormais, s'il faut taper 100 mètres devant, dégager par-dessus le stade, je le fais. »

– Ça ne vous arriverait plus aujourd'hui ?

– Je ne pense pas. Maintenant, on peut toujours tenir ce langage et faire une contre-perf le match d'après sur un coup de pied arrêté. Toutefois, si on rejouait les Yougoslaves, je ne crois pas que nous encaisserions les mêmes buts.

– Avez-vous tellement changé ?

– Oui. Nous avons revu le match de Belgrade, cela nous a fait très mal.

– Quelques sélections supplémentaires auraient été les bienvenues ?

– Par rapport aux adversaires que nous avons rencontrés, le nombre de nos sélections était absolument dérisoire. Au niveau international, ça ne pardonne pas.

– Vous n'êtes pas le seul à penser que les Ecossais n'étaient pas meilleurs, Susic l'a également affirmé ; il n'empêche que le résultat est là ?

– Nous leur avons mis 3-0 au Parc, et ils ne sont pas plus forts que nous, mais effectivement, à l'arrivée, en juin nous serons devant notre télé. Regarder la Coupe du monde dans son fauteuil, pour un footballeur, c'est la punition la plus terrible. Cela doit nous servir de leçon. L'important, ce n'est pas de participer. L'important, c'est de gagner et de se qualifier.

– Personnellement, avez-vous fait votre autocritique en vous disant, dans telle ou telle circonstance, je ne me comporterai plus comme ça ?

– Il est difficile de parler de comportement. Lorsque je suis arrivé, j'étais simplement heureux d'être là, je n'avais pas de référence, je débarquais dans un groupe. Pour moi, l'équipe de France, c'était quelque chose d'inabordable. Maintenant, je suis plus à l'aise, nous formons une équipe formidable. A la limite, nous nous considérons tous comme des titulaires en puissance. Ce que je dis est à double sens, car je ne me considère pas comme un titulaire. Je peux traverser une mauvaise période, des jeunes sont susceptibles d'arriver, mais avec onze sélections depuis le dernier match contre Chypre j'ai une

Les conseils de Michel Platini sont précieux. Sauzée les écoute avec beaucoup d'attention, et mesure sa chance. La France va-t-elle enfin retrouver le bon chemin ?

est née à Malmö »

vue totalement différente de celle que j'avais lors de ma première sélection.

– **La différence s'appelle-t-elle début d'expérience ?**

– On ne s'arrête plus sur certaines choses, c'est juste. Au début, on ose moins, on entre moins vite dans le match. Nous étions assez nombreux à être dans ce cas quand les éliminatoires ont commencé. Désormais, nous parvenons mieux à nous surpasser. Nous sommes plus présents dans l'événement.

« Quand Platini parle, ce ne sont pas des paroles en l'air »

– **Trop jeunes, trop tendres, voilà pour vous les raisons d'un échec ?**

– Il y en a probablement d'autres, mais celles-ci on ne peut pas les nier. Michel Platini l'a bien compris. Il nous fait confiance. Et nous ne devons pas le trahir. Il veut mener sa campagne avec nous.

– **Cet esprit est-il nouveau ?**

– Je ne sais pas. Je n'ai connu que cette ère. J'ajoute d'ailleurs qu'Henri Michel nous faisait confiance de la même manière.

– **Avec le recul, la situation nécessitait-elle ce changement brutal ?**

– On peut toujours poser la question. Si Henri Michel n'était pas parti, la crise aurait pris une tournure différente, ou peut-être n'aurait-elle pas eu lieu. Il est impossible de le savoir. On constate seulement que cette saison les esprits se sont enfin apaisés. Et puis surtout, les joueurs ont mûri, il ne faut pas l'oublier. Il y a toujours une période d'adaptation.

– **Trop longue ?**

– Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu de transition. Après la génération Platini, la coupure a été terrible. On a appelé des jeunes, j'en fais partie et j'en suis heureux, mais en un laps de temps très court on nous a confié beaucoup de responsabilités. Nous n'avons pas peur de ces responsabilités, et nous sommes prêts à les assurer au maximum. Le temps d'adaptation nous aura été néanmoins fatal.

– **Pouvait-on éviter ce passage à vide ?**

– Je ne vais pas faire une critique des joueurs qui étaient en place, ni de qui que ce soit. Je dirai qu'il y a eu polarisation sur une équipe exceptionnelle, et on s'est rendu compte trop tard que derrière il n'y avait pas d'ossature.

– **Il ressort que l'avenir a été mal préparé ?**

– C'est possible. Certains joueurs n'ont pas pris conscience qu'il allait y avoir un après-Platini, un après-Giresse, un après-Bossis. On n'imagine pas qu'un jour de tels footballeurs puissent raccrocher. Quand ils arrêtent, c'est alors qu'on réalise.

– **On a le sentiment que cette période de transition s'achève. Michel Platini lui-même a sans doute mis quelques mois à trouver son équilibre ?**

– Je ne le connaissais pas, je le découvre en tant que sélectionneur et meneur d'hommes. C'est extraordinaire. Il a tout connu, et il essaie de nous faire profiter au maximum de son expérience. Sans en mettre plein la vue. Par des petites phrases, il nous conseille au niveau de tout, nous rassure. C'est quelque chose de fabuleux. Quand Platini parle, ce ne sont pas des paroles en l'air.

« J'ai lu avec surprise que Sauzée jouait libero sans affection particulière »

– **Vous donne-t-il des conseils personnels ?**

– Je suis jeune, je débute dans un rôle un peu nouveau. Il me parle donc constamment de mon placement, de ma façon de jouer, de voir.

– **Sauzée libero, c'est une idée de Michel Platini que vous ne pouviez repousser ?**

– Ce n'est pas du tout une obligation. Un jour, il m'a dit : « Franck, je pense que, libero, tu dois pouvoir apporter quelque chose. Tu as beaucoup de qualités pour jouer à ce poste, je te sens bien. » La façon dont il m'en a parlé m'a tenté. Il ne m'a jamais obligé. Il m'a proposé, il y a une grande différence. J'aurais pu refuser.

– **Si bien que, en équipe de France, vous êtes libero, et à Marseille, milieu ?**

– Oui, pour l'instant, je navigue très bien entre les deux.

– **On dit que vous n'êtes pas très content de la situation ?**

– Justement, je ne sais pas d'où vient ce bruit. J'ai été désagréablement surpris après notre victoire à Caen de lire que Sauzée avait joué libero sans affection particulière. Je tiens donc à dire que je prends beaucoup de plaisir à occuper ce poste avec Marseille. Mais j'ai l'impression que certaines personnes aimeraient me voir à un poste fixe et ne plus en bouger.

– **Cela vous apporterait une plus grande tranquillité d'esprit ?**

– Je suis tout à fait d'accord. Cependant, je remarque que toutes ces expériences m'ont été favorables, et en aucun cas préjudiciables. Ce que je fais à l'heure actuelle, je ne le prends pas comme une corvée, loin de là, cela me sert.

– **Vous estimez que votre évolution passe par là ?**

– Je m'aperçois que dans une équipe citée en référence comme Milan AC un gars comme Rijkaard fait tout. Il joue en numéro 6, libero, il va devant, il marque. C'est un peu dépassé de dire que l'on joue à un poste clé. Un libero, qu'est-ce ? En équipe de France, avec Michel Platini, c'est un libero-stoppeur, avec couverture mutuelle. Si j'ai l'occasion de monter, j'y vais. Il n'y a pas de problème.

– **Et à Marseille ?**

– Je suis très bien aussi. Carlos Mozer étant blessé, on a eu besoin de moi comme libero, je l'ai fait. J'ai également joué côté droit. Il ne faut pas vouloir tout avoir, sinon on se casse la figure.

– **Pourquoi dit-on alors que Franck Sauzée râle ?**

– Je me demande qui m'a vu râler.

– **Nous n'inventons pas ?**

– Je sais, je sais. C'est pourquoi, ça tombe bien. Je veux faire taire ce bruit, et dire que je suis heureux à Marseille. Je suis même un joueur comblé. Attendez, je touche du bois, avant de vous rappeler que nous avons réussi le doublé et que nous nous sommes qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

« Notre objectif est l'Euro 92»

– **L'équipe de France apparaît comme la seule ombre au tableau ?**

– Absolument, et elle est de taille. Je suis très déçu, comme tout le monde, de ne pas aller en Italie. Nous aurions dû nous qualifier, et nous ne le sommes pas, c'est terrible à dire. Mais il y a un renouveau, une progression. Le potentiel existe. On l'a prouvé depuis le début de la saison en Suède, en Norvège, devant l'Ecosse et contre Chypre. La politique de groupe que mène Michel Platini, c'est la clé de tout.

– **Si nous résumons, il vous a fallu neuf-dix mois pour repartir sur de nouvelles bases ?**

– Finalement, oui. Le vrai départ, c'est la Suède. Tout paraissait nouveau. Ça s'est retrouvé dans notre jeu, nous avons bien joué, nous nous sommes montrés plus incisifs.

– **Dommage qu'il ait fallu patienter aussi longtemps...**

– Peut-être, mais si nous n'avions pas réussi de bons matches ces derniers temps nous aurions été taillés de nouveau, et il y aurait eu une autre crise. Il ne faut pas se tromper. Le foot est lié aux résultats.

– **La leçon de tout cela ?**

– Elle est toute simple. Il ne faut pas vivre avec le passé. Nous avons raté le coche pour le Mondiale 90, ne manquons pas le prochain rendez-vous qui nous attend : l'Euro 92, en Suède. »

Jean-Marie LORANT, à Toulouse

Platini et son nouveau trousseau n'ont pu forcer la porte du Mondiale. Le jeu de clés n'est pas encore au point, mais le serrurier va leur donner un dernier coup de polissage avant de les engager dans le verrou de l'Euro, modèle 92. Sur le seuil d'un deuxième mandat.

La clé est sous le paillasson

FRANCE	2 (1)	CHYPRE	0
Deschamps (25e)			
Blanc (75e)			
BATS	3	CHARITOU	2
SILVESTRE	2	KASTANAS	2
CASONI	3	CHRISTODOULOU	3
SAUZÉE	3	SOCRATOUS	3
AMOROS	2	CONSTANTINOU	2
PARDO	3	NICOLAOU	3
DESCHAMPS	3	CHRISTOFI	2
FERRERI	3	SAVVA	3
PEREZ		KOLIANDRIS	3
(BLANC, 17e)	3	IOANNOU	2
PAPIN	2		
CANTONA	3		
Total	30	Total	27
Entr. : Platini		Entr. : Iacovou	

A Toulouse.
31 687 spectateurs.
Arbitrage de M. Butenko (URSS).

25e : un tir de Laurent Blanc est repoussé par la défense chypriote en direction de Deschamps, qui arme une reprise de volée, du gauche, qui va se loger au ras du poteau droit de Charitou **(1-0)**.

75e : Amoros déborde sur la gauche et centre. Charitou rate sa sortie et la balle atterrit sur Laurent Blanc, qui la pousse du plat du pied dans le but vide **(2-0)**.

Le 15/11/1989, à Glasgow

ÉCOSSE et NORVÈGE : 1-1 (1-0). 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Liskiewicz (Pologne). Buts : McCoist (45e) pour l'Écosse ; Johnsen (90e) pour la Norvège.

ÉCOSSE : Leighton — McPherson, Aitken, McLeish, Malpas — Miller (McLeod, 67e), McStay, Bett — Johnston, McCoist, Cooper (McClair, 75e). Entr. : Roxburgh.

NORVÈGE : Thorstvedt — Hansen, Bratseth, Kojedal (Halvorsen, 83e), Björnebye — Johnsen, Ahlsen, Guldbrandsen — Sörloth, Skammelsrud (Bohninen, 59e), Fjörtoft. Entr. : Stadheim.

SI l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, les Tricolores iront en Suède dans deux ans et demi. A 6 h 45, au Sofitel de l'aéroport de Blagnac, ébouriffé mais les idées claires, Platini a tenu dimanche sa première conférence de l'après-Mondiale. Et, dans ce beau matin blême, entre le café et le jus d'orange, il a confirmé qu'il allait engager avec sa nouvelle bande un second pari, celui de l'Euro 92. Enfin, il ne l'a pas dit, mais il l'a dit quand même, entre les phrases, dans ce jeu de chat face aux souris qu'il affectionne. S'il reste, c'est qu'il est toujours le gagneur, sous son masque indolent, qui ne peut s'enfuir sur un échec. Le gagneur qui ne pourra se résigner devant l'adversaire ou l'adversité, c'est un tout, « la chance ayant été du côté de l'Écosse, pas de la France », au long de ce parcours. « Plus il y a d'emmerdes, plus je suis maso », son leitmotiv du moment est donc revenu fort à propos pour rappeler que se glisser parmi les sept élus d'un Championnat d'Europe, aux côtés du pays organisateur, est beaucoup plus difficile, surtout lorsqu'on a perdu son statut privilégié de tête de série, que d'embarquer dans un contingent de treize Européens pour une Coupe du monde. Deux fois plus difficile, au moins. Des emmerdes en perspective. Et de quoi combler tous les masochismes. Une mission, s'il l'accepte, typiquement platinienne.

On peut parier sans crainte que Platini sera encore aux affaires, en septembre prochain, quand débutera cette campagne, bien qu'il n'ait pas encore pris sa décision définitive, bien qu'il n'en ait pas encore sérieusement discuté avec le président Fournet-Fayard, qui ne demande que ça. Ou alors, c'est à n'y rien comprendre, c'est que les moyens de conduire sa galère ne lui auront pas été donnés. « Oui, j'ai plutôt envie de continuer. Le staff est sympa. La seule chose qui me chiffonne c'est que l'encadrement de l'équipe de France n'est pas assez décisionnaire sur des points qui la concernent directement. » Lesquels ? « ... » C'est JFF qui aura la primeur des doléances. Mais Platini s'engage un poil : « Le président m'a demandé de passer mes diplômes d'entraîneur. C'est relativement logique. Je vais le faire. » Ce qui, en outre, lui ménagerait apparemment quelques ouvertures supplémentaires s'il décidait, à la surprise générale, de renoncer à un deuxième mandat, lui qui avoue qu'il a déjà des possibilités ailleurs. Des propositions, donc. Mais qui, sauf revirement improbable, restera le sélectionneur du début des années 90?

Avec ou sans Bats ?

L'autre question sur l'avenir immédiat concerne un grand ancien, Joël Bats, dont on ne sait toujours pas s'il ira au-delà des cinquante capes fêtées devant Chypre. Commentaire de l'intéressé : « Peut-être vais-je arrêter ma carrière à la fin de mon contrat avec le P-SG, en 1991, peut-être vais-je poursuivre un peu. De toute façon, depuis que l'application du règlement a fait revenir Battiston et Tigana, on ne peut plus annoncer sa retraite internationale. Tout dépend de Michel. » Ce que celui-ci confirme : « Si Jo décide de prolonger son engagement avec son club, et qu'il demeure le meilleur au plan national, je continuerai à l'appeler chez les Bleus. S'il préfère renoncer à la fin de la saison à venir, il est évident que je préparerai l'Euro sans lui. » Nous voilà guère avancés. C'est dans le bureau de Borelli que cela va se passer, dans les prochaines semaines.

Communication rétablie

En attendant que de ces conversations avenues d'Iéna et du Parc-des-Princes jaillissent les réalités de demain, il est temps de se pencher sur le chevet d'une équipe tricolore qui, si elle n'est pas fiévreuse, se retrouve une fois encore en quarantaine. Pas de RFA en 1988, pas d'Italie en 1990, cette mise au ban prolongée est bien ennuyeuse. Mais, du même coup, elle donne un petit répit et du temps pour aborder les échéances qui vont, comme d'habitude, fondre beaucoup plus vite qu'on ne croit sur un groupe dont le potentiel demeure hypothétique.

« Je suis très satisfait de la production de mes garçons » : tel fut le cri du cœur de Platini, dans les couloirs bondés du Stadium, quelques instants après qu'ils en eurent fini avec leur dernier rendez-vous éliminatoire. « Ils ont abordé le match comme il le fallait, ils se sont créé des occasions nettes, ont combiné comme je le leur avais demandé. » N'empêche, les deux buts sont venus sur deux bévues défensives chypriotes comme peu d'autres opposants en commettent. En tout cas, pas ceux avec lesquels on doit rivaliser pour sortir d'un tour qualificatif. « Ce n'est jamais facile, devant un adversaire hyperregroupé, ne laissant aucun espace, ne se découvrant jamais. » Pas facile, certes, mais l'addition paraît un peu maigre pour confirmer « la progression enregistrée depuis Malmö », c'est-à-dire depuis trois mois, le retour de Cantona et la confiance placée en un groupe stabilisé. « C'est vrai, ce 2-0 est un peu riquiqui. Un 4-0 aurait mieux marqué. Il suffisait, pour alourdir le total, que Laurent Blanc, par exemple, ait eu plus envie du troisième but qu'il avait au bout du pied. La nonchalance est notre ennemie. Mais nous avons accompli d'énormes progrès depuis que la communication s'établit, que les gars se parlent et s'encouragent sur le terrain. C'est par ce stade de l'expression, de l'échange, que la maturité passe. Nous y atteignons. Voyez Cantona : il gesticule, il replace ses partenaires. Et Pardo ! Il tient le crachoir lui, et c'est celui qui apporte le plus en ce domaine. Je suis très heureux de cette évolution. » Pardo, que Platini cite en exemple des progrès accomplis, « s'il faut donner un nom ». Progrès qui, malgré tout, n'éclatent pas dans le jeu, parfois brouillon, souvent étriqué. Papin n'est pas au mieux – et Paille, dans ce contexte plutôt aérien et très à plat, eût pu constituer une alternative en cours de match –, Canto a parfois du mal à se situer entre 10 et 11, Ferreri ne finit pas toujours ses actions comme il les entame. Les latéraux apportent peu au secteur offensif, et c'est un

Cantona mi-figue, mi-raisin dans son rôle d'organisateur, Blanc à demi satisfaisant dans celui du finisseur, Platini qui sort éliminé, mais la tête haute : du travail, encore du travail pour les Bleus.
(Photos PRESSE SPORTS)

choix de l'entraîneur : « J'ai demandé aux quatre arrières de jouer d'abord derrière. Et je ne le regrette pas : nous n'avons pas encaissé de but. » Sans rire. Devant des amateurs polis qui n'ont jamais tiré au but.

Tout cela mis bout à bout donne une victoire sans relief, un match faiblard, un constat d'inachevé. « Non, répond paradoxalement Platini. Nous avons tout fait pour le rendre vivant. Regardez le chemin parcouru depuis le succès en Suède, excitant certes, mais obtenu sur contres, à l'issue de débats sur lesquels nous n'avions pas réellement eu d'emprise. Bien sûr, il y a encore beaucoup de choses à améliorer, notamment sur les coups de pied arrêtés, qui sont à l'origine de trois buts sur quatre au niveau international, du côté des automatismes aussi. C'est pour cela que je compte énormément sur le stage de dix jours au Koweït, en janvier. » Dix-huit joueurs y seront, et pas forcément les plus anciens, « qui n'ont peut-être pas besoin de ça ». Ce qui ne veut pas dire, bien au contraire, qu'ils vont être écartés d'un club France qui ne devrait pas être sérieusement retouché dans sa composition : « Mon groupe est réceptif, il a envie d'évoluer, il ne lui reste qu'à se forger un mental pour être là dans les grandes occasions. » Qui ne se représenteront pas avant une dizaine de mois.

D'ici là, Platini aura peut-être retrouvé la clé cachée sous le paillasson. Sur lequel se seront essuyés les crampons alourdis par les plus récents échecs. Et lustrés, si possible, par quelques perfs de nos représentants en Coupes d'Europe. « Ce serait la meilleure des choses. Une grande équipe nationale s'asseoit sur les coups d'éclat de ses clubs. Souvenez-vous de Reims, Saint-Etienne, Bastia, Sochaux, Bordeaux... » Tournons-nous vers Marseille, Monaco, peut-être Auxerre, qui vont égayer notre printemps. Et laissons ciseler Platini. Pour qu'à l'automne, sous nos feuilles mortes, caduques, brille une petite clé en or.

Patrick LAFAYETTE, à Toulouse

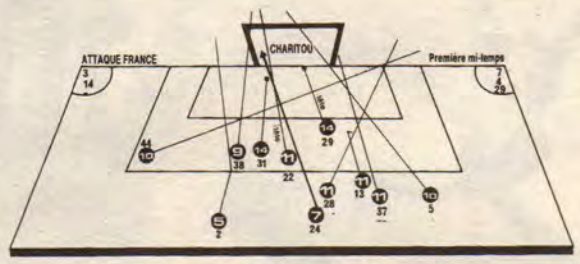
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

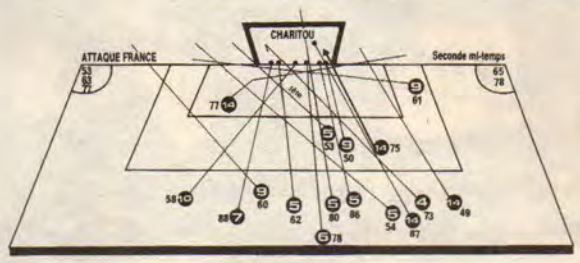
Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Chypre, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

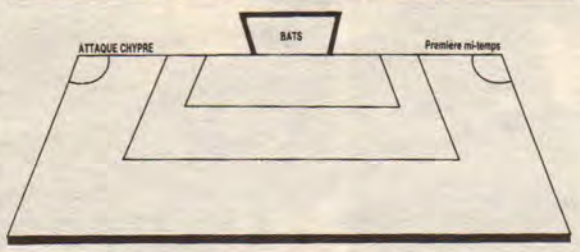
	FRANCE			CHYPRE		
	1re m.t.	2e m.t.	Tot.	1re m.t.	2e m.t.	Tot.
Tirs	9	15	24	0	0	0
Tirs hors du cadre	6	6	12	0	0	0
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	4	9	13	0	0	0
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	6	11	17	0	0	0
Têtes	2	1	3	0	0	0
Corners	5	5	10	0	1	1
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	1	2	0	0	0

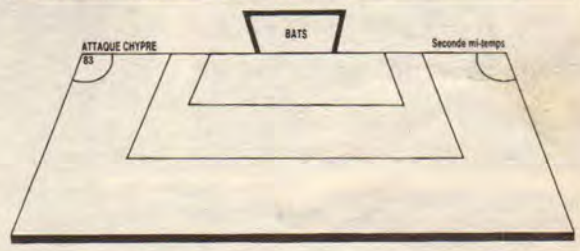
LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		CHYPRE
5 Sauzée	6	
14 Blanc	6	
11 Cantona	4	
9 Papin	4	
10 Ferreri	3	
6 Pardo	2	
7 Deschamps	2	
4 Casoni	1	









ÉCOSSE-NORVÈGE : 1-1

Ally est grand !

Il ne manquait qu'un point aux Ecossais pour gagner l'Italie. Ils l'ont obtenu, non sans avoir beaucoup tremblé, devant une superbe équipe de Norvège. Regrets éternels pour les Français...

« JE suis désolé. Je regrette pour la France, nous avons vraiment fait tout ce que nous avons pu. » Avec son doux regard clair, Ingvar Stadheim était tout à fait sincère en nous quittant mercredi soir, juste avant de grimper dans le car où l'attendait sa superbe bande de Vikings.

Cette magnifique équipe de Norvège, fidèle à sa réputation, venait de contraindre l'Ecosse au match nul malgré la terrible pression de la Tartan Army, 64 000 fans déchaînés, dans ce Hampden Park pourtant si hostile aux visiteurs. Et cette performance norvégienne remuait encore un peu plus le couteau dans la plaie des Français. Merci quand même, les gars !

On ne va tout de même pas vous reprocher de ne pas avoir aidé un peu plus encore des Français incapables d'aller battre les Chypriotes chez eux, incapables de venir, comme vous, faire match nul à Glasgow, incapables enfin d'aller vous prendre deux points à Oslo, alors qu'ils menaient 1-0 à deux minutes de la fin...

Bref, pour pouvoir disputer leur cinquième phase finale de Coupe du monde d'affilée, les Ecossais n'avaient besoin que d'un point. Compte tenu de la pression mise sur leurs épaules, et celles de Roxburgh, certains craignaient malgré tout le pire à Glasgow. D'autant que la presse locale avait bien empoisonné le climat en montant en épingle l'« affaire Leighton », née des déclarations plutôt mal venues d'Alex Ferguson, l'ancien sélectionneur écossais, qui reprochait à Roxburgh d'avoir convoqué Jim Leighton, très critiqué depuis Zagreb, sans l'avoir assuré de sa titularisation. Et pour en rajouter un peu, on annonçait même le possible retour de Ferguson à la tête de la sélection si l'Ecosse se « plantait » devant les Norvégiens !

La presse de Glasgow s'était également largement fait l'écho de la vente aux enchères des maillots portés par Mo Johnston et organisée par les supporters du Celtic. Bref, beaucoup de bruit pour pas grand-chose, mais mercredi soir aucun joueur écossais ne s'est rendu à la conférence de presse d'après-match... Roxburgh n'avait pas eu besoin de remonter les mécaniques. Les critiques et le soutien inconditionnel des fans suffisaient à motiver ses joueurs.

« Que sera, sera »

64 000 poitrines entamèrent d'ailleurs le fameux « Que sera, sera » dès l'entrée des deux équipes, interrompu de temps à autres par de vibrants « On we go ! On we go ! ». De quoi vous donner froid dans le dos. Il en fallait pourtant plus pour troubler la belle et solide organisation des Norvégiens. « Nous voulons faire un résultat ici, avait dit Stadheim, parce que nous avons une belle occasion de faire parler de nous sur la scène mondiale. Mes joueurs sont gonflés à bloc. » On allait s'en apercevoir. Non seulement ils faisaient mieux que se défendre face aux assauts désordonnés des Ecossais, mais ils plaçaient aussi quelques contres superbes, avec à la conclusion l'excellent Fjortoft, remarquable technicien qui a pris beaucoup de volume depuis son passage au Rapid de Vienne. Il s'en fallut d'ailleurs d'un cheveu que Sörloth n'ouvre le score sur une grosse mésentente entre McPherson, le défenseur de Hearts, bien fébrile, et Leighton. Ah ! cette défense écossaise... Privée de Gough, Gillespie et Steve Nicol, excusez du peu, elle laissait bien trop de liberté aux deux flèches blondes, Fjortoft se permettant même plusieurs petits ponts successifs sur Miller et Malpas !

Malpas : quelle passe !

« On we go ! On we go ! » les chants n'arrêtaient pas pour autant dans les tribunes brûlantes de Hampden. Pour les Français et Michel Platini, bien calé devant son écran de télévision, le rêve n'allait durer que quarante-quatre minutes... Si rigoureux, si bien organisés jusque-là, les défenseurs norvégiens allaient encaisser un contre meurtrier, Bratseth et Kojedal, dans leur envie de forcer le destin, de réussir ce qu'ils sentaient possible, s'étant aventurés loin de leur base. Maurice Malpas, le rusé, adressait une magnifique passe en profondeur qu'Ally McCoist recevait dans les pieds. L'attaquant des Rangers filait au but, seul, et lobait merveilleusement Thorstvedt. Le délire s'emparait de Hampden Park.

Sans cette stupide faute d'attention, les Norvégiens avaient toutes les cartes pour faire douter une équipe écossaise sans génie, sans imagination, jouant « à l'ancienne », cherchant invariablement le centre aérien pour la tête de McCoist ou de Johnston. Seuls Roy Aitken, le vaillant capitaine, et Paul McStay tentaient de mettre un peu d'ordonnancement dans les attaques, mais le ballon échouait régulièrement dans les pieds norvégiens. Mais à 1-0, il fallait être sacrément imbibé de vieux scotch pour croire encore que les hommes de Roxburgh allaient laisser échapper leur billet pour l'Italie. Les « Que sera, sera » reprenaient de plus belle. Et de nouveau, les Norvégiens se ruaient vers les buts écossais ! Ils se battaient sur tous les ballons et un tir superbe de Fjortoft des 30 mètres allait même heurter la base du montant gauche de Leighton, battu !

Le temps filait pourtant, servant, ô combien, les desseins écossais. Dix minutes avant la fin du match, le célèbre « Hampden Roar », auquel les Français n'avaient pas eu droit en mars dernier, s'éleva dans le ciel de Glasgow. Un impressionnant « oooooooooooo » allant crescendo, subitement interrompu à la toute dernière seconde du match lorsque Erland Johnsen, le défenseur norvégien du Bayern Munich, trompa Leighton sur un fabuleux missile d'au moins 40 mètres !

1-1, la Norvège gâchait le plaisir et la fête des Ecossais. Comme elle avait ruiné les espoirs français à Oslo. Trop tard pourtant. Bien vite, les 64 000 fans se ressaisissaient et réclamaient un tour d'honneur à Johnston, McCoist et consorts, fous de joie, ivres de ce bonheur que les Français auront méconnu tout au long d'une campagne ratée.

« J'ai cherché un pacemaker pendant toute la partie, jubilait Roxburgh. Mais j'ai une petite pensée pour Platini. Je suis sûr qu'il était aussi nerveux devant sa télé que moi sur le banc ce soir. » Deux ans plus tôt, à Zurich, Roxburgh avait affirmé lors du tirage au sort des éliminatoires : « Je suis sûr qu'on éliminera la France du Mondiale et je suis bien content que Platini ne joue plus. » Le bougre !

Stadheim, lui, pouvait regretter l'absence de deux hommes qui avaient fait très mal à la France à Oslo, Mini Jacobsen et Berg, blessés. Avec ces deux-là, la défense écossaise aurait sans doute connu le grand frisson. Mais avec des si, la France serait en Italie. On ne va pas refaire l'histoire.

Alex Cameron, l'un des éditorialistes écossais les plus objectifs, pouvait ainsi conclure son article de jeudi dans le *Daily Record*, après avoir mis en évidence les nombreuses faiblesses de l'équipe de Roxburgh : *« Well done, lads, all the same. And thanks ! »*(« Bravo tout de même les gars et merci ! » Heureux journalistes écossais...

Guy MISLIN, à Glasgow

Polster, très entouré, a brisé en trois coups de patte le rêve des supporters est-allemands, habillés d'un drapeau qui ne franchissait jamais les frontières.
(Photos Didier FÈVRE)

Polster franchit le mur

Assourdi par les sifflets qui l'avaient accueilli au Prater, Anton Polster a frappé vite et fort pour les faire taire. Et comme Steinmann s'est heurté au mur Lindenberger, la RDA est retournée à ses réformes. L'Autriche a franchi le cap.

SAVEZ-VOUS que c'est dur à faire démarrer une « ola » ? Ça part, on ne sait comment, d'un petit groupe, certains se lèvent, d'autres pas ou, alors, à contretemps. Les suivants ne suivent pas, la tribune d'honneur ne donne pas. C'est toute une technique, la « ola ». Ça monte ou ça ne monte pas.

Celle du Prater, partie du virage sud, a pris tout de suite, elle a trouvé son rythme dans cet anneau parfait. Tout de suite, c'est—à—dire dès la 39e minute, puisque à ce moment-là la victoire autrichienne était déjà affichée, au tableau lumineux comme dans tous les esprits. 2-0, deux buts aux 2e et 22e minutes : vingt-deux, v'là Polster ! Plus un penalty repoussé, à la demi-heure, par Lindenberger, au bout d'une envolée magique. Penalty raté, tout autant, par un Steinmann aussi peu imaginatif dans sa tentative qu'un Allemand de l'Est sous Honecker, devant un mur, debout.

Voilà pour le match, vite ficelé, voilà pour l'ambiance, inattendue, voilà pour la qualification, bouclée à Simféropol par un doublé de Protassov, face aux Turcs, qui résonna dans les milliers de transistors et les dizaines de milliers d'oreilles pour relancer cette « ola » qui ne finirait plus. Deux buteurs offrant leurs tickets pour l'Italie à l'URSS et à l'Autriche, ça valait bien une « ola » valsée, spectacle répondant au spectacle. Encourageant, réjouissant.

De ce tableau mouvant, il faut donc extraire deux mal-aimés qui ont reconquis les foules forcément devenues versatiles sous un tel régime. Klaus Lindenberger, portier héroïque, a décroché la lune en allant chercher le ballon de Steinmann. Et une place de titulaire, définitivement, que lui contestait, plus que Konsel, une opinion émue par les trois perles qui s'étaient enfilées à Istanbul. Le garçon a la résurrection modeste : « Ce n'est jamais vraiment le gardien qui arrête, sur un penalty, c'est toujours, et d'abord, le tireur qui se plante. Hitzel, un des membres du staff technique, m'avait soufflé la parade : Steinmann shoote invariablement à mi-hauteur, sur la droite. Je n'ai même pas eu à réfléchir, je m'y suis lancé. Il n'a pas changé ses habitudes, tant mieux pour moi. » Tant pis pour la RDA, brisée net par cet échec. Josef Hickersberger, l'entraîneur national, rétablit l'aura de Lindenberger : « En stoppant ce coup de pied, il a mis fin à nos inquiétudes : le match venait de se jouer. » Mais le gardien du FC Tirol, qui rougit du compliment, tient à l'étendre à ses camarades du champ d'honneur : « Enfin, pour une fois, tous les gars se sont battus avec détermination et agressivité. En de telles circonstances, il n'en fallait pas plus. »

Anton Polster, le buteur héros, était le premier concerné par l'hommage. Lui qui a mené sa galère à Torino avant de reprendre pied à Séville, cette saison, a vécu mercredi « le plus beau jour de sa carrière », selon sa propre expression. Trois buts au final, avec celui venu parachever l'œuvre collective en seconde mi-temps, dont un sur un penalty généreux soufflé à la barbe de Stahmann par Keglevits, le Zlatko local. Mais trois buts qu'il refuse de dissocier : « Pour moi, ils sont tous aussi beaux. » Oui, puisque son contre-pied des onze mètres, classique, fut un pur modèle du genre. Et non, parce que le premier, quand il embarqua toute la défense est-allemande, aussi lourde que renforcée, avant de surprendre le grand Heyne, portait en germe la « ola » triomphale. La « Welle », comme l'appellent les germanophones, la vague qui allait submerger une fragile opposition.

Cette réussite d'entrée avait mué en des « Toni ! Toni ! » les sifflets qui l'avaient accueilli. Après ses ratés en RDA, en mai dernier, il tenait sa revanche sur le public, heureux de la lui accorder sans retenue. Mais il l'évita : « Je n'ai pas voulu manifester ma joie, j'ai refusé d'accompagner les copains pour le tour d'honneur, parce que je ne veux rien partager avec ceux qui m'ont conspué. Le souvenir de la réception innommable au Prater, quand le speaker avait prononcé mon nom, lors de la venue de l'Islande, en août, ne peut s'effacer d'un hat-trick, fût-il déterminant. Ce soir-là, j'ai eu envie de faire mon sac et de ne plus jamais revenir en équipe nationale. » Il n'a rien voulu partager, Toni, il a tout donné. Les buts, le Mondiale et le vertige du bonheur. Hickersberger, évidemment, devait avoir un mot pour lui : « Je n'ai jamais douté de sa classe. Il vient simplement de prouver qu'il n'a jamais cessé d'être le meilleur attaquant du pays. » L'idylle est orageuse, qui réserve d'aussi fortes passions. Polster reste un amant fantasque et fantastique, l'Autriche une maîtresse frivole.

Hickersberger le rancunier

Mais, s'il n'était que la frivolité viennoise, cette équipe-là, par les temps qui courent, n'irait pas jusqu'à Rome. Il y eut aussi et en vrac, pour l'y conduire, le sérieux d'Aigner, solide et efficace remplaçant de Heribert Weber, le vieux libero couché par la grippe, la vivacité et la technicité du milieu aligné sur un Keglevits volant et un Linzmaier rayonnant, la facilité d'un Ogris, agent de diversion idéal. On pourra y ajouter, en juin, le talent limpide d'Herzog, qui n'a plus que les yeux pour pleurer ses blessures incessantes, mais aura six mois pour les panser. Sera-ce suffisant pour émerger du lot des vingt-quatre ? Peut-être pas. Encore que ce parcours chaotique conclu en apothéose soit déjà une joie sans réserve pour une nation qui doutait de son football au point de se laisser aller à un défaitisme chronique. Peu y croyaient. Et Hickersberger, qui a fait passer ses gars par quelques trous de souris pour sortir de ces éliminatoires, ne tient pas à trop rassurer son monde. Il refuse d'envisager l'avenir : « Moi, j'étais sûr de notre potentiel, je le cernais. Cependant, si l'on se réfère aux prévisions des soi-disants spécialistes, nous avons créé une grosse surprise. » Rancunier, il a fait poireauter un bon moment les journalistes, leurs caméras et leurs micros dans les couloirs du stade, avant d'entrouvrir sa porte sur quelques phrases senties. Histoire de leur présenter la facture, la fracture, des critiques passées. « Je remercie le

Archives

Le 19-11 à Port of Spain
ÉTATS-UNIS b. *TRINIDAD ET TOBAGO : 1-0 (1-0). 30 000 spectateurs. Arb. : M. Lousto (Argentine). But : Caligiuri (30e).
TRINIDAD ET TOBAGO : Carter — Morris, Francis, Jamerson, Williams —Faustil, Latapy, Allen (Lee, 75e), York (Charles, 60e) — Lewis, Jones. Entr. : Cummings.
ÉTATS-UNIS : Meola — Trittschuh, Windischmann, Krumpe (Stollmeyer, 61e), Doyle — Caligiuri, Bliss, Ramos, Harkes — Murray, Vermes. Entr. : Gansler.

Erwin Koeman, ci-contre, peut jubiler : les Pays-Bas sont en phase finale. Pour Schmeichel, le gardien danois, ci-dessous, l'heure de la crucifixion a sonné, et la Roumanie s'est qualifiée. Quant au Tchèque, Nemeceh, son saut de l'ange, face au Portugais Veloso, lui ouvre malgré tout la porte du paradis italien.
(Photo AP)

du son

président de la Fédération, Otto Mauhart, de m'avoir maintenu dans mes fonctions, malgré la pression, alors que d'autres sélectionneurs sautent à la moindre contre-performance. Je remercie Polster d'avoir, par sa réussite personnelle, rabattu le caquet des donneurs de leçons. » Ces incontournables révérences tirées, ce bon Josef est revenu à la réalité du terrain : « Ce soir, chacun a évolué au-dessus de sa valeur. Nous avons su tirer profit d'un groupe assez facile, ma foi, et du fait de disputer le match décisif à domicile. » Lucide, le bonhomme s'implique déjà beaucoup plus dans la préparation de la phase finale qu'il ne veut l'avouer : il a demandé que la trêve hivernale du Championnat soit raccourcie pour récupérer son effectif le plus tôt possible, au printemps. Au printemps, de quoi rêvera-t-il ? Des frimas de novembre peut-être, soudain si doux, et de la « ola » du Prater, inoubliable.

Est-Allemands refroidis

Du préambule sur un match prétexte, il a bien fallu faire l'essentiel. Sans rechigner, puisqu'il fut emballé et emballant. Mais en regrettant l'autre fête, tuée. Celle des Est-Allemands. Venus par milliers, mais pas autant qu'annoncé ou redouté, c'est selon. La faute au fric. Rainer, nez rougi, drapeau sur l'épaule, est venu de Halle en voiture. Avec trois copains, ouvriers comme lui. « Nous sommes passés par la RFA, pour toucher les 100 marks que nous offre le gouvernement ouest-allemand. Mais nous avons déjà tout dépensé. Alors, on dort dans la bagnole ! » A quatre, dans une Trabant. Entassés, ça tient chaud. C'est déjà ça.

Thomas a débarqué du train, le matin même, et repartira vers Berlin immédiatement après la rencontre. Deux nuits sans sommeil, et une journée bien remplie : « On a tout vu ici : le château de Schönbrunn, la cathédrale Saint-Etienne, l'opéra, les grands magasins. » Il a vu les cadeaux de Noël, mais n'a pas pu en acheter, faute de moyens. Encore qu'il s'en tire bien : « Le voyage a coûté 170 marks et, au stade, j'ai payé quart de place parce que je suis étudiant. » Ce qui lui fait 150 francs tout compris. Raisonnable.

Ces nouveaux supporters de la nouvelle Allemagne ont donc accompagné leur équipe pour la première fois hors de ses frontières. Enthousiastes, éberlués, ils ont arpenté les rues du centre-ville en exhibant un matériel hétéroclite, qui les bobs du Dynamo Dresde, qui l'écharpe du Lokomotive Leipzig, en attendant d'être organisés en véritables fans du onze national. Les plus virulents s'étaient enveloppés dans les drapeaux noir, rouge, jaune, avec le compas et la masse sur le dos. De l'inédit à chaque carrefour, où les Viennois, émoustillés, les interrogeaient joyeusement. Amicalement.

Les autorités, comme la population, avaient fait un effort d'hospitalité, prévoyant notamment une retransmission de la rencontre sur écran géant au vélodrome couvert pour tous ceux qui n'avaient pas de billets. Et qui, évidemment, n'ont pu se les procurer au marché noir. La faute au fric.

Mais il n'y a pas que le fric dans la vie, il y a aussi le football. Et la faible production de leurs favoris les a quand même refroidis plus que l'hiver tombé sur la Basse-Autriche. Raides, transis dans leur quart de virage, ils n'ont pas réagi aux derniers tours de « ola ». A 3-0, il y avait de quoi. Mais ils n'ont pas quitté le stade non plus. Ils se sont serrés les uns contre les autres. Et ils n'ont pas bougé. D'ailleurs, où pouvaient-ils aller, maintenant que le rêve d'été en Italie s'était écrasé sous leurs yeux et que leur fric s'était envolé ?

Max Merkel, éditorialiste de choc de *Sport Bild*, les a enfoncés d'une phrase : « L'équipe de RDA ? Comme l'économie du pays : sans schéma directeur. » Ce qu'une mignonne spectatrice ne niait pas, sortant des tribunes, avant de reprendre son wagon bondé : « Nous sommes éliminés mais, après tout, ce n'est pas plus mal. Nous avons à penser à bien d'autres choses qu'au foot en ce moment. »

On se console comme on peut.

Patrick LAFAYETTE, à Vienne

En battant l'Algérie et la Tunisie par 1 à 0, l'Égypte et le Cameroun ont conquis l'honneur, particulièrement prisé cette année, de représenter l'Afrique en Italie. Deux équipes et deux qualifications à l'image de leur continent : contrastées.

Cameroun-Égypte en

ÉGYPTE	1 (1)	ALGÉRIE	0
H. Hassan (5e)			
SHOUBEIR		LARBI	
I. HASSAN		(OSMANI, 46e)	
YAKEN		BENHALIMA	
H. RAMZY		MEGHARIA	
YASSIN		SERRAR	
A. RAMZY		ADJAS	
ABDELGHANI		AMANI	
EL KASS		EL OUAZZANI	
(RAGAD, 74e)		FERHAOUI	
ABDELRASSOUL		BELLOUMI	
ABDELHAMID		(OUDJANI, 70e)	
H. HASSAN		MADJER	
		MENAD	
Entr. : Gohari		Entr. : Kermali	

90000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Benacœur (Tunisie).
Avertissement : Benhalima (77e) pour l'Algérie.

5e Centre de la droite de Ibrahim Hassan repoussé par la défense algérienne. Abdelrassoul déchire sa reprise mais démarque El Kass sur la gauche. Celui-ci centre dans le paquet où Ahmed Ramzy gêne (involontairement le gardien pendant que Hossam Hassan place une tête à bout portant (1-0)

TUNISIE	0	CAMEROUN	1 (1)
		Omam Biyik (12e)	
CHOUCHANE		BELL	
M'HADHEBI		TATAW	
HICHRI		PAGAL	
BEN YAHIA		KUNDE	
SELLIMI		EBWELLE	
MAHJOUBI		KANA-BIYIK	
MAALOUL		M'BOUH	
(ROUISSI, 46e)		M'FEDE	
TARAK		EBONGUE	
HERGAL		(MAKANAKY, 41e)	
DERMECH		EBEKE	
LIMAM		OMAM-BIYIK	
(HSMOUMI, 83e)		(DJONKEP, 73e)	
Entr. : Piechniczek		Entr. : Nepomniaschi	

45 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Badara Sene (Sénégal)
Avertissements : Hichri (14e) pour la Tunisie. Tataw (62e) et Kana-Biyik (81e) pour le Cameroun.

12e Coup franc aux trente mètres sur lequel Kunde démarque M'Bouh à gauche. Centre au deuxième poteau repris par Oman-Biyik d'une belle tête verticale, Chouchane, un peu lent, est battu (0-1).

« TOUT ça pour du foot ! » La réflexion de ce passager anonyme d'Air France, visiblement abasourdi par ce qu'il venait de vivre au Caire, nous obsède. Un mois après Constantine, la capitale de l'Égypte nous a encore donné de l'Afrique une image qui fait froid dans le dos. Car derrière les couleurs et l'enthousiasme ne parviennent plus à se cacher le nationalisme abruti, le fanatisme et ses excès, voire l'hystérie.

Les débordements de foule et de sentiments qui ont entouré la victoire de l'Égypte sur l'Algérie dépassent les limites du raisonnable. Dans le bouillonnement de la plus grande ville d'Afrique (14 millions d'habitants !), un peuple s'est mobilisé derrière onze types comme si son existence en dépendait. Les Égyptiens, remontés par une presse d'État qui n'était pas loin de l'appel au meurtre (seul le quotidien privé *Al-Akhbar* est resté mesuré), ont mis dans l'événement tellement d'eux-mêmes que c'en est inquiétant. Les sentiments sont trop exacerbés, les cris de joie trop cruels et les larmes des victimes trop déchirantes.

Le football prend dans cette région du monde (comme dans beaucoup d'autres) des proportions qui nous terrifient. Plus que jamais, il nous semble être détourné de son objet (le simple plaisir !) pour devenir une méthode de gouvernement et un exutoire des frustrations populaires. « Il vaut mieux qu'ils s'occupent de ça que d'autre chose... », disait encore notre passager. Le président Moubarak l'a compris depuis longtemps, et d'autres avec lui. Ne dit-on pas que le Sénégalais Abdou Diouf s'est assuré, avec l'obtention de l'organisation de la Coupe d'Afrique 1992, deux longues années de paix sociale ? Et comment ignorer que l'Algérie comptait désespérément sur le Mondiale pour endiguer la résurgence des mouvements sociaux qui l'ont agitée en 1988 ? C'est beaucoup de responsabilités pour un simple ballon de cuir...

Nous rentrons donc de cette expédition africaine avec ce gros malaise sur la conscience. Heureusement, il reste de la place pour quelques meilleurs souvenirs. Il est par exemple rassurant de penser que le football favorise encore le rapprochement des peuples, comme en témoigne la présence de deux mille Israéliens musulmans dans le stade du Caire vendredi. Le prétexte d'un match, quatre jours de vacances et 150 dollars par tête ont permis de créer un événement autrement plus valorisant. Il est également rafraîchissant de constater qu'à deux pas de là s'est ensuite disputé un Tunisie-Cameroun très décontracté sans être dépassionné, superbement terminé par les acclamations du public tunisien à l'adresse des joueurs camerounais. Mais voyons tout cela dans le détail.

1) Les qualifiés. – L'Égypte a arraché péniblement son billet sur un coup de dés alors que le Cameroun a gentiment maîtrisé son adversaire tunisien. Différence de style donc, accentuée par un outillage difficilement comparable, mais pas différence de niveau. Lequel niveau n'est pas des plus élevés. Autrement dit : l'Afrique a déjà expédié en Coupe du monde des représentants plus impressionnants, comme l'Algérie et le Cameroun en 1982 ou le Maroc en 1986. Mais, après tout, eux non plus ne payaient pas de mine a priori.

Vent de folie

2) L'ambiance. – Après le 0-2 de Yaoundé, la Tunisie n'y croyait plus. Elle s'est pourtant forcée à faire semblant, et les pétales humains du magnifique stade El-Menzah ont vibré douze minutes. Le temps pour Omam-Biyik de tuer le maigre suspense. Ensuite vint l'indifférence et le départ d'une partie du public à partir de l'heure de jeu. Bon enfant.

Beaucoup moins de décontraction en revanche au Caire, où le stade International était bouclé trois heures avant la rencontre. Quarante minutes nous ont été nécessaires pour accéder à notre place, au terme d'un parcours du combattant à travers un nombre record de barrages policiers (huit ? dix ?). Match « à haut risque » avait dit la FIFA. On a néanmoins dépassé le quota, fixé à 65 000 personnes, de vingt bons milliers de spectateurs. Sans compter les forces de l'ordre, à vue de nez autour des 15 000 hommes...

Dans ce climat d'extrême tension sécuritaire, où même les journaux étaient confisqués à l'entrée (plusieurs centaines ont échappé aux contrôles et ont été brûlés pour fêter la qualification), tout s'est passé chaudement mais bien jusqu'au coup de sifflet final. A ce moment-là s'est produit un phénomène inexplicable : l'explosion de joie s'accompagna d'une véritable décharge d'agressivité. Et une chasse à l'Algérien a commencé. Des insultes, des crachats, des crochets du droit. Sur le terrain comme dans les gradins, la question de suprématie, si aiguë entre ces deux grands pays arabes, a brusquement débordé du cadre sportif. Jusque dans la tribune de presse, où un journaliste algérien nous a fait une crise de larmes pendant qu'un confrère égyptien écourtait d'un violent coup de boule une « conversation » avec un Marocain. Pourquoi ce vent de folie ?

3) L'incident. – Lakhdar Belloumi a été un grand, un très grand joueur. Vendredi au Caire, il s'est comporté comme un voyou de banlieue. Aussi défaillant dans le jeu qu'à l'aller, le stratège jadis si brillant a passé son temps à donner des coups. De pied à Hossam Hassan, qui venait de lui chiper le ballon. De tête à un adversaire à la sortie d'une échauffourée. Il a craché vers son banc quand il a été sorti à la 70e. Il a donné des coups de poing à un membre du staff égyptien après le coup de sifflet final. Tout cela, nous l'avons vu de nos yeux, de même que ses multiples et détestables provocations. Ce que nous n'avons pas vu, c'est ce qui s'est passé ensuite à l'hôtel. Belloumi est accusé d'avoir lancé un tesson de bouteille au visage d'un médecin égyptien, qui en aurait perdu l'usage de son œil gauche. L'histoire, qui a fait grand bruit, est entre les mains de la justice.

La mouche qui a piqué Belloumi vendredi devait avoir un dard bien venimeux.

4) Les matches. – En deux rencontres, nous n'avons assisté qu'à dix-sept minutes de véritable football. Cinq au Caire avant le but d'Hossam Hassan. Douze à Tunis avant le but d'Omam-Biyik. Deux coups de tête et puis plus rien. Rien sinon la prudence égyptienne, l'impuissance algérienne et la grosse fatigue tunisienne. Seul le Cameroun a offert quelques passements de jambes. Merci les gars. A noter que, dans ce désert de spectacle et d'occasions de but, chaque rencontre a eu son « tournant » : au Caire quand, à cinq minutes de la fin, Madjer puis Ferhaoui ont failli qualifier l'Algérie. A Tunis quand, après quatre minutes de jeu, l'arbitre n'a pas accordé aux Tunisiens le penalty de l'espoir.

5) Le niveau tactique. – Il ne cesse de s'améliorer en Afrique... au détriment du spectacle. Contrairement à l'aller, où l'Égypte avait

Menad devance Hani Ramzy, mais ne pourra jamais trouver l'ouverture : l'Algérie a échoué de peu au Caire. Quant à Limam le Tunisien, poursuivi par Paul Mfédé, il ne pourra faire basculer la qualification dans son camp.
(Photos Patrick BOUTROUX et AFP)

noir et blanc

aligné cinq défenseurs, elle a utilisé un 4-4-2 qui est devenu ultra-défensif en seconde mi-temps. Son organisation est simple (assez peu de permutations), mais solide et servie par des joueurs parfaitement à leur place. A noter les plongées d'El-Kass et d'Amhed Ramzy sur le flanc gauche ainsi que les espaces dont bénéficie sur l'aile droite l'arrière Ibrahim Hassan.

Le Cameroun est moins prudent (trois attaquants pendant quarante minutes) mais il excelle surtout dans la contre-attaque. Sa maîtrise technique, sa fantastique puissance physique et l'expérience de ses professionnels en font une machine bien huilée. Elle déraille tout de même de temps en temps, comme sur ces deux mises hors jeu ratées qui auraient dû permettre à Dermech le maladroit de marquer aux 72e et 76e.

A la française

6) Les meilleurs joueurs. – L'Égypte ne s'appuie pas sur un grand joueur mais possède plusieurs personnalités : les jumeaux Hassan, que l'on peut surnommer les « Vujovic du Nil », puisque Ibrahim joue arrière latéral et Hossam attaquant. Ces deux-là devraient faire parler d'eux en Italie. Ils sont rapides, très sûrs techniquement et fort intelligents dans de jeu. Le gardien Shoubeir est impeccable (deux sauvetages sur Madjer en seconde mi-temps !). Le libero Hani Ramzy est élégant et sûr (Kacem, blessé, l'est aussi). Le stratège Abdelghani, actuellement au Portugal, joue avec lucidité le rôle de catalyseur. Enfin, El-Kass est un technicien très fin et Abdelrassoul (traduction : « le serviteur du prophète ») un redoutable buteur (trois buts sur sept en éliminatoires).

Au Cameroun, les individualités nous sont plus familières avec le Bordelais Bell, sans doute le meilleur gardien africain, le Lavallois Omam-Biyik et son prédécesseur en Mayenne, Kunde. Tous les autres sont passés par le Championnat de France à part les latéraux Tataw et Ebwelle, et la flèche de Belenenses, Ebongue. Il y aura tout de même une équipe bien « française » en Italie...

7) L'arbitrage. – Le Tunisien Benaceur, que les Algériens avaient récusé, n'a pas fait preuve de parti pris. Mais de laxisme au niveau des cartons, ça oui. Quant au Sénégalais Sène, il a été excellent, mis à part le penalty qu'il n'a pas osé accorder aux Tunisiens dès la quatrième minute. Cela gâche entièrement sa prestation, d'autant que ses juges de touche ignoraient visiblement la règle du hors-jeu.

8) Les battus. – Pour la première fois depuis 1974, le Maghreb sera absent de la Coupe du monde. L'Algérie a loupé de peu son troisième Mondial d'affilée. Mais, à l'image de la France (fin d'une génération et appel en catastrophe d'un nouvel entraîneur), le niveau passé n'a pas été retrouvé. L'avenir (probablement sans Belloumi), c'est la Coupe d'Afrique qui se déroulera en Algérie au mois de mars prochain. Avec, en perspective, une revanche musclée contre l'Égypte...

La Tunisie n'a pas a être déçue car elle a atteint dans ces qualifications un niveau qui n'est pas le sien actuellement. Eliminée de la Coupe d'Afrique (par le Sénégal), elle doit reconstruire. L'après-Tarak, Maaloul et Hergal a déjà commencé.

9) Les images fortes. – Dans notre mémoire se bousculent pêle-mêle ces quelques clichés d'Afrique. L'impressionnante entrée au sprint des joueurs égyptiens sur le stade, « à la rugbyman », annonciatrice de leur détermination. Cette main d'Allah, pardon de Madjer, dans la surface égyptienne, que M. Benaceur a sifflée à la surprise générale. La sortie d'Ebongue, le Camerounais demandant furieusement des explications à son entraîneur soviétique. Le bétail du Caire, le précieux ticket blanc au-dessus de la tête, que des chiens de berger en uniforme escortaient sans ménagement vers les différentes entrées du stade. Le geste de victoire fièrement exécuté par le pilote inconscient de l'hélico publicitaire qui tournait au-dessus du stade cairote. Au ras des pylônes. Le malaise de ce journaliste égyptien quand son équipe a marqué, soutenu par des confrères qui lui renversaient une bouteille d'eau sur la tête. La tribune de deux cent cinquante Camerounais portant casquettes et drapeaux à l'effigie du président Paul Biya qui chantaient leur hymne national : « Terre chérie, tu es notre seul vrai bonheur, notre joie et notre vie, à toi l'amour et le grand honneur. »

L'Afrique ne fait jamais les choses à moitié.

Pierre-Marie DESCAMPS,
au Caire et à Tunis.

Hayatou : « L'Afrique dignement représentée »

Le président de la Confédération africaine (CAF) dresse le bilan des éliminatoires sur son continent et parle de ses deux qualifiés.

«MONSIEUR HAYATOU, **êtes-vous satisfait du déroulement des cinquante matches éliminatoires de la zone Afrique ?**

— Mieux que cela : je peux dire que l'Afrique en sort grandie. Pour la première fois, nous n'avons pas fait appel à des arbitres étrangers et l'équité a été respectée. Il n'y a pas eu de grosses injustices. On peut dire que l'arbitrage africain a été à la hauteur.

– **Et l'organisation ?**

– Les deux derniers matches symbolisent parfaitement nos progrès : nous avons commencé à l'heure et la sécurité, un sujet d'actualité à la FIFA, a comblé les espoirs de tout un chacun.

– **Vous n'êtes pas effrayé de voir les proportions que prend le football en Afrique ?**

– Tant que les Etats nous apportent leur contribution en matière de sécurité, nous sommes satisfaits. Notre but n'est-il pas de populariser le football en Afrique ?

– **Mais vous ne pouvez ignorer l'utilisation politique de plus en plus fréquente du football pour détourner l'attention des peuples ?**

– J'en suis conscient. Que voulez-vous : les gouvernements sont faits pour les hommes. A partir du moment où 95 % d'une nation aime le football, c'est tout à fait normal que les dirigeants accordent à ce sport une attention particulière. Leurs sacrifices en direction du football servent à stabiliser les aspects politiques, mais je dis que ces gens-là sont réalistes parce qu'ils sont élus pour répondre à l'attente de leurs peuples.

« Bell a tort »

– **Que pensez-vous de la qualité du jeu pratiqué ?**

– L'enjeu devient tel que le spectacle en souffre, exactement comme en Europe. J'avoue que j'avais un peu peur avant ces deux derniers matches. Compte tenu de l'enjeu, je suis satisfait de ce que j'ai vu. Nous ne sommes pas au niveau de l'Europe mais presque. Nous nous en rapprochons.

– **Surtout en ce qui concerne la prudence...**

– C'est l'époque qui nous l'impose. A l'heure actuelle, une équipe qui n'est pas organisée derrière ne peut rien espérer. Il est bien vrai que le football africain était fondé sur les individualités, mais, aujourd'hui, on est obligé de faire très attention en défense.

– **Vous le regrettez ?**

– Oui, nous aimerions être nous-mêmes. Mais chaque Etat est souverain. Ils font venir des entraîneurs européens qui ont leurs habitudes et qui les communiquent à la jeunesse africaine. Nous préférerions un encadrement purement africain, car cela est en train de dénaturer le football africain.

– **Au vu de ces éliminatoires, pensez-vous que l'Afrique méritait trois représentants ?**

– Cela aurait été tout à fait normal. Comprenez-moi bien : je fais partie de la famille du football mondial et je ne tiens pas à ce que la Coupe du monde soit dévaluée. Mais cela ne justifie pas qu'un continent comme l'Europe ait quatorze qualifiés. Nous concédons que l'Europe est en avance, mais laisser seulement dix places au reste du monde ce n'est pas normal. Les statistiques que nous avons réalisées prouvent que l'Afrique méritait trois places en Italie

– **Vous posez les jalons pour 1994 ?**

– Nous avons loupé 1990, il faudrait bien que ça vienne avant 1994. Nous l'attendons pour 1994.

– **Joseph-Antoine Bell, qui est votre compatriote, a déclaré dans *France Football* qu'il n'est pas convaincu...**

– C'est un seul Africain sur quatre cent cinquante millions !

– **Il a des arguments...**

– Il n'en a aucun ! Il a tort.

– **Il dit que les Championnats sont interrompus plusieurs mois pour permettre aux équipes nationales d'atteindre le niveau.**

– Et alors ? Nous ne sommes pas obligés de copier ce qui se passe en Europe ! Chacun a ses habitudes. Ce qui compte, c'est la prestation en phase finale de la Coupe du monde. Et là, Bell ne peut pas dire que nous n'avons pas le niveau.

– **Que pensez-vous de sa proposition d'instituer des barrages afro-européens ?**

– Ce n'est pas nouveau ! La CAF a déjà demandé à la FIFA d'abolir les zones géographiques, mais celle-ci a toujours refusé.

« Nous comptons beaucoup sur l'Egypte »

– **Votre sentiment sur la première qualification de l'Egypte depuis 1934 ?**

– Je pense que cette équipe, avec un peu de préparation, peut très valablement représenter le continent africain. Elle fait partie des monuments de notre football, comme le prouvent ses trois victoires en Coupe d'Afrique des nations et la puissance de ses clubs dans les compétitions continentales. Nous comptons beaucoup sur l'Egypte en Italie.

– **Jusqu'où peut-elle aller ?**

– Je ne peux pas annoncer qu'elle va gagner la Coupe du monde. Il faut être réaliste : l'Afrique doit poursuivre son apprentissage. Mais je suis persuadé que les deux pays qui vont nous représenter le feront dignement.

– **L'élimination de l'Algérie ?**

– C'est dommage. L'Algérie avait le niveau, c'est bien la preuve que nous méritons trois places. Au Caire, il fallait un vainqueur, et l'Egypte a eu la chance d'être celui-là.

– **Enfin, en tant que Camerounais, vous devez être comblé !**

– Je connais bien en effet les possibilités du Cameroun. C'est une équipe qui vit l'événement et qui défendra les intérêts du football africain aussi solidement qu'elle l'avait fait en Espagne.

– **On la dit moins bien armée qu'en 1982 ?**

– Les joueurs actuels sont aussi valables que leurs prédécesseurs, mais ils ont moins de compétition. Cela est dû au fait que Milla est parti. C'est une pièce difficile à remplacer. Milla était non seulement un grand footballeur, mais encore un homme capable de faire le travail de l'entraîneur.

– **Au tirage au sort, l'Afrique se contentera-t-elle encore du quatrième chapeau ?**

– Les conditions sont fixées réglementairement. Il faut maintenant faire toutes les statistiques pour savoir si nous pouvons prétendre au troisième chapeau. »

P.-M. D.

Dernier visa pour les États-Unis

Jurgen Klinsmann à l'abordage dans la défense galloise : la RFA s'est cependant contentée du minimum (2-1) pour assurer sa place parmi les meilleurs seconds des groupes de quatre. Finaliste en 1982 et 1986, la sélection ouest-allemande sera de nouveau tête de série en Italie.

AMSUD

GROUPE 1

20- 8-1989	Bolivie - Pérou	2-1
27- 8-1989	Pérou - Uruguay	0-2
3- 9-1989	Bolivie - Uruguay	2-1
10- 9-1989	Pérou - Bolivie	1-2
17- 9-1989	Uruguay - Bolivie	2-0
24- 9-1989	Uruguay - Pérou	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. **URUGUAY**	6	4	3	0	1	7	2	+5
2. Bolivie	5	4	3	0	1	6	5	+1
3. Pérou	0	4	0	0	4	2	8	—6

GROUPE 2

20- 8-1989	Colombie - Équateur	2-0
27- 8-1989	Paraguay - Colombie	2-1
3- 9-1989	Équateur - Colombie	0-0
10- 9-1989	Paraguay - Équateur	2-1
17- 9-1989	Colombie - Paraguay	2-1
24- 9-1989	Équateur - Paraguay	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. COLOMBIE	5	4	2	1	1	5	3	+2
2. Paraguay	4	4	2	0	2	6	7	—1
3. Équateur	3	4	1	1	2	4	5	—1

GROUPE 3

30- 7-1989	Venezuela - Brésil	0-4
6- 8-1989	Venezuela - Chili	1-3
13- 8-1989	Chili - Brésil	1-1
20- 8-1989	Brésil - Venezuela	6-0
27- 8-1989	Chili - Venezuela	5-0
3- 9-1989	Brésil - Chili	2-0 (décision FIFA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. **BRÉSIL**	7	4	3	1	0	13	1	+12
2. Chili	5	4	2	1	1	9	4	+5
3. Venezuela	0	4	0	0	4	1	18	—17

AMSUD - OCEANIE

15-10-1989	Colombie - Israël	1-0
30-10-1989	Israël - Colombie	0-0

● **COLOMBIE** qualifiée.

EUROPE

GROUPE 1

19-10-88	Grèce - Danemark	1-1
19-10-88	Bulgarie - Roumanie	1-3
2-11-88	Roumanie - Grèce	3-0
2-11-88	Danemark - Bulgarie	1-1
26- 4-89	Grèce - Roumanie	0-0
26- 4-89	Bulgarie - Danemark	0-2
17- 5-89	Danemark - Grèce	7-1
17- 5-89	Roumanie - Bulgarie	1-0
11-10-89	Bulgarie - Grèce	4-0
11-10-89	Danemark - Roumanie	3-0
15-11-89	Grèce - Bulgarie	1-0
15-11-89	Roumanie - Danemark	3-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff
1. **ROUMANIE**	9	6	4	1	1	10	5	+ 5
2. Danemark	8	6	3	2	1	15	6	+ 9
3. Grèce	4	6	1	2	3	3	15	—12
4. Bulgarie	3	6	1	1	4	6	8	— 2

GROUPE 2

19-10-88	Angleterre - Suède	0-0
19-10-88	Pologne - Albanie	1-0
5-11-88	Albanie - Suède	1-2
8- 3-89	Albanie - Angleterre	0-2
26- 4-89	Angleterre - Albanie	5-0
7- 5-89	Suède - Pologne	2-1
3- 6-89	Angleterre - Pologne	3-0
6- 9-89	Suède - Angleterre	0-0
8-10-89	Suède - Albanie	3-1
11-10-89	Pologne - Angleterre	0-0
25-10-89	Pologne - Suède	0-2
15-11-89	Albanie - Pologne	1-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1. **SUÈDE**	10	6	4	2	0	9	3	+ 6
2. **ANGLETERRE**	9	6	3	3	0	10	0	+10
3. Pologne	5	6	2	1	3	4	8	— 4
4. Albanie	0	6	0	0	6	3	15	—12

GROUPE 3

31- 8-88	Islande - URSS	1-1
12-10-88	Turquie - Islande	1-1
19-10-88	URSS - Autriche	2-0
19-10-88	RDA - Islande	2-0
2-11-88	Autriche - Turquie	3-2
30-11-88	Turquie - RDA	3-1
12- 4-89	RDA - Turquie	0-2
26- 4-89	URSS - RDA	3-0
10- 5-89	Turquie - URSS	0-1
20- 5-89	RDA - Autriche	1-1
31- 5-89	URSS - Islande	1-1
14- 6-89	Islande - Autriche	0-0
23- 8-89	Autriche - Islande	2-1
6- 9-89	Autriche - URSS	0-0
6- 9-89	Islande - RDA	0-3
20- 9-89	Islande - Turquie	2-1
8-10-89	RDA - URSS	2-1
25-10-89	Turquie - Autriche	3-0
15-11-89	URSS - Turquie	2-0
15-11-89	Autriche - RDA	3-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1. **URSS**	11	8	4	3	1	11	4	+ 7
2. **AUTRICHE**	9	8	3	3	2	9	9	0
3. Turquie	7	8	3	1	4	12	19	+ 2
RDA	7	8	3	1	4	9	13	— 4
5. Islande	6	8	1	4	3	6	11	— 5

GROUPE 4

31- 8-88	Finlande - RFA	0-4
14- 9-88	Pays-Bas - Pays de Galles	1-0
19-10-88	RFA - Pays-Bas	0-0
19-10-88	Pays de Galles - Finlande	2-2
26- 4-89	Pays-Bas - RFA	1-1
31- 5-89	Pays de Galles - RFA	0-0
31- 5-89	Finlande - Pays-Bas	0-1
6- 9-89	Finlande - Pays de Galles	1-0
4-10-89	RFA - Finlande	6-1
11-10-89	Pays de Galles - Pays-Bas	1-2
15-11-89	RFA - Pays de Galles	2-1
15-11-89	Pays-Bas - Finlande	3-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1 **PAYS-BAS**	10	6	4	2	0	8	2	+ 6
2 **RFA**	9	6	3	3	0	13	3	+10
3. Finlande	3	6	1	1	4	4	16	—12
4. Pays de Galles	2	6	0	2	4	4	8	— 4

GROUPE 5

14- 9-88	Norvège - Écosse	1-2
28- 9-88	France - Norvège	1-0
19-10-88	Écosse - Yougoslavie	1-1
22-10-88	Chypre - France	1-1
2-11-88	Chypre - Norvège	0-3
19-11-88	Yougoslavie - France	3-2
11-12-88	Yougoslavie - Chypre	4-0
8- 2-89	Chypre - Écosse	2-3
8- 3-89	Écosse - France	2-0
26- 4-89	Écosse - Chypre	2-1
29- 4-89	France - Yougoslavie	0-0
21- 5-89	Norvège - Chypre	3-1
14- 6-89	Norvège - Yougoslavie	1-2
5- 9-89	Norvège - France	1-1
6- 9-89	Yougoslavie - Écosse	3-1
11-10-89	Yougoslavie - Norvège	1-0
11-10-89	France - Écosse	3-0
28-10-89	Chypre - Yougoslavie	1-2
15-11-89	Écosse - Norvège	1-1
18-11-89	France - Chypre	2-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1. **YOUGOSLAVIE**	14	8	6	2	0	16	6	+10
2. **ÉCOSSE**	10	8	4	2	2	12	12	0
3. France	9	8	3	3	2	10	7	+3
4. Norvège	6	8	2	2	4	10	9	+1
5. Chypre	1	8	0	1	7	6	20	—14

GROUPE 6

21- 5-88	Irlande du Nord - Malte	3-0
14- 9-88	Irlande du Nord - Eire	0-0
19-10-88	Hongrie - Irlande du Nord	1-0
16-11-88	Espagne - Eire	2-0
11-12-88	Malte - Hongrie	2-2
21-12-88	Espagne - Irlande du Nord	4-0
22- 1-89	Malte - Espagne	0-2
8- 2-89	Irlande du Nord - Espagne	0-2
8- 3-89	Hongrie - Eire	0-0
23- 3-89	Espagne - Malte	4-0
12- 4-89	Hongrie - Malte	1-1
26- 4-89	Malte - Irlande du Nord	0-2
26- 4-89	Eire - Espagne	1-0
28- 5-89	Eire - Malte	2-0
4- 6-89	Eire - Hongrie	2-0
6- 9-89	Irlande du Nord - Hongrie	1-2
11-10-89	Eire - Irlande du Nord	3-0
11-10-89	Hongrie - Espagne	2-2
15-11-89	Espagne - Hongrie	4-0
15-11-89	Malte - Eire	0-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1. **ESPAGNE**	13	8	6	1	1	20	3	+17
2. **EIRE**	12	8	5	2	1	10	2	+ 8
3. Hongrie	8	8	2	4	2	8	12	— 4
4. Irlande du Nord	5	8	2	1	5	6	12	— 6
5. Malte	2	8	0	2	6	3	18	—15

GROUPE 7

21- 9-88	Luxembourg - Suisse	1-4
18-10-88	Luxembourg - Tchécoslovaquie	0-2
19-10-88	Belgique - Suisse	1-0
16-11-88	Tchécoslovaquie - Belgique	0-0
16-11-88	Portugal - Luxembourg	1-0
16- 2-89	Portugal - Belgique	1-1
26- 4-89	Portugal - Suisse	3-1
29- 4-89	Belgique - Tchécoslovaquie	2-1
9- 5-89	Tchécoslovaquie - Luxembourg	4-0
1- 6-89	Luxembourg - Belgique	0-5
7- 6-89	Suisse - Tchécoslovaquie	0-1
6- 9-89	Belgique - Portugal	3-0
20- 9-89	Suisse - Portugal	1-2
6-10-89	Tchécoslovaquie - Portugal	2-1
11-10-89	Suisse - Belgique	2-2
11-10-89	Luxembourg - Portugal	0-3
25-10-89	Belgique - Luxembourg	1-1
25-10-89	Tchécoslovaquie - Suisse	3-0
15-11-89	Suisse - Luxembourg	2-1
15-11-89	Portugal - Tchécoslovaquie	0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1. **BELGIQUE**	12	8	4	4	0	15	5	+10
2. **TCHÉCOS.**	12	8	5	2	1	13	3	+10
3. Portugal	10	8	4	2	2	11	8	+ 3
4. Suisse	5	8	2	1	5	10	14	— 4
5. Luxembourg	1	8	0	1	7	3	22	—19

Cyril Makanaky et l'équipe du Cameroun essaieront de faire aussi bien en Italie qu'en Espagne en 1982, où ils avaient tenu en échec la Squadra Azzurra, future championne du monde.

(Photo PRESSE SPORTS)

AFRIQUE

PREMIER TOUR

7-8-88	Angola-Soudan	0-0
11-11-88	Soudan-Angola	1-2
16-7-88	Ouganda-Malawi	1-0
30-7-88	Malawi-Ouganda	3-1
3-6-88	Libye-Burkina Faso	3-0
3-7-88	Burkina Faso-Libye	2-0
7-8-88	Ghana-Liberia	0-0
21-8-88	Liberia-Ghana	2-0
5-8-88	Tunisie-Guinée	5-0
21-8-88	Guinée-Tunisie	3-0

ANGOLA, MALAWI, LIBYE, LIBERIA et TUNISIE, qualifiés pour le 2e tour. ZIMBABWE qualifié par forfait du Lesotho. ZAMBIE qualifiée par forfait du Rwanda. GABON qualifié par forfait du Togo.

DEUXIÉME TOUR

GROUPE 1

6-1-89	Algérie-Zimbabwe	3-0
22-1-89	Zimbabwe-Côte-d'Ivoire	0-0
11-6-89	Côte-d'Ivoire-Algérie	0-0
25-6-89	Zimbabwe-Algérie	1-2
13-8-89	Côte-d'Ivoire-Zimbabwe	5-0
25-8-89	Algérie-Côte-d'Ivoire	1-0

La Libye a déclaré forfait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Algérie	7	4	3	1	0	6	1	+5
2. C.-d'Ivoire	4	4	1	2	1	5	1	+4
3. Zimbabwe	1	4	0	1	3	1	10	—9

GROUPE 2

6-1-89	Égypte-Liberia	2-0
7-1-89	Kenya-Malawi	1-1
21-1-89	Malawi-Égypte	1-1
22-1-89	Liberia-Kenya	0-0
10-6-89	Kenya-Égypte	0-0
11-6-89	Liberia-Malawi	1-0
24-6-89	Malawi-Kenya	1-0
25-6-89	Liberia-Égypte	1-0
11-8-89	Égypte-Malawi	1-0
12-8-89	Kenya-Liberia	1-0
25-8-89	Égypte-Kenya	2-0
26-8-89	Malawi-Liberia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Égypte	8	6	3	2	1	6	2	+4
2. Liberia	6	6	2	2	2	3	3	—1
3. Malawi	5	6	1	3	2	3	4	—1
4. Kenya	5	6	1	3	2	2	4	—2

GROUPE 3

7-1-89	Nigeria-Gabon	1-0
8-1-89	Cameroun-Angola	1-1
22-1-89	Gabon-Cameroun	1-3
22-1-89	Angola-Nigeria	2-2
10-6-89	Nigeria-Cameroun	2-0
11-6-89	Angola-Gabon	2-0
25-6-89	Angola-Cameroun	1-2
25-6-89	Gabon-Nigeria	2-1
12-8-89	Nigeria-Angola	1-0
13-8-89	Cameroun-Gabon	2-1
27-8-89	Cameroun-Nigeria	1-0
27-8-89	Gabon-Angola	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Cameroun	9	6	4	1	1	9	6	+3
2. Nigeria	7	6	3	1	2	7	5	+2
3. Angola	4	6	1	2	3	6	7	—1
4. Gabon	4	6	2	0	4	5	9	—4

GROUPE 4

8-1-89	Maroc-Zambie	1-0
8-1-89	Zaire-Tunisie	3-1
21-1-89	Tunisie-Maroc	2-1
22-1-89	Zambie-Zaïre	4-2
11-6-89	Zaïre-Maroc	0-0
11-6-89	Zambie-Tunisie	1-0
25-6-89	Zambie-Maroc	2-1
25-6-89	Tunisie-Zaïre	1-0
13-8-89	Maroc-Tunisie	0-0
13-8-89	Zaïre-Zambie	1-0
25-8-89	Tunisie-Zambie	1-0
27-8-89	Maroc-Zaïre	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Tunisie	7	6	3	1	2	5	5	0
2. Zambie	6	6	3	0	3	7	6	+1
3. Zaïre	6	6	2	2	2	7	7	0
4. Maroc	5	6	1	3	2	4	5	—1

TOUR FINAL

8-10-89	Algérie-Égypte	0-0
8-10-89	Cameroun-Tunisie	2-0
17-11-89	Égypte-Algérie	1-0
19-11-89	Tunisie-Cameroun	0-1

CAMEROUN et **EGYPTE** qualifiés.

Un petit but contre Israël a permis à Luis Alonso Fajardo et à la Colombie d'obtenir le précieux sésame pour le Mondiale.

OCÉANIE

OCÉANIE

GROUPE 1

11-12-1988 Nouvelle-Zélande - Taïwan .. 4-0
18-12-1988 Taïwan - Nouvelle-Zélande .. 1-4

GROUPE 2

26-11-1988 Fidji - Australie 1-0
3-12-1988 Australie - Fidji 5-1

TOUR FINAL

5- 3-1989 Israël - Nouvelle-Zélande 1-0
12- 3-1989 Australie - Nouvelle-Zélande . 4-1
19- 3-1989 Israël - Australie 1-1
2- 4-1989 Nouvelle-Zélande - Australie . 2-0
9- 4-1989 Nouvelle-Zélande - Israël 2-2
16- 4-1989 Australie - Israël 1-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff.
1. Israël	5	4	1	3	0	5	4	+1
2. Australie	4	4	1	2	1	6	5	+1
3. N.-Zélande	3	4	1	1	2	5	7	−2

CONCACAF

PREMIER TOUR

17- 4-1988 Guyane - Trinité-et-Tobago .. 0-4
8- 5-1988 Trinité-et-Tobago - Guyane .. 1-0
30- 4-1988 Cuba - Guatemala 0-1
15- 5-1988 Guatemala - Cuba 1-1
12- 5-1988 Jamaïque - Porto Rico 1-0
29- 5-1988 Porto Rico - Jamaïque 1-2
19- 6-1988 Antigua - Antilles Néerland. .. 0-1
29- 7-1988 Antilles Néerland. - Antigua .. 3-1
17- 7-1988 Costa Rica - Panama 1-1
31- 7-1988 Panama - Costa Rica 0-2

DEUXIÈME TOUR

2-10-1988 Antilles Néerland. - Salvador . 0-1
16-10-1988 Salvador - Antilles Néerland. . 5-0
24- 7-1988 Jamaïque - États-Unis 0-0
31- 7-1988 États-Unis - Jamaïque 5-1
30-10-1988 Trinité-et-Tobago - Honduras . 0-0
13-11-1988 Honduras - Trinité-et-Tobago . 1-1
9-10-1988 Guatemala - Canada 1-0
15-10-1988 Canada - Guatemala 3-2

COSTA RICA qualifié par disqualification du Mexique.

TOUR FINAL

19- 3-1989 Guatemala - Costa Rica 1-0
2- 4-1989 Costa Rica - Guatemala 2-1
16- 4-1989 Costa Rica - États-Unis 1-0
30- 4-1989 États-Unis - Costa Rica 1-0
13- 5-1989 États-Unis - Trinité-et-Tobago 1-1
28- 5-1989 Trinité-et-Tobago - Costa Rica 1-1
11- 6-1989 Costa Rica - Trinité-et-Tobago 1-0
17- 6-1989 États-Unis - Guatemala 2-1
25- 6-1989 Salvador - Costa Rica 2-4
17- 9-1989 Salvador - États-Unis 0-1
16- 7-1989 Costa Rica - Salvador 1-0
31- 7-1989 Trinité-et-Tobago - Salvador . 2-0
14- 8-1989 Salvador - Trinité-et-Tobago . 0-0
30- 8-1989 Guatemala - Trinité-et-Tobago 0-1
3- 9-1989 Trinité-et-Tobago - Guatemala 2-1
8-10-1989 Guatemala - États-Unis 0-0
5-11-1989 États-Unis - Salvador 0-0
19-11-1989 Trinité-et-Tobago - États-Unis 0-1
Guatemala - Salvador ..... annulé
Salvador - Guatemala ..... annulé

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **COSTA RICA**	11	8	5	1	2	10	6	+4
2. **ÉTATS-UNIS**	11	8	4	3	1	6	3	+3
3. Trinidad-et-Tobago	9	8	3	3	2	7	5	+2
4. Guatemala	3	6	1	1	4	4	7	−3
5. Salvador	2	6	0	2	4	2	8	−6

Roger Florès, capitaine d'une équipe du Costa Rica qui sera l'une des grandes attractions en juin prochain.

Cameroun, 23... États-Unis, 24 ! Le compte est bon. Depuis dimanche soir, les vingt-quatre équipes qualifiées pour le Mondiale italien (8 juin-8 juillet 1990) sont désormais connues. Outre l'Italie, pays organisateur, et l'Argentine, tenante du titre, les vingt-deux autres qualifiés sont ainsi répartis : Angleterre, Autriche, Belgique, Écosse, Eire, Espagne, Pays-Bas, RFA, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie, URSS, Yougoslavie pour l'Europe, Brésil, Uruguay et Colombie pour l'Amérique du Sud, Cameroun et Égypte pour l'Afrique, Corée du Sud et Émirats arabes unis pour l'Asie, et pour la Concacaf, Costa Rica et... les États-Unis ! Les Américains sont allés éliminer Trinidad et Tobago, dimanche à Port of Spain, et pourront ainsi préparer en Italie le Mondial 94 qu'ils organiseront !

Le tirage au sort des six groupes pour le premier tour de la phase finale de la Coupe du monde sera effectué le samedi 9 décembre à Rome. Cinq des six têtes de série sont actuellement connues. Il s'agit de l'Argentine (basée à Naples), de l'Italie (Rome), de la RFA, finaliste en 1986, de la Belgique, demi-finaliste, et du Brésil, triple champion du monde. La sixième tête de série (à choisir entre Pays-Bas, Angleterre et Espagne) sera désignée le 7 décembre par la commission d'organisation de la FIFA, qui procédera également à la composition des différents « chapeaux » destinés à équilibrer les forces en présence dans les six groupes.

Outre l'absence de pays comme la France, demi-finaliste en 1982 et 1986, du Danemark, de la Pologne ou de l'Algérie, présente en Espagne et au Mexique, on notera aussi le grand retour des Pays-Bas, absents depuis 1978, des États-Unis qu'on n'avait plus revus depuis 1950 et de l'Égypte qui n'avait plus disputé de phase finale depuis 1934 ! Trois inédits enfin constitueront l'attraction du prochain Mondiale : l'Eire, remarquable lors de l'Euro 88, les Émirats arabes unis et le Costa Rica.

ASIE

GROUPE 1

6-1-1989 Qatar-Jordanie 1-0
6-1-1989 Oman-Irak 1-1
13-1-1989 Oman-Qatar 0-0
13-1-1989 Jordanie-Irak 0-1
20-1-1989 Jordanie-Oman 2-0
20-1-1989 Qatar-Irak 1-0
22-1-1989 Jordanie-Qatar 1-1
27-1-1989 Irak-Oman 3-1
3-2-1989 Qatar-Oman 3-0
3-2-1989 Irak-Jordanie 4-0
10-2-1989 Oman-Jordanie 2-0
10-2-1989 Irak-Qatar 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Qatar	9	6	3	3	0	8	3	+5
2. Irak	8	6	3	2	1	11	5	+6
3 Oman	4	6	1	2	3	4	9	−5
4. Jordanie	3	6	1	1	4	3	9	−6

GROUPE 2

10-3-1989 Yémen Nord-Syrie 0-1
15-3-1989 Arabie Saoudite-Syrie 5-4
20-3-1989 Yémen Nord-Arabie Saoudite . 0-1
25-3-1989 Syrie-Yémen Nord 2-0
30-3-1989 Syrie-Arabie Saoudite 0-0
5-4-1989 Arabie Saoudite-Yémen Nord . 1-0
*Le Bahrein est forfait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arabie Saou.	7	4	3	1	0	7	4	+3
2. Syrie	5	4	2	1	1	7	5	+2
3. Yémen Nord	0	4	0	0	4	0	5	−5

GROUPE 3

6-1-1989 Pakistan-Koweït 0-1
13-1-1989 Koweït-Émirats arabes unis .. 3-2
20-1-1989 Émirats arabes unis-Pakistan . 5-0
27-1-1989 Koweït-Pakistan 2-0
3-2-1989 Émirats arabes unis-Koweït .. 1-0
10-2-1989 Pakistan-Émirats arabes unis . 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. EAU	6	4	3	0	1	12	4	+8
2. Kowe.t	6	4	3	0	1	6	3	+3
3. Pakistan	0	4	0	0	4	1	12	−11

GROUPE 4

23-5-1989 Malaisie-Népal 2-0
23-5-1989 Corée du Sud-Singapour 3-0
25-5-1989 Malaisie-Singapour 1-0
25-5-1989 Népal-Corée du Sud 0-9
27-5-1989 Singapour-Népal 3-0
27-5-1989 Corée du Sud-Malaisie 3-0
3-6-1989 Singapour-Malaisie 2-2
3-6-1989 Corée du Sud-Népal 4-0
5-6-1989 Malaisie-Corée du Sud 0-3
5-6-1989 Népal-Singapour 0-7
7-6-1989 Corée du Sud-Singapour 3-0
7-6-1989 Népal-Malaisie 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Corée Sud	12	6	6	0	0	25	0	+25
2. Malaisie	7	6	3	1	2	8	8	0
3. Singapour	5	6	2	1	3	12	9	+3
4. Népal	0	6	0	0	6	0	28	−28

GROUPE 5

19-2-1989 Thaïlande-Bangladesh 1-0
23-2-1989 Thaïlande-Iran 0-3
26-2-1989 Bangladesh-Iran 1-2
28-2-1989 Thaïlande-Chine 0-3
4-3-1989 Bangladesh-Chine 0-2
30-5-1989 Iran-Thaïlande 3-0
8-3-1989 Bangladesh-Thaïlande 3-1
15-3-1989 Iran-Bangladesh 1-0
28-5-1989 Chine-Bangladesh 3-0
15-7-1989 Chine-Iran 2-0
22-7-1989 Iran-Chine 3-2
29-7-1989 Chine-Thaïlande 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chine	10	6	5	0	1	14	3	+11
2. Iran	10	6	5	0	1	12	5	+8
3. Bangladesh	2	6	1	0	5	4	10	−6
4. Thaïlande	2	6	1	0	5	2	14	−12

GROUPE 6

21-5-1989 Indonésie-Corée du Nord 0-0
25-5-1989 Hongkong-Japon 0-0
27-6-1989 Hongkong-Corée du Nord 1-2
28-5-1989 Indonésie-Japon 0-0
4-6-1989 Hongkong-Indonésie 1-1
4-6-1989 Japon-Corée du Nord 2-1
2-7-1989 Corée du Nord-Hongkong 4-1
11-6-1989 Japon-Indonésie 5-0
18-6-1989 Corée-du-Nord-Indonésie 2-1
18-6-1989 Japon-Hongkong 0-0
25-6-1989 Indonésie-Hongkong 3-2
25-6-1989 Corée du Nord-Japon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Corée Nord	9	6	4	1	1	11	5	+6
2. Japon	7	6	2	3	1	7	3	+4
3. Indonésie	5	6	1	3	2	5	10	−5
4. Hongkong	3	6	0	3	3	5	10	−5

TOUR FINAL

12-10-1989 Émir. arab. unis-Corée Nord . 0-0
12-10-1989 Chine-Arabie Saoudite 2-1
13-10-1989 Corée du Sud-Qatar 0-0
16-10-1989 Qatar-Arabie Saoudite 1-1
16-10-1989 Corée du Sud-Corée du Nord 1-0
17-10-1989 Chine-Émirats arabes unis .. 1-2
20-10-1989 Chine-Corée du Sud 0-1
20-10-1989 Corée du Nord-Qatar 2-0
21-10-1989 Arab. Saoud.-Émir. arab. unis 0-0
24-10-1989 Émirats arabes unis-Qatar .. 1-1
24-10-1989 Corée du Nord-Chine 0-1
25-10-1989 Arabie Saoudite-Corée Sud .. 0-2
28-10-1989 Émir. arabes unis-Corée Sud 1-1
28-10-1989 Arabie Saoudite-Corée Nord . 2-0
28-10-1989 Qatar-Chine 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **CORÉE SUD**	8	5	3	2	0	5	1	+4
2. **EAU**	6	5	1	4	0	4	3	+1
3. Qatar	5	5	1	3	1	4	5	−1
4. Chine	4	5	2	0	3	5	6	−1
5. Ar. Saoud.	4	5	1	2	2	4	5	−1
6. Corée Nord	3	5	1	1	3	2	4	−2

Grande première pour Ibrahim Abdulrazaq et les Emirats arabes unis, qualifiés avec la Corée du Sud, déjà présente au Mexique.

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Archives

MONDIALE 90

EUROPE

GROUPE 1

Le 15-11-1989 à Bucarest
ROUMANIE b. DANEMARK : 3-1 (2-1). — 23 000 spect. Arbitre : M. Lanese (It.). Buts : Balint (25e, 60e), Sabau (38e) pour la Roumanie ; Povlsen (6e) pour le Danemark. Avertissements : Hagi (5e), Rotariu (35e), Balint (56e) pour la Roumanie ; Lerby (13e), I. Nielsen (85e) pour le Danemark. Expulsion : Hagi (61e).
ROUMANIE : Lung — Petrescu, Andone, Iovan, Rotariu — Sabau, Popescu, Lupu, Hagi — Lacatus (Mateut, 73e), Balint (Ungureanu, 83e). Entr. : Jenei.
DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek (Elstrup, 73e), Olsen, I. Nielsen, K. Nielsen — Lerby, Jensen, M. Laudrup, Bartram — Povlsen, B. Laudrup. Entr. : Piontek.

Le 15-11-1989 à Athènes
GRÈCE b. BULGARIE : 1-0 (0-0). — 1 000 spect. Arb. : M. Petrovic (Youg.). But : Nioplias (49e).
GRÈCE : Papadopoulos — Karageorgiou, Moustakidis, Manolas, Deliyannis — Papadopoulos (Alexiou, 80e), Borbokis, Voutiritsas, Samaras (Stamatis, 29e) — Nioplias, Marangos. Entr. : Georgiadis.
BULGARIE : Valov — Dimitrov, Ivanov, Tincev, Dochev (Stoyanov, 81e) — Bankov, Yancev, Stoitchkov, Malakov — Iordanov, Iskrenov (Kostantinov, 75e). Entr. : Penev.

GROUPE 2

Le 15-11-1989 à Tirana.
POLOGNE b. ALBANIE : 2-1 (1-0). — 10 000 spect. Arb. : M. Smith (Ecosse). Buts : Tarasiewicz (15e), Zlober (84e) pour la Pologne ; Kushta (63e) pour l'Albanie.
ALBANIE : Nallbani — Zmijani, Iliachi, Dzumba, Hodzija — Jera, Kushta, Josa (Arbri, 62e) — Pano (Kepa, 76e), Dubeki, Demollari. Entr. : Rreli.
POLOGNE : Bako — Kubicki, Czachowski, Kaczmarek, Wdowczyk — Szewczyk, Tarasiewicz, R. Warzycha. Ziober — Kosecki, Dziekanowski (K. Warzycha, 37e). Entr. : Strejlav.

GROUPE 3

Le 15-11-1989 à Vienne
AUTRICHE b. RDA : 3-0 (2-0). — 60 000 spect. Arb. : M. Werner (Pologne). Buts : Polster (2e, 22e s.p., 61e). Avertissements : Zsak (15e), Pfeffer (25e) pour l'Autriche ; Doeschner (4e), Stahmann (68e), Steinmann (82e) pour la RDA). Expulsion : Kreer (75e) pour la RDA.
AUTRICHE : Lindenberger — Pecl, Aigner, Pfeffer — Keglevits, Artner, Zsak, Linsmaier, Hoertnagl — Ogris (Herzog, 42e ; Pfeifenberger, 82e), Polster. Entr. : Hickersberger.
RDA : Heyne — Stahmann, Kreer, Lindner, Schoessler, Doechner (Doll, 42e) — Stubner, Sammer (Weidemann, 79e), Steinmann — Kirsten, Thom. Entr. : Geyer.

Le 15-11-1989 à Simferopol
URSS b. TURQUIE : 2-0 (0-0). — 30 000 spect. Arb. : M. Pauly (RFA). Buts : Protassov (68e, 79e). Avertissements : Gorlukovitch (30e), Loujni (78e) à l'URSS.
URSS : Dassaev — Loujni, Gorlukovitch, Khidiatouline, Yaremtchouk — Litovtchenko, Rodionov, Zavarov, Mikhailitchenko — Dobrovolsky. Protassov. Entr. : Lobanovski.
TURQUIE : Engin — Recep, Kemel, Gökhan, Semih — Riza, Mustafa (Metin, 46e), Hakan (Colak, 75e), Oguz — Ridvan, Feyyaz. Entr. : Tirpan.

GROUPE 4

Le 15-11-1989 à Rotterdam
PAYS-BAS b. FINLANDE : 3-0 (0-0). — 49 000 spect. Arb. : M. Nervik (Norvège). Buts : Bosman (59e), E. Koeman (65e), R. Koeman (69e s.p.).
PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Wouters, Bosman, E. Koeman (Hofkens, 70e) — Van't Schip (Witschge, 79e), Van basten, Ellerman. Entr. : Libregts.
FINLANDE : Laukkanen — Holmgren, Europaeus, Heikkinen, Kanerva — Myyri, Ikalainen, Tarkkio (Patalja, 76e), Ukkonen (Tarlainen, 56e) — Lipponen, Paatelainen. Entr. : Vakkila.

Le 15-11-1989 à Cologne
RFA b. PAYS DE GALLES : 2-1 (1-1). — 60 000 spect. Arb. : M. Vautrot (Fr.). Buts : Allen (11e) pour le Pays de Galles ; Völler (25e), Hassler (48e) pour la RFA.
RFA : Illgner — Reuter, Augenthaler (Reinhardt, 46e), Buchwald, Brehme — Hassler, Dorfner, Moller (Bein, 82e), Littbarski — Klinsmann, Völler. Entr. : Beckenbauer.
PAYS DE GALLES : Southall — Nicholas, Maguire, Melville (Pascoe, 79e), Aizlewood — Philipps, Saunders, Blackmore, Bowen (Horne, 65e) — Hughes, Allen,. Entr. : Yorath.

GROUPE 6

Le 15-11-1989 à Séville
ESPAGNE b. HONGRIE : 4-0 (3-0). — 20 000 spect. : Arb. : M. Biguet (Fr.). Buts : Manolo (7e), Butragueno (24e), Juanito (40e), Fernando (63e).
ESPAGNE : Zubizarreta — Chendo, Jimenez, Juanito, Sanchis — Milla, Fernando, Michel (Eusebio, 67e), Manolo (Julio Salinas, 67e) — Butragueno, Villaroya. Entr. : Suarez.
HONGRIE : Distzl — Simon, Pinter, Keller, Z. Bognar — Kozma, E. Kovacs, G. Bognar (Szalma, 90e) — K. Kovacs, Szekeres, Fischer (Bacsi, 64e). Entr. : Bicskei.

Le 15-11-1989 à La Valette
EIRE b. MALTE : 2-0 (1-0). — 25 000 spect. Arb. : M. Vilenberg (PB). Buts : Aldridge (30e, 68e s.p.).
MALTE : Cini — Vella, Azzopardi (Suza, 69e), Galea, Scerri — Buttigieg, Busuttil, Zeraça (Zarb, 69e), Carabott, Degiorgio, Gregory. Entr. : Heese.
EIRE : Bonner — McGrath, Staunton, O'Leary, Moran (Morris, 36e) — Whelan, Houghton, Townsend — Aldridge, Cascarino, Sheedy. Entr. : Charlton.

GROUPE 7

Le 15-11-1989 à Saint Gall
SUISSE b. LUXEMBOURG : 2-1 (0-1). — 2 500 spect. Arb. : M. Itzhak (Turquie). Buts : Malget (14e) pour le Luxembourg ; Bonvin (53e), Turkiylmaz (61e) pour la Suisse.
SUISSE : Brunner — Geiger, Marini, Herr, Baumann — Heldmann (Schepull, 59e), Koller, Hermann, Sutter (Bonvin, 46e) — Knup, Turkiylmaz. Entr. : Stielike.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Weiss, Birsens, Bossi, Scheuer, Girres — Jaibene, Hellers, Groff — Morocutti (Reiter, 64e), Malget (Scholten, 83e). Entr : Philip.

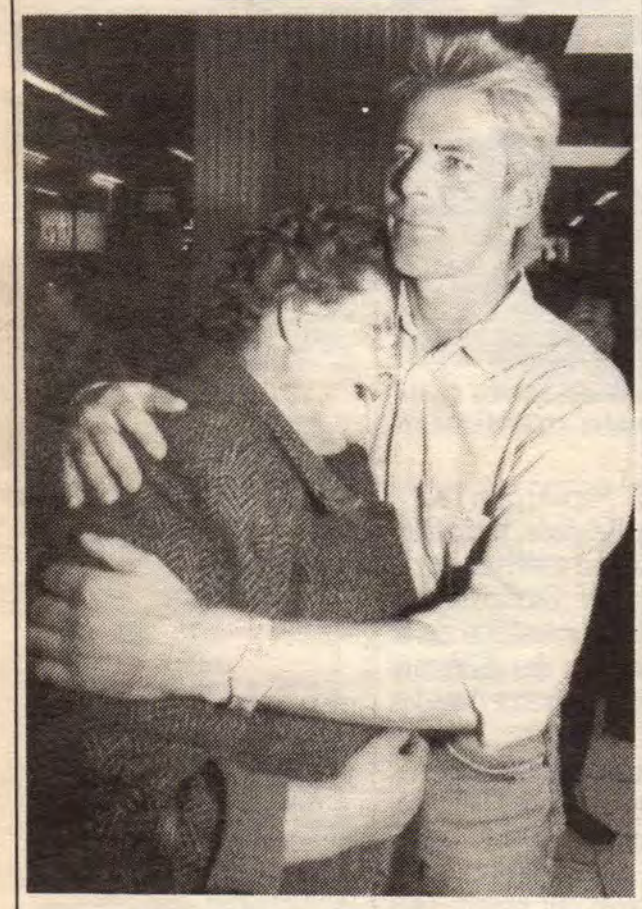
Le 15-11-1989 à Lisbonne
PORTUGAL et TCHÉCOSLOVAQUIE : 0-0. — 25 000 spect. Arb. : M. Syme (Ecosse). Avertissements : Joao Pinto (8e), Rui Barros (80e) pour le Portugal ; Hasek (80e) pour la Tchécoslovaquie.
PORTUGAL : Silvino — Joao Pinto (Paneira, 46e), Venancio, Frederico, Veloso — Jorge Ferreira, Sousa, Rui Barros, Pacheco — Cesar Brito (Pedro Xavier, 83e), Rui Aguas. Entr. : Juca.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Straka, Kadlec, Nemecek, Kocien — Hasek, Bilek, Moracvik (Kiniec, 88e), Chovanec — Luhovy (Weiss, 86e), Skuhravy. Entr. : Venglos.

Division 1

Mise au point de Jean-Claude Hamel

Lassé de s'entendre dire que le prochain Olympiakos-Auxerre n'est pas retransmis à cause de prétentions excessives de la part de son club, le président de l'AJA, Jean-Claude Hamel, a fait une mise au point en règle : « Nous regrettons beaucoup la situation dont on a hérité à cause de ces intermédiaires qui ont empêché tout arrangement entre le groupe Darmon, qui gère nos intérêts publicitaires — et qui n'a pas lésiné sur les moyens pour obtenir la retransmission télévisée du match —, les chaînes de télé française, l'AJA et Olympiakos. Hélas ! actuellement, a poursuivi le président Hamel, n'importe qui peut se mettre en travers du chemin, pour peu qu'il fasse des promesses en temps voulu... »

clin d'œil



« Die Mauer ist weg ! »

« Le mur n'existe plus ! » Norbert Nachtweih, le joueur est-allemand de Cannes, n'avait pas revu sa mère et sa sœur Katherin depuis 1976, année où il s'était enfui de RDA lors d'une tournée en Turquie avec l'équipe nationale juniors. Retrouvailles émouvantes samedi, à l'aéroport de Nice, pour Norbert et sa maman, en larmes.

(Photo AFP)

Durand : un astragale qui coûte cher

Sérieux pépin, la semaine dernière à Clairefontaine, pour Jean-Philippe Durand. Sévèrement taclé par-derrière à l'entraînement par Jean-Pierre Papin, le Bordelais a dû non seulement renoncer à disputer France-Chypre de samedi à Toulouse, mais il sera également absent pour au moins huit semaines, en étant optimiste, avec les Girondins. Souffrant fortement de la cheville gauche, le milieu de terrain bordelais a passé une échographie qui a décelé une fracture de l'astragale. Les médecins qui ont plâtré sa cheville estiment qu'il ne reprendra l'entraînement qu'au début janvier.

● Stéphane Paille, la nouvelle recrue girondine, participera, ce mardi matin, à son premier entraînement avec ses nouveaux partenaires bordelais. Raymond Goethals, du fait de l'indisponibilité de Jean-Philippe Durand, pourrait le faire jouer dès samedi au Parc des Princes face au RP 1.

● Lorsqu'il a pris contact avec Michel Platini pour fixer les modalités de son arrivée au stage de Clairefontaine, Rémi Garde a commencé par vouvoyer très respectueusement M. Platini. En guise de quoi, celui-ci a insisté pour que Garde l'appelle Michel.

● Le SM Caen ne possède plus qu'un seul international Espoir : Fabrice Divert. Non pas que son ancien compère sous le maillot national, Franck Dumas, ait démérité, mais il se trouve tout simplement à ce niveau atteint par la limite d'âge.

● Quelques minutes de jeu seulement à Brest : Loïc Pérard a été la grande déception des matches aller, avec des claquages à répétition. Aux grands maux les grands remèdes : il vient de passer quelques semaines dans un centre de rétablissement pour sportifs de haut niveau ... en Italie ! L'ancien Racingman n'aura guère de mal à être plus opérationnel lors des matches retour que lors de la phase aller !

● Le programme de rentrée du SM Caen est d'ores et déjà arrêté. Il ressemblera comme un frère à celui de la saison passée : stage d'oxygénation en montagne (à Tignes cette année), terminé par un tournoi en salle. Semaine de préparation à Caen avant une mini-tournée de trois rencontres en Angleterre. L'idée d'une possible tournée à Hongkong a donc été abandonnée.

● Autre international dans l'équipe normande, Pape Fall se trouve sur les tablettes de l'entraîneur sénégalais. Il a même disputé dimanche un match amical à Monaco avec son pays.

● René Marsiglia, qui vient d'effectuer une longue cure à Saint-Jean-de-Monts, en compagnie d'ailleurs de l'Auxerrois William Prunier, n'a fait que croiser George Weah, le buteur monégasque. Le défenseur du Gym est en effet de retour sur la Côte d'Azur, pour le plus grand plaisir des Aiglons. Il a déjà recommencé à trottiner, son opération, la deuxième, au tendon d'Achille, n'est plus qu'un mauvais souvenir et c'est tant mieux.

● Examen de passage réussi avec mention pour Éric Roy, qui a livré face à l'OM, samedi dernier en D III, son premier match après deux mois d'absence due à la rupture d'un ligament à la cheville. Le jeune défenseur niçois, que la faculté a annoncé out jusqu'en janvier 1990, est décidément un homme pressé. Il rejouera en Première Division dès samedi, devant Auxerre, au poste de libero, Elsner étant suspendu.

● Le Brest Armorique ne recrutera pas de joker. Slavo Muslin l'a confirmé cette semaine : « Les jeunes ont su prendre leur chance, et je ne vois pas de poste où nous serions véritablement handicapés. »

● Le Brestois Roberto Cabanas prête toujours volontiers son concours à diverses animations locales. Mercredi dernier, il a donné le départ à Brest d'une course de garçons de café (de Colombie ?) qui ne manquait pas d'humour.

● Un mois après son grand retour à la compétition, Claude Massa a officialisé sa « renaissance » au football en inscrivant un but (le tout premier de sa deuxième carrière) devant Marseille, en D III, et en offrant un caviar à l'un de ses jeunes coéquipiers. Le milieu de terrain niçois, écarté des terrains pendant deux longues années, est sorti de la galère.

● Samedi après-midi, le SM Caen a perdu la finale de la Coupe des Trois Provinces, se faisant battre à Avranches (3-2) par le Stade Lavallois. Les équipes hiérarchiquement inférieures ne réussissent d'ailleurs vraiment pas au SM Caen. Ainsi, depuis qu'il évolue en D I, il a toujours subi la loi des adversaires de D II. Seule exception : une qualification (aux penalties) face au Havre, dans cette même Coupe des Trois Provinces.

● Souffrant toujours du pied gauche — pas de fracture pourtant — Graham Rix ne reprendra la compétition qu'après la trêve. Il a également signé une année supplémentaire de contrat (il portera donc le maillot malherbiste jusqu'à la fin de l'exercice 1990-1991), et, par la suite, il intégrera le staff technique du club caennais.

● A la suite à la blessure de Rix, les dirigeants caennais avaient un moment envisagé d'enrôler un joker. J.-F. Domergue avait même discrètement contacté le Nantais Vercauteren, qui préfère cependant demeurer sur les bords de la Loire. Les responsables caennais, rassurés notamment sur le retour au top-niveau de Rix, conserveront donc l'exact effectif de la poule aller.

Séminaire des clubs de D I et D II en janvier

Trois heures de discussions passionnées ont animé le Conseil d'administration de la Ligue, réunie vendredi dernier à Toulouse. Objet des débats : le rapport Sastre. La lettre du secrétaire d'État, Roger Bambuck, comportant notamment le calendrier d'application des mesures et un projet de décret-loi devant servir de mode d'emploi, promise il y a trois semaines, ne devant parvenir à la Ligue que dans une huitaine de jours, le CA a décidé de convoquer pour janvier un séminaire des clubs de D I et de D II. Des groupes de travail ont cependant d'ores et déjà été constitués ; et une première commission élargie aux clubs de D III et D IV va se pencher sur la refonte des compétitions. Un autre groupe réfléchira sur le problème des contrôles de gestion et rencontrera notamment Fernand Sastre. Ce travail débouchera sur des conclusions qui seront soumises au séminaire. « En attendant la lettre du ministre, a expliqué Jacques Thébault, directeur de la Ligue, tout ceci reste pour nous à l'état de projet. Reste que ce rapport existe et le Conseil entend en ressortir ce qui peut permettre d'aller dans le sens souhaité. » La semaine dernière, répondant à une question de Christian Spiller (non-inscrit Vosges) à l'Assemblée, Roger Bambuck avait laissé entendre qu'il comptait bien « mettre la pression » sur la FFF pour que les mesures « obligées » soient mis en application dans des délais assez brefs. Par ailleurs, Roger Bambuck a affirmé son attachement à une diversification des retransmissions télévisées, une alternance devant notamment jouer en ce qui concerne l'équipe de France entre le secteur privé et le secteur public.

● Grande première pour les Cannois. A partir de cette semaine, les Azuréens pourront bénéficier gratuitement, et aux heures qui leur conviennent, des installations d'hydrothérapie du centre hospitalier héliomarin de Cannes. Les séances de mise en forme, ou même le gros travail de rééducation fonctionnelle, s'effectueront donc sur place, en externat, sous la conduite de Richard Chiche, l'un des kinés du club de la Croisette.

● Philippe Rochedreux, le défenseur du RP 1, a fait sa rentrée en D III ce week-end. Il n'avait pas joué le dernier match à Brest à cause d'une blessure à l'œil, survenue au tout début du match RP 1-Caen. Entrée réussie car il a marqué un but sur penalty.

● A défaut d'avoir des sélectionnés en équipe A, le RP 1 a eu un sélectionné en Espoirs, Jean-Louis Lima, un sélectionné en équipe d'Algérie, Halim Ben Mabrouk, et un sélectionné en équipe du Portugal, Luis Fernando Sobrinho ! Mais cela n'a servi à rien, l'Algérie et le Portugal ne sont pas sélectionnés pour le Mondiale...

● Les joueurs brestois ont bénéficié de trois jours de repos, la semaine passée. Ils ont repris l'entraînement mercredi. Seuls manquaient à l'appel Jos Van Herpen, resté aux Pays-Bas quelques heures de plus, et Racine Kane, retenu pour disputer un match amical avec le Sénégal contre Monaco.

● Afin d'occuper le dernier week-end sans Championnat, Brest a disputé un match amical d'entraînement face à Guingamp, samedi matin, à huis clos, en deux mi-temps de trente minutes. Résultat : 1-1 à l'issue d'une partie qui n'a pas enthousiasmé Slavo Muslin.

● Les dernières recrues brestoises ont du mal à s'adapter. Alfredo Mendoza et Bernard Ferrer évoluaient en Division III samedi, face à Cherbourg. Score final : 0-0, malgré la présence de ces deux renforts offensifs.

● Le second paraguayen du Brest Armorique, Alfredo Mendoza, va enfin pouvoir se préparer facilement. Il vient d'enménager dans ses meubles après un long séjour à l'hôtel.

● Victimes d'un accident de la circulation le midi, Alain Fiard et Dominique Thomas n'ont pu participer au match prévu à Dunkerque vendredi soir. Les deux Lillois ne semblent cependant pas trop touchés.

● Après Gothenborg la semaine précédente, un autre Danois du PK Copenhague a débarqué à Lille en milieu de semaine dernière. Il s'appelle Jensen et a disputé le match amical gagné (3-0) vendredi à Dunkerque.

Bats, cinquantième et fin ?

Faut-il voir dans la gerbe de fleurs remise à Joël Bats pour sa cinquantième sélection un signe d'adieu aux Bleus ? Réponse du Parisien : « Je ne sais pas. Je m'en remets à la décision de Michel Platini, mais il est clair que je n'ai plus d'objectif à court terme. »

Elémentaire mon cher Michel !

Andy Roxburgh, soulagé après le nul de son équipe devant la Norvège, s'est vite ressaisi après avoir connu « quatre-vingt-dix minutes d'enfer » sur son banc, et a lancé cette « vanne » à l'attention de Platini : « Je comprends que Michel Platini soit très déçu ce soir, mais quelles sont les deux équipes qui ont gagné en Norvège ? Yougoslavie et Ecosse ! Il n'y a donc rien de plus normal à ce que ce soient elles qui aillent en Italie. » Elémentaire...

● Le 10 janvier prochain, l'AJ Auxerre fêtera son 85e anniversaire en accueillant, au stade de l'Abbé-Deschamps, les Reds de Liverpool. Une affiche de gala qui ne restera pas sans lendemain, puisque les jeunes des deux clubs s'accueilleront mutuellement pour des stages dans les mois à venir.

● Le RP 1 ne se contente pas de vendre les places des virages à 10 F et à 20 F pour la rencontre RP 1-Bordeaux. Il y aura aussi les tribunes H et J. La location est ouverte depuis hier au Parc des Princes et à la Maurienne, 41, rue de Rome. Salut les gâtés !

● Dernière semaine avant la quille pour David Ginola, le joueur du RP 1. L'entraîneur pourra ainsi disposer de son effectif au grand complet jusqu'à la fin du Championnat, les prochains départs sous les armes ne s'effectuant qu'au mois de juin pour Stéphane Blondeau et Jean-Louis Lima.

● Journée décisive pour Roby Langers et Milos Djelmas. Les deux attaquants niçois, qui relèvent d'un claquage aux adducteurs pour le meilleur buteur du Championnat (avec J.-P. P.) et d'une rechute de claquage pour le Yougoslave, effectueront en effet de nouveaux examens aujourd'hui. Mais même dans le meilleur des cas (cicatrisation effective), aucun des deux ne sera opérationnel pour la venue d'Auxerre.

● Deux jeunes Brésiliens de seize ans sont actuellement en stage à Monaco. Cet essai pourrait déboucher sur l'intégration des Sud-Américains dans le centre de formation monégasque à plus ou moins loin terme.

● Les Auxerrois ont été très impressionnés jeudi dernier au spectacle de la cassette relatant le dernier Olympiakos-PAOK Salonique, magistralement remporté 4-0 par l'équipe du Pirée, qui accueillera l'AJA demain soir en huitième aller de la Coupe de l'UEFA. « Le jeu de tête de nos futurs adversaires est surtout très impressionnant », ont remarqué les Ajaïstes en chœur.

● Bruges, qui passera la trêve au « Club Med », à Opio, dans l'arrière-pays grassois, prêtera volontiers son concours à « Un but, pas un shoot ». Un match amical entre l'ASC et l'équipe belge a d'ores et déjà été conclu pour le 7 janvier. La recette de cette rencontre sera versée à l'association créée par Luis Fernandez et les Cannois, contre la drogue.

● Jean-Marc Guillou, le nouveau président de Mulhouse, était, la semaine dernière, à la Plaine des Sports du Haillan à Bordeaux pour rencontrer Bernard Gimenez. Celui-ci pourrait vraisemblablement devenir le joker de Mulhouse.

● L'ASSE avait envisagé un moment de prendre un joker pour apporter plus de rigueur à l'ensemble, et il semble bien que cette possibilité soit abandonnée. Robert Herbin n'étant pas forcément favorable à un renfort à la va-vite.

● Les Cannois passeront vraisemblablement cinq jours en Algérie à la mi-janvier. Un accord de principe est intervenu sur l'organisation de deux matches à Tlemcen et à Sidi-bel-Abbès. Cette mini-tournée ne devrait pas se limiter à l'aire de jeu, des représentants d'entreprises cannoises pourraient en effet emboiter le pas des footeux.

Une soirée particulière

Mercredi dernier, Canal + avait organisé dans ses locaux une soirée un peu particulière. Après un apéritif, petits fours, quelques journalistes et des amis de la chaîne, dont Dominique Rocheteau et le réalisateur Adolphe Drhey, étaient conviés à suivre Ecosse-Norvège en direct sur grand écran, en compagnie de Michel Platini. Avant la rencontre, la presse avait fait comme si, mais la résignation était de mise au début de la retransmission. Pendant laquelle les soupirs de soulagement (sur les erreurs écossaises), les hurlements de bête blessée (sur le but de McCoist) et les lamentations (sur les occasions manquées par les Norvégiens) témoignèrent d'un chauvinisme bien compréhensible. Quant à Platini, sa nervosité se voyait sur son visage, aux cigarettes qu'il fumait à la chaîne et à son enfoncement progressif dans son fauteuil. Après la rencontre, il lâcha tristement : « Nous allons devoir maintenant travailler à long terme. Les Écossais sont moins bons que l'équipe de France de ces derniers mois, mais... »

Deschamps à l'OM !

EN juin dernier, déjà, la nouvelle avait fait tilt : Bernard Tapie aurait offert 20 millions de francs aux dirigeants nantais pour Didier Deschamps. Un véritable uppercut au foie ! « Faux », aurait alors précisé le président olympien, prêtant à l'imagination des journalistes la responsabilité d'une telle somme, saugrenue selon lui. « Vrai », avaient répondu les dirigeants du FC Nantes, qui n'avaient rien voulu savoir à l'époque. Deschamps était la symbolique du FCN et il était exclu qu'il quitte la Loire-Atlantique...

Mais on sait aujourd'hui ce que vaut ce genre de sortie. Résultat : six mois plus tard à peine, et sans doute pour la même somme, Didier Deschamps a signé pour quatre ans et demi en faveur de l'OM, à la recherche d'un joker, on le savait, qui ne soit pas étranger et qui n'ait pas disputé de Coupe d'Europe cette saison. Le nom de Ferreri avait été prononcé ici et là, notamment à Bordeaux, qui venait d'engager Stéphane Paille et qui semblait alléché par la somme prétendument offerte à Claude Bez par Tapie. Fausse route ! Le joker de l'OM, c'était Deschamps.

Qu'est-ce qui a donc bien pu changer depuis juin dernier ? Tout simplement que l'international nantais a pris un peu plus de valeur, et qu'il était devenu difficile aux dirigeants du FCN d'empêcher leur joueur de partir à l'OM. Mais une telle manne peut aussi rendre bien des services. Nantes pourrait ainsi éponger quelques dettes et bâtir une équipe compétitive dans les mois qui viennent. Tout s'est joué dimanche soir, les trois parties, Deschamps lui-même bien évidemment, étant tombées d'accord.

L'OM a trouvé son joker : il s'appelle Didier Deschamps. Le Nantais a signé hier un contrat de quatre ans et demi en faveur du club phocéen.

On le sait, la politique du FC Nantes conduit aujourd'hui Max Bouyer, son président, à réaliser les affaires qui se présentent. Deschamps en est une ! Max Bouyer ne déclarait-il pas quelques heures avant que le transfert ne soit rendu officiel : « Je ne pensais pas que son départ serait aussi rapidement d'actualité. Cependant, il n'y a pas d'hommes indispensables, et par conséquent la proposition concernant Deschamps fera l'objet d'un examen très attentif. » Il faut croire que Bernard Tapie a su se montrer très convaincant...

Mais quel est donc le tarif de cette transaction qui va alimenter bien des conversations dans les jours à venir ? Officiellement, on ne le connaît pas. Même si Max Bouyer, interrogé sur le chiffre de 20 millions de francs, s'est borné à déclarer : « Dans ces eaux-là. » Avec, en plus, la possibilité pour l'OM de mettre dans la balance – c'est ce qui se disait dimanche – un homme qui pourrait servir de joker au FC Nantes, à savoir probablement Patrice Eyraud, qui correspondrait bien au profil du joueur recherché par les Nantais.

En tout cas, cinq jours après la bombe Paille, le football français s'offre un nouveau transfert à sensation avec ce départ pour l'OM, décidément insatiable, de Didier Deschamps, jeune international de vingt et un ans, et considéré depuis France-Suède comme l'un des futurs grands patrons de la sélection nationale.

Patrick DESSAULT

● Robert Herbin avait fait confiance à Titi Camara, un joueur de couleur de dix-sept ans, lors de la rencontre amicale Annecy-ASSE. Ce dernier a étonné dirigeants et spectateurs par son culot, son dynamisme et sa science du jeu. De belles promesses.

● Le président Laurent a reçu un beau cadeau du Fan Club stéphanois : un tableau recouvert des photos de joueurs ayant évolué sous les couleurs stéphanoises depuis 1983. Une galerie de portraits vivement appréciée par le président de l'ASSE.

● On devine que Basile Boli quittera un jour l'AJ Auxerre pour atterrir dans un club à « gros moyens ». Mais il semble dans l'intention de Basile de revenir, le moment venu, dans l'Yonne, une reconversion au centre de formation paraissant beaucoup l'attirer.

● C'est sur répondeur téléphonique que le Lyonnais Rémi Garde a appris sa sélection en équipe de France après la blessure de Durand. Et via Bernard Lacombe, son « protecteur », qui avait parlé du jeune capitaine de l'OL à Michel Platini il y a un an déjà !

Rencontre Mouillot-Hidalgo

Michel Mouillot et Michel Hidalgo se sont rencontrés, mardi dernier à Cannes, pour un entretien privé entre amis de longue date. Si l'ASC n'a pas été officiellement le but de cette entrevue, sa situation est fatalement venue sur le tapis : « Michel Hidalgo a forcément des idées sur le sujet, il a réalisé une radioscopie du club... », a expliqué le premier magistrat de la ville avant de poursuivre : « Il n'est pas dans mes intentions de m'immiscer dans la vie du club pour l'instant. En tant que président du conseil de surveillance de la SEM, j'attendrai la trêve pour donner éventuellement mon point de vue sur la marche sportive de l'ASC et de ses différentes composantes. » Plus qu'une véritable mise au point, voilà à n'en pas douter une prise de rendez-vous ; le maire de Cannes a en effet, fixé à janvier son éventuelle intervention.

une semaine en ballon

LUNDI 13 NOVEMBRE

Carrasco, l'attaquant espagnol de Sochaux, en froid avec Takac, a quitté la France et s'entraîne avec Barcelone !

Le FC Metz punit son Yougoslave Vucicevic d'une forte amende (environ un tiers de son salaire) pour avoir quitté le club sans autorisation.

MARDI 14 NOVEMBRE

Coup de tonnerre : Stéphane Paille quitte Montpellier pour Bordeaux où il signera un contrat de trois ans et demi ! Du coup, l'éventualité d'un départ de Ferreri de Bordeaux est dans l'air...

Carrasco fait marche arrière : il rentre à Sochaux.

Suite aux événements ayant marqué le dernier week-end en RDA, les clubs de la Bundesliga pourraient jeter leur dévolu sur de nombreuses stars du football est-allemand. 5 000 supporters de la RDA seront accueillis au Prater pour le match décisif contre l'Autriche.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Mondiale 90 : pas de miracle à Glasgow où l'Ecosse obtient son billet pour l'Italie grâce à un petit match nul devant la Norvège (1-1). Elimination donc des Français, mais aussi des Danois, battus 1-3 en Roumanie. L'Autriche se qualifie en dominant largement la RDA 3-0.

En amical à Wembley, l'Angleterre avec un excellent Waddle fait match nul 0-0 avec l'Italie.

Coup dur pour les Bleus et pour Jean-Philippe Durand, sérieusement blessé par Papin à l'entraînement : fracture de l'astragale du pied gauche. Et huit semaines minimum d'arrêt pour le Bordelais...

JEUDI 16 NOVEMBRE

Le jeune Lyonnais Remy Garde appelé par Platini pour remplacer Durand.

Un arbitre colombien, Alvaro Ortega, est assassiné de six coups de feu en quittant son hôtel à Medellin après avoir dirigé le match Independiente Medellin-America.

Sepp Piontek signe un nouveau bail de six ans avec le Danemark !

VENDREDI 17 NOVEMBRE

L'Egypte vient grossir les rangs des qualifiés pour le Mondiale après avoir battu l'Algérie 1-0 (but de Hossam Hassam dès la 4e minute !).

SAMEDI 18 NOVEMBRE

L'équipe de France met un terme aux éliminatoires du Mondiale 90 en Europe par un modeste succès 2-0 sur Chypre au Stadium de Toulouse. La page est tournée pour les Bleus...

Do you speak english ?

Après les Reds de Liverpool et les Blues d'Everton, voici les Greens de Saint-Étienne ! Tous les joueurs stéphanois sont à présent invités, en effet, à suivre des cours d'anglais. « A notre époque, précise André Laurent, et surtout dans le football de haut niveau, il est indispensable de connaître la langue de Shakespeare. »

Division 1

● Très prochainement, il semble que Raymond Domenech intégrera le bureau de l'UNECATEF. Et qui sait si l'actuel entraîneur de Lyon ne sera pas le Guy Roux des années 1990 ?...

● Hasard du calendrier : samedi soir, Remi Garde retrouvera, à la tête de l'équipe lyonnaise, le Stadium de Toulouse, où il a fait ses premiers pas, samedi dernier, au sein de l'équipe de France. Et tout ça à cause de la blessure de l'ex-Lyonnais et Toulousain Jean-Philippe Durand. Le monde est décidément petit !

télévision

PROGRAMMES

MARDI 21 NOVEMBRE

20 h 35 : TV Sport, Championnat espagnol, Tenerife-Real Madrid. Rediffusion mercredi à 11 heures, jeudi à 17 h 15 et dimanche à 5 h 15.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

17 h 15 : TV Sport, Championnat espagnol, Atletico Madrid-Barcelone. Rediffusion vendredi à 11 heures.

20 h 5 : Canal +, Championnat de France, match en retard, Monaco-Marseille en direct du stade Louis-II. Commentaires : Pierre Sled et Thierry Gilardi.

JEUDI 23 NOVEMBRE

20 h 35 : TV Sport, football argentin. Rediffusion vendredi à 11 h 15 et dimanche à 3 h 30, 13 heures et 17 h 15.

VENDREDI 24 NOVEMBRE

20 h 5 : Canal +, Championnat de France, RP 1-Bordeaux en direct du Parc des Princes. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

SAMEDI 25 NOVEMBRE

23 heures : La 5, Samedi Foot.
23 h 15 : TF 1, Formule Sport.
23 h 50 : FR 3, Sports 3.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

16 h 50 : La 5, Télé-Matches dimanche.
18 heures : TF 1, Téléfoot.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.

LUNDI 27 NOVEMBRE

20 h 35 : TV Sport, football espagnol, Barcelone-Gijon.
22 h 20 : Canal +, Lundi Sport.

● Vaguiz Khidiatouline a été mobilisé pour servir d'interprète auprès du M. Butenko, arbite de France-Chypre. Le Soviétique avait dû rentrer dare-dare de Moscou, où il a joué la semaine passée avec l'URSS contre la Turquie (2-0).

● Comme souvent en pareil cas, l'adjoint de Guy Roux à l'AJA, Dominique Cuperly, a précédé la petite troupe auxerroise à Athènes, en rejoignant la capitale grecque dès samedi pour y superviser une troisième fois l'adversaire de l'AJA en Coupe de l'UEFA.

● Possédant déjà une douzaine d'hectares bâtis, l'AJ Auxerre devrait réceptionner dans les jours à venir une aire en gazon synthétique, dans l'enceinte même du stade Abbé-Deschamps, qui sera plus particulièrement réservée à la pratique du tennis-ballon.

● Encore une distinction pour Guy Roux, qui vient d'être reconnu comme la personnalité la plus représentative du département de l'Yonne, en dehors des hommes politiques.

● Kalmann Kovacs est-il sur le chemin de la grande forme ? Toujours est-il qu'il a été, mercredi dernier, le meilleur joueur de son équipe à l'occasion du dernier Espagne-Hongrie de Coupe du monde !

● Il semble que Christophe Cocard soit revenu en grâce à Auxerre. Après avoir connu les affres de la D 3 et du banc des remplaçants à haute dose, l'attaquant icaunais paraît avoir reconquis Guy Roux.

● John Sivebaek a été profondément déçu de l'élimination du Danemark pour le Mondiale italien. « Nous n'avons pas fait ce qu'il fallait pour nous qualifier », a-t-il commenté brièvement. Par ailleurs, il ne sait pas encore quel sera son avenir à l'ASSE. Il est en fin de contrat et son épouse a des difficultés d'adaptation, surtout depuis le départ de l'époque scandinave de Garande à Lens.

Les punis

Un match ferme : Pabois (Brest), Bosser (Paris-SG), Bailly (Montpellier), Alfano (Toulon).

● Depuis plusieurs années, Guy Roux a un « espion » patenté chargé d'observer le jeu des futurs adversaires de l'AJA en Championnat. Et c'est ainsi que Jean-Pierre Dubord boucle annuellement au volant de sa voiture la bagatelle de 90 000 kilomètres à travers le pays !

● Christian Lopez, qui habite Toulouse, assistait à France-Chypre. L'ex-Stéphanois est entraîneur-joueur à Cugnaux, club de D H, et il va participer au lancement d'un golf dans la région toulousaine.

Un Stadium en folie !

34 687 spectateurs dont 15 450 scolaires : le Stadium affichait complet, samedi soir, pour la venue de Chypre, dans un match pourtant sans enjeu. Une telle réussite pourrait amener la FFF à décentraliser plus de rencontres internationales. Son président, Jean Fournet-Fayard, n'est pas sûr de pouvoir le faire aussi souvent : « Hélas ! Si ça ne dépendait que de moi ! ». Michel Platini n'écarte pas l'hypothèse d'infidélités répétées au Parc : « Bien sûr, c'est pratique d'avoir une enceinte habituelle, dans laquelle l'équipe possède ses repères. Mais le sujet peut être l'objet d'un débat. » Quant à Joël Bats, il a tenu à remercier les supporters toulousains : « Que les Parisiens prennent exemple sur eux ! » Vœu pieux.

chronique médicale

L'astragale : un petit os fondamental

Jean-Philippe Durand, le Bordelais, aurait dû jouer France-Chypre à Toulouse, sur un terrain qu'il connaît bien. Malheureusement, un choc à l'entraînement contre Papin l'a privé de ce match et va le priver de football pendant plusieurs semaines. Sans aborder le problème spécifique de Durand qui est très bien soigné, le Dr Mallat rappelle à tous qu'une fracture de l'astragale, petit os du pied, n'est pas une affaire négligeable, loin de là. L'astragale, pour un footballeur, est un os des plus importants, à soigner...

L'ASTRAGALE, os de la cheville, d'une importance capitale, fut le titre d'un célèbre film tiré du roman d'Albertine Sarrazin. La chute du mur de la prison sur les talons, durant son évasion, fit éclater l'os en morceaux et, ne pouvant alors se soigner correctement, la future romancière resta handicapée toute sa vie.

L'astragale est primordial, car il est le seul os à transmttre et à répartir au pied le poids du corps. Par ailleurs, son rôle est aussi très important dans les mouvements de la cheville. L'astragale est situé à un carrefour articulaire stratégique assurant l'articulation du pied et de la jambe (astragale et tibia), l'articulation entre eux des principaux os de la cheville (astragale + calcanéum et astragale + scaphoïde). Il participe directement aux principaux mouvements du pied : le tourner vers l'intérieur, vers l'extérieur, le lever, le baisser. Une dernière particularité : la queue (1) est très vascularisée (l'os, pour assurer son métabolisme, a aussi besoin de sang), les lésions à ce niveau sont donc plus graves (risque majeur de névrose et mort de l'os en cette partie).

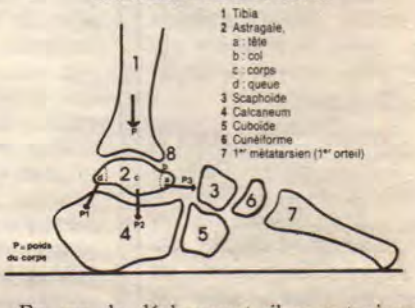
Les fractures de l'astragale sont très souvent dues à un choc direct. Le diagnostic en est alors facile, il est hélas moins aisé en cas de petite fracture de la queue (d) ou du corps (c), mais possible aussi pour la tête (a).

Le joueur ressent alors des douleurs à l'appui du pied, un « gonflement » de la cheville. Seuls des examens radiologiques poussés pourront arriver au diagnostic. Dans la grande majorité des cas, ces fractures surviennent à la suite d'un mouvement de flexion dorsale forcée (le tibia descend, la pointe des pieds s'élève, la pointe du tibia (8) vient briser le col (b) ou la tête (a). 50 % des fractures sont des fractures du col. Viennent ensuite les fractures du corps, celles de la tête et de la queue étant beaucoup plus rares. Enfin, les fractures sans déplacement sont moins longues et moins graves que les fractures avec déplacement (en cas de choc violent, le fragment postérieur se déplace beaucoup).

Les fractures sans déplacement seront traitées par l'immobilisation plâtrée (pied à angle droit dans une botte plâtrée) pendant six à huit semaines. Le pronostic est bon.

Pour les fractures avec déplacement, il faudra d'abord réduire la fracture (faire coïncider les deux fragments) puis plâtrer dans la position de plus grande stabilité pendant six semaines. Après la consolidation, on ramènera le pied en position normale en un ou deux stades par un ou deux plâtres supplémentaires (six semaines également). Si nécessaire, une opération peut être envisagée en second lieu.

CHEVILLE VUE DE PROFIL



En cas de déplacement, il y a toujours danger de nécrose de l'os. Citons les fractures de la tête, difficile à traiter, qui, en cas de nécrose, peuvent donner un « pied plat » traumatique, et celles de la queue qui, pour des raisons semblables, entraînent des douleurs persistantes et invalidantes.

Dans tous les cas, une évolution défavorable peut entraîner des douleurs à l'effort, une limitation des mouvements de la cheville, une perturbation de la dextérité du pied et de l'équilibre. C'est pourquoi, dans tous les types de fractures, il faut prévoir un réentraînement progressif et une surveillance médicale de quelques semaines à plusieurs mois. On voit, oh combien pourquoi ! ce « petit os » est grand pour le pied du footballeur.

Dr Bertrand MALLAT

● De retour d'Alès où les Lyonnais sont allés disputer samedi soir un match amical leur ayant permis de retrouver leur ex-équipier Joël Fréchet, Raymond Domenech s'est en quelque sorte changé les idées dimanche après-midi en dirigeant une séance à l'intention d'une centaine de jeunes de l'US Vénissieux, un petit club de la banlieue lyonnaise.

● Joseph-Antoine Bell, le gardien bordelais, et ses compatriotes camerounais, ont préparé, la semaine dernière, la rencontre capitale contre la Tunisie à la Plaine des Sports du Haillan.

● William Prunier va mieux. Ainsi a-t-il passé une dizaine de jours à Auxerre ces derniers temps. En vacances ! Étant entendu qu'il retournera pendant un mois habiter à Saint-Jean-de-Monts, la villa que l'AJA lui a louée afin de lui offrir le meilleur cadre de vie possible pour la rééducation de son genou opéré en septembre dernier.

● Jean-Marc Ferreri a jugé avec beaucoup de clairvoyance la victoire sur Chypre. « L'équipe de France a fait son travail ni plus ni moins. En gagnant avec deux buts d'écart, le contrat est rempli. »

● Profitant de ses rares moments de loisirs, Guy Roux s'active actuellement à mettre en place une insolite aire de baignade, à proximité d'Auxerre, comptant en effet mettre en eau un étang de 3 hectares, au beau milieu duquel il compte bâtir un sauna sur pilotis, d'où il pourra directement plonger dans l'étang !

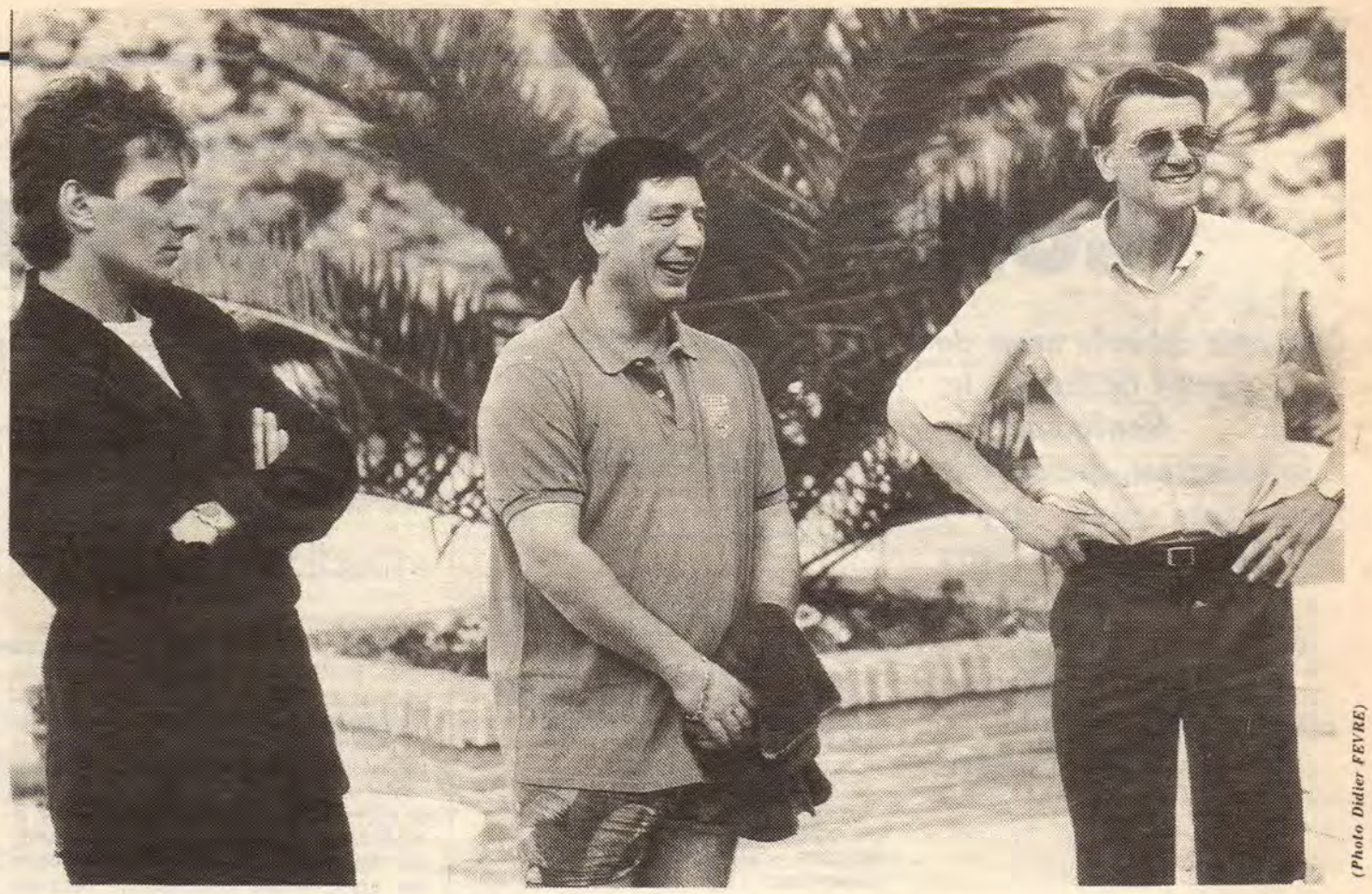
● Angel Marcos et Robert Budzinski se sont retrouvés à la mi-temps de France-Chypre. Angel, revenu du Gabon où il entraîna pendant plusieurs années, reprendrait bien du service en France.

Les surprises du chef Guy Roux

Afin de préparer au mieux le match contre Olympiakos demain soir à Athènes, Guy Roux avait réservé deux surprises à ses joueurs : en leur accordant une journée de repos vendredi et en leur programmant deux mi-temps d'une demi-heure contre Louhans-Cuiseaux dimanche après-midi, à huis clos pour ne pas attirer le moindre « espion » grec.

Le temps du bonheur est terminé. Paille, à Bordeaux, va chercher à retrouver son talent évanoui. Mézy et Jacquet, de leur côté, doivent renforcer Montpellier et se battre pour le maintien.

Paille de Montpellier à Bordeaux via Clairefontaine, c'est le transfert-surprise de la semaine. L'histoire du coup de froid de notre « Homme de l'année 1988 », du bonheur d'un vieux coach belge à la malice scientifique, et du malaise du « meilleur entraîneur français » de la décennie.



(Photo Didier FEVRE)

Le rhume, le rire et la toux

PAILLE est enrhumé. Stéphane, après le froid glacial d'une demi-saison ratée à Montpellier, va « bouger » ses anticorps pour tenter de retrouver la chaleur revigorante d'une place de titulaire à Bordeaux.

Goethals rigole. Raymond a le moral, son équipe est championne d'automne et son président vient de lui faire un cadeau dont il affirme avec enjouement qu'il n'est pas empoisonné.

Quant à Jacquet, il tousse, avant de partir d'un petit rire nerveux. Montpellier se porte toujours aussi mal, mais, au moins, Aimé n'aura plus à choisir entre Paille et Xuereb.

Les principaux personnages sont dessinés, les voilà qui s'animent.

Le point de départ ? « Je n'ai pas accepté ma mise à l'écart pour le déplacement à Monaco, explique Paille entre deux reniflements. Je ne m'y attendais pas, car je sentais que mes efforts commençaient enfin à payer. Je m'en veux, car je pars sur un échec. » Le supposé duo magique avec Cantona ? « Avec Éric, on y a pourtant cru, mais pas Jacquet. Sinon, il aurait insisté. » Il les a tout de même fait jouer ensemble treize fois sur dix-neuf, dont neuf matches consécutifs du 2 août au 23 septembre... Mais Paille n'a que rarement joué sur sa valeur pendant le temps qu'il a passé dans l'Hérault. Pourquoi ? Mystère.

Après une entrevue éclair avec les dirigeants bordelais mardi matin au Haillan, Stéphane rejoignit l'équipe de France. Avec Jean-Marc Ferreri, auquel il apprit la nouvelle dans la salle d'embarquement de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac ! Ferreri, à Clairefontaine : « Ca se passe bien, on ne s'est pas encore mis sur la gueule ! *(Il éclate de rire.)* Non, sérieusement, je le connais bien, il n'y a aucun problème avec lui. A sa place, je ne sais pas ce que j'aurais fait, c'est très difficile d'être écarté d'une équipe quand on est international. En tout cas, c'est une chance pour nous, à Bordeaux, de récupérer un joueur de cette qualité. »

Paille dans les treize à Paris !

Au Centre national du football, Paille a évidemment discuté avec quelques autres de ses nouveaux coéquipiers. Était-il déjà bleu marine ? « Pour l'instant, je suis bleu, blanc, rouge avant tout, en stage avec l'équipe de France, disait-il jeudi soir. Bien sûr, je pense à mon futur club... Ou plutôt, à mon nouveau club, puisque c'est fait. » Après un retour éclair à Montpellier dimanche pour récupérer quelques affaires, il a signé hier à Bordeaux son contrat le liant aux Girondins pour trois ans et demi. Et commencé à s'entraîner sous le ciel d'Aquitaine.

La surprise passée, ce transfert pose plusieurs questions :

Comment Paille, remplaçant à Montpellier, fera-t-il pour devenir titulaire à Bordeaux ? Combien de temps cela prendra-t-il ? Réponse du Bordelais nouveau : « Je sais que ça va être dur, que je ne jouerai pas tout de suite, car Bordeaux tourne bien avec les mêmes onze joueurs depuis le début de saison. La trêve est dans quatre matches, c'est un peu une autre saison qui commencera après, et il restera ensuite trois ans. C'est très motivant, d'autant que Bordeaux est quasiment sûr d'être européen en 1990-1991. » En quelque sorte, le temps travaille pour Paille. Dont la sérénité doit être confortée par ces quelques mots de Raymond Goethals : « Il a la jeunesse avec lui, c'est un avantage indiscutable. »

Bordeaux ne commet-il pas une erreur en engageant un joueur de qualité, certes, mais déstabilisé, et dont le profil technico-tactique ne correspond pas, en outre, aux souhaits de Goethals ? Comment celui-ci désire-t-il l'utiliser, et quand ? Comment Bordeaux, supposé pauvre, peut-il se payer Paille ?

Claude Bez, au micro, tout d'abord : « Nous voulions prendre Paille à l'intersaison, il arrive simplement avec cinq mois de retard. C'était une occasion à saisir, puisqu'il voulait quitter Montpellier, qui ne le retenait pas, et qu'il s'est adressé à nous. Et puis Montpellier ne nous oblige pas à payer comptant. »

La parole à l'heureux Raymond Goethals, à présent : « Il me fallait quelqu'un devant, au cas où Allofs ou Den Boer se blesse. Et, vous savez, il reste beaucoup de matches à jouer jusqu'à la fin mai... C'est vrai que je voulais plutôt quelqu'un qui joue plus en profondeur, du genre de Youm, Tibeuf ou Divert ; je l'ai d'ailleurs dit à Paille quand je l'ai vu mardi dernier. Mais je suis très satisfait de l'avoir. Vous savez, quand on n'a pas ce qu'on aime, on doit aimer ce qu'on a, hein ! *(Il rit de bon cœur.)*

Paille a raté sa demi-saison à Montpellier ? Il va avoir besoin d'un certain temps d'adaptation, c'est sûr. Ce qui compte pour lui, c'est qu'il se refasse une santé. A mon avis, je vais avoir un Paille très motivé. Le garçon va vouloir nous démontrer que son passage à Montpellier était un accident. Je l'espère pour lui, je l'espère pour nous.

Depuis hier, je commence à découvrir l'homme et le joueur dans son totalité. Ça devrait me prendre quinze jours à trois semaines pour voir vraiment quels sont ses automatismes, sa façon d'opérer, ses tendances. Je saurais alors où l'utiliser pour qu'il donne son maximum. Peut-il remplacer Den Boer ? Absolument. Paille est certainement susceptible d'être complémentaire d'Allofs. De Den Boer, moins. Si je vais le pousser à élargir son registre ? Il est trop tôt pour le dire. Mais je sais déjà qu'il vaut mieux avoir Paille en numéro 12 que deux ou trois autres : il est préférable d'avoir quinze très bons joueurs et qu'une absence ne se voie pas en raison de la qualité des remplaçants.

Cela dit, c'est très clair, j'ai une équipe de base qui a montré ses possibilités dans un demi-Championnat. Aussi longtemps que cette équipe continue à carburer ainsi, ce serait ridicule de bouger. Mais, Durand étant blessé, vous pouvez déjà dire que Dogon devrait logiquement le remplacer à Paris, et que Paille sera dans les treize contre le RP 1. Vous voyez que ça a été vite ! »

Et Montpellier sans Paille ?

Voilà pour Bordeaux avec Paille. Et Montpellier sans Paille ? Quels avantages, quels inconvénients ? « Question terrible, répond Michel Mézy. On n'a pas voulu se séparer de lui, c'est lui qui a voulu partir. Vous voyez Mézy et Nicollin l'en empêcher ?... Il n'y aura plus de maux de tête pour Aimé Jacquet. Mais Louis y croyait beaucoup, et ça fait mal de voir Stéphane nous quitter. Le bilan sportif de son séjour ici n'est pas bon, ce qui n'est pas le cas sur le plan humain, pour moi en tout cas. Sincèrement, il n'y a pas de lien entre les problèmes de Canto et le départ de Paille. D'ailleurs, je compte beaucoup sur Cantona – qui a compris que nous n'avions pas viré Stéphane – jusqu'à la fin de la saison. »

La transaction

Stéphane Paille avait encore deux ans et demi de contrat à Montpellier. Les détails du transfert ont été finalisés par Michel Mézy et Didier Couécou mercredi dernier dans l'étude de Me Grappin, l'avocat de Montpellier-Hérault. Paille a signé hier pour trois ans et demi à Bordeaux. Il a expliqué que « les Girondins trouvaient ça plus rentable ». Pour une future revente ? Toujours est-il que Couécou et Mézy ont confirmé le montant du transfert : douze millions de francs, soit le prix qu'en avait obtenu Sochaux. Mode de paiement et nombre de versements ? « En francs français dans une banque de Montpellier, répond Couécou. Le reste ne vous regarde pas. » Il semble cependant que Bordeaux paiera en trois fois. Rappelons au passage que, sur cette somme, Montpellier doit encore quatre millions aux Sochaliens, qu'il payera le 1er juillet prochain, comme convenu.

Aimé Jacquet, qui souffrait de l'intense chaleur montpelliéraine cet été, a attrapé une mauvaise toux dans le froid et la pluie de ces derniers jours. Mézy a vu juste : « Sur le plan humain, avoue Jacquet, Paille facilite un petit peu ma tâche : il y avait dans l'équipe un déséquilibre auquel j'essayais de remédier en le sortant. Là, je n'aurai plus à choisir. Mais les problèmes restent, notre situation sportive ne s'est pas améliorée d'un coup. *(Un petit rire nerveux.)* Pourrai-je me passer de Paille comme j'aurais pu me passer de Cantona ? L'avenir le dira. En attaque, nous sommes fournis, Xuereb est un avant-centre... Mais on est un peu courts, car l'effectif s'amenuise. Depuis déjà deux mois, nous cherchons un défenseur excentré ou un milieu pour rééquilibrer notre équipe. Nous avons voulu être patients, mais la date limite approche, et nous n'avons pas de réponse positive. Les clubs ne veulent pas se séparer des joueurs qui nous intéressent (Germain, Roche, Thys, Silvestre, NDLR). »

Le département est patient

Et que disent les pouvoirs publics, qui ont largement puisé dans les poches de leurs contribuables à l'intersaison ? Le président du conseil général de l'Hérault, Gérard Saumade, qui avait ajouté cinq millions de francs à la subvention initiale de trois millions : « C'est le problème du président et du comité directeur du club. Nous aidons Montpellier-Hérault à devenir une équipe de pointe, pour développer le foot dans le département. Il y a eu un grand coup médiatique positif en mai-juin, c'est un grand coup négatif maintenant, mais je crois que les choses se passent mieux hors des grands coups médiatiques... Peut-être a-t-on voulu aller trop vite ? Une équipe, ça se monte peut-être de façon plus progressive ? Je sais que les bons ou mauvais résultats sont dus à une série de facteurs, dont certains impondérables. C'est pourquoi nous n'allons pas prendre de décision maintenant. Dans ce club, il y a des éléments qui peuvent permettre de faire une bonne équipe de D I. Une équipe européenne ? Plus tard ! J'espère que les supporters ne se décourageront pas. Car si l'on dit que les grandes équipes ne meurent jamais, ce n'est pas seulement en raison de leur fonds technique, mais aussi grâce à leur soutien populaire. »

Bordeaux l'a prouvé en conservant malgré tout son public la saison passée, en revenant au premier plan ensuite et, avec Paille, en renouant avec sa tradition d'employeur des meilleurs joueurs français. Montpellier est-il une grande équipe ?

Karim JBARA

Comme on se retrouve !

Cinq mois après la finale de Coupe de France, les Monégasques se retrouveront, demain soir, face à celui qui fut, en juin, leur bourreau : Jean-Pierre Papin ! Ils n'entendent évidemment pas laisser le capitaine marseillais les mettre une nouvelle fois au supplice.

Leurs dernières rencontres

1979-1980	Monaco-Marseille	1-0
1980-1981	Marseille en D II	
1981-1982	Marseille en D II	
1982-1983	Marseille en D II	
1983-1984	Marseille en D II	
1984-1985	Monaco-Marseille	3-0
1985-1986	Monaco-Marseille	0-0
1986-1987	Monaco-Marseille	2-0
1987-1988	Monaco-Marseille	3-1
1988-1989	Monaco-Marseille	3-0

PAPIN qui dribble, Papin qui feinte, Papin qui frappe, Papin qui reprend de la tête et... Papin qui marque, une fois, deux fois, trois fois !

Et ce téléphone qui sonne, une fois, deux fois, trois fois, têtu, tirant soudainement Luc Sonor de son sommeil agité, peuplé des images lancinantes d'un film noir dans lequel Jean-Pierre Papin incarne le héros triomphant...

Mais, ouf ! Ce n'était qu'un mauvais rêve. Un de ceux que pourraient faire les défenseurs monégasques depuis cette terrible finale de Coupe de France, un soir de juin, où le buteur marseillais leur refila au moins trois bonnes raisons de se retourner dans leur lit la nuit. Un truc qu'ils ne pourront jamais raconter à leurs petits-enfants.

Le souvenir est encore tout frais dans la mémoire de l'international monégasque : « Ce que Papin nous a fait ce jour-là ne s'efface pas facilement. » Sans pour autant lui remuer le subconscient. « Non, rassurez-vous. Je n'ai jamais eu de cauchemars à ce sujet. Je n'en fait jamais d'ailleurs. » L'idée de retrouver le fameux J-P P sur son chemin, demain soir à Louis-II, n'empêchera pas donc Luc Sonor de dormir la nuit prochaine. « Mais, avec lui sur le terrain, il s'agira d'avoir les yeux grands ouverts. » Histoire de ne pas se mettre encore une fois dans de sales draps...

Histoire surtout de ne pas connaître les mêmes misères qu'au Parc des Princes. « Plusieurs facteurs avaient contribué à sa réussite, plaide Sonor. Avec Battiston relevant de blessure et Petit qui disputait pour la première fois un match d'une telle importance, notre axe central s'était révélé fébrile. Touché à la cuisse et longtemps incertain, je n'étais moi-même pas au mieux. Or, avec un joueur tel que Papin, il est nécessaire d'être au sommet de sa forme. »

Arsène Wenger, l'entraîneur asémiste, lui non plus n'a pas oublié les errements de son équipe : « Nous avions largement facilité sa réussite par notre faiblesse défensive. Menés très tôt au score, nous lui avions offert des espaces en sortant inconsidérément de derrière. Physiquement, nous étions de surcroît épuisés. » Une aubaine pour un Papin en superforme.

« C'est le meilleur »

En inscrivant les deux buts de la victoire de l'OM à Caen lors de la dernière journée, Papin, revenu en tête du classement des buteurs après un mois et demi de silence, a démontré aux Monégasques qu'il serait une nouvelle fois l'homme à surveiller demain soir. « C'est le meilleur, reconnaît Luc Sonor. Même lorsqu'il semble endormi ou hors de forme, il est capable de vous assassiner d'un petit coup de patte. Il représente un danger permanent et demande une vigilance extrême. » Chose dont ne doute pas Arsène Wenger qui réclamera beaucoup d'attention à sa défense, notamment sur son flanc droit, « là où il est le plus percutant, en partant de l'axe quand il cherche à se remettre sur son pied droit. Dans la surface aussi. Je l'ai souvent vu plonger au premier poteau pour devancer les défenseurs de la tête. »

L'entraîneur monégasque n'a pas besoin de potasser longtemps son sujet pour savoir que Papin n'est pas le genre de joueur à laisser trop en liberté. Il n'entend cependant pas révolutionner un système défensif qui, cette saison, a démontré de gros progrès et donné d'indéniables garanties de sécurité avec seulement huit buts encaissés à ce jour (un seul pour les neuf dernières rencontres !). Papin ne fera donc pas – en principe – l'objet d'une surveillance particulière : « Nous resterons fidèles au principe du marquage de zone, que nous assimilons parfaitement aujourd'hui. Il serait au contraire dangereux de vouloir bouleverser nos habitudes, changer nos points de repère. Contre le Dynamo Berlin, jamais Thom et Doll n'ont été pris en individuelle dans l'axe. »

Les Monégasques auraient tort en effet de renier soudainement une méthode qui leur vaut d'être la deuxième meilleure défense du Championnat. C'est aussi l'avis de Sonor : « Pas question de faire une fixation sur Papin. Sa neutralisation ne doit pas devenir une obsession. Ce serait d'ailleurs tomber dans un piège face à une équipe où Francescoli, Waddle, Sauzée et tous les autres peuvent vous planter le couteau dans le dos à tout moment. » Maîtriser l'attaque la plus prolifique de Division I (33 buts) constituera une tâche qui se suffira bien à elle-même. Wenger est catégorique à ce sujet : « Si nous ne parvenons pas à exister collectivement pour limiter leurs initiatives individuelles, nous n'avons aucune chance. Pour que Papin soit moins alimenté en bons ballons, il faudra que nous réussissions à les contrer dans le jeu. Mais il est sûr que notre défense subira là un bon test. »

Avec un Jean-Luc Ettori qui provoque l'admiration de Sonor, un Roger Mendy qui déploie « une activité énorme pour prouver qu'il a sa place chez nous », ajoute Wenger, une équipe où chacun « tient bien son rôle et qui a enfin pris conscience que pour bien attaquer il fallait d'abord une participation défensive de tous », l'ASM ne craint pas de défier l'OM et son capitaine. « Cela pourrait sembler vexant de concéder trois buts face à un même joueur, conclut Luc Sonor. Mais quand il s'agit de Papin, il n'y a pas de quoi rougir. Cela dit, je vous garantis que, cette fois, il ne nous refera pas le même coup. »

Philippe MAYEN

FUTURS

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Espoirs

Mission accomplie

Dernier rendez-vous pour cette génération d'Espoirs. Déplacement fatigant, mal préparé, qu'une victoire a fait oublier.

QUESTION posée à la FFF. Est-il impossible de faire un petit repérage avant que d'expédier l'équipe de France Espoirs à l'étranger ? Est-ce trop onéreux ? C'est tout de même l'équipe nationale n° 2... Quatre heures de car de l'aéroport jusqu'au stade, c'est trop. Une heure de car de l'hôtel — type auberge de jeunesse, années 50 — au terrain d'entraînement, c'est trop. Même pour un match amical. Ne pouvait-on jouer à Alger, Oran, ou Constantine ? Des grandes villes équipées... Il y a des précédents. Titov-Vrbas en Yougoslavie, Raufoss en Norvège et son terrain style DH, avec sa main courante... Des matches comptant pour le Championnat d'Europe des Nations.

Entendons-nous bien. Chaque fois, là-bas, les organisateurs font le maximum. Simplement, le choix des villes où se déroulent des matches internationaux nous paraît curieux ; et l'on aimerait que la Fédération se penche un peu plus sur ce problème. L'équipe de France Espoirs fait souvent figure, à nos yeux, de parent pauvre du foot français. Elle fut championne d'Europe il y a peu, faut-il le rappeler. Elle mérite un peu plus d'attention, un peu plus d'égards...

Dans ce contexte, il faut vraiment rendre hommage au staff technique et aux joueurs qui font toujours le maximum. Dernier exemple : Chlef. Là-bas, dans des conditions disons... spartiates, certains joueurs n'ont pu trouver le sommeil. Il fallait voir Alain Roche ou Patrice Eyraud avant le match... Hors d'usage !

Le temps qu'Alain se réveille, ses copains auront tout de même le mérite de marquer un but, superbe, par Djorkaeff — une frappe en pleine lucarne — après une passe précise de Galtier en pleine surface (10e). A ce moment-là, Delpech accomplissait son meilleur match avec les Espoirs, à grands coups de dribbles et de passes bien ajustées.

En face, on répondait par le football technique habituel, surtout devant. Derrière, heu... c'était nettement moins bon ; et l'état du terrain tantôt sec, tantôt marécageux, n'arrangeait les affaires ni des uns ni des autres. Des occasions, les Bleus en auront. On pense notamment à cette reprise en demi-volée de Bernard Mendy sur la barre transversale, à la réception d'un corner de Delpech (70e), ou à deux coups de tête à bout portant de Lima sur le gardien Beltitane en première mi-temps. Mais il manquait juste la finition. Remarquez, l'Algérie s'était également montrée menaçante avant la pause (tir de Rahim, son meilleur joueur sur le poteau droit, 26e).

Ensuite, les Bleus se contenteront de voir venir, respectant leur contrat jusqu'au bout. On avait demandé à la génération 88-90 de terminer son mandat sur une victoire : c'est fait. Que lui demander de plus ? Il y a à présent fort à parier que l'on ne reverra plus les Galtier, Dogon, Roche et Cie. Bourrier prépare maintenant la prochaine fournée. Celle qui visera, selon toute vraisemblance, la qualification pour les prochains Jeux Olympiques. Dans cette optique, Bourrier ne peut compter que sur le Bordelais Lizarazu et sur le Stéphanois Bernard Mendy, qu'il a mis dans le bain jeudi dernier. Le 27 février, la France reçoit la RFA à Alès.

Il y a donc fort à parier qu'on verra apparaître de nouveaux noms, guère connus pour l'instant.

Ils auront du temps devant eux, et des matches, pour mieux se faire connaître.

Jean-Marie LANOE, à Chlef

FRANCE b. ALGÉRIE : 1-0 (1-0). — Beau temps. 7 000 spect. env. Recette : n.c. Arb. : M. Berghi (Alg.). But : Djorkaeff (10e).

ALGÉRIE : Beltitane — Bouali, Allouche, Rebahi, Embarek (H'Maidi, 29e) — Mebarki, Ben Abdelkader (Abe, 68e), Zedri, Benali — Tebbal (Bendida, 65e), Rahim (Benameur, 80e). Entr. : Laroui.

FRANCE : Sansone (Forêt, 46e) — Galtier, Cyprien, Roche, Lizararu — Delpech, Djorkaeff (Eyraud, 46e), Desailly, B. Mendy (Wallemme, 74e) — Divert, Lima (E. Mendy, 46e). Entr. : Bourrier.

Division 4

GROUPE A

Wasquehal b. *Abbeville 2-0
*Compiègne b. Dunkerque 3-1
*Roubaix b. Chantilly 2-1
*Amiens b. Beauvais 1-0
*Béthune et Noisy-le-Sec 1-1
Tourcoing b. *Senlis 2-1
*Meaux b. Boulogne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	17	11	7	3	1	15	8
2. Noisy-le-Sec	14	11	6	2	3	15	10
3. Boulogne	13	11	5	3	3	15	10
4. Béthune	12	11	4	4	3	15	10
5. Chantilly	12	11	5	2	4	18	15
6. Dunkerque	12	11	4	4	3	12	11
7. Amiens	11	11	4	3	4	18	15
8. Meaux	11	11	4	3	4	13	11
9. Compiègne	10	11	3	4	4	12	13
10. Senlis	9	11	4	1	6	9	13
11. Tourcoing	9	11	3	3	5	13	19
12. Beauvais	8	11	3	2	6	16	17
13. Roubaix	8	11	3	2	6	13	20
14. Abbeville	8	11	3	2	6	7	19

GROUPE B

*Bayeux b. US Normande 4-0
*Fécamp et Lucé 0-0
*Viry-Châtillon b. Evreux 4-1
*Avranches et Condé 1-1
*Mondeville b. Lisieux 2-1
*Poissy b. Le Havre 4-0
*Malakoff et Rouen 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	19	11	8	3	0	29	8
2. Poissy	15	11	5	5	1	16	9
3. Malakoff	15	11	6	3	2	13	8
4. Avranches	15	11	5	5	1	14	11
5. Viry-Châtillon	13	11	4	5	2	15	8
6. Fécamp	11	11	4	3	4	15	12
7. Evreux	11	11	4	3	4	12	13
8. Bayeux	10	11	3	4	4	20	21
9. Lisieux	10	11	4	2	5	10	12
10. Mondeville	9	11	3	3	5	14	18
11. Condé	9	11	3	3	5	9	18
12. US Normande	8	11	2	4	5	6	13
13. Lucé	6	11	2	2	7	9	12
14. Le Havre	3	11	1	1	9	9	28

GROUPE C

*Besançon b. RS Mulhouse 1-0
*Wissembourg b. Florange 1-0
*Belfort b. FC Strasbourg 3-0
*Thionville et Epinal 2-2
Blénod b. *AS Mulhouse 4-0
*Forbach et Nancy 2-2
Saint-Avold b. *Yutz 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	16	10	7	2	1	27	8
2. Forbach	15	11	6	3	2	20	12
3. Belfort	15	11	6	3	2	13	10
4. Epinal	13	11	3	7	1	11	7
5. Besançon	12	11	5	2	4	24	16
6. Wissembourg	12	11	5	2	4	12	18
7. RS Mulhouse	11	11	5	1	5	13	13
8. Saint-Avold	11	11	3	5	3	12	14
9. Blénod	9	11	3	3	5	8	8
10. Thionville	9	11	2	5	4	13	15
11. FC Strasbourg	8	11	3	2	6	14	19
12. Florange	8	11	2	4	5	8	13
13. Yutz	7	10	2	3	5	17	18
14. AS Mulhouse	6	11	3	0	8	8	29

GROUPE D

*Segré b. Quimper 1-0
*Cholet et FC Nantes 0-0
Luçon b. *La Flèche 2-1
*Carhaix b. Ingrandes 2-1
*Pont-l'Abbé b. Redon 2-0
*Saint-Sébastien et St-Pol-Léon 0-0
*Le Mans b. La Pallice 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUÇON	19	11	8	3	0	29	9
2. St-Pol-Léon	19	11	9	1	1	23	11
3. Le Mans	16	11	6	4	1	16	7
4. La Pallice	14	11	5	4	2	16	12
5. Cholet	13	11	4	5	2	17	10
6. La Flèche	12	11	5	2	4	23	17
7. St-Sébastien	10	11	2	6	3	5	10
8. FC Nantes	9	11	2	5	4	11	11
9. Pont-l'Abbé	9	11	3	3	5	14	18
10. Segré	9	11	3	3	5	10	16
11. Quimper	8	11	3	2	6	8	11
12. Carhaix	6	11	2	2	7	11	21
13. Ingrandes	5	11	1	3	7	12	26
14. Redon	5	11	2	1	8	7	23

GROUPE E

*Clermont-Ferrand b. Montceau 3-0
*Annemasse et Jojo Grenoble 1-1
Louhans-Cuiseaux b. *Beaune 2-0
*Rumilly b. Chalon 1-0
*Lyon-Duchère b. Cournon 4-0
*Lons-le-Saunier b. Le Puy 3-0
Thonon b. *Roanne 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	16	11	7	2	2	23	13
2. Jojo Grenoble	16	11	6	4	1	15	8
3. Lyon-Duchère	15	11	6	3	2	20	7
4. Rumilly	15	11	6	3	2	9	4
5. Roanne	13	11	5	3	3	15	12
6. Thonon	12	11	4	4	3	12	8
7. Louhans-C.	11	11	4	3	4	12	11
8. Clermont-Ferr.	10	11	3	4	4	8	9
9. Annemasse	9	11	3	3	5	9	10
10. Chalon	9	11	3	3	5	9	14
11. Beaune	9	11	2	5	4	11	17
12. Montceau	7	11	2	3	6	6	12
13. Cournon	7	11	2	3	6	11	22
14. Le Puy	5	11	1	3	7	7	20

GROUPE F

*Joué-lès-Tours et Auxerre 3-3
*Châteauroux SC et Moulins 2-2
*Troyes b. INF 1-0
*Tours et Orléans 1-1
*Epernay b. Bourges 2-0
*Fontainebleau et Corbeil 0-0
*Decize et Gien 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	16	11	7	2	2	15	6
2. Corbeil	16	11	6	4	1	12	6
3. Auxerre	15	11	6	3	2	28	11
4. Joué-lès-Tours	14	11	4	6	1	22	18
5. Tours	13	11	3	7	1	12	9
6. Fontainebleau	11	11	2	7	2	12	11
7. Bourges	11	11	4	3	4	15	19
8. Epernay	10	11	3	4	4	14	14
9. Orléans	9	11	3	3	5	16	15
10. Decize	9	11	3	3	5	12	19
11. Châteaur. SC	8	11	2	4	5	15	18
12. INF	8	11	3	2	6	8	11
13. Moulins	8	11	2	4	5	8	15
14. Gien	6	11	2	2	7	5	22

GROUPE G

*Brive et Aurillac 2-2
*Niort-St-Liguaire b. Poitiers 3-0
Saintes b. *Limoges 2-0
*Labège et Blagnac 1-1
Tarbes b. *Arpajon 1-0
*Orthez et Trélissac 1-1
Montauban b. *Rodez 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	17	11	6	5	0	22	7
2. Aurillac	17	11	7	3	1	23	12
3. Brive	15	11	5	5	1	15	5
4. Niort-St-Lig.	15	11	6	3	2	17	13
5. Trélissac	14	11	5	4	2	16	13
6. Arpajon	12	11	4	4	3	13	8
7. Poitiers	10	11	4	2	5	19	19
8. Saintes	10	11	4	2	5	20	22
9. Rodez	8	11	3	2	6	14	19
10. Montauban	8	11	3	2	6	10	17
11. Orthez	8	11	2	4	5	7	14
12. Limoges	8	11	0	8	3	7	14
13. Labège	6	11	1	4	6	8	18
14. Tarbes	6	11	2	2	7	8	18

GROUPE H

*Pt-St-Esprit b. Endoume 2-1
*Alès et Béziers 0-0
*Hyères et Cannes 1-1
Martigues b. *Sète 3-1
*Fréjus b. Arles 4-1
*L'Ile-Rousse b. Aix 2-1
*Lucciana b. Nîmes 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	14	11	4	6	1	14	7
2. L'Ile-Rousse	14	11	5	4	2	10	6
3. Cannes	13	11	4	5	2	21	10
4. Aix	13	11	6	1	4	18	10
5. Endoume	13	11	6	1	4	16	10
6. Pt-St-Esprit	13	11	4	5	2	13	10
7. Hyères	12	11	3	6	2	11	8
8. Nîmes	12	11	4	4	3	10	9
9. Arles	11	11	4	3	4	15	19
10. Lucciana	10	11	3	4	4	11	10
11. Martigues	9	11	1	7	3	8	12
12. Alès	7	11	0	7	4	9	15
13. Béziers	7	11	2	3	6	7	17
14. Sète	6	11	2	2	7	6	26

Régionaux

ALSACE
(10e journée)

*Mutzig b. Gundershoffen 1-0
*Reipertswiller b. Sundhoffen 1-0
*Hirtzbach b. Vauban 4-2
*Bischheim b. Schiltigheim 1-0
*FC Mulhouse et Biesheim 1-1
*Colmar b. AS Strasbourg 1-0
*Haguenau b. Hochfelden 5-1

Class. : 1. Haguenau, 17 pts. 2. FC Mulhouse, 14 pts. 3. Colmar, 13 pts. 4. Bischheim, 12 pts. 5. Biesheim, 12 pts. 6. Reipertswiller, 11 pts. 7. Hirtzbach, 11 pts. 8. Schiltigheim, 10 pts. 9. Sundhoffen, 9 pts. 10. Vauban, 9 pts. 11. Mutzig, 8 pts. 12. AS Strasbourg, 5 pts. 13. Gundershoffen, 4 pts. 14. Hochfelden, 3 pts.

AQUITAINE
(9e journée)

*SBUC et Langon 0-0
*St-Symphorien et Agen 1-1
Bergerac b. *Pau 2-0
*Girondins et Bleuets Pau 0-0
St-Jean-de-Luz b. *Arcachon 1-0
Mérignac b. *Périgueux 2-0
Exempt:Saint-Seurin

Class. : 1. Mérignac, 25 pts. 2. SBUC, 21 pts. 3. St-Jean-de-Luz, 19 pts. 4. Bergerac, 17 pts. 5. Agen, 16 pts. 6. Langon, 16 pts. 7. Pau, 16 pts. 8. Saint-Seurin, 15 pts. 9. Périgueux, 15 pts. 10. Arcachon, 15 pts. 11. Bleuets Pau, 15 pts. 12. Girondins, 14 pts. 13. St-Symphorien, 12 pts.

ATLANTIQUE
(9e journée)

Saint-Brévin b. *Saint-Géréon 3-1
*Châteaubriant et La Chaume 1-1
Les Herbiers b. *Saint-Nazaire 1-0
*Challans et PTT Nantes 0-0
*Saint-André-Ornay et Int. Angers 2-2
Ét. Fontenay b. *Montrevault 4-1
La Roche-sur-Yon b. *Saint-Macaire 2-1

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, 25 pts. 2. Saint-Brévin, 23 pts. 3. Challans, 23 pts. 4. Ét. Fontenay, 21 pts. 5. La Chaume, 19 pts. 6. Châteaubriant, 19 pts. 7. Saint-André-Ornay, 18 pts. 8. Saint-Macaire, 18 pts. 9. Les Herbiers, 16 pts. 10. Int. Angers, 15 pts. 11. PTT Nantes, 15 pts. 12. Montrevault, 15 pts. 13. Saint-Nazaire, 13 pts. 14. Saint-Géréon, 12 pts.

AUVERGNE
(8e journée)

*Lapalisse b. Domerat 4-1
*Montluçon b. Gannat 3-0
*Moulins b. Le Puy 1-0
*Yssingeaux b. Riom 1-0
*Ambert et St-Georges 0-0
Beaumont b. *Brives 1-0

Class. : 1. Montluçon, 18 pts. 2. Beaumont, 18 pts. 3. St-Georges, 18 pts. 4. Lapalisse, 17 pts. 5. Ambert, 17 pts. 6. Yssingeaux, 16 pts. 7. Brives, 16 pts. 8. Riom, 14 pts. 9. Gannat, 13 pts. 10. Moulins, 13 pts. 11. Domerat, 10 pts. 12. Le Puy, 10 pts.

BOURGOGNE
(10e journée)

*PTT Dijon b. Dompierre 3-0
*AJ Auxerre b. FC Sens 1-0
*Selongey b. FC Talant 1-0
*Charnay b. FC Dijon 3-2
La Machine b. *Saint-Florentin 3-1
Stade Auxerre b. *FC Gueugnon 2-0
*Châtillon-s.-S. et JO Le Creusot 1-1

Class. : 1. Stade Auxerre, 27 pts. 2. PTT Dijon, 21 pts. 3. AJ Auxerre, 20 pts. 4. FC Sens, 19 pts. 5. Saint-Florentin, 19 pts. 6. La Machine, 19 pts. 7. Selongey, 19 pts. 8. Charnay, 18 pts. 9. Châtillon-s.-S., 17 pts. 10. JO Le Creusot, 17 pts. 11. FC Talant, 15 pts. 12. Dompierre, 14 pts. 13. FC Gueugnon, 14 pts. 14. FC Dijon, 13 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(7e journée)

*Sainte-Anne b. Charleville 3-0
Revin b. *Bourg-Fidèle 2-0
*Tinqueux b. Sedan-Ard. 2-0
Reims b. *Chevillon 4-0
*Vendeuvre b. Romilly 2-1
*Eclaron b. Troyes 3-0
*Châlons b. Saint-Dizier 1-0

Class. : 1. Châlons, 21 pts. 2. Reims, 18 pts. 3. Sedan-Ard., 16 pts. 4. Romilly, 16 pts. 5. Sainte-Anne, 16 pts. 6. Vendeuvre, 16 pts. 7. Eclaron, 15 pts. 8. Troyes, 14 pts. 9. Tinqueux, 14 pts. 10. Revin, 13 pts. 11. Saint-Dizier, 11 pts. 12. Charleville, 10 pts. 13. Chevillon, 9 pts. 14. Bourg-Fidèle, 7 pts.

CENTRE
(7e journée)

Amilly b. *Vendôme 2-1
Mer b. *Saint-Symphorien 4-1
Issoudun b. *Blois 1-0
*Dreux b. Tours 2-0
*St-Pierre et Salbris 2-2
*Beaugency et Saint-Jean 2-2

Class. : 1. Issoudun, 20 pts. 2. Blois, 18 pts. 3. Dreux, 17 pts. 4. Beaugency, 15 pts. 5. Amilly, 15 pts. 6. Saint-Jean, 14 pts. 7. Salbris, 13 pts. 8. St-Pierre, 13 pts. 9. Tours, 12 pts. 10. Mer, 11 pts. 11. Saint-Symphorien, 10 pts. 12. Vendôme, 10 pts.

CENTRE-OUEST
(10e journée)

Guéret b. *Soyaux 2-0
*Saint-Jean-d'Y. b. Rochefort 2-1
Cognac b. *Limoges 1-0
*Niort b. Isle 6-0
*Loudun b. Châtellerault 2-0
*Montmorillon b. Migné-Auxances 4-0
Angoulême b. *Royan 2-0

Class. : 1. Montmorillon, 29 pts. 2. Angoulême, 27 pts. 3. Niort, 25 pts. 4. Royan, 21 pts. 5. Loudun, 20 pts. 6. Cognac, 20 pts. 7. Soyaux, 19 pts. 8. Isle, 19 pts. 9. Rochefort, 18 pts. 10. Saint-Jean-d'Y., 18 pts. 11. Châtellerault, 17 pts. 12. Limoges, 16 pts. 13. Guéret, 14 pts. 14. Migné-Auxances, 13 pts.

CORSE
(match en retard)

Corte b. Propriano 4-1

FRANCHE-COMTÉ
(10e journée)

Bletterans b. *Pontarlier 2-0
*Besançon et Dole 2-2
Montlebon b. *Fesches-Châtel 1-0
*Vermondans et Champagnole 2-2
Dampierre-Oyrières b. *Tavaux 5-1
*Gilley b. Luxeuil 2-1
Exempt : Pont-de-Roide

Class. : 1. Dampierre-Oyrières, 24 pts. 2. Vermondans, 22 pts. 3. Montlebon, 20 pts. 4. Champagnole, 20 pts. 5. Tavaux, 20 pts. 6. Dole, 19 pts. 7. Besançon, 18 pts. 8. Bletterans, 17 pts. 9. Pontarlier, 17 pts. 10. Pont-de-Roide, 15 pts. 11. Gilley, 13 pts. 12. Luxeuil, 13 pts. 13. Fesches-Châtel, 10 pts.

LORRAINE
(10e journée)

*Vandœuvre b. Bataville 2-0
Algrange b. *Toul 3-1
Nancy b. *Clouange 2-0
*Audun-Tiche et Metz 0-0
Merlebach b. *Forbach Marienau 1-0
*Homécourt et Varangéville 0-0
*Bar-le-Duc b. Villerupt 2-0

Class. : 1. Vandœuvre, 17 pts. 2. Bar-le-Duc, 13 pts. 3. Metz, 12 pts. 4. Forbach Marienau, 11 pts. 5. Nancy, 10 pts. 6. Algrange, 10 pts. 7. Toul, 9 pts. 8. Audun-Tiche, 9 pts. 9. Homécourt, 9 pts. 10. Bataville, 9 pts. 11. Merlebach, 9 pts. 12. Clouange, 8 pts. 13. Varangéville, 7 pts. 14. Villerupt, 7 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(7e journée)

*La Grand-Combe et Agde 1-1
*Montpellier b. Uzès 4-0
Grau-du-Roi b. *Perpignan 1-0
Lunel b. *Nîmes Ol. 1-0
*Le Crès b. Béziers-Devèze 3-0
*Castelnau Hospital. b. Vauvert 1-0

Class. : 1. Béziers-Devèze, 11 pts. 2. Perpignan, 9 pts. 3. Nîmes Ol., 8 pts. 4. Lunel, 8 pts. 5. Agde, 8 pts. 6. La Grand-Combe, 8 pts. 7. Castelnau Hospital., 7 pts. 8. Montpellier, 6 pts. 9. Le Crès, 6 pts. 10. Uzès, 5 pts. 11. Grau-du-Roi, 5 pts. 12. Vauvert, 3 pts.

MAINE
(9e journée)

Mayenne b. *Villaines-la-J. 2-0
*St. Lavallois b. Le Lude 2-1
*Pontlieue-Le Mans et Ernée 1-1
FA Laval b. *Ecommoy 4-2
Vibraye b. *Malicorne 1-0
*La Ferté-Bernard et Sablé 0-0
Exempt : Evron

Class. : 1. Sablé, 22 pts. 2. FA Laval, 20 pts. 3. Malicorne, 18 pts. 4. Pontlieue-Le Mans, 18 pts. 5. La Ferté-Bernard, 17 pts. 6. Mayenne, 17 pts. 7. St. Lavallois, 17 pts. 8. Villaines-la-J., 17 pts. 9. Ecommoy, 15 pts. 10. Le Lude, 15 pts. 11. Ernée, 14 pts. 12. Vibraye, 13 pts. 13. Evron, 13 pts.

MÉDITERRANÉE
(10e journée)

*Cannes et Saint-Antoine 0-0
*Antibes b. Digne 1-0
*La Crau b. Orange 5-2
*Gap b. SMUC 7e Arrdt 4-1
*Istres b. Saint-Cyr 3-0
*Saint-Tropez b. Port-de-Bouc 2-1
Puget b. *Grasse 2-1
Exempt: Sainte-Marthe

Class. : 1. Istres, 23 pts. 2. La Crau, 22 pts. 3. Gap, 22 pts. 4. Antibes, 21 pts. 5. Saint-Cyr, 20 pts. 6. Puget, 20 pts. 7. Grasse, 20 pts. 8. Port-Bouc, 19 pts. 9. Cannes, 18 pts. 10. Digne, 18 pts. 11. Saint-Tropez, 18 pts. 12. Sainte-Marthe, 17 pts. 13. Saint-Antoine, 16 pts. 14. Orange, 13 pts. 15. SMUC 7e Arrdt, 13 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(9e journée)

*Cugnaux b. Gourdan-Pol. 4-1
*Lavaur b. Colomiers 2-1
Saint-Alban b. *Cahors 2-1
*Toulouse-Font. et Saint-Simon 2-2
*Saint-Gaudens et Albi 1-1
*Mazamet b. Réquista 2-1
FC Toulouse b. *Fonsorbes 1-0

Class. : 1. Cugnaux, 16 pts. 2. Lavaur, 12 pts. 3. Toulouse-Font., 10 pts. 4. Albi, 10 pts. 5. Fonsorbes, 10 pts. 6. FC Toulouse, 10 pts. 7. Saint-Gaudens, 9 pts. 8. Saint-Alban, 9 pts. 9. Colomiers, 8 pts. 10. Cahors, 8 pts. 11. Réquista, 8 pts. 12. Saint-Simon, 6 pts. 13. Mazamet, 6 pts. 14. Gourdan-Pol., 4 pts.

NORD
(9e journée)

*Gravelines et St. Hénin 1-1
*Jean-Macé et Armentières 1-1
*Hazebrouck et Grande-Synthe 1-1
Vieux-Condé b. *Loison 4-0
*Maubeuge b. Douai 4-2
*Calais b. Cambrai 1-0
Lens b. *Quarouble 2-1

Class. : 1. Gravelines, 24 pts. 2. Vieux-Condé, 23 pts. 3. Lens, 23 pts. 4. St. Hénin, 22 pts. 5. Armentières, 19 pts. 6. Jean-Macé, 19 pts. 7. Cambrai, 17 pts. 8. Calais, 17 pts. 9. Grande-Synthe, 16 pts. 10. Hazebrouck, 16 pts. 11. Douai, 15 pts. 12. Maubeuge, 14 pts. 13. Loison, 14 pts. 14. Quarouble, 13 pts.

NORMANDIE
(9e journée)

*Vaudreuil b. Gravenchon 3-0
*Pavilly b. Césaire 2-1
Bolbec b. *Rouen 1-0
Elbeuf b. *Lillebonne 2-1
*Boisguillaume b. Bernay 2-1
Dieppe b. *Broglie 3-1
*H. Port. Auton. et Bihorel 2-2

Class. : 1. Elbeuf, 24 pts. 2. Pavilly, 22 pts. 3. Dieppe, 21 pts. 4. Bernay, 19 pts. 5. Vaudreuil, 19 pts. 6. Bolbec, 18 pts. 7. Lillebonne, 17 pts. 8. Césaire, 17 pts. 9. Boisguillaume, 17 pts. 10. H. Port. Auton., 16 pts. 11. Broglie, 16 pts. 12. Bihorel, 16 pts. 13. Rouen, 16 pts. 14. Gravenchon, 14 pts.

BASSE-NORMANDIE
(7e journée)

*USM Argentan et US Normande 1-1
*ASPTT Caen et SM Caen C. 0-0
*Granville b. Jeunesse Fertoise 2-1
*Flers b. Deauville 2-0
Ol. Argentan b. *Saint-Lô 1-0
*Alençon b. Equeurdreville 3-0

Class. : 1. Granville, 21 pts. 2. Flers, 17 pts. 3. USM Argentan, 17 pts. 4. Ol. Argentan, 16 pts. 5. US Normande, 16 pts. 6. Alençon, 15 pts. 7. Jeunesse Fertoise, 14 pts. 8. Equeurdreville, 13 pts. 9. SM Caen C., 11 pts. 10. ASPTT Caen, 11 pts. 11. Saint-Lô, 9 pts. 12. Deauville, 8 pts.

OUEST
(9e journée)

St. Rennais b. *CPB Rennes 3-1
Locminé b. *Lehon 1-0
*Plumelec b. Saint-Brieuc 2-1
Lannion b. *Morlaix 2-0
Perros-Guirrec b. *Baud 2-0
*Vitré b. Plouhinec 3-1
Exempt:Douarnenez

Class. : 1. Vitré, 23 pts. 2. Saint-Brieuc, 19 pts. 3. Plumelec, 18 pts. 4. Plouhinec, 17 pts. 5. Lannion, 16 pts. 6. Lehon, 16 pts. 7. CPB Rennes, 16 pts. 8. Locminé, 16 pts. 9. Douarnenez, 16 pts. 10. St. Rennais, 15 pts. 11. Morlaix, 15 pts. 12. Perros-Guirrec, 15 pts. 13. Baud, 14 pts.

PARIS
(7e journée)

*Paris-SG b. Longjumeau 2-1
*Racing Paris 1 b. Cosmo Taverny 1-0
*Aubervilliers b. AS Mantes 3-1
*CA Mantes b. FC Lilas 2-0
Villemomble b. *Brévannes 4-1
*Moissy-Cramayel b. Police Paris 7-1

Class. : 1. Aubervilliers, 18 pts. 2. Moissy-Cramayel, 17 pts. 3. FC Lilas, 17 pts. 4. CA Mantes, 16 pts. 5. Racing Paris 1, 16 pts. 6. Cosmo Taverny, 15 pts. 7. Paris-SG, 14 pts. 8. Villemomble, 12 pts. 9. AS Mantes, 12 pts. 10. Longjumeau, 12 pts. 11. Brévannes, 8 pts. 12. Police Paris, 7 pts.

PICARDIE
(7e journée)

*Noyon et Creil 0-0
*Laon b. Friville 2-0
*Vic et Saint-Quentin 0-0
Chauny b. *Montataire 2-0
*Hirson b. Amiens 3-1
*Origny et Chevrières 0-0

Class. : 1. Laon, 18 pts. 2. Saint-Quentin, 18 pts. 3. Noyon, 17 pts. 4. Creil, 17 pts. 5. Amiens, 15 pts. 6. Hirson, 15 pts. 7. Chevrières, 13 pts. 8. Vic, 13 pts. 9. Friville, 12 pts. 10. Chauny, 12 pts. 11. Origny, 9 pts. 12. Montataire, 9 pts.

LA REUNION
(Coupe)
(Demi-finales)

St-Pierroise-Dynamo 1-0
CS St-Denis-Gaulloise 5-1

(7e journée)

*Villefranche b. Echirolles 2-0
*Annecy et Oyonnax 1-1
*Chambéry b. Vaulx-Velin 1-0
*Romans b. Saint-Priest 2-0
*Saint-Etienne b. Grenoble 2-0
*Montélimar et Lyon 0-0

Class. : 1. Vaulx-Velin, 18 pts. 2. Saint-Etienne, 16 pts. 3. Montélimar, 16 pts. 4. Oyonnax, 16 pts. 5. Villefranche, 15 pts. 6. Lyon, 15 pts. 7. Chambéry, 15 pts. 8. Echirolles, 13 pts. 9. Annecy, 12 pts. 10. Romans, 12 pts. 11. Saint-Priest, 11 pts. 12. Grenoble, 9 pts.

GUYANE
(7e journée)

Geldar - Regina 3-0
Sinn

(Photos Philippe CROCHET - PHOTO NEWS)

Scifo : «La Coupe d'Europe

Zagreb mis à part, Auxerre n'a pas encore rencontré de grande équipe en C 3 cette saison. Pour Enzo Scifo, les matches contre Olympiakos étalonneront réellement les capacités européennes de l'AJA.

«ENZO, il y a dix jours, Guy Roux a dit que vous n'accorderiez aucune interview pendant un mois. Ne risquez-vous pas de sanction en répondant à nos questions ?

— Non, non. Je suis assez grand pour assumer mes responsabilités et ce n'est pas le fait d'accorder des interviews qui va altérer mon rendement. Il a dit ça dans un moment où il n'était pas trop content et il a voulu un peu éliminer tout ce qui se passe autour de nous.

— Vous en êtes-vous expliqué avec lui ?

— Non. J'estime que ça fait partie de mon boulot, c'est la raison pour laquelle je vous réponds aujourd'hui.

— Merci... Quel bilan tirez-vous de vos trois premiers mois à Auxerre ?

— Il est plus que positif. Le fait d'en être à notre quatrième tour européen est, pour nous, un exploit. En ce qui me concerne, je suis arrivé dans une période difficile...

— Pour vous ou pour le club ?

— Pour le club surtout. Moi, je me trouvais dans une période délicate car j'étais « sur le côté » à Bordeaux. Ce qui m'intéressait le plus en arrivant à Auxerre, qui n'allait pas tellement bien, c'était de montrer que j'apportais quelque chose. Et je suis content parce qu'on a dit, assez vite : « Depuis l'arrivée de Scifo, on voit un autre Auxerre ». Ça m'a motivé encore plus.

« Guy Roux me fait confiance »

— Vous avez apporté quelque chose à Auxerre. Qu'avez-vous reçu en échange ?

— Auxerre m'a donné la joie de jouer que je n'avais plus depuis quelque temps. Pour un footballeur, il est primordial de se faire plaisir sur un terrain. Il ne doit pas y avoir que l'obligation de gagner, de bien jouer, il faut plutôt s'amuser. C'est ce qui m'arrive ici, en ce moment.

– Autre chose ?

— Je l'ai déjà beaucoup dit, mais j'ai la chance d'avoir un entraîneur comme Guy Roux. Il est prépondérant dans cette affaire et il m'a apporté beaucoup sur le plan moral. Si j'ai la joie de jouer, c'est en grande partie grâce à lui, car il m'a donné les atouts pour avoir ce plaisir.

— Ça s'est traduit de quelle façon ?

— Tout simplement, il m'a donné une confiance assez importante. Ça compte beaucoup pour moi. Le fait de me dire, par exemple : « Ecoute, je sais ce que tu vaux. C'est à toi de jouer et d'apporter le maximum à cette équipe ». Bien sûr, j'ai encore des choses à apprendre et c'est normal qu'il me donne des conseils.

— Le reste du groupe auxerrois vous apporte-t-il aussi des choses ?

— Oui. Tout d'abord, c'est une équipe assez jeune. Moi qui ai toujours subi, qui ai toujours été dans des équipes expérimentées, avec des joueurs de renom, je suis fier de pouvoir les faire profiter de mon expérience. Et, surtout, qu'ils acceptent cela. Je le sens, et ça me donne beaucoup de responsabilités vis-à-vis d'eux.

— Auxerre était-il préparé à accueillir un joueur de votre genre, une star ?

— Je ne sais pas. Déjà, le fait que, moi, je vienne à Auxerre, c'est un peu bizarre. Dans le sens où ils n'ont jamais eu de joueur de renom...

— Szarmach, tout de même ?

— Oui. On peut dire cependant que c'est assez rare. Et ça aussi, c'est bizarre, parce que, depuis que je suis en France, j'ai toujours considéré Auxerre comme une équipe assez... assez bonne. Je veux dire par là, qui joue les premiers rôles. Et à mon arrivée, on m'a dit : « C'est bizarre que tu sois à Auxerre, parce qu'on n'a pas l'habitude de voir arriver des garçons qui ont déjà un nom ». J'ai été assez surpris... Maintenant, ça ne fait que passer dans mes pensées, je suis ici d'abord pour retrouver mes sensations et apporter le maximum à Auxerre.

— Vous vouliez aussi acquérir une bonne régularité dans vos performances. Où en êtes-vous sur ce plan ?

— Je crois que c'est fait. Ma force, à présent, c'est de me reprendre assez vite dans un match, quand je suis un peu moins bon. Je n'ai plus de périodes creuses. Ici, je n'ai pas tellement fait de mauvais matches...

— Vous n'en avez pas fait que des bons non plus ?

— Non plus, mais c'est normal... Ou plutôt non, ce n'est pas normal... On n'est pas toujours au top. C'est rare qu'un joueur parvienne à l'être toutes les semaines.

— Mais c'est ce qu'on demande à un grand joueur, n'est-ce pas ?

— Oui.

« Quand Boli débarque... »

— C'est ce que vous voulez être ?

— Mais oui ! Mais... *(Rires.)* Je ne suis pas en train de dire que je suis un grand joueur, hein ! Je suis sur la voie, peut-être, mais j'en suis loin.

— Vous êtes aussi venu à Auxerre parce que, de l'extérieur, vous sentiez qu'il y avait un esprit de famille dans ce club. L'avez-vous vérifié ?

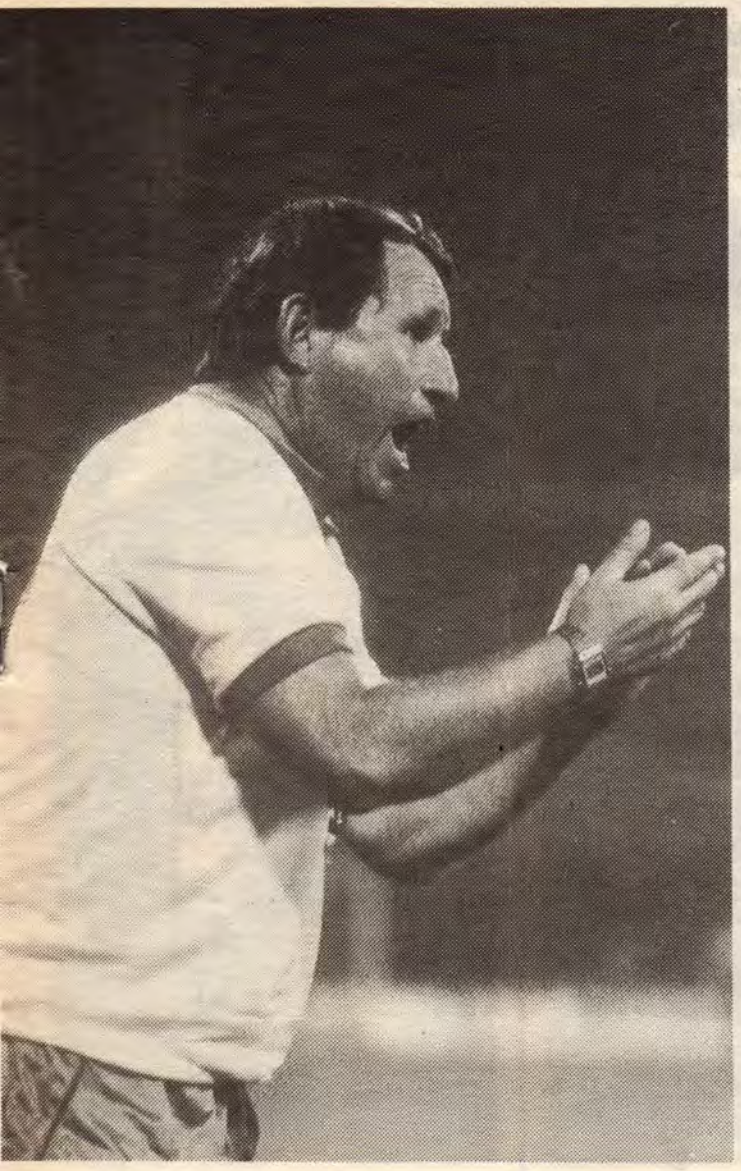
— Oui. Par exemple, c'est assez surprenant de voir un joueur débarquer chez toi comme un copain. Je n'en avais pas l'habitude. Je me souviens, ça ne faisait pas un mois que j'étais à Auxerre et j'ai vu Boli débarquer comme ça. A la limite, sans même frapper à la porte. Mais ça me fait plaisir. Ça ne peut être que bénéfique. C'est un garçon qui est ouvert, ça se voit tout de suite, et ça donne confiance. Et la plupart des joueurs sont comme ça.

— En Championnat, votre situation n'est pas terrible. Pour quelle raison ?

— Il faut être réaliste, on n'est pas une équipe qui peut toujours jouer les premiers rôles, être constamment au top-niveau. Il nous manque certaines choses. Le fait d'être jeunes est déjà un petit handicap. En plus, nous avons deux domaines, la Coupe d'Europe et le Championnat, et il est difficile de se concentrer sur les deux. Ce n'est pas une excuse, mais peut-être une explication des mauvaises passes qu'on a parfois en Championnat.

—Quelle place Auxerre peut-il viser ?

— Dans les cinq premiers, ou notre position actuelle. Tout dépend de ce qu'on va faire en Coupe d'Europe, et de la réaction de l'équipe. Je pense très sincèrement qu'on est capable de jouer les cinq premières places.



C3

(huitièmes de finale aller)
Mardi 21 novembre

ANTWERP (Belgique) (Vitocha Sofia 0-0, 4-3) (Dundee United 4-0, 3-2)	VfB STUTTGART (RFA) (Feyenoord 2-0, 1-2) (Zénith Leningrad 1-0, 5-0)
Mercredi 22 novembre	
OLYMPIAKOS (Grèce) (RAD Belgrade 1-2, 2-0) (First Vienna 2-2, 1-1)	AUXERRE (France) (Dinamo Zagreb 0-1, 3-1) (Apollonia Fier 5-0, 3-0 (Rovaniemi 5-0, 3-0)
JUVENTUS TURIN (It.) (Gornik Zabrze 1-0, 4-2) (Paris-SG 1-0, 2-1)	FC K-MARX-ST. (RDA) (Boavista 1-0, 2-2 a.p.) (FC Sion 1-2, 4-1)
NAPLES (Italie) (Sporting 0-0, 0-0, 4-3 t.a.b.) (Wettingen 0-0, 2-1)	WERDER BREME (RFA) Lillestrôm 3-1, 2-0) (Austria Vienne 5-0, 0-2)
FIORENTINA (Italie) (A. Mad. 0-1, 1-0, 4-3 t.a.b.) (Sochaux 0-0, 1-1)	DYNAMO KIEV (URSS) (MTK Budap. 4-0, 2-1) (Banik Ostrava 3-0, 1-1)
HAMBOURG (RFA) (Oergryte 2-1, 5-1) R. Saragos. (1-0, 2-0, a.p.)	FC PORTO (Portugal) Flacara Moreni 2-0, 2-1) (Valence 3-1, 2-3)
RAPID VIENNE (Autriche) (Aberdeen 1-2, 1-0) (FC Bruges 2-1, 4-3)	FC LIÈGE (Belgique) (Akranes 2-0, 4-1) (Hibernian 0-0, 1-0 a.p.)
ÉTOILE ROUGE (Youg.) (Galatasaray 1-1, 2-0) (Jalguiris Vilnius 4-1, 1-0)	FC COLOGNE (RFA) (Plastika Nitra 4-1, 1-0) (Spartak Moscou 3-1, 0-0)

● **Matches retour le 6 décembre. Le tirage au sort des quarts de finale (C1, C2, C3) aura lieu le 15 décembre.**

Jeune prodige à Anderlecht, un échec tant regretté à l'Inter, une saison blanche et sèche à Bordeaux. Il aura fallu tout cela, et aussi l'aide de Guy Roux, pour que Scifo devienne le stratège équilibré d'Auxerre. Un atout de poids pour passer l'écueil Olympiakos.

(Photos PRESSE SPORTS)

commence demain»

— En Coupe d'Europe, vous avez eu de bons résultats, mais à part Zagreb, vous avez bénéficié d'un bon tirage au sort, n'est-ce pas ?

— Favorable, il faut le reconnaître. Mais il faut aussi souligner que marquer des buts en Coupe d'Europe n'est pas évident. Le fait d'en avoir mis huit aux Albanais et à Rovaniemi est un bon signe. On avait beau être supérieur, ce n'était pas facile.

— Pas un seul moment, dans ces matches-là, il n'y a eu d'excès de confiance ?

— Non, c'est la force qu'on a eue. Même le fait d'avoir gagné 5-0 contre Apollonia ne nous a pas empêchés d'être très sérieux là-bas. Cela dit, avoir marqué vingt buts en six matches, tout en en encaissant seulement deux, nous a donné une grande confiance. Je crois que, désormais, nous pourrons même poser des problèmes à de grosses équipes.

« Le public grec ne me fait pas peur »

— Que savez-vous de la Grèce, et de votre adversaire, Olympiakos ?

— Pas grand-chose, hein ! Je connais trois ou quatre joueurs d'Olympiakos. Detari, que tout le monde connaît. Anastopoulos, qui jouait à Avellino quand j'étais en Italie. Le numéro 11, que je connais parce qu'il a joué en équipe nationale.

— Mitropoulos ?

— C'est ça. De la Grèce, je connais aussi l'équipe nationale, que j'ai rencontrée deux fois : 0-0 et 0-0. Je sais également qu'ils ont un public latin, impulsif, méditerranéen.

— Celui d'Olympiakos a déjà valu au club de jouer deux matches à huis clos cette saison. Et récemment, contre PAOK, il a envahi le terrain et a agressé les joueurs de Salonique. Cela vous fait-il peur ?

— Le public ne m'a jamais fait peur. A Zagreb, et c'est ça aussi l'expérience, j'ai prévenu mes coéquipiers, je leur ai dit : « Les gars, il va y avoir 70 000 personnes. Mettez du coton dans vos oreilles, ne vous laissez pas impressionner, sinon ce n'est même pas la peine de jouer. J'ai eu l'impression qu'ils ont pris conscience de ça. » Maintenant, je ne dis pas que si on lance des bombes sur le terrain je vais être à l'aise, il ne faut pas exagérer.

— Que savez-vous du jeu d'Olympiakos ?

— On a eu l'occasion de les voir à la télé dernièrement, et ça a l'air d'une très bonne équipe. Une équipe qui peut aller en finale.

— Sans dévaloriser ce que vous avez fait jusqu'ici, à part contre Zagreb, peut-on dire qu'Auxerre va vraiment entrer dans la Coupe d'Europe demain ?

— Voilà, c'est tout à fait ça. De toute façon, Olympiakos est une équipe comme Zagreb, ainsi que l'a dit l'entraîneur. Peut-être avec plus d'expérience. Des garçons beaucoup plus âgés, qui jouent beaucoup plus avec la tête, plus intelligents et plus tricheurs aussi. On voit que c'est une équipe de haut niveau. D'après ce qu'on a vu, c'est une équipe assez complète, assez accrocheuse.

— Avez-vous déjà parlé de la façon dont vous allez les jouer ?

— Non, pas encore, mais on sait comment ils jouent. Il va falloir mettre le turbo, parce qu'ils ont une défense assez solide physiquement, méchante et agressive aussi. Très agressive : parfois, il y a même des « attentats ». Il faudra être très vigilant, et se tenir nerveusement.

— Vous allez sans doute, comme à votre habitude, faire un marquage individuel serré sur trois ou quatre joueurs ?

— Je suis marqué de près à chaque match, je ne vois pas pourquoi on ne le ferait pas. Si on peut « clôturer », je veux dire empêcher de jouer certains de leur joueurs, ça nous permettrait d'être plus à l'aise. Le problème, c'est de bien les prendre.

« Detari n'est pas Maradona »

— Detari est-il prenable ?

— Il est capable de gagner un match à lui tout seul, mais il ne m'impressionne pas, ce n'est pas un joueur du niveau de Maradona.

— Quelles sont les chances d'Auxerre d'aller en quarts de finale ?

— Cinquante pour cent.

— Vous dites toujours ça !

— Peut-être quarante-cinq pour cent. Pour être réaliste, mais j'y crois, c'est dans mon caractère. On jouerait contre le Real Madrid, j'y croirais aussi.

— Si vous passez ce tour, quelles seront les chances d'Auxerre d'aller plus loin ?

— Ce match est prépondérant pour la suite. Si nous passons ce tour-là, nous pourrons penser à la finale, pourquoi pas ?

— Quel est l'objectif prioritaire à Auxerre ? Y en a-t-il un ?

— La Coupe d'Europe, c'est beau, hein ! Mais si on « patine » en Championnat, ce n'est pas bien. Toutefois, l'entraîneur ne nous dit pas de laisser tomber la Coupe d'Europe. Parce qu'il sait, et nous aussi, qu'on est capable de viser les deux.

— Vous disiez pourtant le contraire il y a quelques minutes !

— C'est une question de concentration. Tout dépend de la préparation mentale de chaque joueur. Si trois ou quatre ont de la hargne, c'est insuffisant ; si on est sept ou huit, ça change tout.

« J'attends le Mondiale avec impatience »

— Ça s'arrête au mental, ce n'est pas un manque de qualité de l'effectif ?

— Écoutez, on pourrait croire, avec mes propos, qu'Auxerre doit finir dans les cinq premiers. Il faut être réaliste, on n'est pas une équipe de première zone, on n'est pas une grande équipe. On est capable de beaucoup, mais il ne faut pas être trop exigeant avec nous. On n'est pas Bordeaux, on n'est pas Marseille.

— Parlons un peu de la sélection belge. Vous avez un avantage, la Belgique est qualifiée pour le Mondiale...

— En effet, c'est quelque chose de classé, ça permet de penser au reste. Rendez-vous en « nonante ». L'équipe a fait d'énormes progrès, et ça promet pour le Mondiale.

— Le passage de Guy Thys à Walter Meeuws ?

— Il est trop tôt pour en juger. Mais on voit déjà qu'il a beaucoup de qualités. C'est un ancien joueur de haut niveau, et ça se remarque tout de suite. En plus, il a déjà su imposer son autorité. Comme il a été l'adjoint de Thys, il nous connaît, il a déjà vécu quelques moments avec nous, il sait comment nous prendre.

— Occupez-vous à nouveau le poste de meneur de jeu, comme à Auxerre ?

— Oui, j'attendais ça depuis longtemps, et c'est une grosse satisfaction. Je n'ai que vingt-trois ans, mais je suis le plus capé avec Gerets, et on me donne enfin des responsabilités en conséquence.

— Que signifie pour vous ce retour en Italie ?

— C'est peut-être ce que j'attends le plus en ce moment. Je vais avoir une motivation particulière. Si on peut réussir dans un grand tournoi comme celui-là, on peut dire qu'on est un grand joueur.

— A dix-huit ans, on disait de vous : « Il sait déjà tout faire. » On vous comparait aux plus grands. A vingt et un ans, à votre arrivée à l'Inter, vous nous disiez : « Je veux épater tout le monde, réussir une grande carrière en Italie. Je n'en partirai que lorsqu'on ne voudra plus de moi.» Et aujourd'hui ?

— Tout ce que j'ai dit reste valable. Effectivement, je n'ai pas réussi, mais j'ai encore du temps devant moi, on l'oublie trop souvent. Souvenez-vous que Maradona a manqué sa Coupe du monde en 1982... Quand on est jeune, dire tout ce que j'ai dit est dangereux, c'est maintenant que je m'en rends compte.

— Avec le recul, avez-vous des regrets ?

— Non. J'ai passé des moments agréables, d'autres moins, j'ai analysé tout ça. Avec tout ce que j'ai appris, même les échecs que j'ai eus ne peuvent que m'être bénéfiques. Il faut maintenant que je parvienne à m'exprimer comme je le veux. Je sens qu'il y a un net progrès. Et je suis certain que, dans trois ou quatre ans, je n'aurai plus de problèmes. »

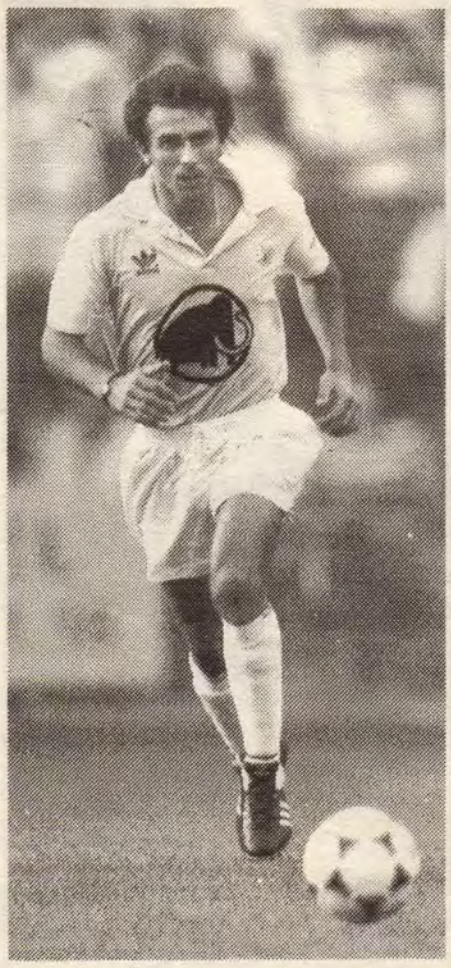
Karim JBARA, à Auxerre

(1) *Entretien réalisé mercredi dernier.*

Buteurs de chez nous

Les meilleurs buteurs de D II ne s'appellent plus Langers, Cabanas, Kurbos, N'Gouete, Kabongo, Szarmach, Dominguez, Eriksen, Da Fonseca, Olarevic ou Lubanski. Ils ont pour noms Monczuk, Orts, Cubaynes, Lagrange ou Caveglia. Des p'tits gars bien de chez nous !

Monczuk monsieur But !



Didier MONCZUK
RC Strasbourg
28 ans
1,80 m, 80 kg
Attaquant
14 buts

Quatorze buts en dix-huit journées. A ce rythme, Didier Monczuk est bien parti pour battre son record personnel (20 buts en Championnat plus 11 en Coupe) établi en 1987-1988 à Quimper, une époque où il n'avait pas encore la réputation dont il jouit aujourd'hui. Performance qui lui valut ensuite de faire un crochet par Auxerre (10 buts) avant d'enfiler le maillot alsacien, s'ajoutant à une collection déja fournie (Angers, Rouen, Istres et Alès).

Les spectateurs de la Meinau venus pour admirer les exploits de Thomas Allofs, meilleur buteur de la Bundesliga 1988-1989, ont donc découvert les talents d'un gars d'Aulnay-sous-Bois. « Je pensais que nous pourrions être très complémentaires. Et mon souci était de me montrer à la hauteur aux côtés de ce grand joueur. » En fait, Didier Monczuk a proprement éclipsé l'attaquant allemand, faisant notamment exploser la défense chaumontaise dès la troisième journée (4 buts). « Je crois qu'il est arrivé fatigué. La barrière de la langue ne nous a pas permis de nous adapter l'un à l'autre aussi. Sur le terrain, on ne pouvait pas se parler. Et comme pour moi ça marchait bien, il s'est découragé. »

Au point que les dirigeants strasbourgeois n'ont guère hésité à rendre sa liberté à Allofs suite au conflit avec son ancien club, le FC Cologne. C'est tout dire. C'est dire aussi que l'on comprend mal les rumeurs qui ont un instant couru quant à la possibilité d'un prêt de Monczuk au... Red Star. « Prétendument pour des problèmes financiers. J'ai été très surpris. Cela ne m'intéressait pas vraiment. » Ce à quoi il répondit immédiatement par trois buts contre Avignon, deux contre Nancy et deux autres contre Grenoble. « Après ça, j'avais encore plus de hargne. Maintenant, les choses sont claires. »

Et les chiffres sont nets : 35 buts pour Strasbourg, meilleure attaque de D II. « On joue de mieux en mieux. Avec Djorkaeff en meneur de jeu (10 buts), excellent passeur, Géraldes à droite qui a trouvé sa pleine mesure, Peron ou Subiat à gauche, nous avons trouvé nos automatismes. »

Orts le chasseur

Jean-Pierre ORTS
FC Rouen
29 ans
1,75 m, 74 kg
Attaquant
13 buts

Faut-il encore le présenter ? De Malakoff (D III, 1979-1980) à Rouen cette année, en transitant par Valenciennes (D I, 1980-1982), le Stade Français (1982-1983), Montpellier (1983-1985), Nîmes (1985-1986), Lyon (1986-1988), Cannes puis Reims (1988-1989), le tableau de chasse de « Chico » Orts suffit amplement à lui-même. Et notamment ce chiffre : 124 buts en Championnat ! La grande majorité en Division II malgré ses soixante-huit matches en D I. Cet homme est dangereux. Beaucoup de défenseurs l'ont appris à leurs dépens. Et d'autres l'apprendront encore.

Après son échec cannois, c'est à Reims avec Dominique Bathenay (entraîneur qu'il admire) puis à Rouen avec Arnaud Dos Santos (dont il gardait un bon souvenir depuis son passage à Lille en tant qu'aspirant) que Jean-Pierre Orts a retrouvé son appétit de buteur. Dans une ambiance « humaine » qu'il apprécie et un système de jeu qu'il affectionne : « Nous évoluons avec deux attaquants, Stainrod et Peltier (ou Ringot). Avec moi, juste derrière eux, en numéro 10 (en fait le 11), nous formons un triangle dans lequel j'ai une certaine liberté. Une position assez bâtarde, mais qui me permet un peu d'échapper à la vigilance des défenses. »

Marquer des buts, Orts aime ça. On s'en doute. « Oui, et puis pour l'image de marque, c'est important. Cela peut éviter de se retrouver au chômage par exemple. » Simplement regrette t-il que cela n'ait jamais permis à l'équipe dont il défendait les couleurs de monter en D I Une aventure qu'il rêve de connaître. Une ambition qui le motive tout autant que de propulser le ballon dans les filets adverses.

Et tant pis si c'est un autre que lui qui y parvient : « En vieillissant, on gagne en maturité. Auparavant, le but était une obsession. Maintenant, je prends autant de plaisir à réaliser une passe décisive. J'en ai réussi huit cette saison. Participer à l'élaboration du jeu m'intéresse. C'est sans doute la grande différence qui existe entre moi et des joueurs tels Onnis, Bianchi ou Müller qui, eux, étaient de vrais buteurs. » Et il s'y connaît...

Cubaynes forte tête

Patrick CUBAYNES
Olympique d'Avignon
29 ans
1,75 m, 72 kg
Attaquant
12 buts

Lui aussi appartient au cercle fermé des « centenaires ». Faites le compte : 74 buts avec les Crocodiles nîmois de 1979 à 1985, puis 27 autres successivement avec Bastia, Strasbourg (1985-1986), Marseille (1986-1987) et Montpellier (1987-1989). Autant dire qu'à Avignon on fonde cette saison de gros espoirs sur Patrick Cubaynes, l'enfant du pays, pour décrocher le maintien en D II après de longues années d'éclipse.

Son accent provençal claque : « Je ne suis pas revenu chez moi pour passer pour un con. Mon rôle est de marquer des buts. " Une quinzaine ", avait-on fixé avec les dirigeants. J'en suis déjà à douze, et j'entends bien en claquer un maximum. » En proie au doute ces dernières saisons, Cubaynes a retrouvé sa verve sur les bords du Rhône : « Ici je m'amuse, je m'éclate. Je suis chez moi ! Je n'en bougerai plus. L'entraîneur (René Exbrayat) est quelqu'un d'extraordinaire, il met les joueurs en confiance. Vous verrez, nous terminerons dans les huit premiers. » Le garçon est bien dans sa tête. Là où réside son point fort.

Bonne détente, bon timing : « J'ai dû marquer 70 % de mes buts de la tête. 7 sur 12 cette saison. » Avant-centre type, la surface est son domaine privilégié. Là où le ballon chute. « Je suis un joueur de reprise. Un vrai buteur.

Comme Eric Pécout, qui a toujours été mon modèle. Dribbler trois ou quatre défenseurs dans la foulée, ce n'est pas mon style. » Direct.

Dans ces conditions, mieux vaut être bien entouré. Avec Philippe Heraud à ses côtés, « qui tourne autour de moi », Ben Salah et Vinuesa derrière lui, Patrick Cubaynes sait qu'il peut profiter d'un bon approvisionnement. « Heureusement, parce que plus on vieillit, moins on court vite... Mais en D II, les occasions sont plus nombreuses qu'en D I. Le double environ.

Claquer des buts est donc plus facile malgré un marquage très serré. » Pratique pour obtenir quelques penalties, par-ci, par-là, et augmenter son total. « A ce sujet, je crois que vous avez oublié de m'en compter un, non ? »

Caveglia le canonnier

Alain CAVEGLIA
FC Gueugnon
21 ans
1,80 m, 77 kg
Milieu de terrain offensif
12 buts

Son nom ne vous dit sans doute rien. Et c'est normal au fond. Avec seulement une vingtaine de matches en D II derrière lui, Alain Caveglia ne pouvait, à l'orée de la saison, prétendre à une renommée qui sorte des frontières de Saône-et-Loire. Onze buts avec l'équipe de D III des Forgerons en 1987-1988, huit autres la saison dernière, constituaient jusque-là le maigre palmarès de ce jeune milieu de terrain bourguignon qui inscrivit par ailleurs six buts en D II, le premier le 15 octobre 1988 à Quimper.

Un an plus tard, Alain Caveglia n'est plus tout à fait un inconnu. Pour avoir fait figurer à douze reprises son patronyme dans la colonne « buteurs » du FCG, il pointe aujourd'hui parmi les meilleurs réalisateurs du Championnat. Belle référence et premiers fruits d'un travail assidu pour cet ancien élément du centre de formation de l'OL (où il fréquenta les Gardet, Roche, Fugier et Génésio).

Sa troisième année à Gueugnon sera peut-être celle de la révélation. Son entraîneur ne doute d'ailleurs pas de posséder en lui un joueur d'avenir. « S'il ne brûle pas les étapes et garde bien les pieds sur terre. C'est un joueur neuf à ce niveau, avec un potentiel énorme qui ne demande qu'à être fructifié. » Puissant physiquement, doué techniquement, doté d'une terrifiante frappe de balle qui lui a permis d'inscrire nombre de ses buts sur coups francs ou sur des tirs lointains, dévoreur d'espaces, « en progrès dans le jeu collectif », Caveglia est devenu en quelques matches un titulaire indiscutable, faisant presque oublier l'absence du meneur de jeu yougoslave Georjiveski et l'inefficacité de Lupic.

« Je m'étais fixé un objectif personnel de quinze buts. Bon, j'en suis déjà à douze. C'est bien, mais je n'en fais pas une obsession. Je marque avant tout pour l'équipe sans penser au classement des buteurs. Je ne me considère d'ailleurs pas comme un buteur. Il faudrait que je sois meilleur de la tête pour cela. »

Caveglia, vous connaissez maintenant ?

Lagrange la surprise

(Photos Jackie DELORME, PADOGIS et PRESSE SPORTS)

Christophe LAGRANGE
SCO d'Angers
23 ans
1,78 m, 75 kg
Attaquant
12 buts

A l'image de son club, le SCO d'Angers, Christophe Lagrange surprend. Parce que personne, à commencer par lui, ne reconnaissait à ce jeune attaquant issu de Sedan et venu du Racing Club de Lens les qualités de buteur que son entraîneur, Hervé Gauthier, a pu découvrir au fil du Championnat. « C'est juste, je n'ai jamais marqué autant de buts. Je m'étonne moi-même. » Et ce n'est certainement pas le petit but inscrit sous les couleurs nordistes en 1987-1988, ni même les six réalisations portées à son crédit en Anjou la saison passée, qui pouvaient laisser présager cet épanouissement soudain.

La signature d'un contrat de trois ans en faveur du club angevin constitue aux yeux d'Hervé Gauthier la clé de l'énigme : « Etant simplement prêté la saison dernière, et par conséquent inquiet pour son avenir, il n'avait jamais pu s'exprimer à sa pleine mesure. Psychologiquement, il est libéré. Je le savais excellent passeur, mais je ne pensais pas qu'il pouvait s'affirmer en tant que finisseur. » Il en possédait néanmoins, selon lui, bon nombre d'atouts : puissance physique, vitesse, coup de reins.

Evoluant sur le côté droit de l'attaque, en position d'ailier de débordement, Christophe Lagrange bénéficie également des bons ballons que distillent Vermeulen, Rollain ou encore des relais de Gnako. Sans oublier le travail incessant de Joël Cantona en pointe. Ce que l'intéressé confirme : « L'équipe développe un bon jeu collectif. Ça tourne bien. Et la réussite me sourit. Sans doute parce que je suis davantage en confiance. La saison passée, je jouais beaucoup pour Patrice Sauvaget. Il a marqué 11 buts. »

Le portrait sera complet quand Hervé Gauthier aura ajouté : « Il a cependant besoin d'améliorer encore son jeu, ses déplacements, ses changements de direction, son replacement, son jeu de tête. Et aussi d'être plus constant dans l'effort. »

Si Christophe Lagrange y parvient, il n'a pas fini de s'étonner.

Philippe MAYEN

Forum

Division 2

▲ Le RC Lens procède actuellement à l'essai de deux Paraguayens : Rojas et Tressenco. Le premier, que Marcel Husson a jugé « rapide et opportuniste », a notamment inscrit deux buts contre Abbeville en amical.

Matches amicaux

Alès b. Lyon : 3-0
Buts : Mangione (5e, 11e, 84e).
Annecy b. St-Etienne : 2-0
Buts : Cabezas (3e), Casino (79e).
Strasbourg et Metz : 0-0.
Lens b. Abbeville : 3-1.
Buts : Chomlafel (3e), Rojas (24e, 28e), pour Lens ; Zajaczkowski (12e s.p.), pour Abbeville.
Quimper b. Lorient : 3-2
Buts : Laguillier (39e, 88e), Prat (78e), pour Quimper ; David (41e), Tlemçani (51e s.p.), pour Lorient.

▲ Devant le manque criant de terrains d'entraînement pour les différentes équipes de l'USVA, la municipalité valenciennoise vient de mettre en place un plan d'urgence. Sera-ce suffisant pour remédier à la pénurie ?

▲ Pendant la trêve, l'AS Nancy-Lorraine prendra la direction de la montagne. Les 5 et 6 janvier, elle participera à un tournoi en salle à Saint-Gervais suivi d'un stage d'oxygénation à Tignes. Un dernier match amical étant prévu contre Valenciennes à Chambéry. Retour le 13 janvier.

Exempts

En raison de la non-participation des clubs guadeloupéens à la Coupe de France cette saison, le FC Annecy et le CF Dijon ont été, après tirage au sort, exemptés du 7e tour éliminatoire du 16 décembre.

▲ Venu assister en spectateur à la rencontre amicale entre Lens et Abbeville à Doullens (Somme), le nouvel attaquant nordiste Patrice Garande se souvenait d'un match joué contre les Picards alors qu'il portait le maillot orléanais. En 1981. Il avait inscrit le but victorieux de l'USO au stade Delique.

▲ Particulièrement satisfait de la victoire de son équipe contre Sochaux à Besançon la semaine dernière (2-1), Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, a décidé d'octroyer trois jours de repos complet à ses joueurs.

▲ Un accord vient d'être signé entre l'AS Nancy-Lorraine et la Compagnie des transports nancéiens. Les annonces des matches au stade Marcel-Picot seront désormais « véhiculées » par les bus de l'agglomération lorraine.

▲ Absent des terrains depuis plusieurs semaines, Manuel Abreu, opéré récemment du ménisque, et Michel Audrain ont fait leur rentrée samedi soir avec l'équipe de D IV contre Segré.

▲ L'attaquant zaïrois du FC Quimper, Raphaël N'Zoko, opéré à deux reprises du genou depuis septembre 1988, est toujours indisponible en raison de problèmes synoviaux.

▲ Dans une interview à notre confrère *le Midi Libre*, le président nîmois, Jean Bousquet, a reconnu que des erreurs de recrutement avaient été commises. « Notamment en ce qui concerne Vokri, qui n'a pas justifié jusqu'ici sa réputation d'international yougoslave. »

▲ Jean-Christophe Cano, le jeune milieu de terrain rennais, a été mis au repos jusqu'à la trêve. Il souffre d'une inflammation persistante du tibia droit. Une opération est même envisagée en cas d'échec du traitement aux antibiotiques pratiqué.

▲ Malgré les pépins qui accablent son équipe (opération du genou pour Goudet, fracture de la jambe pour Guillochon) et la méforme de Patrick Delamontagne, l'entraîneur rennais, Raymond Keruzoré, ne doute pas de la réussite finale : « Nous serons à l'arrivée, même si la voie est moins triomphale qu'espéré. »

▲ Même s'il pense reprendre bientôt du service, le Nîmois Eric Bellus, victime d'une fracture à un orteil contre Montceau, ne sera pas opérationnel pour le derby contre Alès vendredi.

▲ Mis au purgatoire avec l'équipe de D IV du Nîmes Olympique, l'attaquant yougoslave Fadil Vokri travaille assidûment sous les ordres de Patrick Champ, l'entraîneur adjoint, afin de refaire surface.

▲ Un jeune attaquant de vingt-deux ans, dont l'identité n'a pas été révélée, présenté comme l'un des meilleurs buteurs du Championnat d'Algérie, sera essayé au FC Rouen pendant la trêve.

▲ Piste polonaise pour le FC Rouen. Bajuslaw Pachelski, attaquant au Lech Poznan, a été recemment contacté par des émissaires du club normand.

▲ A l'occasion de la rencontre amicale disputée face à Abbeville samedi (3-1) à Doullens (Somme), Marcel Husson, l'entraîneur lensois, a fait tourner tout son effectif. Seul le défenseur Sikora a disputé tout le match.

Balle au prisonnier

Répondant à l'invitation du directeur de la maison d'arrêt d'Avignon, M. Raymond Marcos, passionné de football, les joueurs de l'Olympique Avignonnais sont allés, la semaine dernière, disputer un tournoi à la prison Sainte-Anne. Une rencontre amicale qui eut pour cadre la cour réservée aux promenades et qui fut l'occasion d'« échanges humains entre deux mondes se connaissant seulement à travers les médias », commenta un détenu.

▲ Michel Goba, l'attaquant abbevillois, a annoncé son intention de quitter l'équipe picarde. Irrégulièrement présent cette saison, Goba (vingt-huit ans) est prêt à signer dans un club ambitieux de D III. Ses dirigeants, désireux, de leur côté, d'alléger la masse salariale, lui ont rendu sa liberté.

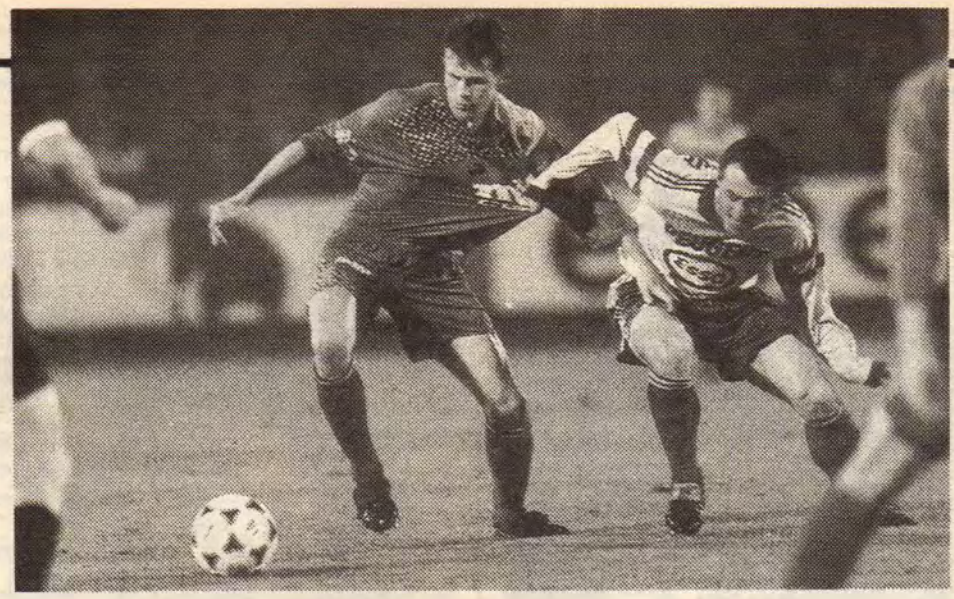
▲ Les aménagements souhaités dans le nouvelle tribune du parc des sports de la Route-de-Lorient sont terminés. Après les loges installées cet été, le Stade de Rennes dispose aujourd'hui de salons confortables pour recevoir ses hôtes de marque. ..et remplir ses caisses.

▲ Moussa Traoré, le jeune Ivoirien recruté dernièrement par Rennes, qui attendait que sa situation administrative soit réglée pour enfiler le maillot rouge et noir, est enfin opérationnel. Il a fait sa première apparition en D III samedi dernier contre Ancenis.

▲ Le record d'affluence de la saison au Stade des Costières de Nîmes, établi lors de la venue de Nancy (11 130 spectateurs), devrait être battu pour la visite du voisin alésien vendredi. Non seulement parce que le derby du Gard a toujours attiré la foule, mais surtout parce que les deux équipes sont actuellement à égalité. Sans oublier que les Cévenols l'ont emporté 3-0 à l'aller...

Les punis

Trois matches : Obry (Lorient).
Deux matches : Guion (Beauvais).
Un match : Gava (Nancy), Estevan (Avignon), Brucato (Red Star).
Par ailleurs, Serge Guyot, le directeur sportif du FC Lorient, a été interdit de terrain et de vestiaire d'arbitre pour un mois ferme.



Foire d'empoigne entre le Caennais Christophe Point (à gauche) et le Sochalien Mehmed Bazdarevic. Ils chantent « Je te tiens, tu me tiens... » Est-ce la bonne musique pour que leurs équipes respectives résistent à Saint-Étienne et à Monaco ?
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Matches	Safet Susic Paris-SG	*France Football*
N° 1	1	1
N° 2	N	1 et N
N° 3	1	1 et N
N° 4	N	N
N° 5	N	N
N° 6	1	1
N° 7	1	N
N° 8	1	1
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	N	1
N° 13	2	N et 2
Match du jour Sochaux-Monaco	1-0	1-1

Une affaire de gros sous

Milliardaire à vingt-quatre ans, grâce au Loto national. Deux habitués du Loto sportif ont réagi. Décryptage de la bande.

« LORSQUE j'ai su que l'on pouvait être milliardaire à vingt-quatre ans, j'en ai eu mal au ventre ! », s'exclame Jean-Philippe, commerçant à Martigues. « Rendez-vous compte, un milliardaire à Marseille ! A moins de 50 kilomètres de chez moi. Inouï ! Milliardaire grâce à sept bons numéros. Le hasard quoi, pour parler poliment. »

Jean-Philippe fait allusion à l'un des deux gagnants du 1 000e tirage du Loto national, agrémenté d'une supercagnotte de 37 millions de francs. Avec trois bulletins à 16 F, il a empoché, en effet, 18,5 millions.

« C'est décidé, j'abandonne le Loto sportif. Jamais on ne gagnera de telles sommes, et ça me rend malade », renchérit-il.

Jean-Philippe est très en colère. Des chiffres astronomiques se sont entrechoqués dans sa tête. Avec des hurlements dans le combiné, ce n'est plus un parieur qui évoque ses états d'âme, mais un enragé. « La grille à treize matches, c'est fi-ni ! »

On parvient à le calmer, toutefois, avec beaucoup de diplomatie.

Mais les chiffres sont têtus. Le Loto national, encore, joue également les Pères Noël : 33 millions de francs (c'est le record !). Déposés sur le compte en banque d'un Nancéien, en décembre 1988. Celui-ci a réclamé son gain ! D'autres oublient, oui-oui, ça existe. Depuis le 19 mai 1976, date de création du Loto national, le total des gros lots non réclamés s'élève, aujourd'hui, à 24 millions de francs environ.

« Des gagnants étourdis à ce point, ça me tue ! » commente Jean-Philippe, désormais apaisé.

Examinons les chiffres du Loto sportif. Sereinement. Depuis les 7 millions de francs empochés par un Antillais, en février dernier (record également), n'a-t-il pas fallu attendre neuf mois. Neuf mois pour enregistrer un gain de 3 millions de francs, partagés par cinq gars de Cherbourg. Il n'a pas tort Jean-Philippe...

Michel le Toulousain, ouvrier spécialisé à l'Aérospatiale, parieur assidu au L.S., est, quant à lui, moins courroucé. Plus philosophe aussi : « J'ai lu que ce milliardaire de vingt-quatre ans désirait s'éclater... avant de placer son argent. D'ici à ce qu'il se retrouve en short ! »

Ce dernier est-il, pour autant, sur le point de changer de stratégie : « Pour quelle raison ? » s'interroge-t-il. « Je connais parfaitement le football. Bon, c'est vrai qu'il existe une part de chance, mais, moi, je suis un fanatique du Loto sportif, je gagnerai donc un jour... »

Le raisonnement se tient. D'autant que la probabilité de gagner au premier rang s'est sérieusement accrue depuis que les responsables de l'Avenue George-V à Paris ont pris la décision d'ôter trois matches aux seize inscrits sur la grille précédente.

« C'est bien joli, rétorque Jean-Philippe, mais chacun est proche de son porte-monnaie, vous savez. »

Il hausse de nouveau le ton : « Quelquefois, j'en suis à souhaiter que les boules ne parviennent pas à tomber de la sphère. Pas de boules, donc pas de gagnants... »

L'inverse peut également se produire ; le 11 janvier 1978, les quarante-neuf boules sont ainsi tombées en cascade sur le plateau de TF 1. C'est la seule fois où le tirage n'a pu s'effectuer en direct...

« Je râle, je râle, mais je vais persister avec le football », ajoute Jean-Philippe. « 2 millions de francs par exemple, cela me suffirait amplement. La maison, enfin, et le reste placé à la banque... »

Jean-Philippe et Michel sont donc « accros » ; ils font partie du cercle des« ludivores » : cette année, les Francais n'auront-ils pas dépensé 53 milliards de francs au jeu (Loto national, Loto sportif, PMU, casinos).

Michel conclut ce débat à distance avec une anecdote savoureuse : « Il y a une vingtaine d'années, un parieur napolitain s'est constitué, à l'époque, un joli magot. En pronostiquant que des matches nuls et une seule victoire à l'extérieur, Naples bien entendu.

Un jour viendra où un tel scénario verra le jour en France », ajoute- t-il.

C'est beau la foi !

Maurice BROQUET

MATCH DU JOUR n° 57

Le Pirée, port de l'angoisse ?

Olympiakos et Auxerre ne se sont, à ce jour, jamais rencontrés. De 1972 à 1985, l'équipe grecque a joué huit matches sur son terrain, pour le compte de la C 3. Huit matches pour autant de victoires, dont trois acquises sur le même score : 2-1.

Cette saison, et toujours sur son terrain, Olympiakos a battu Rad Belgrade, 1-0, puis partagé les points avec First Vienna, 1-1.

Bilan pour Auxerre à l'extérieur ? De 1984 à 1988, les Bourguignons ont été battus à trois reprises :

*Sporting Lisbonne b. Auxerre 2-0
*Milan AC b. Auxerre 3-0
*Panathinaïkos b. Auxerre 2-0

Soit aucun but marqué contre 7 encaissés.

Cette saison, miracle, ils ont fait très fort. N'ont-ils pas obtenu trois succès en déplacement :

Auxerre b. *Dinamo Zagreb 3-1
Auxerre b. *Apollonia Fier 5-0
Auxerre b. *Rovaniemi 5-0

Soit 13 buts marqués contre un seul encaissé.

ATTENTION

Pour la première fois, le match du jour seul fait l'objet d'un tirage. Pour des raisons de traitement informatique, seule la partie « match du jour » du bulletin vierge doit être remplie (il est inutile d'inscrire le nom des deux équipes). Fin de la validation demain, à 16 h 30.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE-CAEN
Match aller : 2-3
● **Saint-Étienne :** 8e, 20 pts.
J.19 ; G.9 ; N.2 ; P.8 ; p.28 ; c.28.
● **Caen :** 16e, 16 pts.
J.19 ; G.6 ; N.4 ; P.9 ; p.18 ; c.28.
***Duel 88-89 :** 1-1.
● Saint-Étienne (dom.) : 67% de réussite.
● Caen (ext.) : 20 % de réussite.

2. NANTES - MARSEILLE
Match aller : 0-1
● **Nantes :** 7e, 20 pts.
J.19 ; G.7 ; N.6 ; P.6 ; p.20 ; c.17.
● **Marseille :** 2e, 26 pts.
J.18 ; G.11 ; N.4 ; P.3 ; p.33 ; c.16.
***Duel 88-89 :** 1-1.
● Nantes (dom.) : 70 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 56 % de réussite.

3. TOULOUSE - LYON
Match aller : 0-3
● **Toulouse :** 3e, 22 pts.
J.19 ; G.8 ; N.6 ; P.5 ; p.23 ; c.16.
● **Lyon :** 6e, 21 pts.
J.19 ; G.9 ; N.3 ; P.7 ; p.24 ; c.24.
***Duel 88-89 :** Lyon en D II.
● Toulouse (dom.) : 70 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 50 % de réussite.

4. NICE - AUXERRE
Match aller : 0-1
● **Nice :** 20e, 14 pts.
J.19 ; G.3 ; N.8 ; P.8 ; p.21 ; c.30.
● **Auxerre :** 12e, 17 pts.
J.19 ; G.5 ; N.7 ; P.7 ; p.23 ; c.22.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Nice (dom.) : 50 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 20 % de réussite.

5. METZ - PARIS-SG
Match aller : 0-1.
● **Metz :** 13e, 16 pts.
J.19 ; G.4 ; N.8 ; P.7 ; p.18 ; c.22.
● **Paris-SG :** 9e, 19 pts.
J.19 ; G.7 ; N.5 ; P.7 ; p.21 ; c.23.
***Duel 88-89 :** 0-1.
● Metz (dom.) : 60 % de réussite.
● Paris S-G (ext.) : 40 % de réussite.

6. MONTPELLIER - MULHOUSE
Match aller : 0-2
● **Montpellier :** 17e, 15 pts.
J.19 ; G.6 ; N.3 ; P.10 ; p.24 ; c.28.
● **Mulhouse :** 19e, 14 pts.
J.19 ; G.5 ; N.4 ; P.10 ; p. 18 ; c.24.
***Duel 88-89 :** Mulhouse en D II.
● Montpellier (dom.) : 70 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 15 % de réussite.

7. SOCHAUX - MONACO
Match aller : 1-2.
● **Sochaux :** 4e, 22 pts.
J.19 ; G.10; N.2 ; P.7 ; p.30 ; c.24.
● **Monaco :** 5e, 22 pts.
J.18 ; G.7 ; N.8 ; P.3 ; p.14 ; c.8.
***Duel 88-89 :** 0-0.
● Sochaux (dom.) : 80 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 45 % de réussite.

8. LILLE-BREST
Match aller : 0-1.
● **Lille :** 11e, 18 pts.
J.19 ; G.7 ; N.4 ; P.8 ; p.23 ; c.21.
● **Brest :** 14e, 16 pts.
J.19 ; G.7 ; N.2 ; P.10 ; p.13 ; c.20.
***Duel 88-89 :** Brest en D II.
● Lille (dom.) : 80 % de réussite.
● Brest (ext.) : 15 % de réussite.

9. TOULON - CANNES
Match aller : 0-0.
● **Toulon :** 10e, 19 pts.
J.19 ; G.6 ; N.7 ; P.6 ; p.15 ; c.22.
● **Cannes :** 18e, 15 pts.
J.19 ; G.5 ; N.5 ; P.9 ; p.20 ; c.27.
***Duel 88-89 :** 3-0.
● Toulon (dom.) : 65 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 5 % de réussite.

10. NANCY - MARTIGUES
Match aller : 1-0.
● **Nancy :** 1er, 27 pts.
J.18 ; G.11 ; N.5 ; P.2 ; p.34 ; c.12.
● **Martigues :** 2e, 24 pts.
J.18 ; G.7 ; N.10 ; P.1 ; p.22; c.14.
***Duel 88-89 :** Pas dans le même groupe.
● Nancy (dom.) : 87 % de réussite.
● Martigues (ext.) : 50 % de réussite.

11. BASTIA - MONTCEAU
Match aller : 2-2.
● **Bastia :** 4e, 23 pts.
J.18 ; G.8 ; N.7 ; P.3 ; p.25 ; c.14.
● **Montceau :** 14e, 14 pts.
J.18 ; G.5 ; N.4 ; P.9 ; p.22 ; c.30.
***Duel 88-89 :** 2-1
● Bastia (dom.) : 80 % de réussite.
● Montceau (ext.) : 25 % de réussite.

12. ABBEVILLE - CRÉTEIL
Match aller : 0-0.
● **Abbeville :** 17e, 11 pts.
J.18 ; G.3 ; N.5 ; P.10 ; p.14 ; c.28.
● **Créteil :** 10e, 19 pts.
J.18 ; G.6 ; N.7 ; P.5 ; p.18 ; c.16.
***Duel 88-89:** 0-0.
● Abbeville (dom.) : 31 % de réussite.
● Créteil (ext.) : 25 % de réussite.

13. GUINGAMP - LE HAVRE
Match aller : 0-4.
● **Guingamp :** 16e, 14 pts.
J.18 ; G.4 ; N.6 ; P.8 ; p.14 ; c.24.
● **Le Havre :** 1er, 26 pts.
J.18 ; G.11 ; N.4 ; P.3 ; p.31 ; c.11.
***Duel 88-89 :** pas dans le même groupe.
● Guingamp (dom.) : 37 % de réussite.
● Le Havre (ext.) : 62 % de réussite.

MATCH DU JOUR n° 58

Monaco passe à l'Est

Sochaux n'apprécie que modérément la venue de Monaco au stade Bonal. Il suffit de rappeler les performances des Doubistes à domicile, pour s'en convaincre.

Bilan établi sur les dix derniers matches de Championnat :

1 victoire : 2-1
5 matches nuls : 0-0 ; 1-1 ; 1-1 ; 1-1 ; 1-1.
4 défaites : 1-2 ; 1-4 ; 1-2 ; 1-2.

La tendance serait donc soit pour un match nul : 1-1 à quatre reprises : soit pour une défaite : 1-2 à trois reprises.

LOTO SPORTIF : DÈS DIMANCHE, LES RAPPORTS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Deguerville, Sivebaek, Geiger, Gros — Haon, Pouliquen, Fournier, Witschge — Tibeuf, E. Mendy. Entr. : Herbin.	3	28 buts Moyenne : 1,47	4	28 buts Moyenne : 1,47	2	682 étoiles Moyenne : 35,89	2	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 11	3	RP 1 b. *Saint-Etienne 1-0 Saint-Étienne b. *Sochaux 3-2 *Saint-Étienne b. Lille 2-1	3	17 ★
CAEN	Montanier — Garcia, Péan, Fournier, Pichard — Point, Dewilder, Dumas, Rio — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	18 buts Moyenne : 0,94	3	28 buts Moyenne : 1,47	2	677 étoiles Moyenne : 35,63	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 20 ;	2	*Caen b. Montpellier 3-2 *RP 1 et Caen 0-0 Marseille b. *Caen 2-0	2	14 ☆
2 NANTES	Marraud — Desailly, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Le Guen, Ferri, Burruchaga, Henry — Youm, Jacovljevic. Entr. : Blazevic.	4	20 buts Moyenne : 1,05	3	17 buts Moyenne : 0,89	3	673 étoiles Moyenne : 35,42	2	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 8	3	*Bordeaux b. Nantes 3-0 Paris-SG b. *Nantes 1-0 Nantes b. *Mulhouse 2-0	2	17 ★
MARSEILLE	Huard — Di Meco, Roche, Sauzée, Amoros — Tigana, Thys, Vercruysse, Francescoli — Waddle, Papin. Entr. : Gili.	3	33 buts Moyenne : 1,83	5	16 buts Moyenne : 0,88	3	659 étoiles Moyenne : 36,61	3	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 11	3	Marseille b. *Mulhouse 2-1 *Marseille et Auxerre 1-1 Marseille b. *Caen 2-0	4	21 ☆
3 TOULOUSE	Huc — F. Passi, Hernandez, Khidiatouline, Fouka — Despeyroux, Paillard, Rodor, Debève — Marcico, Assadourian. Entr. : Mosca.	3	23 buts Moyenne : 1,21	3	16 buts Moyenne : 0,84	3	699 étoiles Moyenne : 36,78	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 6	3	*Cannes et Toulouse 2-2 Bordeaux b. *Toulouse 1-0 Toulouse b. *Paris-SG 1-0	3	18 ★
LYON	Lemasson — Fugier, N'Gotty, Garde, Bes — Génesio, Colin, Lassagne, Garcia — Bare, Bouafia. Entr. : Domenech.	3	24 buts Moyenne : 1,26	3	24 buts Moyenne : 1,26	2	677 étoiles Moyenne : 35,63	2	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 10	3	*Toulon et Lyon 1-1 *Lyon b. Mulhouse 3-1 Lyon b. *Auxerre 1-0	4	17 ☆
4 NICE	Piveteau — Mattio, Bonnevay, P. Soler, Martin — Ricort, Gioria, Cretier, El Haddaoui — Kurbos, Mazzuchetti. Entr. : Bianchi.	3	21 buts Moyenne : 1,10	3	30 buts Moyenne : 1,57	2	651 étoiles Moyenne : 34,26	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 14	3	*Monaco b. Nice 1-0 *Nice b. Cannes 2-0 *Bordeaux b. Nice 3-0	2	15 ★
AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Scifo, Otokoré — Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	3	23 buts Moyenne : 1,21	3	22 buts Moyenne : 1,15	2	655 étoiles Moyenne : 34,47	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 17	3	*Paris-SG et Auxerre 1-1 *Marseille et Auxerre 1-1 Lyon b. *Auxerre 1-0	3	16 ☆
5 METZ	Lada — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Pauk, Hinschberger, Brnovic — Benedet, Micciche. Entr. : Depireux.	3	18 buts Moyenne : 0,94	3	22 buts Moyenne : 1,15	2	696 étoiles Moyenne : 36,63	3	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 6	3	*Brest b. Metz 2-0 *Metz b. Monaco 1-0 *Cannes b. Metz 1-0	2	16 ★
PARIS-SG	Bats — Charbonnier, Bibard, Sène, Tanasi — Reynaud, Bravo, Perez, Susic — Vujovic, Calderon. Entr : Ivic.	3	21 buts Moyenne : 1,10	3	23 buts Moyenne : 1,21	2	640 étoiles Moyenne : 33,68	2	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 15	4	*Paris-SG et Auxerre 1-1 Paris-SG b. *Nantes 1-0 Toulouse b. *Paris-SG 1-0	3	17 ☆
6 MONTPELLIER	Rust — Bonnafous, Der Zakarian, Julio Cesar, Nono — Lemoult, Suvrijn, Guerin, Blanc — Xuereb, Cantona. Entr. : Jacquet.	3	24 buts Moyenne : 1,26	3	28 buts Moyenne : 1,47	2	654 étoiles Moyenne : 34,42	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 19 ; c.10.	2	*Caen b. Montpellier 3-2 *Montpellier et Brest 1-1 *Monaco b. Montpellier 1-0	2	15 ★
MULHOUSE	Sence — Jenner, Andrieu, Fichaux, Diringer — Peuget, Duvernois, Keller, N'Diaye — Krnevic, Stephan. Entr. : Notheaux.	4	18 buts Moyenne : 0,94	2	24 buts Moyenne : 1,26	2	697 étoiles Moyenne : 36,68	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 4 ; c.16	2	Marseille b. *Mulhouse 2-1 *Lyon b. Mulhouse 3-1 Nantes b. * Mulhouse 2-0	1	14 ☆
7 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Laurey, Thomas, Bazdarevic — Oudjani, Morin. Entr. : Takac.	4	30 buts Moyenne : 1,57	4	24 buts Moyenne : 1,26	2	668 étoiles Moyenne : 35,15	2	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 4	4	*Lille b. Sochaux 5-0 Saint-Étienne b. *Sochaux 3-2 *Toulon b. Sochaux 2-1	1	17 ★
MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Mendy, Blondeau — Poullain, Ferratge, Dib, Mege — Hateley, Diaz. Entr : Wenger.	3	14 buts Moyenne : 0,77	2	8 buts Moyenne : 0,44	5	654 étoiles Moyenne : 36,33	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 7	4	*Monaco b. Nice 1-0 *Metz b. Monaco 1-0 *Monaco b. Montpellier 1-0	4	21 ☆
8 LILLE	Nadon — Thomas, Dieng, Decroix, Galtier — Fiard, Périlleux, Hansen, Pelé — Vandenbergh, Angloma. Entr. : Santini.	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	21 buts Moyenne : 1,10	3	670 étoiles Moyenne : 35,26	2	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 4.	4	*Lille b. Sochaux 5-0 *Lille b. Toulon 3-0 *Saint-Étienne b. Lille 2-1	3	19 ★
BREST	Barrabé — Rivoal, Kane, Van Herpen, Pierre — Robin, Bouquet, Salaun — Buscher, Cabanas, Mendoza. Entr. : Muslin.	4	13 buts Moyenne : 0,68	2	20 buts Moyenne : 1,05	3	672 étoiles Moyenne : 35,36	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 2 ; c. 15	2	*Brest b. Metz 2-0 *Montpellier et Brest 1-1 *Brest b. RP 1 2-0	4	17 ★
9 TOULON	Ettore — Bérenguier, Casoni, Bosz, Revelles — Debotté, Bernardet, Pister, Bursac — Collot, Anziani. Entr. : Courbis.	3	15 buts Moyenne : 0,78	2	22 buts Moyenne : 1,15	3	684 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 9	4	*Toulon et Lyon 1-1 *Lille b. Toulon 3-0 *Toulon b. Sochaux 2-1	3	18 ★
CANNES	Dussoyer — Burnier, Dreossi, Nachtweih, Ferri — Bray, L. Fernandez, Mlinaric, Mengual — Stopyra, Bellone. Entr. : Fernandez.	3	20 buts Moyenne : 1,05	3	27 buts Moyenne : 1,42	2	638 étoiles Moyenne : 33,57	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 9 ; p. 4 ; c. 20	2	*Cannes et Toulouse 2-2 *Nice b. Cannes 2-0 *Cannes b. Metz 1-0	3	15 ☆
10 NANCY	Matrisciano — Bertrand, Fischer, Zappia, Harmand — Martin, Gerval, Nikolic, Morgante — Zitelli, Stephen. Entr. : Dewilder.	4	34 buts Moyenne : 1,88	5	12 buts Moyenne : 0,66	4	694 étoiles Moyenne : 38,55	4	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 5	5	Nancy b. *Montceau 2-0 *Nancy b. Strasbourg 4-3 *Alès et Nancy 1-1	4	26 ★
MARTIGUES	Sabonnadière — Salomon, Pounewatchy, Salou, Ichas — Canet, Benarbia, Lopez, Metais — Gomez, Vadomele. Entr. : Orsatti.	4	22 buts Moyenne : 1,22	3	14 buts Moyenne : 0,77	4	696 étoiles Moyenne : 38,66	4	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 9	4	*Dijon et Martigues 1-1 Martigues b. Chaumont 3-2 *Martigues b, Orléans 2-1	4	23 ☆
11 BASTIA	Rodolphe — Ottaviani, Tricki, Spinelli, Maroselli — Santini, De Bono, Traore, Pantaloni — Duvillié, Moralès. Entr. : Gransart.	4	25 buts Moyenne : 1,38	3	14 buts Moyenne : 0,77	4	696 étoiles Moyenne : 38,66	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 1	5	*Bastia b. Red Star 2-0 *Bastia et Reims 0-0 *Annecy et Bastia 0-0	3	23 ★
MONTCEAU	Szatny — Malhomme, Schoufit, Prince, Bruynaert — Lestrade, Ray, Gagneux, Moralès — Garcia, Nallet. Entr. : Lang.	4	22 buts Moyenne : 1,22	3	30 buts Moyenne : 1,66	2	698 étoiles Moyenne : 38,77	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 14	3	Nancy b. *Montceau 2-0 *Nîmes b. Montceau 5-2 *Montceau et Red Star 0-0	1	17 ☆
12 ABBEVILLE	Flucklinger — Leroy, Martinez, Heyman, Brochart — Marlot, Van de Casteele, Fall, Etame — Droesch, Zeré. Entr. : Gonfalone	4	14 buts Moyenne : 0,77	2	28 buts Moyenne : 1,55	2	655 étoiles Moyenne : 36,38	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 12	2	Guingamp b. *Abbeville 3-1 Abbeville b. *Saint-Seurin 2-1 *Le Havre b. Abbeville 3-0	2	15 ★
CRÉTEIL	Sidaine — Bridier, Drieu, Branger, Le Provost — Hageman, Ousfane, Umpierrez, Vucicevic — Wiss, Beganovic. Entr. : Redon.	4	18 buts Moyenne : 1	2	16 buts Moyenne : 0,88	3	698 étoiles Moyenne : 38,77	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 10	3	*Créteil b. Tours 3-1 Créteil b. *Guingamp 2-1 *Créteil et Lens 1-1	4	20 ☆
13 GUINGAMP	Gardie — Jouan, Le Magueresse, Pilorget, Goregues — Vidot, Lestrade, Rolland, Goudard — Rouvel, Filès. Entr. : Monbaerts.	4	14 buts Moyenne : 0,77	2	24 buts Moyenne : 1,33	2	657 étoiles Moyenne : 36,50	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	3	Guingamp b. *Abbeville 3-1 Créteil b. *Guingamp 2-1 *Valenciennes b. Guingamp 2-0	2	16 ★
LE HAVRE	Casanova — Delaunay, Mahut, Scipion, Malbeaux — Françoise, Cyprien, Baronchelli, Hill — Tiehi, Byrne. Entr. : Mankowski.	4	31 buts Moyenne : 1,72	4	11 buts Moyenne : 0,61	4	715 étoiles Moyenne : 39,72	5	Extérieur : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	4	*Le Havre et Laval 0-0 Le Havre b. *Lorient 4-0 *Le Havre b. Abbeville 3-0	4	25 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 56

1	FRANCE	CHYPRE	X	N	2	11	INTER MILAN	MILAN A.C.	1	N	X
2	ATLETICO MADRID	F.C. BARCELONE	X	N	2	12	NAPLES	SAMPDORIA	1	N	2
3	CELTA VIGO	REAL SOCIEDAD	1	N	2	13	A.S ROMA	LAZIO	1	N	2
4	CADIX	REAL OVIEDO	X	N	2						
5	MALAGA	OSASUNA	1	N	2						
6	F.C. SEVILLE	VALLADOLID	1	N	2						
7	ATHLETIC BILBAO	SARAGOSSE	X	N	2						
8	ATALANTA BERGAME	BARI	1	N	2						
9	FIORENTINA	ASCOLI	X	N	2						
10	UDINESE	JUVENTUS	1	N	2						

MATCH DU JOUR

FRANCE	CHYPRE
0 1 X 3 4 5 6 +	X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 56

Numéro-pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	2	1 014 745 F
● **12 bons résultats**	40	55 735 F
● **11 bons résultats**	566	4 127 F
● **Le match du jour**	57 372	27 F

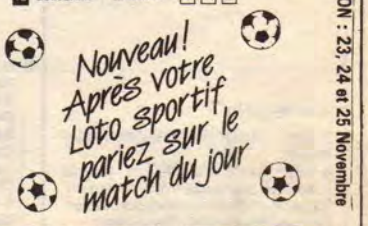
● **Nombre de bulletins validés** : 1 153 802.
● **Montant des enjeux** : n.c.

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F. (Avec une mise de 20 F, vous gagnez quatre fois plus, soit 104 F). Le tout multiplié par deux avec le numéro-pactole, éventuellement.

TIRAGE DU SAMEDI — N° 58

1	ST-ETIENNE	CAEN	1	N	2	11	BASTIA	MONTCEAU	1	N	2
2	NANTES	MARSEILLE	1	N	2	12	ABBEVILLE	CRETEIL	1	N	2
3	TOULOUSE	LYON	1	N	2	13	GUINGAMP	LE HAVRE	1	N	2
4	NICE	AUXERRE	1	N	2						
5	METZ	PARIS-S.G.	1	N	2						
6	MONTPELLIER	MULHOUSE	1	N	2						
7	SOCHAUX	MONACO	1	N	2						
8	LILLE	BREST	1	N	2						
9	TOULON	CANNES	1	N	2						
10	NANCY	MARTIGUES	1	N	2						

VALIDATION : 23, 24 et 25 Novembre



MATCH DU JOUR

SOCHAUX	MONACO
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

Match nul entre Saint-Quentin, emmené par son capitaine Michel Leduc, et Calais dans le fief des Picards. Franck Gury a du mal à maîtriser le ballon convoité par Bruno Boudoscq (à gauche). La balle capricieuse a échappé à tout le monde et la situation en tête du groupe Nord n'a pas évolué.
(Photos Jackie DELORME)

Saint-Quentin cherche le paradis

Le club picard résiste en haut du classement du groupe Nord sans vraiment dominer son sujet. Mais la montée est plus que jamais d'actualité.

«CETTE équipe de Saint-Quentin ne m'impressionne pas.» Le constat est de Bernard Samoyeau, l'entraîneur de Villecresnes, établi il y a deux semaines à l'issue du match perdu par les Val-de-Marnais 2-0. Un match qui l'avait passablement irrité, au point d'émettre des réserves sur la qualité du jeu pratiqué par les Picards. Oui, Saint-Quentin n'impressionne pas. Ou si peu. Mais les résultats sont là. Et la formation du président Antonini, match après match, devient une candidate à la montée de plus en plus sérieuse. Il lui faudra simplement bien négocier son prochain déplacement à Saint-Leu pour devenir championne d'automne des formations amateurs du groupe Nord. Vous nous direz, ce n'est pas grand-chose, mais cela représente beaucoup en terre picarde, précisément dans le département de l'Aisne, à 130 kilomètres au nord-est de Paris. L'Olympique de Saint-Quentin se sent bien dans le haut du tableau. Aucune équipe amateur pour l'instant ne peut remettre en cause sa suprématie. Ni Le Touquet, ayant patiné au démarrage, ni Villecresnes, bloqué à domicile lors de son grand rendez-vous, ni Maubeuge ou Saint-Leu, si brillant l'année passée.

Reste donc Calais, qui détient les clés du groupe après avoir vécu un début de parcours cahoteux. Les hommes de Richard Ellena ont su se replacer dans la course, pour venir respirer dans le dos de leur adversaire n° 1. Autant dire que les Calaisiens et leur muraille (deuxième meilleure défense de la Division III) étaient attendus avec appréhension et respect au stade Debresie, où près de 2 000 personnes avaient pris place.

Malheureusement, c'est une fâcheuse habitude dans le Nord, le choc tant attendu n'a pas fait tilt. « Les deux équipes se sont neutralisées », dira après coup Mascret, l'entraîneur saint-quentinois. Même analyse d'Ellena : « Aucune des deux formations ne s'est débridée. »

Et il ne s'est donc pas passé grand-chose.

Prenons une loupe et dirigeons-nous sur le rectangle vert. Qu'avons nous vu ? Un jeu lent, fruste, et beaucoup d'erreurs techniques de part et d'autre. Avec heureusement quelques arabesques de la paire picarde Gury et Brodel, qui mit à la 28e minute le ballon de peu à côté. Bref, un football disgracieux en première période. Un peu meilleur en seconde. Avec des accélérations de Clary et de Pires, très en jambes. Les Calaisiens répliquant par un boulet de l'ancien Lensois Makengo sur la transversale. Mais, dans l'ensemble, le rythme fut loin de rejoindre celui d'un match de Division II, l'éventuel terrain de chasse 1990-1991 de l'une des deux formations.

Un sacré challenge

Une lacune présente dans l'esprit de Jean-Claude Mascret : « Le manque de vitesse aura été notre principal défaut. Cela dit, le match nul n'est pas forcément une mauvaise opération. Le club est toujours en excellente position. »

Ce qui n'est pas pour déplaire au président corse, Antonini, sanglé dans son imper : « Oui, nous visons la montée. Nous en avons les moyens, et sportifs et financiers. Le budget de 3 millions peut être multiplié par trois. Sans problème. Saint-Quentin et ses faubourgs regroupent près de 100 000 habitants. De quoi faire, non ? »

Apparemment oui. Et l'Olympique pourrait bientôt se retrouver en compagnie de ses voisins de l'Oise et de Somme, Beauvais et Abbeville. Un sacré challenge pour ces gens du Nord, qui possèdent trois atouts pour y parvenir :

1. Une équipe dirigeante structurée. Avec, et c'est nouveau, un président délégué, Luc Froger, et un secrétaire général, M. Legrand. Le tout sous la bienveillance du député-maire, M. Le Meur. Lequel se dit « disposé à rallonger la manne municipale (700 000 francs) en cas de montée. » Et une garantie, une !

2. Une équipe sur le gazon qui, à défaut de briller, engrange les bons résultats. Les dirigeants ne se sont pas trompés dans leur recrutement. Antonini explique : « L'an dernier, nous avions une équipe défensive et nous avions échappé de peu à la relégation. On a donc voulu procéder à un rééquilibrage en attirant l'attaquant Franck Gury, de Maubeuge, qui s'entend parfaitement avec Brodel. Le Hongrois Imre Nagy est venu de Belgique et nous avons fait appel à l'expérimenté Didier Toffolo. J'ajoute qu'il y a une très bonne ambiance au club. Et que le niveau intellectuel des garçons est très correct. C'est important. » Et deux garanties, deux !

3. La situation sportive de l'OSQ est enviable. Car Le club compte toujours un match en retard à jouer au Havre. Chez le leader. Pas facile, mais pas insurmontable. La preuve ? Le match avait été arrêté pour préserver le terrain alors que les Saint-Quentinois menaient 1-0 au stade Deschaseaux. Donc un coup à jouer pouvant se révéler maître.

Il reste en attendant à bien gérer le patrimoine à domicile avec l'aide des bruyants supporters rouge et blanc, afin de ne pas perdre des points comme samedi.

Pour réaliser LE rêve. En douceur. Sans avoir l'air d'y toucher...

Hervé GALAND, à Saint-Quentin

Archives : 14e journée (vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 novembre 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE

9 buts : Courtet (Auxerre), Soler (Auxerre).
8 buts : Meilley (Auxerre), Herda (Bourges).
7 buts : Gorman (Bourges), Bandera (Saint-Priest).
6 buts : Vignola (Auxerre), Spadiny (Bourges), Ibanez (Montluçon), Scheiwe (Saint-Priest).
5 buts : Angini (Clermont-Ferrand), Chedly (Cluses-Scionzier), Popov (Evry), Debinski (Nevers), Chicharo (Saint-Etienne).

■ CENTRE-OUEST

7 buts : Moulin (Châtellerault), Bralley (Rodez).
6 buts : Garcia (Châtellerault), Cassola (Libourne), Sourisseau (Mont-de-Marsan).
5 buts : Kuzmierski (Châteauroux), Adrian, Bancarel (Toulouse FC), Cissé (Sète).
4 buts : Dalein (Castets), Tinmar (Châteauroux), Marquet (Mont-de-Marsan), Lopez (Pau), Ricard (Rodez), Rodor (Toulouse FC).

■ EST

11 buts : Philippe (Sarreguemines), Iovino (Sedan).
7 buts : Fuckala (Charleville).
6 buts : Weiss, Mouslim (Epinal), Peris, Filipovic (Saint-Dié), Djogou (Sarreguemines).
5 buts : Gauthier (Baume-Isle), Kana-Biyik (FC Metz), Lemoine (Mulhouse), M'Bock, Abed (Paris FC), Gace (Reims), Crucet (Sochaux), Guerra (Vauban Strasbourg).

■ NORD

7 buts : Nouma (Paris-SG).
6 buts : Calesse (Arques) ; Brodel (Saint-Quentin), Duffour (Villecresnes).
5 buts : Pickeu (Caen), Makengo (Calais), Clément-Demenge (Fécamp), Cabezas, Tiehy (Le Havre), Ply (Maubeuge), Nagy (Saint-Quentin), Boskovic (Villecresnes).
4 buts : Durand (Arques), Beaugrand (Calais), Demouchy (Fécamp), Guenni, Clapson (Le Havre), Chomlafel (Lens), Leclerc (Le Touquet), Delavigne (Lille), Lachaab (Maubeuge), Enanga, Mantel (Saint-Omer), Gury (Saint-Quentin).

■ OUEST

10 buts : Le Blan (Brest).
9 buts : David (Rennes).
8 buts : Hrasko (La Rochelle).
6 buts : Hermann (Cherbourg), Bossis (Le Mans).
5 buts : Garrault (Le Mans), Affaire (Le Mans), Joubrel (Véloce Vannes).
4 buts : Vérien, Makita (Ancenis), Discolle (Angers), Danielou (Brest), Millour, Thomas, Toulc'hoat (Concarneau), Rouxel, Lestrade (Guingamp), Belabde, Kilo (La Rochelle), Ouedec (Nantes), Papeau (Saint-Lô), Bargain, Grimbert (Saint-Malo), Boche (US Montagnarde).

■ SUD

9 buts : Ben Sassi (Perpignan).
8 buts : Guagenti (Grenoble Norcap).
7 buts : Sébastien (Le Puy), Fegic (USJOA Valence).
6 buts : Basile (Marseille), Clément (Monaco), Marquet (Toulon).
5 buts : Decruz (FC Valence), Authié (Le Puy).
4 buts : N'Diaye (Canet), Armand (FC Valence), Buffat, F'Soler (Nice), Lammers (Toulon), Pastor (Vallauris).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE

5 étoiles : Trognon (Évry).
4 étoiles : Meilley (Auxerre), Souvigné (Bourges), Cangini (Clermont-Ferrand), Hunon, Popov (Évry), Szymanek (Nevers), Roumazeilles (Saint-Étienne), Caillet (FC Grenoble), Bandera (Saint-Priest).
3 étoiles : Vignola (Auxerre), Bouhouden (Bourges), Terrien (Châteaudun), Milanese, Fraga (Cluses-Scionzier), Dia (Dijon), Boy (Gueugnon).

■ CENTRE-OUEST

8 étoiles : Kalfon (Toulouse-Fontaines).
4 étoiles : Cassola (Libourne), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Lopez (Pau), Nenezik (Rodez), Grégoire (Thouars), Debève (Toulouse FC), Sabatier, Quiroga (Sète).
3 étoiles : Petitbois (Castets), Kuzmierski, Camus (Châteauroux), Garcia, Moulin (Châtellerault), Pilati (Mont-de-Marsan), Hippolyte, Lecompte (Muret), Bennij (Niort), Henriksen (Angoulême).

■ OUEST

5 étoiles : Aubry (Angers), Tison (US Montagnarde).
4 étoiles : Lausse (Cherbourg), Carnot S. (Guingamp), Le Gourrierec (UCK Vannes), Leye (Ancenis), Marenne, Lavec (Véloce Vannes).

■ EST

6 étoiles : Guerra (Vauban Strasbourg).
4 étoiles : Gauthier (Baume-Isle), Nyangala (Épinal), Kana-Biyik (FC Metz), Abed (Paris FC), Ravenel (PTT Metz), Martin (Saint-Dizier), Groutsch (Sarreguemines).

■ NORD

6 étoiles : De Georgi (Villecresnes).
5 étoiles : Makengo (Calais).
4 étoiles : Nouma (Paris-SG).
3 étoiles : Delattre (Arques), Gautier, Hainsselin (Caen), Clément-Demenge, Demouchy (Fécamp), Lelong (Le Havre), Dubois, Saussé (Lens), Leclerc (Le Touquet), Gomes, Lafond (Lille), Romke, Lachaab (Maubeuge).

■ SUD

7 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
5 étoiles : Masic (Le Puy), Clément (Monaco).
4 étoiles : Demuru (Canet), Decruz (FC Valence), Lemonnier (Perpignan), Makanaki (Toulon), Frappa (USJOA Valence), Bocchi (Vallauris).
3 étoiles : Muselli (Ajaccio), Biancarelli (Bastia), Raymondon, Malaspina (Cagnes), Carpegiani (Canet), Garcia (Grenoble NORCAP), Diallo (Marseille), Rizzeto (Montpellier).

LES VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR

LES VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR

CENTRE

Lyon b. *Nevers	2-1
Montluçon b. *INF	3-0
Bourges b. *Châteaudun	2-0
Clermont b. *Dijon	1-0

CENTRE-OUEST

Thouars b. *Niort	1-0
Châteauroux b. *Toulouse FC	1-0

EST

Baume-Isle b. *Vauban Strasbourg	2-0

NORD

Fécamp b. *Caen	2-0
St-Omer b. *Versailles	2-1
Villecresnes b. *Arques	2-1

SUD

Monaco b. *Vallauris	2-1

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

2 101 Sedan, 1 641 Rodez, 1 561 Saint-Quentin, 1 177 Nevers, 955 USJOA Valence, 842 Châtellerault, 790 Arques, 750 La Rochelle, 718 Châteaudun.

CENTRE

Lyon b. *Nevers 2-1
*Auxerre b. Evry 1-0
Montluçon b. *INF 3-0
*Gueugnon et Cluses-Scionz. 1-1
*St-Étienne b. Melun 3-1
Bourges b. *Châteaudun 2-0
Clermont-Fd b. *Dijon 1-0
*Grenoble et St-Priest 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	24	14	11	2	1	37	8
2. Bourges	18	14	7	4	3	29	17
3. St-Priest	17	14	6	5	3	22	15
4. **St-Étienne**	17	14	7	3	4	21	19
5. Nevers	16	14	5	6	3	20	19
6. Montluçon	15	14	5	5	4	15	12
7. Clermont-Fd	15	14	5	5	4	17	16
8. Evry	14	14	5	4	5	13	15
9. **Gueugnon**	13	14	3	7	4	12	13
10. **Grenoble**	12	14	2	8	4	18	19
11. **Lyon**	12	14	5	2	7	17	21
12. Melun	12	14	3	6	5	11	19
13. **Dijon**	11	14	3	5	6	11	14
14. Cl.-Scionzier	11	14	4	3	7	17	24
15. INF	10	14	2	6	6	10	20
16. Châteaudun	7	14	3	1	10	11	30

AUXERRE b. ÉVRY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Blard. Spectateurs : 400. But : Nalis (88*).

AUXERRE : Oudet — Messager, ***MAHÉ**, Goma, Taberner — Delbarre (Nalis, 82*), Dutuel, Meillet — Soler, Courtet. Vignola. Entr. : Rolland.

ÉVRY : ***TROGNON** — Nelson, Cange, Rovillon, Renaud — Bajeta, Saralin, Depauw (Bertero, 46*) — Popov, Hunou, Granet (Belmare, 68*). Entr. : Mercadal.

BOURGES b. CHATEAUDUN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 20 495. Arbitre : M. Rousseau. Spectateurs : 718. Buts : Gorman (44*), Herda (63*).

CHATEAUDUN : Duvigneau — Lasne, Dasilva, Lechat, ***BLIN** — Auzou (Bouhaja, 51*), Damas, Harel — Gatoux, Terrien (Cetout, 74*), Chetteau. Entr. : Coustillet.

BOURGES : Chatrefoux — Saroix (Petron, 45*), Souvigné, ***BOUHOUDEN,** Fiala — Quilan, Florès, Herda — Gorman, Spadiny, Jacquet. Entr. : Michel.

SAINT-ÉTIENNE b. MELUN : 3-1 (2-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 150. Buts : Chaouch (20*, 85*), Mermet (35*) pour Saint-Étienne. Kunzala (65*) pour Melun.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Spérandio, Giuliano, Tabti, Pignol — Durieu, Mermet, Chaouch — G. Clavelloux (Lecoq, 71*), ***CUERVO,** Chicharo. Entr. : Repellini.

MELUN : Bied — Amouroux, ***TURINAY,** Gacem, Michel (Milor, 79*) — Serpe, Kunzala, Alonzi — Poirier, Desenti, Zehringer (Pernel, 85*). Entr. : Choquier.

GRENOBLE et SAINT-PRIEST : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Carorino. Spectateurs : 150. Buts : Bandéra (25*, 27*), Goudard (73*) pour Saint-Priest. Bonadéi (54* s.p., 85*), Gaudoy (89*) pour Grenoble.

GRENOBLE : Caillet — ***COLLIAT,** Scrozinski (Graça, 45*), Cartheyrade, Dury — Séchet, Bonadeï — Lafranceschina, Gaudoy, Bellal (Cialdella, 15*), Collomb. Entr. : Tosi.

SAINT-PRIEST : Meratto — Richard, Valtégo (Couilloud, 70*), Rodier, Cadillat — Olio, Scheiwe (Mpestshi, 60*) — Goudard, ***BANDÉRA,** Nefzhaoui, Dubin. Entr. : Capaldini.

LYON b. NEVERS : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 1 177. Buts : Debinski (82*) pour Nevers. Kabongo (41*), Brisson (80*) pour Lyon.

NEVERS : ***GAUDRON** — Abrassart, Theulin, Scipion, Vial — Lagrue, Debinski, Thibaudot — Chérasse (Gregori, 80*), Szymanek, Savre. Entr. : Bocquet.

LYON : Foret — Corgian, Blanes, Taborda, Anselmini — Debrosse, Billon, Durix — J. Sutter, ***BRISSON,** Kabongo. Entr. : Broissart.

MONTLUÇON b. INF : 3-0. — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Féret. Spectateurs : 100. Buts : Kutermak (41*), Drobbins (c.s.c 57*), Ibanez (70*).

INF : Buatois — Llort, Konate, ***WEBER,** Drobbins — Rivel, Montil, Landais, Bondier (Lerond, 79*) — Tristen, Monteillet (Leprête, 75*). Entr. : Mérelle.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debout, Keserovic, Gauge — Berthelier, ***POKEE,** Slimani (Stamm, 84*), Chavillot — Kutermak, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CLERMONT b. DIJON : 1-0 (1-0). — Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Giraud. Spectateurs : 130. But : Bielicki (22*).

DIJON : Jeault — ***HERBET,** Jobard, Popard, Forest — Colas, Lefèbvre, Azzedouarh (Villard, 85*), Welferinger — N'Jok (Letondor, 60*), Dia. Entr. : Sbouaï.

CLERMONT : Nauche — Labrè, N'Dioro (Ambiard, 77*), ***WARLOP,** Finotto — Bielicki, Bonin, Grumelon, Tho (Fournier, 72*) — Cangini, Hamimi. Entr. : Korac.

GUEUGNON et CLUSES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lavis. Spectateurs : 10. Buts : Barthélemy (38*) pour Gueugnon. Fraga (42*) pour Cluses.

GUEUGNON : Boumnigel — Corraya, Thévenin, Boy, Buisson (Royer, 39*) — Barthélemy, Perche, ***BOLGEZIC** — Bernard, Georjlevewski, Quéry. Entr. : Dessoly.

CLUSES : Morin — Dallavecquia, Quilez, Briffod, Winter — Selmi, ***POLO,** Mancini — Chethly, Fraga, Milanez. Entr. : Pelletier.

CENTRE-OUEST

*Pau b. Toulouse-Font. 3-0
*Sète b. Angoulême 1-0
Thouars b. *Niort 1-0
*Libourne et **Bordeaux** 0-0
*Rodez b. Mt-de-Marsan 3-0
*Châtellerault b. Muret 1-0
Châteauroux b. *Toulouse FC 1-0
*Villenave b. Castets 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	20	14	9	2	3	18	12
2. Rodez	19	14	7	5	2	26	13
3. **Bordeaux**	19	14	6	7	1	15	5
4. **Toulouse FC**	17	14	6	5	3	24	16
5. Castets	17	14	8	1	5	16	13
6. Sète	17	14	5	7	2	12	9
7. Angoulême	16	14	6	4	4	16	12
8. Muret	16	14	6	4	4	9	7
9. Pau	13	14	4	5	5	15	15
10. Châteauroux	13	14	5	3	6	13	13
11. Libourne	13	14	5	3	6	15	19
12. Thouars	12	14	4	4	6	9	12
13. Mt-de-Marsan	11	14	5	1	8	15	23
14. **Niort**	10	14	3	4	7	10	13
15. Villenave	7	14	2	3	9	10	23
16. Toulouse-Font.	4	14	0	4	10	6	24

CHATELLERAULT b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 22 553 F. Arbitre : M. Barrière. Spectateurs : 842. But : Hoffmann (50*).

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, ***JOYAUX,** Plault — Andry, Carabelli, Garcia, Hoffmann, Moulin, Gnagore (Flozes, 65*). Entr. : Carlier

MURET : Hyppolyte — ***SERRANO,** Roge, Bessard, Barthe — Verdié, Corominas (Brun, 35*), Dabin, Solacroup — Caluel, Lecompte (Ajas, 65*). Entr. : Rabier.

RODEZ b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 51 000 F. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 1 641. Buts : Brouard (21*). Bralley (39*, 90* s.p.).

RODEZ : Geniez — Latieule, P. Pasturel, JL. Pasturel, Aurejac — Bobeck (Rolland 80*). ***BROUARD,** Nenezic — Bralley, Pradier, Bajic. Entr. : Poisson.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — D. Dupin, Darribeau, Méoule, Vergnet (G. Dupin 43*) — Ona, P. Dupin, ***SOURISSEAU,** Turcius, (Negrini, 9*) — Hiri, Miguel. Entr. : Letort.

LIBOURNE ET BORDEAUX : 0-0. — Terrain : souple. Recette : 20 452 F. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 754.

LIBOURNE : Testas — Miraillès, Salgues, Guilhem, Allemandou — Comet (Hernandez, 72*), Demarchi — Vitry (Guibert, 64*), ***DESSANDIER,** Fachaux. Entr. : Ferri.

BORDEAUX : ***DROPSY** — Dehilotte, Penalva, Charruyer, Gautier — Gimenez, Dugarry (Dinis, 15*), Genghini — Meyrieu, Bouquet, Ayache. Entr. : Rohr.

VILLENAVE b. CASTETS : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 10 760 F. Arbitre : M. Guillon. Spectateurs : 343. Buts : Duny (5*), Faurens (16*, s.p.).

VILLENAVE : Aymon — Le Bolch'h, Deleporte, Gandolfi, Augustin — Bennouma, Belkaïd, ***DUNY** — Lhomme (Maté, 70*), Faurens, Boutal. Entr. : Augustin.

CASTETS : Grenier— Sachetti, Ballade, Salord, Garnier, Célerier, **(PETITBOIS, 45*)**, Fernandez, Galera — Dalcin, Natomène (Romero, 60*), Sène. Entr. : Petitbois.

SETE b. ANGOULÊME 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 19 650 F. Arbitre : M. Ortiz. Spectateurs : 680. But : Cissé (79*).

SETE : Vignol — Chaverot, Isola, ***SABATIER,** Burgio — Miramond, (Valadier, 20*), Rodriguez, Catarina, Sahud (Moureau, 74*) — Quiroga, Cissé. Entr. : Calabuig.

ANGOULEME : Chemier — ***MENTEAUX,** Maurin, Roy, Henriksen — Alcaraz, Zinsz, Lachassagne — Otermin (Vergnes, 25*), Lalevée, Pelletier (Cisneros, 60*). Entr. : M. Bargas.

PAU b. TOULOUSE-FONTAINES 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 6 085 F. Arbitre : M. Rouet. Spectateurs : 161. Buts : Lopez (26*). Loustaunau (84*), Santin (85*).

PAU : Levy — Lehman, Augé, Sikora, Zaidi — Leal, Colin, ***ZAHI,** Lopez — Loustaunau, Richier (Santin, 77*). Entr. : Escudé.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Siruon, Iribert, Joffre, Alvarez — ***OUVRET,** Lavaur (Peytavy, 53*), Audoin, Deilles — Martin, Audebert (Saint-Martin, 77*). Entr. : Roger.

CHATEAUROUX b. TOULOUSE FC : 1-0 (1-0) : Terrain : correct. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Spectateur : 300 environ. But : Tinmar (21*).

TOULOUSE : Pedemas — Liachenko, Debu, Gurtler, Frapoli — ***ALMENDOZ,** Adrian, Nouailles, Reichert — Soucasse (Lauret, 83*), Bancarel. Entr. : S. Delmas.

CHATEAUROUX : Fourbon — Depuille, Da Costa, Lopez, Tinmar (Lobé, 88*) — Fidanzi, Dekergret, Camus, Ameur — Luczak, ***BOUKARI.** Entr. : A. Szarmach.

THOUARS b. NIORT 1-0 (0-0). — Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Spectateurs : 80. But : Kermouch (88* s.p.).

NIORT : Chevallereau — Leclerc, Huriez, Peycelon, Cervetti — Cadu, Violleau, Bennij (Azzopardi, 69*), Viseux (Marty, 69*) — Martin, ***FIAWOO.** Entr. : Duvoid.

THOUARS : Rabier — Claudien (Badji, 74*), Voyer, Brottier, Rambault — ***GREGOIRE,** Bodet, Sauvage, Bideau — Saboureau, Kermouch. Entr. : B. Marchand.

EST

Baume-Isle b. *Vauban Strasbourg 2-0
*RP 1 b. Sarreguemines 2-0
*FC Metz et Épinal 0-0
*Reims et Charleville 1-1
*Sedan b. Saint-Dizier 3-1
*Saint-Dié b. PTT Metz 4-2
*Sochaux b. RC Strasbourg 3-1
*Paris FC et Mulhouse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	22	14	9	4	1	23	9
2. **Sochaux**	18	14	8	2	4	23	11
3. **Mulhouse**	17	14	6	5	3	26	11
4. **FC Metz**	17	14	6	5	3	16	8
5. Sedan	17	14	6	5	3	21	14
6. Sarreguemines	16	14	5	6	3	26	20
7. Paris FC	16	14	7	2	5	22	16
8. Baume-Isle	15	14	5	5	4	15	15
9. **RP 1**	14	14	5	4	5	11	11
10. Saint-Dié	14	13	6	2	5	22	34
11. Vauban Strasb.	13	14	4	5	5	12	15
12. Charleville	10	14	2	6	6	17	26
13. Saint-Dizier	10	14	3	4	7	11	20
14. **Reims**	9	14	2	5	7	16	21
15. **RC Strasbourg**	8	13	2	4	7	9	20
16. PTT Metz	6	14	1	4	9	9	28

FC METZ et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 655 F. Spect. : 163. Arbitre : M. Burton.

FC METZ : B. Clement — Miédico, Serredszum, Jacquot, Masurel, Fantauzzo, E. Clement, Relmy (Pirrone, 46*), ***DURAND**, Black, Boncœur. Entr. : Muller.

EPINAL : Singla — Khada (Maneim, 46*), ***NYANGALA,** Poirot, Blamart — Rouani, Didierlaurent, Benmeriouma, Steme — Mouslim, Weiss. Entr. : Pleimelding.

FC SOCHAUX b. RC STRASBOURG : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 153. Arbitre : M. Salza. Buts : Rosiers (21*), Leborgne (44*), Mounadi (82*), pour Sochaux ; Stavjanicek (69*), pour Strasbourg.

SOCHAUX : Ferrand — Mebarki, Dufournet, Bricon, Robert (Baudry, 50*) — Henry, Frotey, Leborgne, Crucet — Mounadi, ***ROSIERS** (Deloumeaux, 82*). Entr. : Cédolin.

STRASBOURG : Kientz — Jérome, ***HUTTEAU**, Bader, Lazarus — Gancedo, Banide (Izard, 79*), Seck, Scattaregia — Richter (Stavjanicek, 59*), Vogel. Entr. : Janin.

PARIS FC et MULHOUSE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 12 400 F. Spect. : 425. Arbitre : M. Citerne. Buts : Abed (45*), M'Bock (75*), pour le Paris FC ; Sliskovik (20*, 74*), pour Mulhouse.

PARIS FC : Vaast — Dufrêne, Nugent, Wetzler, Adamski — Corsand, Deltrez, ***ABED**, Marques, Khirat (M'Bock, 71*), Bennoui. Entr. : Lechantre.

MULHOUSE : Rohn — Horace, Stojkovic, Perion, Hoy — Duvernois, Maennel, ***SLISKOVIC** —, Negele (Skubiszewki, 71*), Lemoine, Djordjevic (Lipka, 56*). Entr. : Prost.

SEDAN b. SAINT-DIZIER : 3-1 (3-1). — Terrain : sec. Recette : 61 336 F. Spect. : 2 101. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Tochel (16*), Iovino (18*), Pavlov (40*), pour Sedan ; Peignois (34* s.p.), pour Saint-Dizier.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Lefebvre — Morly (Prun, 20*), Tochel, ***LOUVARD**, Pinho — Iovino, Pavlov (Segmann, 80*). Entr. : Lefioch-Moan.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, Delestre, Peignois, Chandler — Mairet, Butin, ***CABARTIER,** Princet (Gailteux, 61*) — Mario Natale, Zemzani (Vallejo, 80*). Entr. : Fromholtz.

RP 1 b. SARREGUEMINES : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 2 599 F. Spect. : 113. Arbitre : M. Castelein. Buts : Placido (38*), Rochedreux (59* s.p.). Expulsions : Lima (89*), pour le RP 1.

RP 1 : Darcy — Morand (Lima, 67*), Rochedreux, Alberder, Rochefort — Cavanna, Baclet, Jumel, ***DEDEBANT** — Placido, Clerix. Entr. : Bruder.

SARREGUEMINES : ***SOLIGNAC** — Usai, Pelletier, Paulin, Fischer — Groutsch, Mangione, Tetu, Djogou — Karajcic (Longo, 70*), Philippe. Entr. : Tripp.

BAUME-ISLE b. VAUBAN : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spect. : 153. Arbitre : M. Renaudin. Buts : Gauthier (80*, 85*).

VAUBAN-STRASBOURG : Th. Frœliger — Mouakit, ***BRUNNENSTEIN,** P. Frœliger, Conrath — Marx (Schneider, 43*), Drœhnle, Six — Bernauer, Guerra, Zipper. Entr. : Dugueperoux.

BAUME-ISLE : Gay — Mantaux, Manghera, Lotzer, Battaux — Locatelli, Fruhauff, Parrenin, Hakkar — Hammani, ***GAUTHIER.** Entr. : Marthey.

SAINT-DIÉ b. PTT METZ : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 10 859 F. Spect. : 513. Arbitre : M. Heckel. Buts : Filipovic (5*, 17*, 80* s.p.), Guérandel (57*), pour Saint-Dié ; Hannen (47*), Nocella (77*), pour Metz.

SAINT-DIÉ : Michel — Didierjean, Peris, Tonin, Locatelli — Stiedel (Di Rocco, 64*), Terminaur, Bakekolo, **FILIPOVIC** — Guérandel, Cruz. Entr. : Schramm.

PTT METZ : This — Rugiero, Hannen, Lionnard, Galli — Holer, Kouwazcyz, Maurice — Rieffel (Nocella, 45*), Cavagni, ***KIERREN.** Entr. : Humbert.

REIMS et CHARLEVILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : boueux. Recette : n.c. Spect. : 200. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Gace (37*), pour Reims ; Denis Poulet (88*), pour Charleville.

REIMS : Bompard — Marion, Charlier, Lassudrie, Wolff — Valleau, Larchet, Tieblemont, Giannetta — ***GACE** (Sarre, 64*), Daury. Entr. : Defferez.

CHARLEVILLE : Claude — Ottato, Toullec, Ferreira, Andry — David Poulet, Dzieciol, Breny, Szaule — Daniel Poulet, ***KACEM.** Entr. : Compere.

NORD

*Le Touquet et **Paris-SG** 3-3
Saint-Omer b. *Versailles 2-1
*Lille et Lens 1-1
Fécamp b. *Caen 2-0
*Le Havre b. Maubeuge 1-0
*Valenciennes et Saint-Leu 0-0
*Saint-Quentin et Calais 0-0
Villecresnes b. *Arques 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LE HAVRE**	20	13	9	2	2	28	11
2. Saint-Quentin	18	13	6	6	1	23	13
3. Calais	17	14	4	9	1	13	6
4. Villecresnes	17	14	6	5	3	16	10
5. Fécamp	15	14	5	5	4	18	16
6. Le Touquet	15	14	5	5	4	16	16
7. Saint-Leu	14	14	4	6	4	12	11
8. Maubeuge	14	14	6	2	6	16	19
9. **Lens**	13	14	5	3	6	15	14
10. **Lille**	13	14	3	7	4	17	20
11. Arques	13	14	6	1	7	19	29
12. **Valenciennes**	12	14	3	6	5	12	16
13. **Paris-SG**	11	14	3	5	6	16	18
14. **Caen**	11	14	4	3	7	14	19
15. Saint-Omer	10	14	3	4	7	12	19
16. Versailles	9	14	3	3	8	16	26

LE HAVRE b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Berné. Spectateurs : 100. Buts : Ba (33*).

LE HAVRE : Revault — Piffre, ***LEVASSEUR,** Castets, Amelot (Cousin, 73*) — Lelong, Faye, Bretot, Guenni — Benard, Ba (Graffte, 78*). Entr. : Djaadaoui.

MAUBEUGE : Peteyrens — Fievet, Tavard, ***PLY,** Branime — Moreirat, Denavin, Romke, Pires — Lachaab, Hamerlik. Entr. : Varnier.

SAINT-QUENTIN et CALAIS : 0-0. — Terrain : dur. Recette : n.c. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1 561.

SAINT-QUENTIN : Barbet — ***PIRES** (DA COSTA, 85*), Houtch, Devaux, Leduc — Toffolo, El Mountacir, El Aouad, Nagy — Gury, Brodel (Clary, 38*). Entr. : Mascret.

CALAIS : Hochart — Bolard, Warmez, Fortunato, Gérard — Budsocq, Daens, Rohart — ***MAKENGO** — Beaugrand, Licka (Pollet, 75*). Entr. : Ellena.

VILLECRESNES b. ARQUES : 2-1 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 26 145 F. Arbitre : M. Borniche. Spectateurs : 790. Buts : Celestine (24*), Duffour (76*) pour Villecresnes ; Ben Erradi (34*) pour Arques.

ARQUES : Verneau — Lemaitre, Decool, Pogor, ***DELATTRE** — Betourne, Germain, Krawczyk (Gosset, 82*), Merlier (Durand, 86*), Calesse — Ben Erradi. Entr. : Ostrowski.

VILLECRESNES : Moinet — Gazelles, Serre, Badoual, Prefaci — ***CHANUT,** Omrane, Celestine — Duffour, Pimond, Boskovic. Entr. : Samoyeau.

FÉCAMP b. CAEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Reynaud. Spectateurs : 117. Buts : Demouchy (18*), Clément (83*).

CAEN : Hours — Audra (Bonaparte, 45*), Malherbe, Bourse, Stephan — Lehouelleur, Hainsselin, Becquet (Lacroix, 83*). Pickeu — Gautier, ***PHILIP.** Entr. : Brown.

FECAMP : Nadjan — Asseloos, Boucher, Clapson, Deguirez — Dallet, Droniou, Becasse (N'Goma, 61*), Rodrigues — Clément, ***DEMOUCHY.**

LE TOUQUET et PARIS-SG : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cervantes. Spectateurs : 350. Buts : Leclerc (25*), Hallé (86* sur penalty), Lefeuvre (92*) pour Le Touquet ; Nouma (30* et 90*), Raynaud (35*) pour Paris-SG.

LE TOUQUET : Leroy — ***BARTÉ,** Tricoche, Gosselin (Elliott, 68*), Frappart — Ghignet, Festor (Lefeuvre, 80*), Duchaussoy — Leclerc, Hallé, Turquet. Entr. : Dupuis.

PARIS-SG : Bensoussan — Depersin, Thomas, Stevant (Z. Boli, 70*), Fernandes — De Vasconcellos, Llacer, Raynaud — ***NOUMA,** Rabat, Rinçon. Entr. : Collat.

VALENCIENNES et SAINT-LEU : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gourdet. Spectateurs : 184.

VALENCIENNES : Caby — Foulon, Plateel, ***NERRIERE,** Themain — Fradin, Dunker, Wineski, Lollia — Clabault, Allais. Entr. : Fleury.

SAINT-LEU : ***TORE** — Nezian, Beal, Dutot, I. Jean — Arricastres, Dalbart, Jean (Mahomet, 75*), Chevalier — Guillome, Annest (Escasse, 59*). Entr. : Pascalou.

LILLE et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Nollet. Spectateurs : 100. Buts : Goutaudier (52*) pour Lille ; Chomlafel (51*) pour Lens.

LILLE : Lauricella — Doaré, Leclercq, Dieng, Deluer — Persoon, ***DA SILVA,** Guikune (Delavigne, 62*), Gomes — Goutaudier (Soares, 85*), Soudani. Entr. : Michelin.

LENS : Leclercq — Rosset, G'Bala, ***DUBOIS,** Canosi — Januzzi (Mysliewicz, 58*), Darnault, Laigle, Mionnet — Chomlafel, Baudry. Entr. : Dombrowski.

SAINT-OMER b. VERSAILLES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 036 F. Arbitre : M. Lainé. Spectateurs : 131. Buts : Mantel (35*), Doiregо (88*) pour Saint-Omer ; Asso (89*) pour Versailles.

VERSAILLES : Bonnet — ***MEAL,** Sigot, Zioui, Foncel — Ledore, Riva, Di Folco (Goma, 61*), Jugthers — Menahbi (Asso, 61*), Burini. Entr. : Tharaud.

SAINT-OMER : Devos — Roger, Sauval, Mecquinion, Masure — Daussy, Duval, ***ENANGA** — Vandamme (Singer, 64*), Mantel, Do Rego. Entr. : Lozano.

OUEST

*Saint-Lô et Concarneau 1-1
*Guingamp b. **Nantes** 1-0
*US Montagnarde b. Saint-Malo 1-0
*UCK Vannes et **Angers** 0-0
*Laval b. Véloce Vannes 3-1
*Brest et Cherbourg 0-0
*La Rochelle b. Le Mans 2-1
*Rennes et Ancenis 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	20	14	8	4	2	23	10
2. US Montagnarde	18	14	6	6	2	21	15
3. **Guingamp**	17	14	5	7	2	19	14
4. **Rennes**	17	14	6	5	3	16	14
5. Cherbourg	16	14	5	6	3	16	9
6. **Brest**	15	14	4	7	3	22	14
7. UCK Vannes	15	14	4	7	3	18	13
8. La Rochelle	14	14	5	4	5	21	21
9. **Angers**	14	14	4	6	4	14	16
10. Saint-Lô	14	14	3	8	3	9	14
11. Concarneau	12	14	5	2	7	22	28
12. Ancenis	12	14	5	2	7	19	25
13. **Nantes**	11	14	4	3	7	18	16
14. Saint-Malo	11	14	3	5	6	11	22
15. Véloce Vannes	10	14	3	4	7	11	22
16. **Laval**	8	14	3	2	9	15	22

LA ROCHELLE b. LE MANS : 2-1 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 14 440 F. Arbitre : M. Couchelou. Spectateurs : 750. Buts : Hrasko (25*), Desbouillons (66*), pour La Rochelle ; Moreau (53*), pour Le Mans.

LA ROCHELLE : Baudry — Sabatier, Kilo, Salmon, Desbouillons — Mogis, Barraud, ***HRASKO,** Belabde — Monier (Verdon, 81*), Pageaud. Entr. Desbouillons.

LE MANS : Acard — Eschbach (Papillons, 42*), Penaud, Froger, ***DOSTANIC** — Moreau, Garrault, Beunardeau, Affaire — Bossis, Viot (Rémy, 71*). Entr. : Letard.

US MONTAGNARDE b. SAINT-MALO : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 276 F. Arbitre : M. Feménia. Spectateurs : 692. But : Dussouchet (32*, s.p.).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Cartwright (Audic, 83*), Kersusan, **CHAMAILLARD**, Pourrère — Stephan, Jegouzo, Rouzo — Tison, Le Nozach (Bochè, 60*), Yhuel. Entr. P. Segrè.

SAINT-MALO — Demskè — Le Baillif, Muset, Amis, Barillet — ***DELBOURG**, Delalande, Leroy, Tourè — Hochet, Bargain. Entr. : P. Brender.

GUINGAMP b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 4 689 F. Arbitre : M. Desheulles. Spectateurs : 201. But : Amanalah (26*). Expulsion : Ouonbléon (84*), Nantes.

GUINGAMP : Corbel — Rozé, Jacques, Le Foll (Gorègues, 67*), Guerlesquin — S. Carnot, ***J.-M. CARNOT**, Le Joly — Amannalah (Rouxel, 58*), Laurent, Landré. Entr. : Schmitt.

NANTES : Moullac, Capron, Ferri, Bonalair, Goyot — Ouonbléon, Temarii, Pedros — Bonnet, ***LOKO**, Robert. Entr. : Denoueix.

RENNES et ANCENIS : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 4 500 F. Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 153.

RENNES : Mantaux — Fouillit, ***FALETTE**, Le Lann, Cormier — Gorgués, Rippoll, Chauvel (Traoré, 46*), Fauvel (Frelaut, 82*) — Thibault, David. Entr. : Rampillon.

ANCENIS : Martin — Bouyer, Diakité, ***LEYE**, Pavie — Sureau, Brosseau (Patouiller, 46*), Benier, Serre — Allard (Sichet, 69*), Makita. Entr. : Bèrès.

BREST et CHERBOURG : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Denis. Spectateurs : 130.

BREST : Guegen — Alexi, Boulouard, Riou, ***MANACH** — Danièlou, Guivarch, David, Le Blan (Le Formal, 69*) — Ferrer, Mendoza. Entr. : Jambou.

CHERBOURG : Chaslerie — Bemba, Vignet, Le Long (Montaguez, 64*), ***KOSTREWA** — Eyquem, Bisbal (Herrmann, 81*), Bacher, Fouquier — Lousse, Tucsek. Entr. : Eyquem.

UCK VANNES et ANGERS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 11 065 F. Arbitre : M. Bodiri. Spectateurs : 398.

UCK VANNES : Charriau — Brosse, Le Boudouil, André, Mahé — Le Martelot, ***MONNIER**, Le Gourriec, Le Galliot — Camara, Le Dorze (Nicolo, 78*). Entr. : Bonnec.

ANGERS : ***AUBRY** — Duval, Buin, Gauvrit, Gehra — Mottin, Melhi, Deverge — Le Gall, Baratte (Gohou, 65*), Discolle. Entr. : Guesdon.

SAINT-LO et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 17 762 F. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 569. Buts : Piquet (29*), pour Saint-Lô ; D'Angelo (30*, c.s.c.), pour Concarneau.

SAINT-LO : Hellouin — Chardonnet, Martin, D'Angelo, Amouret — Lopez, Debu, Croci, Papeau — Pejovic (Provost, 45*), ***PIQUET**. Entr. : Merchadier.

CONCARNEAU : Olivier — Leguernic, Nicolas, Perotte, Dizay — Prado, ***LEROUX**, Raphalen, Legendre, Salaün, Millour. Entr. : Guillou.

LAVAL b. VÉLOCE VANNES : 3-1 (0-0). — Recette : 1 615 F. Arbitre : M. Marek. Spectateurs : 67. Buts : Joubrel (57*), pour le Véloce Vannes ; Braud (73*), Peres (79*), Plancque (90*, s.p.), pour Laval.

LAVAL : Troussier — Braud, Bouvier, Maurice, Romero — Metivier, Coulibaly, Steck, Peres — Plancque, ***BOUZAIGNE**. Entr. : Hudanski.

VÉLOCE VANNES : ***LAYEC** — Quenet, Duveau, Le Baron, Linares — Perv, Robic, Drean, Joubel — Le Guen (Surzur, 72*), Marenne. Entr. : Le Calloch.

SUD

Monaco b. *Vallauris .....

Division 3

★ L'entraîneur du Touquet, Bruno Dupuis, avait dû remplacer cinq joueurs pour recevoir le P-SG (3 blessés et 2 suspendus). Il était donc satisfait à la fin du match du résultat, car ses jeunes, notamment Duchaussoy, ont montré qu'ils avaient de grandes qualités morales.

★ Filipovic a été impérial tout au long du match Saint-Dié - PTT de Metz. Il est vrai que la récente arrivée de son épouse a rendu tout son moral au Yougoslave, maître à jouer de l'équipe vosgienne.

(Photo Dominique MATTEI)

La Division III au crible

L'assemblée statutaire et consultative des ligues et des clubs des Championnats de Troisième et Quatrième Division s'est tenue samedi dernier, sous l'initiative de M. Alfred Gomez, représentant du FC Sochaux à Paris, au siège de la Direction générale des Automobiles Peugeot. Au programme : l'approbation des procès verbaux du 19 novembre 1988 et des rapports moraux et financiers, les tirages au sort des phases finales du CF3 et CF4 et l'élection des représentants titulaires et suppléants aux assemblées fédérales 1989-1990. Enfin, la commission a soumis à l'examen des l'assemblée, plusieurs questions concernant le maintien et la formule de l'attribution du titre de champion de France.

Les résultats du rapport financier sont les suivants :

● 780 690 spectateurs ont assisté au dernier Championnat de Division III et ont apporté une recette de 22 331 015 francs (les 164 levers de rideau compris, soit 20 % de la recette). Le prix moyen par place s'est élevé à 28,60 francs.

● La moyenne des spectateurs par groupe s'établit ainsi : 1. L'Ouest avec 761. 2. Le Centre avec 697. 3. L'Est avec 686. 4. Le Centre-Ouest avec 604. 5. Le Sud avec 453. 6. Le Nord avec 450. C'est le groupe Est qui a le plus progressé avec un gain de 166 spectateurs. Viennent ensuite le Centre-Ouest, le Centre, et l'Ouest. Deux groupes sont en baisse : le Sud et le Nord.

● Les recettes des groupes Ouest, Sud et Nord sont en baisse. L'Est, le Centre et le Centre-Ouest ont par contre progressé dans ce domaine.

● Six clubs ont dépassé une recette moyenne de plus de 40 000 francs. Il s'agit de Sedan, Angoulême, Bourges et des promus Tours, Lorient et Chaumont.

● Neuf clubs seulement ont dépassé la moyenne des 1 000 spectateurs : Tours (2 983), Sedan (2 899), Lorient (1 848), Bourges (1 761), Angoulême (1 619), Bordeaux (1 546), Chaumont (1 372), Marseille (1 168) et Concarneau (1 096).

Maintien de l'attribution du titre de champion de France malgré un déficit financier.

L'assemblée a proposé un projet de modification de la formule. Les six champions de groupe se rencontreraient en trois poules de deux avec élimination directe. Les trois restants disputeraient une deuxième journée avec deux matches. Le champion serait issu du classement.

Tirage au sort de la phase finale 1989-90.

Préliminaires.
Groupe A :
Nord contre Ouest. Exempt : Est.
Groupe B :
Centre contre Sud. Exempt : Centre-Ouest.
Demi-finales : Nord ou Ouest contre Centre-Ouest, Centre ou Sud contre Est.
Finale.

Élection des représentants des clubs de Division III aux assemblées fédérales

Quatre titulaires : MM. Jean Lamidey (Cherbourg), Jean-Marc Puissesseau (Calais), Serge Marilly (Le Havre) et René Rivière (Le Touquet).
Quatre suppléants : MM. Jean Poiret (Saint-Leu), Serge Bergier (Dijon), Serge Poisnet (La Rochelle) et Fernand Moreau (Châteauroux).

★ Le tirage au sort du sixième tour de la Coupe de France a voulu que Sedan et Saint-Dizier se retrouvent face à face, samedi prochain, en Haute-Marne. On a l'impression de revivre un remake de la saison dernière qui avait déjà vu les deux formations se rencontrer sur deux fronts à quelques jours d'intervalle.

★ Moraly, ancien Bragard et néo-Sedanais, ne sera pas du voyage à Saint-Dizier, samedi. Sa blessure à la cuisse est réapparue, vendredi, après un quart d'heure de jeu, et l'a réexpédié à l'infirmerie.

★ Depuis quelque temps, Michel Leflochmoan titularise en attaque le Yougoslave Pavlov. Celui-ci apporte son physique et sa force de percussion à l'attaque sedanaise. Vendredi, il signa le troisième but et mit définitivement hors de portée les Ardennais devant Saint-Dizier.

★ Peignois, un ancien Sedanais, s'est rappelé au bon souvenir des spectateurs du stade Emile-Albeau, en marquant le but de Saint-Dizier sur penalty. Un penalty qu'il transforma en s'y reprenant à deux fois, après que l'un de ses partenaires eut pénétré dans la surface de réparation avant le tir.

★ Alain Michel, l'entraîneur de Bourges, n'était pas en terre inconnue à Châteaudun où il a, quelques années durant, enseigné au lycée Emile-Zola. Il était professeur d'histoire-géographie.

★ L'OC Châteaudun est à la recherche d'un libero. Des contacts sont en cours actuellement et devraient normalement aboutir dans les jours qui viennent. Si des joueurs sont intéressés, ils peuvent prendre contact avec les dirigeants de l'OCC.

★ Dans l'équipe valenciennoise, renforcée par quatre joueurs professionnels, Caby, Demain, Nerriere et Winieski, on attendait la rentrée contre Saint-Leu de Wilfrid Gohel, récemment réopéré des ligaments de la cheville. Bien qu'il se soit déjà produit en Championnat de Ligue, Georges Peyroche a souhaité que son poulain patiente encore un peu.

★ Valenciennes qui manque d'aires de jeux à reçu Saint-Leu sur la pelouse du stade Denayer à Marly, une ville toute proche de la capitale du Hainaut : une première qui pourrait être suivie de beaucoup d'autres productions dans la banlieue.

★ Si Saint-Omer est en queue de peloton, le président Daniel Pecqueur et son entraîneur Ladislas Lozano ne désespèrent pas, loin de là. En effet, les Audomarois viennent d'aligner deux victoires à l'extérieur (Lens et Versailles), et pensent de plus en plus se maintenir en D III.

Affaire de réalisme

Les Manceaux n'avaient plus perdu depuis leur voyage malheureux à Guingamp. Ils sont tombés sur une formation rochelaise bien organisée. « Stupide de prendre ce premier but alors que nous avions le match en main. » Christian Létard a eu du mal à digérer ce but de Dostanic, contre son camp, à la suite d'un centre. D'autant plus rageant que Pascal Affaire avait manqué auparavant deux franches occasions. « Cela ne remet pas en cause la valeur de Pascal. Pas davantage je n'instaurerai de concurrence malgré les quatre buts de Loison en réserve. Il faut l'aider à retrouver la confiance devant le but. Tout le groupe doit lui manifester son appui aux entraînements. Il n'a pas obtenu par hasard sa carte de visite avec notamment vingt-sept buts en D III, voilà deux ans. »

Affaire de réalisme donc au Mans. Dans les Charentes, Bossis égalisa une première fois, mais Desbouillon frappa sur coup franc. « Cela démontre bien que nous devons encore travailler. J'ai apprécié notre pressing de la seconde période. Mais il faut être encore plus présent dans la surface de vérité adverse. » Christian Létard n'a pas besoin de chercher ailleurs son prochain discours.

★ Après Didier Six, un Polonais de vingt-huit ans, Siwa Smarek, ayant opéré pour Lech Poznan, viendra prochainement renforcer l'ASP Vauban. Son essai, en amical, contre les stagiaires du FC Mulhouse s'est en effet revélé concluant. On n'attend plus que la lettre de sortie.

★ L'US Saint-Omer, après la signature de Hacen Merhad, l'avant-centre algérien, pourrait bien enregistrer la venue de l'Abbevillois Michel Goba. Les pourparlers sont, paraît-il, très avancés.

★ Pierrick Leroux était absent contre Saint-Malo, samedi à Mané-Braz. L'inamovible arrière latéral de l'US Montagnarde purgeait, en effet, la première suspension d'une carrière déjà bien longue. Il n'avait par ailleurs manqué aucun match depuis seize mois !

★ Même si elle fut tirée par les cheveux, les Montagnards ont dédié leur victoire face à Saint-Malo à Michel Huitel, leur dirigeant-accompagnateur, père, de fraîche date, d'un petit Thomas.

★ Ni ruban ni discours, samedi soir pour l'inauguration des installations nocturnes du stade d'Arques, à l'occasion du match contre Villeurbanne. En guise de cérémonie protocolaire, un solide coup de pied d'envoi de M. Michel Lefait, le maire.

★ Le comportement défensif des Villecresnois, même si les techniciens le trouvaient bien adapté à la situation, ne fut pas toujours du goût des supporters d'Arques. Ceux-ci n'apprécièrent surtout pas l'envolée de six ballons au-dessus des tribunes.

★ Un joueur de qualité est actuellement à l'essai à Saint-Raphaël, au stade de l'Esterel. Il s'agit de l'Angolais Denis N'Sungu (vingt-six ans), un attaquant de 1,86 m, qui vient de passer six ans au Portugal, à Varzim (D I), à Vianense et à Trofense (D II).

Coup de poker

Menés 3-1 sur leur terrain, les Grenoblois, par l'intermédiaire de leur entraîneur Noël Tosi tentèrent un véritable coup de poker après la blessure de leur attaquant Collomb à la 76e minute. En effet, les remplaçements ayant été effectués, Tosi plaça son gardien Caillet devant et Collomb dans les cages. Les Grenoblois revinrent au score et égalisèrent peu avant la fin de la rencontre !

★ Bonne affluence (343 spectateurs) pour la venue de Castets, les guichetiers villenavais durent même faire face à une file d'attente rare par les temps qui courent.

★ Le néo-Villenavais Duny s'impose un peu plus à chaque match comme élément d'avenir. Il a marqué un superbe but de la tête et offert de nombreuses occasions à ses coéquipiers.

★ Président éphémère de Versailles, M. Philippe Pelletrat de Borde, directeur général de « M.O.I. Interim », sponsor d'Avignon et d'Annecy, ancien partenaire de Sète et du Havre, se dit prêt à reprendre Versailles, à condition que le club se maintienne en D III.

★ Claude Taruffi vient de perdre son père. Nous ajoutons nos condoléances aux marques de sympathie qui lui ont été témoignées par la grande famille du football déodatien.

★ Les réservistes niortais sont dans une mauvaise passe. « Il faudra en principe 25 points pour le maintien. Avec dix points, on est loin du compte. Il va falloir changer notre façon de jouer et aller prendre des points à l'extérieur », dit le défenseur Philippe Leclerc.

★ Pour la première fois depuis qu'il joue à Thouars, Roux, l'avant-centre de Thouars, est resté sur le banc contre Niort. La raison : un choix tactique de son entraîneur qui avait privilégié une attaque balle au pied plutôt qu'un jeu aérien.

★ Avant la rencontre Pau-Toulouse-Fontaines, une minute de silence fut observée à la mémoire d'Henry Paillot, ancien grand dirigeant du club palois disparu il y a peu.

★ A Pau, comme sur tous les stades de France, à l'initiative de la Fédération française de football, trois francs ont été recueillis aux entrées pour la Guadeloupe dévastée récemment par un terrible ouragan.

★ C'est avec un grand plaisir que les Palois ont retrouvé leur ancien coéquipier Xavier Gravelaine, présent dans les tribunes à l'occasion du match Pau-Toulouse-Fontaines. Le Saint-Seurinois profitait de quelques jours de repos pour venir encourager ses anciens camarades.

★ Les membres du « kop ruthénois », l'un des deux clubs des supporters du Stade Rodez Football, ont étrenné, lors de la visite de Mont-de-Marsan, un flamboyant drapeau sang et or d'une longueur de seize mètres à l'image de ceux du Stadio Comunale, ou du Stade-Vélodrome.

★ Ricard, Guitard et Benfeld dans le camp ruthénois, Joyeux, Romac, Lamaison et Marquet dans le camp montois : les absences de marque étaient nombreuses des deux côtés à Rodez.

★ Le second but de Baume-l'Isle à Vauban Strasbourg, inscrit, semble-t-il, en position de hors-jeu, a provoqué une grosse colère de Didier Six. Dans l'affaire, l'ancien international a récolté son premier avertissement sous les couleurs de Vauban.

Les renforts alsaciens

Sur les treize noms de l'équipe de Mulhouse inscrits sur le programme remis à l'entrée du stade, deux seulement se retrouvaient sur la feuille de match contre le Paris FC. Profitant de la mini-trêve, les dirigeants alsaciens avaient décidé de revoir leur effectif. Ainsi, sept professionnels dont les ex-internationaux yougoslaves Stojkovic et Sliskovic, les chevronnés Duvernois et Lemoine foulèrent la pelouse de la porte de Montreuil. Mais, au risque de fausser le Championnat de D III, le FC Mulhouse pourra-t-il aligner une telle équipe toutes les semaines ?

Lapin chasseur

« Breveté ès-penalties ». C'est le qualificatif attribué à Philippe Dussouchet. En effet, le gardien de but de l'US Montagnarde est le spécialiste des tirs au but. Samedi, il a signé contre Saint-Malo son troisième but de la saison et le treizième depuis trois ans.

★ Le stade du Breuil à Saint-Dié va certainement battre un record cette saison : celui des buts marqués. Le match Saint-Dié - PTT de Metz n'a pas failli à la tradition : six buts en tout, mais une victoire pour Saint-Dié : 4-2.

★ La tribune du parc des sports de Vannes ne risque plus de s'écrouler, des pylônes de consolidation ont été édifiés, rassurant les spectateurs. Il est vrai que le vénérable édifice fêtera bientôt son soixantième anniversaire.

★ Schramm, l'entraîneur de Saint-Dié, n'avait pas été très satisfait, malgré la qualification de son équipe, en Coupe de France. Aussi l'équipe alignée contre Metz était-elle très révolutionnaire dans l'occupation des postes : Guernadel, le stoppeur, jouait avant-centre.

★ Face à Valence, Gilbert Ravanello, l'entraîneur du Puy, était en pays de connaissance. En effet, il a longtemps œuvré pour le développement du football en Drôme-Ardèche, et il a pu également saluer son neveu, cadre technique aux Arméniens de Valence.

Le bien et le mal

Luc Borrelli, qui a rejoué avec Toulon contre Valence après cinq semaines d'interruption, due à une blessure, a connu une fin de semaine animée. Il a été victime d'un accident de la circulation à Marseille, jeudi dernier. Plus de peur que de mal, mais il se serait bien passé de ce genre d'émotion supplémentaire.

★ L'un des plus sûrs espoirs des Arméniens de Valence, le stoppeur Minassian, qui souffre des ligaments croisés, sera prochainement opéré à Saint-Etienne par le professeur Imbert.

★ Nevers est à la recherche d'un numéro 10. Le président Martinez souhaiterait retenir un ancien pro de plus de vingt-huit ans ou un joueur professionnel au chômage avant le 31 décembre.

★ Hector Bargas, l 'ancien capitaine châtelleraudais, a conservé de solides amitiés parmi les joueurs du SOC. Il est venu au début de la semaine dernière à Châtellerault pour arroser avec ses anciens équipiers la naissance de sa deuxième fille. On en a profité également pour fêter la naissance de la première fille de son ami, Carabelli, resté à Châtellerault.

★ Pour la deuxième fois de la saison, Fabien Thibaudat a évolué en équipe fanion de Nevers. Il a été impressionné par Lyon : « C'est une super-équipe, très forte sur le plan technique. Nous avons pris l'ascendant en seconde mi-temps sans pouvoir concrétiser. »

★ Le meneur de jeu neversois, Thierry Bourdin, ne reprendra l'entraînement qu'au début de la semaine prochaine après sa blessure contre Grenoble (entorse de la cheville). Mais le doute subsiste quant à son éventuel retour en équipe fanion le 2 décembre contre Evry.

★ L'entraîneur de la réserve pro lyonnaise, José Broissard, expliqua la participation de Kabongo et de Brisson contre Nevers : « Elle n'était pas délibérée, mais il faut que ces joueurs reprennent la compétition avant de retrouver la D I. Ils ont sans conteste fait la différence.

★ Le capitaine neversois, Christophe Theulin, après son match contre Lyon, a posé réclamation à l'encontre du joueur lyonnais Jean-Michel Foret qui avait participé, la veille de la rencontre, à un match amical avec l'équipe de France Espoirs à Chelf contre les Espoirs algériens.

une-deux

Leresteux : « Un mal mystérieux »

« M. le président, comment va le FC Saint-Lô Manche ?

— Ça pourrait aller mieux. Depuis plusieurs saisons, nous souffrons d'un mal mystérieux, malgré les efforts prodigués en matière de recrutement. Six nouveaux joueurs expérimentés sont arrivés en trois saisons et sont actuellement toujours présents au sein de l'équipe, mais malgré cela nous sommes très rarement au-delà de la dixième place et évitons chaque année la relégation.

— **Vos relations avec l'entraîneur général, « l'ex-Vert » Alain Merchadier sont-elles difficiles ?**

— Non. Nous dialoguons presque chaque jour, et je lui accorde toute ma confiance. Alain demeure l'entraîneur général du FC Saint-Lô Manche, mais son contrat expire en juin 1990 ; et nous discuterons en décembre d'un éventuel renouvellement. Je sais qu'Alain Merchadier se destine à entraîner une équipe de D. II, voire de D. I et si une proposition lui était faite maintenant, je lui rendrais sa liberté.

— **Le groupe de joueurs retenus par Merchadier répond-t-il à votre attente ?**

— J'ai accordé et j'accorde encore une totale confiance au groupe. Les matches de préparation me laissaient présager une très bonne saison, les prestations de notre équipe fanion notamment à domicile ne répondent pas à ce que j'attends pour l'instant. Il nous manque une plaque tournante ; je ne peux malheureusement l'engager, car, dans ce domaine, les tarifs demandés par certains joueurs au chômage sont démesurés et remettraient en cause l'équilibre d'un budget qui avoisine les trois millions de francs. Alain Merchadier le sait et fait donc avec les moyens du club.

— **C'est donc au groupe actuel de réagir ?**

Le président du FC Saint-Lô Manche se pose des questions. son équipe a du mal à s'imposer à domicile. Il ne pense pas pour autant procéder à quelques changements.

— Oui absolument, et les joueurs ont les qualités techniques et physiques. Le « mal mystérieux » est peut-être moral. Il est vrai que chaque joueur travaille, et qu'il faut concilier pour certains les horaires d'entraînement avec ce qui est est une règle chez nous : « Travailler d'abord, jouer au football ensuite ». Nous avons heureusement l'aide précieuse de M. de Mondésir, directeur de sociétés et sponsor n° 1 du FC Saint-Lô Manche.

— **Avec le Crédit Agricole, vous accueillez votre centième partenaire.**

— C'est une idée, « le partennariat d'entreprises », qui me tient à cœur. Je crois qu'il y a quatre ans, nous étions des pionniers dans ce domaine, notre parrain Eugène Saccomano, peut en témoigner. Nous avons de ce côté un soutien inestimable qui, par l'intermédiaire du football, a mis en relation des entreprises qui s'ignoraient.

— **Quel avenir pour le FC Saint-Lô Manche ?**

— D'abord se maintenir et se préparer pour entrer dans la refonte des groupes du plan Sastre. A ce sujet, j'ai pris la décision d'être secondé dans le recrutement à tous les niveaux par Philippe Levavasseur, l'ex-Nantais. Ensuite, je souhaite aider le club à se doter d'un nouveau stade. Et le maire et son adjoint Michel Levilly, conseiller général, ont la volonté de nous donner rapidement satisfaction. Je sais que tous les amateurs de football et les supporters attendent cet heureux événement. C'est aussi un des éléments qui doivent nous permettre de progresser. »

Georges YVRANDE

★ A Châtellerault, l'infirmerie se peuple, au désespoir de Dominique Carlier. Après Tony Asdrubal, qui vient d'être opéré du genou, c'est maintenant Thierry Bordier, le libero, qui est indisponible après s'être occasionné une fracture de la clavicule en Coupe de France. Il ne pourra rejouer qu'après la trêve.

★ Après la rencontre contre Lyon, l'entraîneur neversois, Thierry Bocquet, se montra satisfait du comportement de ses joueurs : « Lyon possédait une grosse équipe sur le papier et a confirmé cette impression sur le terrain. Nous avons trouvé devant nous des joueurs d'exception en face desquels les Neversois se sont battus comme de grands amateurs.

★ Confession de Michel Poisson, rassuré par la victoire en Championnat de ses Ruthénois sur Mont-de-Marsan : « Notre élimination en Coupe à Blagnac n'est peut-être pas une mauvaise chose. Au moins nous permettra-t-elle de ne pas saturer et de souffler. » On se console comme on peut...

★ Dans le cadre de l'inauguration officielle de la nouvelle tribune centrale du stade Paul-Lignon, Rodez et le Toulouse FC s'affronteront aujourd'hui en match amical. Les « Violets » ont promis de déplacer leurs meilleurs professionnels.

★ Prouvost et Diaz, les deux juniors châtelleraudais éloignés des terrains pendant plusieurs semaines à la suite de blessures, ont effectué leur retour en équipe réserve. Peut-être viendront-ils rejoindre rapidement l'équipe fanion pour remplacer les actuelles et nombreuses indisponibilités.

★ Le procès qui oppose Camille Choquier, ancien entraîneur d'Amiens, actuellement à Melun, et l'Amiens SC sera définitivement jugé le 30 novembre à Amiens.

★ L'ancien Lorientais Christophe Fuhrmann a fait ses débuts au parc de Vannes en ouverture du match de D III et sera opérationnel après la trêve.

★ Incertain depuis quarante-huit heures, Yoachim Benfeld, la nouvelle recrue allemande de Rodez, a déclaré forfait pour la venue de Mont-de-Marsan, en raison d'une petite contracture.

★ En quatorze matches, Jacky Duguéperoux a déjà fait appel à vingt joueurs, les derniers en date étant le Yougoslave Sacha Radisavljevic et Philip Krug, l'entraîneur-joueur de l'équipe de DH. Mais la bonne formule, elle, se fait attendre...

★ A défaut des grands débuts de Benfeld, le public ruthénois s'ests consolé, vendredi soir au match contre Mont-de-Marsan, en s'asseyant sur de confortables sièges orange posés dans la semaine sur les travées de la toute nouvelle tribune centrale de Paul-Lignon.

Le cousin

Dès le départ de Vincent Dewynter, le Stade Raphaëlois s'est mis en quête de recruter un ou deux joueurs, de préférence des attaquants. Son choix vient de se porter sur un jeune Orangeois de dix-huit ans, Franck Tivilier, que son cousin, le gardien monégasque Ettori, avait incité à entrer au centre de formation de l'ASM. Il l'a quitté pour Lyon avant de signer une licence sous le maillot des Diables Rouges.

Jeunes

NATIONAL CADETS — 10e JOURNÉE

GROUPE A

*Lille b. Grande-Synthe	10-0
Valenciennes b. *Beauvais	3-1
*Dunkerque et Créteil	1-1
Racing Paris 1 b. *Joinville	3-0
*Lens b. Red Star 93	4-1
*Laon et Abbeville	1-1

Class. : 1. Racing Paris 1, 18 pts. 2. Lens, 18 pts. 3. Lille, 13 pts. 4. Dunkerque, 13 pts. 5. Red Star 93, 12 pts. 6. Valenciennes, 12 pts. 7. Créteil, 7 pts. 8. Abbeville, 7 pts. 9. Grande-Synthe, 7 pts. 10. Laon, 6 pts. 11. Joinville, 4 pts. 12. Beauvais, 1 pts.

GROUPE B

*Charleville et Villers-lès-Nancy	0-0
Nancy-Lorraine b. *Besançon PS	5-0
Besançon RC b. *Saint-Dizier	3-1
*Metz ASPTT et Sedan	1-1
*Strasbourg RC b. Colmar	5-0
*Metz FC b. Mulhouse	1-0

Class. : 1. Metz FC, 19 pts. 2. Nancy-Lorraine, 15 pts. 3. Mulhouse, 14 pts. 4. Strasbourg RC, 13 pts. 5. Besançon RC, 12 pts. 6. Sedan, 9 pts. 7. Besançon PS, 9 pts. 8. Charleville, 9 pts. 9. Metz ASPTT, 7 pts. 10. Colmar, 6 pts. 11. Saint-Dizier, 4 pts. 12. Villers-lès-Nancy, 3 pts.

GROUPE C

Sochaux b. *Grenoble	2-1
*Villefranche et Clermont-Fd	1-1
Montceau b. *Moulins	2-1
*Saint-Étienne b. Vichy	6-4
Lyon b. *Bourg-Pér.	5-0
Louhans-Cuis. b. *Champagnole	1-0

Class. : 1. Sochaux, 16 pts. 2. Lyon, 16 pts. 3. Saint-Étienne, 13 pts. 4. Louhans-Cuis., 12 pts. 5. Clermont-Fd, 11 pts. 6. Bourg-Pér., 11 pts. 7. Grenoble, 10 pts. 8. Champagnole, 9 pts. 9. Villefranche, 6 pts. 10. Vichy, 5 pts. 11. Montceau, 4 pts. 12. Moulins, 3 pts.

GROUPE D

*Toulon et Nice	1-1
*Avignon et Monaco	0-0
Marseille b. *Perpignan	5-0
Nîmes b. *Martigues	4-2
*Montpellier b. Villeurbanne	5-0
*Mazargues et Oullins	0-0

Class. : 1. Montpellier, 19 pts. 2. Nîmes, 15 pts. 3. Toulon, 14 pts. 4. Nice, 13 pts. 5. Martigues, 11 pts. 6. Monaco, 11 pts. 7. Marseille, 10 pts. 8. Avignon, 8 pts. 9. Mazargues, 6 pts. 10. Oullins, 5 pts. 11. Villeurbanne, 5 pts. 12. Perpignan, 3 pts.

GROUPE E

*Aurillac b. Lourdes	4-0
*Mérignac et Toulouse-Font.	1-1
*Toulouse FC b. Montauban	1-0
Gir. Bordeaux b. *Mont-de-Marsan	1-0
Angoulême b. *Brive	2-1
*Bordeaux UC et Rodez	remis

Class. : 1. Gir. Bordeaux, 19 pts. 2. Toulouse FC, 16 pts. 3. Angoulême, 13 pts. 4. Rodez, 13 pts. 5. Toulouse-Font., 12 pts. 6. Bordeaux UC, 10 pts. 7. Aurillac, 10 pts. 8. Mont-de-Marsan, 10 pts. 9. Mérignac, 7 pts. 10. Montauban, 5 pts. 11. Brive, 3 pts. 12. Lourdes, 0 pt.

GROUPE F

*Angers b. Guingamp	4-1
Lorient b. *Brest	3-2
*Quimper b. Rennes	1-0
*La Roche b. Cholet	3-1
*Niort b. Nantes	2-0
*Châtellerault b. La Rochelle	4-1

Class. : 1. Niort, 18 pts. 2. Nantes, 16 pts. 3. Rennes, 13 pts. 4. Guingamp, 12 pts. 5. La Roche, 10 pts. 6. Angers, 10 pts. 7. Châtellerault, 10 pts. 8. Lorient, 9 pts. 9. Brest, 6 pts. 10. Cholet, 6 pts. 11. Quimper, 5 pts. 12. La Rochelle, 5 pts.

GROUPE G

*Poissy et Fiers	0-0
Laval b. *Oissel	3-1
Paris-SG b. *Le Havre	1-0
*Caen SM b. Pontlieue	4-0
*Bihorel et Caen ASPTT	0-0
*Le Mans b. Mayenne	4-0

Class. : 1. Paris-SG, 18 pts. 2. Laval, 17 pts. 3. Caen SM, 14 pts. 4. Le Havre, 13 pts. 5. Caen ASPTT, 11 pts. 6. Le Mans, 11 pts. 7. Bihorel, 7 pts. 8. Oissel, 6 pts. 9. Poissy, 6 pts. 10. Mayenne, 6 pts. 11. Fiers, 5 pts. 12. Pontlieue, 4 pts.

GROUPE H

*Viry b. Tours	3-2
*Alfortville b. Rouen	2-1
Versailles b. *Reims	1-0
Auxerre b. *Troyes	2-1
*Blois b. Melun	1-0
Orléans b. *Paris FC	4-2

Class. : 1. Auxerre, 20 pts. 2. Reims, 16 pts. 3. Paris FC, 15 pts. 4. Orléans, 14 pts. 5. Viry, 10 pts. 6. Blois, 9 pts. 7. Alfortville, 8 pts. 8. Tours, 7 pts. 9. Versailles, 6 pts. 10. Rouen, 5 pts. 11. Troyes, 5 pts. 12. Melun, 5 pts.

GROUPE I

*Lucciana et Bastia AS TOGA	2-2
*Bastia EF b. L'Ile-Rousse	4-0
Bastia SC b. *Ghisonaccia	3-0
*Ajaccio GFC b. Vescovato	3-0 (forfait)
*Furiani et Biguglia	remis
*Ajaccio JS b. Ajaccio ACC	5-0

Class. : 1. Bastia SC, 18 pts. 2. Ajaccio JS, 16 pts. 3. Bastia EF, 15 pts. 4. Biguglia, 10 pts. 5. Ajaccio GFC, 10 pts. 6. Ghisonaccia, 10 pts. 7. L'Ile-Rousse, 8 pts. 8. Lucciana, 7 pts. 9. Bastia AS TOGA, 6 pts. 10. Furiani, 5 pts. 11. Ajaccio ACC, 5 pts. 12. Vescovato, 0 pt.

Sanctions confirmées

La commission des règlements et d'appel de la Fédération a confirmé les sanctions prises à l'encontre du FC Bourges, à savoir trois points perdus sur tapis vert pour un problème de joueurs mutés.

Milan AC refait surface

Le Milan AC s'impose très largement dans ce 215e derby milanais, face à des joueurs de l'Inter bien décevants. Les Rossoneri ne sont plus qu'à deux points des Nerazzurri.

C'est sur une accélération de Baresi, qui déséquilibre ici Brehme, que Van Basten a ouvert le score pour Milan AC face à l'Inter. *(Photo AP)*

AVEC la large victoire des champions d'Europe sur le terrain des champions d'Italie, la 12e journée du Championnat a peut-être été un tournant pour les Rossoneri. Mais Naples, bien que tenu en échec par la Samp, reste un solide leader. Douzième « giornata » du Championnat après la trêve Azzurra qui avait conduit la semaine précédente la Squadra de Vicini à se produire tour à tour contre l'Algérie à Vicenza (petite victoire, 1-0) puis le mercredi à Wembley face à l'Angleterre (0-0).

Pour la circonstance, pas moins de neuf Azzurri se retrouvaient sur le terrain de San Siro, à l'occasion du 215e derby milanais d'une série commencée au début du siècle. Temps gris et froid, mais un stade Meazza plein à ras bord (on jouait à guichets fermés) et dorénavant presque prêt pour accueillir le match d'ouverture du Mondiale le 8 juin.

On s'attendait comme à l'ordinaire à une bataille très serrée, d'autant que les deux cousins ennemis de toujours étaient privés l'un et l'autre d'un atout essentiel : Matthäus chez les Nerazzurri, Gullit parmi les Rossoneri.

Effectivement, la première période donna lieu à une empoignade très rude mais dépourvue de véritables faits saillants. On pouvait donc penser que, encore une fois, le face-à-face entre deux équipes qui se connaissent trop bien allait s'achever en queue de poisson. Mais non ! Après le repos, le « derbissimo » allait soudain basculer à la suite d'une action menée de pair par les deux meilleurs éléments de l'équipe championne d'Europe, Franco Baresi et Marco Van Basten. Le premier récupéra la balle et s'engouffra résolument, avant de solliciter le second en embuscade sur le flanc droit. Ce fut une véritable sensation dans le stade : ainsi placé, l'attaquant hollandais allait résister à la charge de Ferri et fusiller Zenga d'un tir fantastique du pied droit.

Après avoir heurté le bas du montant droit, le ballon s'en allait mourir au fond des filets. L'équipe de Trapattoni était menée (1-0).

Le derby s'acheva pour ainsi dire à cet instant de la partie. En effet, pour une fois, le Milan AC joua à l'italienne, pratiquant le contre qui est à l'ordinaire l'arme maîtresse de son rival. C'est ainsi que Fuser, le nouveau venu, remplaçant de Colombo, inscrivit un deuxième but également spectaculaire à la 75e minute, après quoi Massaro, servi en profondeur par Evani, triplait la mise à trois minutes de la fin !

Pour les champions, qui avaient pourtant l'avantage de recevoir, c'était la déroute et en l'occurrence la troisième défaite de la saison. Et dire que l'année précédente, quand ils avaient pulvérisé tous les records, les hommes de Trapattoni n'avaient connu que deux échecs en tout et pour tout.

Grâce à ce succès aussi spectaculaire que mérité, l'équipe de Sacchi et de Berlusconi refait donc surface puisqu'elle ne compte plus que deux longueurs de retard sur sa rivale milanaise pour le moment seconde au classement. Berlusconi n'avait donc pas tort de dire, il y a quelques jours, que les Rossoneri n'avaient pas abdiqué toute ambition d'enlever une nouvelle fois le Scudetto.

Bologne troisième !

Finalement, indépendamment du résultat de Milan, le grand événement de ce dimanche s'est situé à Bologne, où l'équipe locale l'a emporté par un tout petit but au détriment de Vérone, la lanterne rouge. Vérone qui n'a toujours pas gagné un seul match, et qui plonge vers la série B, lui l'inoubliable champion 1985.

Dans l'affaire, l'équipe émilienne se retrouve troisième à égalité de points avec la Juventus et la Sampdoria, ce qui est tout bonnement formidable pour le club entraîné par Maifredi. Qui a pour principales vedettes Poli, le Brésilien Geovani, l'ancien international Giordano et un certain Cabrini, l'ex-étoile de la Juventus. Voilà assurément une belle performance, mais on attend maintenant de voir à l'œuvre les Bolognais sur terrain adverse. Et plus précisément dimanche à Gênes contre la Sampdoria.

Des autres résultats, il faut évidemment mettre l'accent sur le match nul entre la Roma et la Lazio dans l'autre derby du jour au stade Flaminio. Il n'y avait que 25 000 spectateurs pour cette bataille fratricide entre Romains, mais, compte tenu du fait que le stade olympique n'est toujours pas disponible, le derby était retransmis en direct. Et la Roma fut tout heureuse de pouvoir égaliser par Giannini après avoir été menée (1-0) alors même qu'elle jouait à 11 contre 10, le Brésilien de la Lazio, Amarildo, ayant été expulsé.

N'omettons surtout pas d'oublier le score fleuve réussi à Florence par la Fiorentina aux dépens d'Ascoli. Cinq buts dont trois de la nouvelle vedette azzurra Roberto Baggio, voilà qui n'est pas un résultat courant, même si vingt-six buts (chiffre excellent) ont encore été réussis au cours de ce douzième acte. Ainsi, Baggio se retrouve seul en tête des canonniers italiens. Mais cela ne saurait surprendre les initiés qui savent que le jeune Florentin est l'une des valeurs montantes du Calcio.

A noter encore le surprenant succès de Cesena sur le terrain de Genoa, qui plus est, par trois buts à deux. Et la nouvelle victoire de Lecce, encore l'un des clubs méritants de ce Championnat qui occupe une très honorable place au milieu du tableau.

Dimanche prochain, indépendamment de Juventus-Napoli et de Sampdoria-Bologne, la tête d'affiche sera complétée par Atalanta-Inter et par Milan-Lecce, un programme qui, a priori, semble devoir avantager les Rossoneri une semaine après leur éclatant succès sur les « Cugini » de la capitale lombarde...

Victor SINET, à Milan

Angleterre

L'Angleterre cherche ses hommes

Alors qu'Arsenal reprend la tête du Championnat, l'ombre du Mondiale se rapproche. L'heure pour Bobby Robson de faire un premier tri...

BOBBY ROBSON, le sélectionneur national anglais, pourrait être bien avisé, dans les mois qui viennent, de garder une place de choix à Nigel Clough parmi les vingt-deux joueurs qu'il emmènera en Italie.

Le fils de l'entraîneur de Nottingham Forest n'a certes pas été la grande vedette du début de saison. Un peu à l'étroit dans cette formation dont les résultats sont plutôt décevants pour l'instant, il ne trouve qu'un minimum de place pour exprimer tout le talent dont il est pourvu, et qui depuis trois saisons amène régulièrement les entraîneurs des principaux clubs anglais à faire un détour par le City Ground, histoire de faire un brin de cour à papa, dans l'espoir de lui faire lâcher le contrat du « petit ».

Nigel Clough fait à priori partie des trois ou quatre joueurs de Nottingham susceptibles d'être intégrés dans la sélection anglaise : Stuart Pearce et Des Walker semblent assez solides en défense, alors que Steve Hodge fait partie des « petits nouveaux » récemment invités à venir confirmer leurs talents offensifs. Entre ces deux catégories, Clough est, lui, un « débutant déjà confirmé », fort de plusieurs sélections Espoirs et A, quoique n'étant pas encore un véritable titulaire.

Son match de samedi pourrait bien être un argument décisif en sa faveur. Sur le terrain de Manchester City, il a, en effet, inscrit ses deux premiers buts de la saison, et mené Forest vers un succès (3-0) de grande valeur, permettant au club de respirer un peu.

L'autre équipe de Manchester a, elle, eu plus de chance, en allant s'imposer (3-1) sur le terrain de Luton, grâce à Danny Wallace et à Mark Hughes. United s'est aussi donné un peu d'air ce week-end : huitième au classement, avec sept points de retard sur les leaders, mais seulement deux sur le cinquième, il lui reste encore un match en retard à disputer... contre Liverpool.

Les Reds ont, eux, mis fin à une mauvaise série, en allant s'imposer à Millwall. Mais en se faisant une nouvelle fois des frayeurs : Barnes l'inévitable ouvrant le score, avant que, deux minutes plus tard, Thompson n'égalise. Et ce n'est qu'à un quart d'heure de la fin qu'Ian Rush donnait à Liverpool une victoire de la plus haute importance, puisqu'elle permet aux joueurs de Dalglish de maintenir le contact avec les deux équipes de tête : trois points et un match de retard, le « tableau de marche » est bon gré mal gré respecté. A l'évidence, le rendez-vous de ce week-end contre Arsenal sera déterminant et probablement révélateur.

Londres à deux têtes

Ce choc arive juste au moment où les Gunners prennent la tête du Championnat. Vainqueur samedi, sans le moindre problème (3-0), de Queen's Park Rangers, Arsenal a démontré que sa réussite de l'an dernier ne devait rien au hasard. Au vu de leur prestation, ils ne devraient pas être loin de la première place au mois de mai. Alan Smith redevient l'un des meilleurs buteurs du Championnat, le ballon tourne de mieux en mieux au milieu, sous l'impulsion de David Rocastle et de Siggi Jonsson, et les défenseurs, Adams, Dixon ou Winterburn, sont constamment prêts à appuyer leurs partenaires devant.

Arsenal passe donc leader, profitant du faux pas du second concurrent londonien aux places d'honneur, Chelsea. Sur leur pelouse de Stamford Bridge, les Blues ont même failli se faire sévèrement corriger par Southampton, et Matthew Letissier a été l'auteur de deux buts. Finalement, Chelsea revenait dans le dernier quart d'heure, grâce à Ken Monkou et à Kevin Wilson, et maintient son invincibilité à domicile : 28 matches consécutifs sans défaite à Stamford.

Autre équipe actuellement en pleine forme : Aston Villa. Tranquillement, sans le moindre bruit, elle s'est hissée à la troisième place, à égalité avec Liverpool. Et, ce week-end, les Villans de Birmingham ont confirmé leur superbe parcours, en battant Coventry (4-1). Ian Ormondroy inscrivant deux buts, et David Platt, révélation de la première moitié du Championnat, marquant son dixième but de la saison, sont les deux moteurs de cette équipe bien partie pour surprendre les ténors du Championnat.

Tottenham et Norwich suivent pour l'instant la course à quelques points du quatuor de tête. Les Spurs sont allés s'imposer (3-2) sur le terrain de Crystal Palace, qui alignait sa nouvelle recrue Nigel Martyn, gardien de Bristol, acquis dans la semaine pour 11 millions de francs, battant au passage le record des transferts pour un gardien britannique. De leur côté, les Canaris n'ont pu se débarrasser de Charlton, mais maintiennent tout de même le contact.

Pour en revenir à la sélection nationale, qui sera un peu le fil rouge du Championnat jusqu'au mois de mai, elle se mesurait, mercredi dernier, à la Squadra Azzurra, à Wembley. L'occasion pour Bobby Robson de faire le compte de ses titulaires et des quelques joueurs susceptibles de venir renforcer l'effectif. L'Angleterre s'est souvent montrée la plus entreprenante, manquant de peu, par Waddle, Barnes, Phelan et Platt, de battre Zenga.

Autre motif de satisfaction, tous les joueurs retenus mercredi se sont illustrés en Championnat samedi, preuve que Bobby Robson dispose maintenant d'un fonds solide pour bâtir cette nouvelle équipe. Dave Beasant, dans les buts, semble être la doublure idéale de Shilton ; Terry Butcher, Stuart Pearce, Gary Stevens et Des Walker une défense solide, quoiqu'un peu lourde, à laquelle l'apport de Nigel Winterburn ferait le plus grand bien ; au milieu, si Steve McMahon, Mike Phelan, Bryan Robson et David Rocastle tiennent la corde, il semble que la concurrence soit solide, avec l'arrivée de Nigel Clough et de Neil Webb ; enfin, le secteur offensif semble le plus prometteur, et le plus disputé : John Barnes, Peter Beardsley, Chris Waddle et Gary Lineker sont toujours au rendez-vous. Mais David Platt, Steve Bull, Mike Newell et Paul Merson représentent une nouvelle génération dont le sélectionneur devra sous peu tenir compte.

Pour affiner cette préparation, Bobby Robson a déjà prévu un premier programme de rencontres de préparation : la Yougoslavie, le mois prochain, et, début 1990, la Tchécoslovaquie et l'Eire, avant d'accueillir probablement l'Argentine et l'Uruguay au mois de mai pour le compte de la Rous Cup.

Correspondance Jack ROLLIN

Belgique

L'Antwerp prend froid

Une défaite à Beveren suffit-elle à gripper la machine anversoise. Réponse ce soir, contre Stuttgart.

D'UNE ruade énervée, Nico Claesen claque la porte du vestiaire, qu'un visiteur avait ouverte et qui laisse passer l'air froid. Il accueille en grognant le soigneur qui se penche sur sa jambe droite pour panser un mollet douloureux. Bougon, il encaisse mal le résultat du match qui vient de s'achever au pays de Waes. L'Antwerp, son équipe, s'est inclinée à Beveren pour la seconde fois depuis son match aller des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA contre le Vitosha Sofia.

Le revers que l'Antwerp vient de subir est des plus fâcheux, car il interrompt une remarquable progression au classement : huit matches de Championnat sans défaite. L'équipe s'était hissée à la quatrième place et commençait à flirter avec la deuxième.

A trois jours du choc contre le VfB Stuttgart, le réveil est plutôt douloureux, voire brutal. La mine sombre, l'entraîneur yougoslave Dimitri Davidovic avoue : « Notre organisation a péché par nonchalance. Manifestement, la plupart de nos joueurs avaient implicitement fait l'impasse sur ce match de Championnat, pour mieux se réserver pour la Coupe de l'UEFA. Ils ont commis une grave erreur de jugement. J'estime, moi, que ce déplacement était plus important que le match de Stuttgart. Sauf miracle, nous ne gagnerons pas la Coupe de l'UEFA, alors qu'il est vital que nous conservions notre place d'européen »...

L'Antwerp s'est donc incliné à Beveren, au terme d'une rencontre que l'équipe anversoise avait donné l'impression de contrôler avec une assurance dénuée d'arrogance. L'Antwerp ne parvenait toutefois pas à rééditer ses prestations antérieures extrêmement convaincantes. Bien maîtrisé par le jeune Van Britsom, le meneur de jeu anversois Van Rooy ne put distribuer le jeu comme à son habitude. Quand à Lehnhoff, la « flèche » allemande, il se confina dans un anonymat relatif.

Trop peu souvent mis en situation, Claesen et Geilenkirchen, les deux attaquants théoriques, n'inquiétèrent guère Rosez, le gardien local.

Servi par Lehnhoff, Claesen donna pourtant l'avantage à l'Antwerp, dix minutes après la reprise. Précis et fulgurant, le coup de tête du feu follet limbourgeois mystifia totalement la défense, remaniée, du SK Beveren.

L'Antwerp aurait alors dû gérer son avantage. Il n'y parvint pas. Sous l'impulsion de Marek Kusto, un vétéran polonais qui rajeunit de semaine en semaine, Beveren retrouvait progressivement son jeu, sa force de frappe. L'entrée en jeu, au poste d'ailier droit, de Van Vossen, un bélier teigneux et incisif, contribua également à démontrer la vulnérabilité de l'Antwerp. Ce jeune Hollandais déborda une première fois sur la droite peu après l'heure de jeu : l'international Espoir Herreman se trouvait à la réception de ce centre extrêmement précis. Ce pur gaucher put armer une reprise du droit qui fit mouche.

A peine décontenancé, l'Antwerp... ne réagit guère et encaissa un deuxième but, neuf minutes après. Van Ankeren, un autre attaquant hollandais, exploita une étonnante mésentente entre Kiekens et son gardien, Svilar, pour convertir un centre de Van der Eyden...

Enfin ébranlé, l'Antwerp consentit alors à assumer certains risques. Il se découvrit exagérément... et encaissa, à deux minutes de la fin, un troisième but, qui sonnait le glas de ses illusions.

Van Vossen le parapha, après avoir amorcé l'action.

« Pendant cinquante minutes, nous avons superbement joué sur le plan tactique, affirmait Rik Pauwels, l'entraîneur local. Je n'avais qu'un reproche à formuler à mes très jeunes joueurs : ils avaient professé trop de respect à l'égard de leurs adversaires. Ils se sont heureusement libérés, quand ils se sont rendu compte que les Anversois n'étaient plus en état de grâce. »

L'Antwerp a-t-il subi un simple coup d'arrêt momentané, ou a-t-il été victime d'un coup de froid plus préjudiciable ? Le match contre Stuttgart le déterminera sans doute.

Les Anversois n'aborderont pas cette rencontre dans les meilleures conditions. Ils seront toujours privés de leur libero Dekenne, blessé contre Sofia, de leur attaquant Claesen, suspendu, et de leur gardien De Coninck, qui se remet lentement d'une opération à la clavicule. C'est ce dernier forfait qui risque de handicaper le plus l'Antwerp. Ratko Svilar, le substitut de De Coninck, frôle la quarantaine et n'a pas souvent joué ces deux dernières saisons.

Les dirigeants anversois ont ainsi sollicité Hubart, le gardien belge de Boavista, mais les dirigeants portugais n'ont pas voulu s'en séparer. En désespoir de cause, ils se sont tournés vers le Hongrois Gelei Karoli, qu'ils ont enrôlé jusqu'à la fin de saison.

Ce soir, Karoli ne prendra pas place sur le banc de touche. Il n'est, en effet, qualifié que pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. La poursuite du chemin anversois en C3 passera, paradoxalement, par la prestation de son homologue...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Cap au Nord

L'INCONTESTABLE succès obtenu par le FC Porto dimanche à Farense (1-4) n'a fait que confirmer ce que nous prévoyions ici même tout récemment : l'équipe d'Artur Jorge, si elle n'a plus la vigueur et le tonus qui étaient les siens au moment de son couronnement européen, en 1987, n'en demeure pas moins une formation hautement compétitive. Après la consécration logique d'une génération, dont les éléments moteurs ont leur carrière derrière eux, ce sont aujourd'hui de jeunes joueurs qui font les beaux jours du club. Eurico et Frasco ont laissé un grand souvenir, Sousa (rappelé en sélection contre la Tchécoslovaquie) et Pacheco sont partis à Beira Mar, et, à leur place, ont émergé les Kiki, Bandeirinha ou Jorge Couto, un des espoirs les plus sûrs du football lusitanien, qui commencent à se faire un nom. Pour les encadrer restent heureusement pas mal de rescapés de la glorieuse épopée viennoise, comme Joao Pinto, André et, bien sûr, le roi Madjer, qui, à peine rentré du Caire, a inscrit trois buts à Farense. Sans oublier Rui Aguas, le buteur soufflé à Benfica, ou les arrières internationaux Geraldao (Brésil) et Demol (Belgique).

Dimanche, donc, les Portistes ont vite étouffé les velléités de Farense, nouveau promu difficile à manœuvrer dans son fief. A la trentième minute, l'équipe locale, pourtant bien fournie dans le domaine défensif, dans lequel elle aligne trois champions du monde juniors, était déjà menée 0-2. Les plus tendres avaient craqué. Avec cet important succès qui lui donne le moral à la veille de son déplacement à Hambourg, pour le compte de la Coupe UEFA, le FC Porto reste coleader du Championnat avec Guimaraes, revenu à sa hauteur grâce à un nul obtenu à l'extérieur, contre National, en match avancé (0-0).

Guimaraes, ce dimanche, était en danger aux environs de Lisbonne, face à l'outsider de l'épreuve, Estrela Amadora, entraîné par Joao Alves, l'homme aux gants noirs. En première période, après avoir été surpris par Chiquinho, Estrela Amadora a rejoint son adversaire du jour grâce à un but de l'ex-Messin Richard Owubokiri. Mais, après la pause, profitant d'une erreur de la défense locale, Soeiro donnait la victoire à Guimaraes et plaçait son équipe dans la course à l'Europe.

Décidément, le Nord a le vent en poupe !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Juca est condamné

LISBONNE. — Le miracle n'a pas eu lieu. Le Portugal, on s'en doutait, n'a pas réussi à passer quatre buts à la Tchécoslovaquie, condition sine qua non de sa qualification pour le Mondiale. Un nul a sanctionné l'incapacité des attaquants locaux devant la rigueur défensive adverse.

On a déjà longuement disséqué les raisons de cet échec — invasion des footballeurs brésiliens, épanouissement contrarié des jeunes pousses, intérêts des clubs préservés au détriment de l'équipe nationale, absence de stratégie à long terme — et il faut profiter de ce dernier rendez-vous manqué pour stigmatiser l'attitude du public.

A l'issue de cette rencontre décisive, les plus excités des supporters ont pris à partie Juca, le sélectionneur, lui lançant des oranges, le menaçant sérieusement, contrariant même sa sortie du stade. Il n'est pas question d'affranchir Juca de ses responsabilités, mais il n'est pas pensable non plus d'ignorer les excès de fanatiques qui sont incapables de la moindre dose de patience. Et incapables également de dispenser un minimum de chaleur humaine, comme lors du Portugal-Suisse d'avril dernier, joué devant moins de 20 000 personnes au stade de la Luz. L'opinion n'a donc pas le droit de trop se plaindre des mauvais résultats enregistrés. Mais, d'autre part, elle va sans doute précipiter le départ de Juca, dont les noms des éventuels remplaçants circulent déjà en coulisse : Artur Jorge, Toni, Raul Aguas, Joao Alves ou Carlos Queiros, actuel entraîneur des juniors. L'important étant que le nouvel élu bénéficie des moyens indispensables à un travail en profondeur. — **F. C.eS.**

Espagne

Le Barça orphelin de Bakero

SAMEDI, avant que l'Atlético affronte le Barça à Vicente Calderon, les socios madrilènes ont voté dans un désordre parfois grotesque. Les membres de l'Atlético devaient donner leur avis sur une question brûlante en Espagne : leur club doit-il ou non se rendre à Santiago Bernabeu le 30 novembre pour le match retour des huitièmes de finale de la Copa del Rey (aller : 0-0) ? Il semble que, dans la confusion générale, les trois quarts de l'assemblée aient répondu oui. Et, avec eux, le président Jesus Gil y Gil, qui n'a pu se retenir d'ajouter un commentaire à même son bulletin de vote : « Nous devons y aller pour combattre l'arbitraire et les injustices. » Sous-entendu : « pour lutter contre l'omnipotence du Real en Espagne », celle qui entraîne la partialité des arbitres notamment...

Celà dit, le match contre le Barça revêtait une importance tout aussi grande car, en cas de victoire des Catalans, ceux-ci pouvaient profiter d'une éventuelle défaite du Real dimanche à Tenerife et ainsi passer en tête du classement. Mais c'est tout le contraire qui s'est passé. Le week-end fut totalement madrilène, et la belle série de Barcelone — onze points sur les douze possibles lors des six derniers matches — est terminée.

Javier Clemente, heureux de l'absence de Bakero, blessé au dos, avait décidé de presser le Barça du début à la fin de la partie. Il en résulta la quatrième défaite à l'extérieur de la saison pour Barcelone, alors que les Azulgranas se montrèrent nettement plus à l'aise que lors de leurs précédentes déroutes loin du Camp Nou. Le Barça de ce samedi n'avait rien à voir avec celui qui s'était incliné à Vigo ou Bilbao. Jeudi, en match aller de la Super-Coupe d'Europe, le Milan AC pourrait s'en rendre compte !

Le duel tactique entre Cruyff et Clemente a rapidement tourné à l'avantage du second. La colonne vertébrale du Barça (Koeman, Milla, Bakero et Laudrup) souffrit trop de l'absence du petit meneur de jeu basque et ne put jamais poser son jeu. Et la position très avancée de Milla ne donna pas les résultats escomptés. De son côté, l'Atlético avait délégué au rapide Manolo la tâche de briser les lignes par lesquelles passe habituellement le jeu catalan. Le ballon ne circulait plus en triangle comme il aurait dû, et les occasions de but de Barcelone diminuèrent d'autant.

La mobilité de Futre

Les premières quarante-cinq minutes permirent de confirmer ce qu'on savait déjà : le jeu rapide et en contre-attaques de l'Atlético faisait de lui un rival difficile pour les hommes de Cruyff. Encore plus avec un homme comme Clemente à sa tête. L'entraîneur basque demanda à Manolo de s'occuper en priorité de Milla, et à Tomas de jouer arrière gauche, lui qui officie d'ordinaire à droite, pour bloquer les plongées de Julio Salinas et de Laudrup. Il utilisa également trois attaquants théoriques — Aguilera, Baltazar et Futre — et une des clés de la rencontre fut l'extrême mobilité du Portugais. Celui-ci s'acharna à scier les jambes « glacées » des défenseurs azulgranas.

Le pressing de l'Atlético au milieu du terrain poussa les Catalans à perdre beaucoup de ballons sur un terrain complètement détrempé par la pluie. Mais ce qui fit la décision, dès la première période, fut l'efficacité offensive des Madrilènes. Alors que ni Salinas (7e) ni Eusebio (21e) ne parvinrent à concrétiser leurs deux superbes occasions, Manolo sut profiter d'une maladresse de Zubizarreta pour marquer l'unique but de la partie après onze minutes de jeu. Bien sûr, juste avant la pause, Aguilera et Baltazar auraient pu donner une avance plus confortable à l'Atlético, mais ils furent maladroits à leur tour alors que « Zubi » faisait oublier son erreur.

L'Atlético domina de la même façon la seconde moitié du match. Son pressing déboussola totalement le Barça. Il procéda par des centres aériens inutiles, tant la défense madrilène était souveraine dans les airs. L'Atlético put alors se contenter de contrôler la partie. Ni la rentrée de Valverde à la place de Salinas ni le recours désespéré de Cruyff à Alexanco ne purent y changer quoi que ce soit.

C'est souvent par l'absence qu'un grand joueur fait remarquer son importance. La lombalgie de Bakero et l'incapacité du Barça à se passer de lui samedi en furent des preuves criantes. Reviens, Bakero, et le Barça pourra de nouveau être le digne challenger du Real pour le titre de champion d'Espagne !

Correspondance Paco AGUILAR

Grèce

Trois pour une couronne

OLYMPIAKOS a eu raison d'Ethnikos chez eux, sur le score de (1-0) devant 20 000 spectateurs.

Dès le début du match, les visiteurs furent très offensifs. A la 4e minute, Savitis passe le ballon à Mitropoulos qui le glisse à Anastopoulos, lequel rate son tir de très peu. Mais les locaux, bien organisés au milieu du terrain, empêchaient l'évolution du jeu adverse. Et à la 24e minute, Alexiou quitta le terrain à la suite d'une blessure, ce qui remet en cause sa participation face à Auxerre mercredi.

A la 32e minute, Mitropoulos, sur coup franc, passe à Detari, mais le gardien bloque le ballon. Aux 44e et 48e minute, le ballon va toucher les poteaux sur des tirs d'Anostopoulos et d'Apostolakis. Et à la 61e minute, le gardien repousse le ballon sur la ligne de but.

Sur un corner, Detari trouve Mitropoulos, mais sa tête est repoussée par Antonopoulos, Anastopoulos récupère et ne rate pas l'occasion d'inscrire (0-1). La réaction des joueurs d'Ethnikos a facilement été maîtrisée par les Blanc et Rouge qui voulaient conserver leurs forces pour le match face à Auxerre, plutôt que de chercher une victoire plus large.

Panathinaikos, loin d'Athènes, n'a pas pu dominer la ligne défensive d'Ionikos et le résultat nul (1-1) est considéré comme juste.

A la 52e minute, Voyatzis ouvrait la marque sur penalty, mais deux minutes plus tard, les Verts égalisaient sur un tir de Kalantzis.

Panathinaikos, AEK et l'Olympiakos se partagent en cette dixième journée la tête du tableau.

OFI Crète n'a pas eu une victoire facile devant ses 5 000 supporters. Apollon résista efficacement jusqu'à la 32e minute lorsque Manguioros faucha Batsinilas dans la surface de réparation. Vlastos sur penalty ouvrait le score.

Les visiteurs résistèrent énergiquement, obligeant les locaux à regagner leur ligne défensive pour conserver ce but. Et sur une contre-attaque, Batsunila, de la tête, doublait la mise à la 80e minute.

Les joueurs d'Apollon ne baissaient pas les bras et, à la 90e minute, ramenaient le résultat à (2-1) grâce à un but de Yurissits.

AEK s'est imposé (1-0) face à Panserraikos. Un but inscrit à la 33e minute par Batista et les visiteurs étaient décidés à conserver se résultat.

Aris n'a pu conserver son avantage jusqu'au bout face à Larissa, Drogonof égalisant sur penalty (1-1).

Heraklis, sur son terrain, a eu raison de Levadiakos (1-0) grâce à un but inscrit à la 5e minute par Papadopoulos devant 7 000 spectateurs.

Volos s'est imposée sur son terrain (1-0) tout comme PAOK.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Allemagne de l'Ouest

Francfort : « Merci Illgner ! »

LE Bayern en crise ? Oui et non. Oui, parce que le Bayern n'a pas su, pendant le week-end, défendre à Dortmund une avance de 2 à 0. Non, parce qu'aucun des 54 000 supporters enthousiastes n'avait pensé que le Bayern, après ses prestations modestes des derniers temps, pourrait emmener un point du Westfalenstadion, surtout si l'on tient compte des blessures de Thon, Wohlfahrt, Augenthaler, Kögl et Kastenmeier. Pourtant, l'entraîneur Jupp Heynckes n'était pas du tout content à la fin du match : « Nous nous sommes créé tant d'occasions que nous aurions dû gagner ce match au lieu de nous faire piéger à la fin. »

Sans doute Jupp Heinckes a-t-il raison. Mais le seul point a pourtant suffi pour gagner le titre officieux de Champion d'automne. C'est un titre qui ne vaut rien, sauf au niveau psychologique : sur dix-neuf des vingt-six Championnats joués depuis la naissance de la Bundesliga, le Champion d'automne a gagné aussi le titre dix-sept journées plus tard.

En principe, ce titre honorifique aurait dû être gagné par le FC Cologne, mais le club rhénan est resté fidèle à sa légende. Chaque fois que l'équipe a la possibilité de viser le sommet, elle se permet des bêtises. Cette fois-ci, c'était une défaite à domicile contre l'Eintracht de Francfort.

Dans un match qui comptera parmi les meilleurs de l'année, Cologne s'est incliné par 3 à 5 devant Francfort. L'entraîneur de Cologne, Christoph Daum, ne trouvait que des phrases pleines d'ironie après sa déception : « Nous devons penser à renoncer désormais à notre droit de jouer à domicile », a-t-il lâché après le match. Le 3 à 5 contre Francfort a été la deuxième défaite à domicile d'affilée après le 1 à 3 contre Düsseldorf il y a deux journées. En huit matches à domicile, Cologne n'a gagné que dix points, tandis que le club a ramené treize points de ses neuf déplacements.

C'est le gardien de Cologne, Bodo Illgner, qui a donné la possibilité à Francfort de gagner pour la quatrième fois à l'extérieur cette saison. Deux fois, Illgner, gardien de la sélection, a lâché des ballons qu'il avait déjà dans ses mains. Étant donné que, mercredi dernier contre le Pays de Galles, Illgner n'a pas non plus donné l'impression d'être un gardien sûr, étant donné aussi une prestation sans faute de l'autre gardien du match, Uli Stein de Francfort, les discussions ont repris : Uli Stein rejouera-t-il en sélection ? Stein : « On m'a banni, et tant que je n'entends rien d'autre, la sélection n'est pas un sujet pour moi. Illgner a fait des gaffes samedi, mais s'il veut devenir un très bon gardien il doit supporter un échec pareil. »

A Dieter Eckstein, aussi, on a demandé si oui ou non il compte être parmi les vingt-deux heureux qui iront en Italie. Eckstein avait « traversé une vallée profonde » depuis son arrivée de Nuremberg il y a une année maintenant, mais samedi, à Cologne, il a marqué trois des cinq buts de Francfort. Eckstein : « Je pense d'abord au club, et si mes prestations en club sont bonnes, le reste suivra tout seul. »

Le troisième but d'Eckstein lors de la dernière minute du match fut une curiosité. Illgner, le gardien de Cologne, se trouvait dans la surface de Francfort (!) afin de faire oublier peut-être ses erreurs d'avant. Lors d'une contre-attaque de Francfort, Illgner était à la traîne. Eckstein envoya, presque de la ligne du milieu, le ballon dans un but vide. Chapeau.

Est-ce que Francfort, qui se trouve à un point seulement des trois clubs en tête, pense maintenant à devenir champion ? Uwe Bein, un des responsables de la hausse de sa cote, repousse de telles pensées : « Il ne faut pas oublier qu'il y a un an le club risquait de descendre. Notre but reste d'être européen à la fin de la saison. Pour le reste, on verra. »

Mönchengladbach reste le dernier du classement, encaissant contre Uerdingen sa septième défaite d'affilée. En plus, le défenseur Winkhold reçut un carton rouge après avoir agressé Witeczek, le buteur d'Uerdingen.

C'était le premier week-end où les habitants de la RDA ont pu voir des matches de Bundesliga. Presque tous les clubs ont diffusé gratuitement des billets aux supporters venus d'Allemagne de l'Est. Nuremberg en accorda même 10 000 aux habitants de la ville jumelée, Gera, à 270 kilomètres de Nuremberg !

Correspondance Rainer KALB

Autriche

La débâcle du Rapid

VIENNE. — « C'est criminel ! », déclara Kranjcar. La débâcle du Rapid contre Austria Salzbourg, nouveau promu cette saison en D. I, c'était aussi la surprise de cette dix-neuvième journée. Ironie du sort, ce sont deux anciens du Rapid — Weber et Willfurth — qui ont marqué trois des quatre buts, et puis il faut se rappeler que Weber avait aidé Salzbourg à se qualifier pour la D. I.

L'actuel directeur sportif du Rapid a terminé sa carrière active de joueur en marquant les buts décisifs pour Salzbourg. En l'espace de quatorze minutes seulement, l'immense surprise était devenue réalité, l'Austria Salzbourg a marqué trois buts. A quatre jours du match de Coupe UEFA contre Liège, les Viennois ont de quoi méditer sur leurs fautes...

Une deuxième surprise est venue de l'Admira Wacker qui a battu l'Austria à domicile (3-1). L'Austria, qui a marqué un but rapide, a dominé la rencontre pendant les premières quarante-cinq minutes. Ensuite, Rodax, le roi des buteurs autrichiens, retourna à lui seul le cours du match : il a préparé deux buts et en est à son vingt-troisième de la saison !

Cette défaite de l'Austria profite au FCS Tirol, qui n'a pas eu de problèmes à domicile contre Vienne (2-0). Principal artisan de cette victoire : Vaclav Danek qui a livré son meilleur match pour Tirol. L'équipe d'Innsbruck se retrouve ainsi avec une confortable avance de quatre points en tête du classement.

Signalons encore la première victoire du GAK avec son nouvel entraîneur Adi Pinter (4-2) contre le malheureux Sportklub, qui reste ainsi la lanterne rouge du classement.

Correspondance Christian FILLITZ

Turquie

Trabzonspor garde la tête

ISTANBUL. — Le Championnat de Turquie a recommencé avec deux semaines de retard en raison de la préparation de l'équipe nationale pour le match face à l'URSS. Comme la qualification pour le Mondiale est perdue, les regards sont tournés maintenant vers le Championnat.

Le terrain de Trabzonspor étant suspendu, ils ont joué le match face à Zeytinburnu à Istanbul. Devant 20 000 spectateurs, l'équipe de l'entraîneur belge Urbain Braems, n'a pu réussir à battre Zytinburnu. Grâce à une super-partie réalisée par le gardien de but belge, Jean-Marie Pfaff, Trabzonspor a fini le match sur un résultat satisfaisant. D'autre part, après la défaite de Fenerbahce à Istanbul, Trabzonspor est toujours leader du Championnat, mais avec deux points de différence, ce qui ravit M. Urbain. Il explique avec plaisir : « Trabzonspor est leader depuis cinq semaines. En huit matches, nous avons gagné six fois et avons obtenu deux matches nuls. Je crois que ce n'est pas mal pour le nouvel entraîneur d'une équipe dont les joueurs sont venus de différents clubs. J'ajoute que nous avons joué cinq matches à l'extérieur. Dans un mois, Trabzonspor sera encore plus fort que maintenant. »

Correspondance Selçuk MANAV

Suisse

L'enfer d'Acosta

GENEVE. — On commence à y voir clair. Sachez que la formule concoctée par Ruma rend la course en tête moins importante que la bagarre pour ne pas terminer dans les quatre premiers ! Rappelons que les huit premiers disputeront un tour final en repartant avec le nombre de points actuels divisé par deux. Ainsi, pour prendre un exemple, Xamax à ce jour se trouverait crédité de 13 points, Saint-Gall de 12, Grasshopper de 11, tout comme Sion et Lucerne.

Ces quatre derniers disputeront le tour de rélégation (deux groupes) avec la participation des six premiers des deux poules de Ligue nationale B (Deuxième Division).

Dans cette optique, la situation s'est donc quelque peu décantée. On ne voit pas ce qui peut désormais sauver Bellinzone, Aarau et Wettingen. Seul Lugano, qui recevra deux fois pour les trois dernières rencontres, peut encore y croire. La meilleure affaire a donc été pour Lausanne (but de Douglas à la 88e minute) à Wettingen.

En revanche, Servette se fait beaucoup de soucis. Face à Aarau (but de Sinval et de Sforza pour les Argoviens) l'équipe de Pazmandy a probablement battu un record : celui des occasions manquées. Ainsi, l'Argentin Acosta s'est particulièrement distingué en se révélant en même temps le meilleur joueur de son équipe et... surtout le moins efficace ! En effet, brillant technicien, Acosta fit apprécier ses qualités au milieu du terrain. Ce qui ne l'empêcha pas de se présenter cinq fois seul face au gardien Böckli. Sans marquer !

En tête du classement Xamax (buts de Smajis et Tarasiewicz) a gagné sans faire d'étincelles, selon les propos de Gilbert Gress. Mais l'avance des Neuchâtelois s'est accrue dans la mesure où Grasshopper a gagné (but de Halter) contre Saint-Gall. Quand les Chiliens sont en panne, c'est toute l'équipe saint-galloise qui ne joue plus. Grasshopper, avec une défense de fer, a joué comme en Coupe d'Europe. L'expérience a prévalu.

Sion, écrasé sur son terrain par Lucerne, comtabilise un nombre impressionnant de blessés, Tudor, le dernier étranger engagé, a été victime d'un accident de la circulation. Le Chilien rejoint à l'infirmerie le Belge Renquin, l'Allemand Mohr et l'Argentin Clausen. Sion n'aligne ainsi aucun de ses renforts étrangers. Il reste pour Sion à grignoter deux points dans les trois dernières rencontres. Ce qui devrait lui assurer une place dans le tour final. Mais Yves Debonnaire, l'entraîneur-instituteur de Sion, reste inquiet pour l'avenir de son club.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Chypre

Iacovou satisfait

NICOSIE. — Peut-on être content d'une défaite ? En règle générale, jamais ! Pourtant, si vous vous appelez Panicos Iacovou et que vous êtes entraîneur de l'équipe de Chypre, une défaite par 2 à 0 contre l'équipe de France vous laisse sûrement assez satisfait.

Le match de samedi soir à Toulouse était un match de devoir. Une rencontre pour l'honneur. Les deux équipes n'avaient plus rien à espérer de ce Mondiale, puisque d'une part, la France était déjà éliminée de la phase finale et que l'équipe de Chypre voulait seulement limiter les dégâts.

La rencontre se déroula sans le moindre suspense. Les Chypriotes s'inclinèrent 2-0 devant une formation française très revancharde après le match nul concédé à Nicosie, l'année dernière. Chypre ne s'est sûrement pas fait beaucoup d'admirateurs en France car elle bétonna pendant toute la rencontre. Peu importe puisque la tâche principale des Chypriotes était de ne pas encaisser beaucoup de buts. Iacovou déclarait à la fin des débats : « On s'est très bien comportés. Certes, on a subi une pression incroyable, mais à la fin du match, nous avons toutes les raisons d'être contents.

Il ne faut pas se voiler la face : Chypre est une petite nation de football. C'est aux autres de faire le jeu, pas à nous. »

Correspondance Michel GAVRIELIDES

Pays-Bas

PSV reprend le pouvoir

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, grande fête en Hollande après la qualification pour le Mondiale italien. La première mi-temps fut en demi-teinte du côté hollandais qui avait des problèmes avec le jeu défensif de la Finlande. Après l'ouverture du score par Bosman, la Hollande se débarrassa de ses adversaires et gagna finalement par 3-0 grâce à deux buts des frères Koeman, celui du capitaine Ronald sur penalty. Après la fin de la rencontre, les joueurs hollandais restèrent longtemps sur la pelouse pour fêter ce succès avec du champagne en compagnie de leurs supporters enthousiastes.

Ce week-end, deux matches entre des équipes mal classées. Ce samedi soir, la lanterne rouge Haarlem recevait le Sparta et perdait 0-4. Au cours de la première mi-temps, Sandel et Houtman marquaient un but et en seconde période ces mêmes joueurs marquaient de nouveau. Dans les vingt dernières minutes, Van der Gijp, de retour dans le club de ses débuts, marquait le quatrième but.

Le match Willem II contre NEC se terminait aussi en faveur des visiteurs, Roelofsen marquant le seul but.

Ajax gagnait dimanche sur le score minimal de 0-1 chez Den Bosch. Le seul but était inscrit en seconde période par Bergkamp. Le PSV est de nouveau leader après sa large victoire (1-7) à Utrecht. Le match commençait de façon très spectaculaire par un but de Willaarts pour Utrecht et, dans la même minute, Lerby égalisait. Ensuite Romario devenait le grand homme du match en marquant quatre fois. Povlsen et Ellerman marquaient les deux autres buts du PSV.

Le Roda, qui avant cette quatorzième journée était premier, se rendait chez Vitesse qui le battit 2-0.

Correspondance Annemieke HOS

Écosse

Aberdeen à l'heure Orange

GLASGOW. — Hans Gilhaus, le buteur néerlandais, transféré la semaine dernière par le PSV Eindhoven pour une somme de 6,5 millions de francs, a fait d'excellents débuts sous les couleurs d'Aberdeen.

Sur le terrain de Dunfermline, équipe surprise du début de saison, il a, en effet, inscrit les deux premiers buts de son équipe après dix-sept minutes de jeu.

Le Néerlandais était tellement impressionné par ce qu'il a découvert en Ecosse qu'il avouait avoir préféré ce premier match à la finale de la Coupe des champions qu'il remporta il y a dix-huit mois contre Benfica.

Aberdeen l'emporte donc (3-0) à Dunfermline et assure sa place de coleader au classement, devancé par Hearts à la différence de buts, mais juste devant les Rangers.

Hearts s'est imposé sur le même score devant Motherwell, grâce à trois buts de Colquhoun, Sandison et Crabbe, victoire étonnante puisque Wayne Forster, l'un des deux attaquants de Hearts, était expulsé alors que le score était encore vierge.

Les Rangers se sont maintenus à la hauteur de Hearts et d'Aberdeen, en réalisant une superbe démonstration sur le terrain de Dundee, et l'emportant (2-0) grâce à deux buts de Mark Walters et de Mo Johnston.

Pour l'autre équipe de Glasgow, le Celtic, les temps deviennent bien difficiles : leur défaite (0-1) sur la pelouse de Dundee United est la troisième d'affilée, et leur troisième match sans inscrire le moindre but.

Saint Mirren s'est quelque peu éloigné de la dernière place, en réussissant un petit match nul contre Hibernian, à l'issue d'un match insipide.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Cliftonville se détache

DUBLIN. — L'île verte est toujours au septième ciel, suite à la première qualification pour la phase finale de la Coupe du monde de l'équipe nationale de République d'Irlande. Et mercredi, en déplacement à Malte, la sélection que dirige Jacky Charlton à fait le nécessaire en s'imposant par deux buts à zéro. Cette victoire a permis aux Diables Verts de terminer leur programme en groupe 6 avec douze points, grâce aux cinq victoires, deux nuls, et une défaite.

John Aldridge fut le héros des 5 000 supporters verts qui se sont déplacés à Malte. A la 30e minute, sur un corner de Houghton, dévié au premier poteau par la tête de Cascarino, Aldridge ouvrait le score d'une jolie tête au second poteau. Le même joueur doublait la mise à la 68e minute en transformant un penalty sifflé par une faute de Carabott sur Townsend. Charlton et son équipe très soudée attendent maintenant le tirage au sort à Rome, le 9 décembre.

En Championnat local, l'exploit de la treizième journée est au crédit de Derry City, qui a marqué six buts face à Athlone Town. Suite à cette victoire, le champion conserve un avantage d'un point sur Saint Patrick's en tête du classement. Dimanche, Saint Patrick's s'imposait à domicile contre Limerick City par (2-1).

Résultat à sensation à Belfast samedi au cours de la septième journée du Championnat d'Irlande du Nord. Linfield s'est incliné sur son stade de Windsor Park pour la deuxième fois de suite, et son faux pas devant Ballymena United lui a coûté la tête du classement. Cliftonville a pris le relais à la suite d'une belle victoire à Bangor et ce nouveau leader se distance par trois points de Linfield Glenavon, Portadown, et Newry Town.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

Beggen prend le large

LUXEMBOURG. — L'équipe nationale ayant terminé sa campagne éliminatoire des Championnats du monde, en ratant de peu le match nul en Suisse, le Championnat a repris ses droits.

Normalement, la onzième journée n'aurait pas dû poser trop de problèmes aux équipes de tête, toutes opposées à des adversaires mal classés.

Or, déjà samedi soir, devant des gradins pratiquement vides (108 spectateurs) le champion en titre, le Spora, partagea les points avec Grevenmacher (0-0). L'équipe de la capitale, ne sachant même pas transformer un penalty, a été particulièrement décevante. Les Mosellans, dirigés par un jeune joueur de dix-sept ans très talentueux, Lopez, méritaient amplement le point du match nul.

Le Spora n'est pas resté le seul à se faire piéger. L'Union, elle aussi, a été accrochée (2-2) sur la pelouse de son voisin Aris, qui n'avait glané qu'un seul point au cours de ses quatre derniers matches et qui n'avait jamais encore réussi à marquer deux buts au cours d'une seule rencontre de la saison ! Cela illustre bien la contre-performance des Unionistes, d'autant plus qu'Aris était fortement handicapé par l'absence de quelques titulaires.

Par ailleurs, le Fola d'Esch ne put mieux faire que match nul contre la lanterne rouge, Hesperange.

Le grand bénéficiaire de cette journée riche en surprises fut le leader Beggen, vainqueur chez les Red Boys (2 à 0).

L'Avenir, bien dirigé par les internationaux Weis, Girres, Malge, qui n'ont pas le moins du monde semblé marqués par les efforts du match international en Suisse, compte maintenant deux longueurs d'avance sur l'Union. Enfin, la Jeunesse qui, à la suite de son succès (difficile) contre l'Alliance (2 à 0), revient doucement aux premières places.

Correspondance Pilo FONCK

URSS

La fugue d'Odessa

KIEV. — Plusieurs surprises en huitièmes de finale retour de la Coupe d'URSS 1990. En premier lieu, l'élimination du Spartak de Moscou, champion en titre, par le Dynamo Minsk (2-1 en faveur du Spartak à Moscou, mais 0-1 à Minsk), mais aussi la disparition du Chakhtior Donetsk, victime du modeste club de Troisième Division Krylia Sovetov (0-0, 0-1) ! Jalguiris, lui, a baissé pavillon devant le Lokomotiv Moscou (1-1, 0-3), ce dernier sauvant ainsi sa saison après sa relégation en Deuxième Division.

Par ailleurs, Tchernomorets Odessa, battant à l'aller le Torpedo de Moscou (1-0), ne s'est pas présenté au match retour. Au froid moscovite les sudistes ont préféré le soleil marocain, en partant au pays du roi Hassan pour un tournoi amical.

Hélas, la réaction des autorités sportives soviétiques à cet appel du large risque de ne pas être amicale ! Verdict possible : défaite de Tchernomorets par 3-0 et élimination de la Coupe ! Affaire à suivre.

A priori, tous les huitièmes de finale retour doivent être joués avant janvier 1990. Pour le moment, deux rencontres restent à jouer : Dynamo Tbilissi contre Dynamo Kiev et Dynamo Moscou contre Ararat Erevan ; et les quarts de finale sont déjà prévus pour le printemps prochain.

Correspondance Avdey PINALOFF

Un succès planifié

SIMFEROPOL. — La sélection nationale d'URSS, pourtant en petite condition physique et visiblement peu motivée pour ce match, n'a pas eu de problème contre les Turcs. Ces derniers, écrasés par le poids exceptionnel des responsabilités concentrées en un seul match, finirent par perdre totalement toute leur agressivité, se contentant de détruire les actions soviétiques.

Ça a très bien marché en première mi-temps, quand Oleg Protassov et ses équipiers ne furent pas trop insistants. Mais ensuite le décor changea grâce aux... Autrichiens. Valeri Lobanovski, en liaison téléphonique permanente avec Vienne ayant appris que Polster avait marqué son troisième but, a préféré se mettre à l'abri de toute surprise désagréable. Et là, à une vitesse légèrement supérieure, la Turquie a craqué.

A la 68e minute : Dobrovolski lance Yaremtchouk à gauche, lequel résiste à un tacle désespéré et passe en retrait pour Protassov seul à 11 mètres. L'avant-centre de Kiev se permet même le luxe de travailler ce ballon avant de l'expédier dans les buts grands ouverts devant lui.

Puis, onze minutes plus tard, ce même Dobrovolski tente une échappée solitaire sur l'aile gauche, pénètre dans la surface d'Eugin et parvient à pousser le ballon dans le but malgré (ou justement grâce à) la résistance de Gokhan et du gardien turc. A 2-0, la cause était entendue et l'URSS terminait donc sa campagne éliminatoire à la première place de son groupe.

Lobanovski a apprécié le réalisme de son équipe, remarquant que « les gars sur le terrain ont méticuleusement appliqué les consignes tactiques ». Il a tout de même regretté quelques lacunes

Le programme de préparation de l'URSS prévoit un stage en Italie du 1er au 15 février, suivi d'un voyage aux Etats-Unis au mois de mars. La sélection hollandaise jouera un match amical en URSS, puis les Soviétiques affronteront l'Eire en avril. Enfin, au mois de mai, l'URSS jouera quelques rencontres contre des sélections non qualifiées pour le Mondiale. — A.P.

Yougoslavie

Vous avez dit... Pudar ?

BELGRADE. — A deux journées de la fin du Championnat automnal, on commence déjà à parler de transferts, la période officielle s'ouvrant entre le 4 et le 22 décembre.

C'est ainsi que le PSG est intéressé par le gardien de Hajduk, Pudar, à la condition que ce gardien très talentueux soit prêté à un autre club français jusqu'en juin 1990. Le Cercle Brugeois s'intéresse également à Pudar. Et des « experts » lyonnais, Bernard Lacombe et Dominique Raymond, étaient aussi présents au match Velez-Hajduk pour évaluer la forme de Pudar.

En ce qui concerne le Championnat national, tous les matches ont débuté par une minute de silence en hommage aux mineurs décédés dans l'incendie de la mine à Aleksinac. Le derby de la journée s'est déroulé à Split, devant 20 000 spectateurs, entre Hajduk et le Partizan, au stade Poljud, sur lequel les visiteurs du jour ne se sont jamais imposés lors de ces dix dernières années. La tradition a été confirmée. Hajduk a gagné logiquement sur le score de 2-0, en partie grâce à son excellent joueur Boksic.

Le leader, quant à lui, a beaucoup peiné pour passer le mur défensif d'Olympia, les buteurs pour Dynamo étant Boban et Suker, des noms bien connus à Auxerre.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Allemagne de l'Est

Dans l'intimité

BERLIN-EST. — On a compté dans les sept stades lors des matches de la onzième journée du Championnat, seulement 36 000 spectateurs au total. C'est l'affluence la plus faible enregistrée depuis le début de la saison. La raison ? Beaucoup, beaucoup des Allemands de l'Est avaient pris un billet une fois de plus pour une petite visite de l'autre côté de la « porte... » Allemagne de l'Ouest. Le football étant passé au second plan surtout après l'élimination de l'équipe nationale pour le Mondial.

Dynamo Dresde, le leader, s'est fait rejoindre en tête du classement par Magdebourg en n'obtenant que le match nul (2-2) à Eisenhuttenstadt.

Magdebourg, par contre, dominait la rencontre face à Cottbus (4-1), de la tête et des épaules, avec Wuckel, le joueur le plus en vue, qui marquait deux fois en l'espace de trois minutes. Cottbus, de son côté restait sur sept matches sans défaite.

Dynamo Berlin réalisait de son côté une bonne opération en s'imposant à Leipzig grâce à deux buts de Thom (44e et 89e).

Au cours de la semaine, après l'ouverture des frontières de la RDA, deux joueurs, Koeller de Dynamo Berlin et Klein de Halle sont partis pour l'Allemangne de l'Ouest. Schnurer, de Halle, a exprimé son intention de partir lui aussi. Edward Geyer, l'entraîneur de Dresde et de l'équipe nationale, a laissé entendre que dans son équipe beaucoup de joueurs parlent de transfert pour l'Ouest.

Correspodnance Horst BRAUNLICH

Pologne

Gornik en chute libre

VARSOVIE. — La quatorzième journée du Championnat fut fertile en résultats surprenants.

Gornik Zabrze, que l'on pensait solide, accumule depuis quelque temps des contre-performances. Après ses lourdes défaites face à Lech Poznan et contre Katowice, il s'incline de nouveau ce week-end contre la lanterne rouge Widzew Lodz.

Sans développer un jeu d'une haute qualité, Katowice domina facilement l'ancien club de Matysik et marqua trois fois par l'intermédiaire de Jacek Bayer, un ancien joueur du Jagiellonia Bialystok en grande forme actuellement.

Gornik réduisit le score sur une réussite de Cyron, mais ne put éviter la défaite tant son fonds de jeu était faible.

L'autre surprise de la journée se déroula à Chorzow où l'équipe locale s'inclina contre Lech Poznan (2-1).

Pour cette rencontre, Ruch Chorzow était privé de deux de ses meilleurs éléments, Gasior et Szewczyk, mais cela ne peut justifier en aucun cas la carence de son fonds de jeu et sa défaite est totalement méritée.

La belle série du Legia de Varsovie s'acheva ce week-end face à Cracovie qui l'emporta facilement (3-0), sur des réalisations de Moskal (2 buts) et de Bozek en fin de rencontre.

Enfin le leader actuel, Katowice après son match nul à l'extérieur contre Zawisza Bydgoszcz (0-0), conserve la tête du classement mais en compagnie de Zaglebie Lubin, vainqueur sur son terrain de Jagiellonia Bialystok (2-0).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

Vitocha redevient Levski Spartak

SOFIA. — Au FCC Vitocha, les changements évoluent au rythme de ceux qui s'opèrent ces jours-ci dans la vie socio-politique et économique en Bulgarie. Il y a trois semaines, l'entraîneur de l'équipe donnait sa démission et quelques jours plus tard, son adjoint était remplacé à son tour. Une semaine après, c'était le tour du président du club de démissionner.

Jeudi, M. Tchakarov, le nouveau président du club donnait une conférence de presse sur les problèmes du club et sur les voies choisies pour les résoudre. Il déclarait entre autres : « Ces jours-ci, notre club reprendra son ancien nom « Levski Spartak ». Il n'a pas fallu attendre longtemps puisque le lendemain, vendredi, la direction du club réunie en séance plénière votait à l'unanimité et annonçait sa décision de changer de nom. Rappelons qu'en 1985, en finale de la Coupe nationale entre Levski Spartak et CSKA Septemvriisko Znamé — une finale qui dégénéra en une bagarre générale — les deux clubs furent dissous. Levski Spartak devint Vitocha et le CSKA prit le nom de Sredetz. Par la suite, des efforts furent déployés de part et d'autre pour annuler cette décision absurde mais le temps passait et il n'en était rien. Pendant ce temps, les supporters des deux clubs continuaient à scander « Levski et CSKA ».

Maintenant que Levski Spartak n'est plus Vitocha (c'est le nom de la montagne qui surplombe Sofia), tout porte à croire que Sredetz (un des anciens noms de Sofia) ne tardera pas lui non plus à redevenir CSKA.

Entre-temps, après le jeu lamentable de l'équipe de Bulgarie battue en Grèce, les critiques reprennent de plus belle à l'égard de l'UBF et surtout du nouveau sélectionneur national, M. Voutzov. Tout le monde est contre les stages prolongés qui ont cassé le rythme du Championnat national et ce, pour des matches sans importance.

Par ailleurs, M. Voutzov est critiqué pour n'avoir pratiquement rien changé dans le jeu de l'équipe nationale. Qui plus est, bien qu'ayant déclaré son intention de rajeunir à fond l'équipe en vue des prochains éliminatoires, M. Voutzov a fait le contraire en sélectionnant par exemple deux arrières latéraux âgés respectivement de vingt-neuf et trente et un ans. Dans le même temps, on le tient coupable d'avoir complètement tourné le dos aux joueurs qui évoluent à l'étranger. Là aussi, en équipe de Bulgarie, des changements radicaux s'imposent car le temps presse.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Voyage au bout de la nuit

BUDAPEST. — Semaine noire pour le football hongrois. Après la large défaite concédée mercredi dernier à Séville (4-0) contre l'Espagne, les Magyars n'iront pas en Italie.

Après avoir été en Argentine, en Espagne et au Mexique en 1986, les Hongrois ne participeront pas à la fête italienne.

Mais lorsque l'on n'est pas capable de battre l'équipe de Malte dans son groupe éliminatoire, on ne peut prétendre sérieusement à une place en phase finale de la Coupe du monde !

En fait, depuis la piteuse prestation de la Hongrie lors de la Coupe du monde au Mexique (défaite 6-0 contre l'URSS), le football hongrois n'a jamais relevé la tête. Six entraîneurs se sont succédé au chevet « du malade » sans trouver le remède miracle.

L'entraîneur actuel de la sélection, Bertalan Bicskei sera sûrement limogé dans quelques jours.

Solution à court terme, car sans l'éclosion d'une génération d'exception, le football hongrois sera toujours très faible, même s'il est dirigé par le meilleur entraîneur du monde ! Afin de meubler les prochain mois et de préparer l'Euro 92, la Hongrie jouera un match amical contre l'équipe de France en mars 1990.

En ce qui concerne le Championnat, Ujpest est champion d'automne dominant, pour le moment, une compétition d'une faiblesse rare !

Enfin, demain se dérouleront les seizièmes de finale de la Coupe.

Correspondance Yvan HEGYI

Algérie

Quinze jours par semaine !

ALGER. — L'Algérie n'ira donc pas au Mondiale. C'est pour une bonne chose le déroulement de la compétition nationale car, on se demande si le Championnat aurait pu aller à son terme. La Coupe d'Algérie ayant déjà été supprimée afin d'alléger un calendrier souvent perturbé par les exigences internationales.

D'ailleurs, rien ne dit, après tout, que nous connaîtrons le champion et les deux relégables du train où vont les choses. L'équipe nationale est éliminée du Mondial italien ! Mais, il lui reste la Coupe d'Afrique des Nations qui se déroulera justement en Algérie, au mois de mars 1990 ! Or, Kermali, son actuel responsable technique, dans l'éventualité où il accepte de continuer d'assumer ses fonctions, n'a pas caché qu'il aura besoin de nombreux stages et matches de préparation, pour pouvoir aligner, le jour « J », une sélection susceptible de remporter, pour la première fois dans l'histoire du football algérien, cette couronne continentale... Ce qui laisse supposer d'autres suspensions de la compétition.

Il y a également la participation du JF Kabylie la Coupe arabe des clubs champions qui se déroule actuellement au Maroc, puis en Coupe d'Afrique des clubs champions au début de l'année prochaine. N'oublions pas non plus le MC Oran, qui affrontera en rencontres aller-retour le RAJA de Casablanca pour le compte de la finale de l'actuelle édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Matches nuls !

CASABLANCA. — Le terrain lourd et la pluie n'ont pas empêché la neuvième journée du Championnat de se dérouler et d'enregistrer trois 0-0 ainsi que deux reports de matches (Mas-Wac et Kacem-Tanger). Cette journée a battu un bien triste record dans l'histoire du football puisque jamais les attaquants de Première Division n'avaient fait preuve d'une telle inefficacité. En effet, en six matches, seulement six buts ont été inscrits. Ce n'est sans aucun doute pas la meilleure façon d'inciter le public à venir nombreux au stade.

En attendant la mise à jour du calendrier, l'Olympique de Khouribga a repris la tête du classement après sa nette victoire sur les Forces Auxilliaires (2-0). Au cours de cette rencontre, les Phosphatiers, qui tenaient à effacer leur dernière débacle face à l'équipe du Far, ont dominé durant toute la partie, et leurs adversaires durent faire preuve de beaucoup de vigilance pour éviter le pire.

Pendant ce temps, le Raja connaissait de sérieuses difficultés pour s'imposer face à la courageuse formation du WAF. Il est vrai que les Casablancais se préparent déjà pour leur prochain important rendez-vous africain, à savoir, la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions qui les opposera le 3 décembre au voisin algérien : le Mouloudia.

En match avancé, joué samedi à Casablanca, la Centrale Laitière a écrasé El-Jadida (4-0). Les locaux tâtonnèrent pendant quelques minutes avant de trouver la faille par Ouzougat (17e). Ce but assomma les visiteurs qui en encaissèrent ensuite trois.

Settat, le FUS et Sidi-Kacem ont été accrochés chez eux respectivement par Kenitra, Agadir et le Far. Des nuls qui n'arrangent guère les affaires des locaux.

Correspondance Kebir ARSALANE

Canada

Vancouver champion

MONTREAL. — Sacré champion pour la deuxième année de suite après avoir remporté la finale de la ligue canadienne aux dépens des Steelers de Hamilton (3-2), les 86ers de Vancouver devaient logiquement se lancer à la recherche de rencontres internationales afin d'avoir une expérience plus importante.

Il faut dire que les Valentine, Catliff, Mobilio ne manquent pas de qualités : un style porté sur l'offensive doublé d'une attaque explosive (77 buts en 29 matches), un jeu collectif de toute beauté et quelques techniciens de premier ordre.

Une double confrontation avec les Strikers de Fort Lauderdale, les champions sortants des Etats-Unis, était donc à envisager.

Malheureusement, les Américains sont actuellement très occupés par le projet de fusion de leurs deux ligues professionnelles, le WSL et l'ASL, et l'édification d'une grande ligue professionnelle d'ici à 1991, et un tel événement est impensable dès cette année. Mais il sera possible d'organiser à partir de 1990 une compétition continentale entre les champions du Canada, des Etats-Unis et du Mexique.

Entre-temps, le coach des 86ers, Bobby Lenarduzzi, a été nommé Entraîneur de l'année au Canada.

Cette distinction ne lui a cependant pas suffi pour ravir le poste de sélectionneur national à Tony Waiters avec qui il était en compétition directe.

Waiters reprendra donc ses Tuniques Rouges avec le mandat de les mener aux Jeux Olympiques de Barcelone après les avoir qualifiés pour l'édition des Jeux de Los Angeles et le Mundial mexicain en 1986. On connaît aussi le nom du meilleur joueur au Canada.

Il s'agit de l'entraîneur-joueur-buteur des Bricken d'Edmonton, Justin Fashanu, le frère de John Fashanu, le canonnier de Wimbledon. Après avoir fini deuxième meilleur buteur du Championnat canadien derrière l'Américain Ted Eck (Ottawa), Fashanu reviendra défendre les couleurs d'Edmonton l'année prochaine après un long séjour avec l'équipe anglaise de Manchester City.

Correspondance Victor PETKOV

Monde

Allemagne de l'Ouest

(17e journée)

HAMBOURG - DÜSSELDORF : 1-0 (1-0)
20 500 spectateurs. But : Golke (35e).

FC COLOGNE - E. FRANCFORT : 3-5 (2-2)
31 000 spectateurs. Buts : Hässler (10e), Rahn (24e), Littbarski (65e) pour Cologne ; Eckstein (7e, 12e, 90e), Andersen (62e) pour Francfort.

HOMBOURG - VfB STUTTGART : 4-2 (1-0)
10 000 spectateurs. Buts : Jurgeleit (30e), Maciel (48e, 61e), Dittmer (51e) pour Hombourg ; Buchwald (61e), Olaf Schmäler (81e) pour Stuttgart.

KARLSRUHE SC - VfL BOCHUM : 2-0 (2-0)
17 000 spectateurs. Buts : Schütterle (31e), Harforth (45e sur pen.).

MÖNCHENGLAD. - UERDINGEN : 0-1 (0-1)
16 000 spectateurs. But : Witeczek (34e). 64e : carton rouge pour Winkhold (Mönchengladbach).

NUREMBERG - KAISERSLAUTERN : 0-0
30 000 spectateurs.

B. DORTMUND - B. MUNICH : 2-2 (0-2)
54 000 spectateurs. Buts : Breitzke (70e), Möller (74e) pour Dortmund ; Flick (26e), Strunz (28e) pour Munich.

W. BREME - B. LEVERKUSEN : 0-0
22 800 spectateurs.

W. MANNHEIM - HAMBOURG SV : 4-1 (1-0)
10 000 spectateurs. Buts : Dais (14e sur pen.), Ballwanz (56e c.s.c.), U. Meyer (68e), Schindler (82e) pour Mannheim ; Ballwanz (78e) pour Hambourg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	23	17	9	5	3	34	16
2. Leverkusen	23	17	7	9	1	23	12
3. Cologne	23	17	9	5	3	29	22
4. Francfort	22	17	9	4	4	34	22
5. Stuttgart	21	17	9	3	5	28	22
6. Werder Brême	18	17	5	8	4	25	17
7. Nuremberg	18	17	6	6	5	25	20
8. Dortmund	18	17	7	4	6	20	17
9. Mannheim	16	17	7	2	8	23	25
10. Hambourg	15	17	6	3	8	20	25
11. Bochum	15	17	6	3	8	20	29
12. Karlsruhe	15	17	4	7	6	15	24
13. Uerdingen	14	17	5	4	8	24	25
14. Homburg	14	17	5	4	8	17	23
15. St. Pauli	14	17	3	8	6	12	23
16. Fort. Düsseldorf	13	17	3	7	7	23	26
17. Kaiserslautern	13	17	3	7	7	21	31
18. M'Gladbach	11	17	3	5	9	13	25

BUTEURS

1. Andersen (Francfort)	(+1) 9
Kuntz (Kaiserslautern)	9
3. Freiler (Mannheim)	8
Leifeld (Bochum)	8
Thon (Bayern)	8
6. Walter (Stuttgart)	7
Wohlfarth (Bayern)	7
8. Littbarski (Cologne)	(+1) 6
Dais (Mannheim)	(+1) 6
Rahn (Cologne)	(+1) 6

Rendez-vous

(25 novembre 1989, 18e journée)
Werder Brême - St. Pauli
Dortmund - Leverkusen
Nuremberg - Bayern Munich
M'Gladbach - Kaiserslautern
Homburg - Uerdingen
Karlsruhe - Stuttgart
Cologne - Bochum
Mannheim - Francfort
Hambourg - Fort. Düsseldorf

Écosse

(14e journée)

Aberdeen b. *Dunfermline	3-0
Rangers b. *Dundee	2-0
*Heart of Mid. b. Motherwell	3-0
Dundee Utd b. *Celtic	1-0
*St. Mirren et Hibernian	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	17	14	7	3	4	29	18
2. Aberdeen	17	13	7	3	3	16	9
3. Rangers	17	13	7	3	3	16	9
4. Dunfermline	15	14	5	5	4	21	18
5. Celtic	14	13	5	4	4	17	14
6. Motherwell	14	14	4	6	4	19	19
7. Dundee Utd	14	14	4	6	4	17	17
8. Hibernian	12	14	4	4	6	14	18
9. St. Mirren	9	13	3	3	7	11	25
10. Dundee	7	14	1	5	8	17	30

BUTEURS

1. Jack (Dunfermline)	10
2. Crabbe (Hearts)	(+1) 9
3. McCoist (Rangers)	8
4. Johnston (Rangers)	(+1) 7
Cusak (Motherwell)	7
6. Wright (Dundee)	6
Coyne (Celtic)	6
8. Torfasson (St. Mirren)	5
Kozmar (Dunfermline)	5
Houchen (Hibernian)	5
O'Neil (Dundee Utd)	5

Rendez-vous

(25 novembre 1989, 15e journée)
Aberdeen - St. Mirren
Hibernian - Dundee
Dundee Utd - Heart of Mid.
Motherwell - Celtic
Rangers - Dunfermline

Danemark

COUPE
(Huitièmes de finale)

*Hölstykke - KB Copenaghen	2-1
Maesved - *Lyngby	1-2
Birkeröd - *Silkeborg	0-2
*Vejle - B 1913	4-0
*Helsingor - Randers Freja	2-1
Skovbakken - *AGF Aarhus	0-4
*Brondby - AAB Aalborg	6-0
*Svendborg - Brönshoj	1-0

*Clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Angleterre

(14e journée)

ASTON VILLA - COVENTRY : 4-1 (2-1)
22 803 spectateurs. Buts : Ormondroyd (11e, 54e), Peake (20e c.s.c.), Platt (75e s. pen.) pour Aston Villa ; Gynn (26e) pour Coventry.

ARSENAL - Q.P.R. : 3-0 (1-0)
38 236 spectateurs. Buts : Smith (7e), Dixon (63e s. pen.), Jonsson (87e).

CHELSEA - SOUTHAMPTON : 2-2 (0-1)
23 093 spectateurs. Buts : Monkou (73e), K. Wilson (75e) pour Chelsea ; Le Tissier (45e s. pen. et 66e) pour Southampton.

D. COUNTY - S. WEDNESDAY : 2-0 (1-0)
18 085 spectateurs. Buts : Goddard (13e), Saunders (89e).

EVERTON - WIMBLEDON : 1-1 (0-0)
21 561 spectateurs. Buts : Sheedy (49e s. pen.) pour Everton ; Cotterill (90e) pour Wimbledon.

MANCHESTER C. - NOTTINGHAM : 0-3 (0-2)
26 238 spectateurs. Buts : Clough (12e s. pen., 17e), Rice (89e).

CRYSTAL P. - TOTTENHAM : 2-3 (1-2)
26 266 spectateurs. Buts : Bright (21e, 62e) pour Crystal ; Howells (23e), Lineker (25e s. pen.), Samways (76e) pour Tottenham.

LUTON - MANCHESTER UTD : 1-3 (0-2)
11 141 spectateurs. Buts : Wilson (60e) pour Luton ; Wallace (5e), Balckmore (28e), Hughes (75e) pour Manchester.

NORWICH - CHARLTON : 0-0
16 084 spectateurs.

MILLWALL - LIVERPOOL : 1-2 (1-1)
24 032 spectateurs. Buts : Thompson (38e) pour Millwall ; Barnes (36e), Rush (71e) pour Liverpool.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	27	14	8	3	3	26	15
2. Chelsea	26	14	7	5	2	22	12
3. Liverpool	24	13	7	3	3	27	13
4. Aston Villa	24	14	7	3	4	23	15
5. Norwich	22	14	5	7	2	21	16
6. Tottenham	21	14	6	3	5	22	21
7. Everton	21	14	6	3	5	21	21
8. Southampton	20	14	5	5	4	25	22
9. Manchester Utd	20	13	6	2	5	23	20
10. Coventry	20	14	6	2	6	12	19
11. Nottingham F.	19	14	5	4	5	19	14
12. Derby C.	18	14	5	3	6	17	12
13. Luton	17	14	4	5	5	14	14
14. Wimbledon	16	14	3	7	4	12	15
15. Millwall	15	14	4	3	7	21	27
16. Crystal Palace	15	14	4	3	7	16	30
17. Charlton	14	14	3	5	6	11	15
18. QPR	14	14	3	5	6	14	19
19. Manchester City	14	14	4	2	8	17	27
20. Sheffield W.	12	14	3	3	8	6	22

BUTEURS

1. Barnes (Liverpool)	(+1) 9
Platt (Aston Villa)	(+1) 9
3. Lineker (Tottenham)	(+1) 8
Hughes (Manchester UTD)	8
5. Le Tissier (Southampton)	(+2) 7
Sheringham (Hillwall)	7
Dixon (Chelsea)	7
8. K. Wilson (Chelsea)	(+1) 6
Coddard (Derby County)	(+1) 6
Saunders (Derby County)	(+1) 6
Wright (QPR)	6
R. Wallace (Southampton)	6
Newell (Everton)	6

Rendez-vous

(25 novembre 1989, 15e journée)
Charlton - Manchester City
Coventry - Norwich
Liverpool - Arsenal
Manchester Utd - Chelsea
Nottingham F. - Everton
QPR - Millwall
Sheffield W. - Crystal Palace
Southampton - Luton
Tottenham - Derby C.
Wimbledon - Aston Villa

Pays-Bas

(14e journée)

PSV Eindhoven b. *FC Utrecht	7-1
FC Twente b. *Feyenoord	3-2
*Volendam b. RKC Waalwijk	1-0
Sp. Rotterdam b. *Haarlem	4-0
*Groningen b. FC La Haye	2-1
Ajax b. *Den Bosch	1-0
Nec b. *Willem II	1-0
*Vitesse b. Roda JC	2-0
*Fort. Sittard et Maastricht VV	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	19	13	8	3	2	48	16
2. Ajax	18	14	7	4	3	30	13
3. Vitesse	18	14	7	4	3	21	13
4. Roda JC	18	14	6	6	2	22	15
5. FC Twente	18	14	5	8	1	16	12
6. Volendam	16	14	6	4	4	22	19
7. Fort. Sittard	16	14	5	6	3	13	12
8. FC Utrecht	15	14	7	1	6	16	19
9. Maastricht VV	14	14	5	4	5	21	27
10. Groningen	13	13	3	7	3	18	17
11. FC La Haye	13	14	6	1	7	28	30
12. RKC Waalwijk	13	14	5	3	6	16	20
13. Nec	13	14	4	5	5	20	26
14. Sp. Rotterdam	12	14	4	4	6	20	27
15. Willem II	11	14	4	3	7	21	25
16. Feyenoord	9	14	2	5	7	18	27
17. Den Bosch	8	14	1	6	7	8	19
18. Haarlem	6	14	2	2	10	13	34

Rendez-vous

(25-26 novembre 1989, 15e journée)
Volendam - Vitesse
RKC Waalwijk - FC Utrecht
PSV Eindhoven - Fort. Sittard
Maastricht VV - Feyenoord
FC Twente - Haarlem
Sp. Rotterdam - Groningen
Nec - Roda JC
FC La Haye - Den Bosch
Ajax - Willem II

Belgique

(13e journée)

FC MALINES - ST-TROND : 4-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Bosman (38e), Emmers (81e et 87e), Vesavel (84e).

LA GANTOISE-CS BRUGES : 1-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Balenga (4e) pour La Gantoise ; Van Gaever (72e) pour Bruges.

FC LIEGE-WAREGEM : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Varga (7e et 71e).

BEVEREN-ANTWERP : 3-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Herreman (65e), Van Ankeren (74e), Van Vonssen (88e) pour Beveren ; Claesens (59e) pour Antwerp.

LIERSE-RC MALINES : 0-0
3 000 spect.

FC BRUGES-LOKEREN : 3-1 (2-1)
12 000 spect. Buts : Staelens (10e), Ceulemans (43e et 64e) pour Bruges ; Van Veirdegiten (13e) pour Lokeren.

COURTRAI-BEERSCHOT : 3-1 (3-1)
6 000 spect. Buts : Derouck (17e), Kruzen (33e et 35e) pour Courtrai ; Aris Valdoo (39e) pour Beerschot.

EKEREN-ANDERLECHT : 3-1 (0-0)
13 000 spect. Buts : Vos (73e, 83e et 90e) pour Ekeren ; Oliveira (86e) pour Anderlecht.

CHARLEROI-STANDARD : 0-2
20 000 spect. Buts : Thans (27e), Tikva (52e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	20	13	7	6	0	24	4
2. Anderlecht	19	13	8	3	2	28	7
3. FC Bruges	19	13	8	3	2	23	13
4. Antwerp	17	13	6	5	2	26	13
5. CS Bruges	17	13	7	3	3	19	13
6. Standard	15	13	5	5	3	18	12
7. La Gantoise	14	13	5	4	4	15	15
8. Lokeren	14	13	5	4	4	16	18
9. Beveren	13	13	5	3	5	16	21
10. Courtrai	13	13	5	3	5	16	21
11. Lierse	12	13	4	4	5	15	23
12. Ekeren	11	13	5	1	7	19	20
13. Charleroi	11	13	5	1	7	15	16
14. FC Liège	10	13	4	2	7	11	13
15. Beerschot	9	13	2	5	6	9	22
16. Waregem	8	13	3	2	8	14	24
17. Saint-Trond	7	13	1	5	7	7	22
18. RC Malines	5	13	1	3	9	10	24

BUTEURS

1. Farina (FC Bruges)	9
2. Devos (Ekeren)	(3) 8
3. Ceulemans (CS Bruges)	(+2) 7
Kronh (Malines)	7
Van Rooy (Antwerp)	7
De Gryse (Anderlecht)	6
7. Bosman (FC Malines)	5
Van der Linden (Anderlecht)	5
9. Grun (Anderlecht)	4
Sanssen (Lokeren)	4

Rendez-vous

(26 novembre 1989, 14e journée)
Lokeren - Lierse
Antwerp - FC Liège
Anderlecht - FC Bruges
Waregem - Charleroi
CS Bruges - Ekeren
Saint-Trond - La Gantoise
Beerschot - FC Malines
Standard - Courtrai
RC Malines - Beveren

Autriche

(19e journée)

*Sturm Graz b. Vorwaerts	2-1
*Admira Wacker b. Austria Vienne	3-1
A. Salzbourg b. *Rapid Vienne	4-1
*St. Pölten et Krems SC	1-1
*FCS Tirol b. Vienne	2-0
GAK b. *Sport. Vienne	4-2

Le résultat du match Sport-Vienne contre FCS Tirol (1-0) de la 18e journée a été annulé mardi 7 novembre par la commission de contrôle de l'Union de football autrichienne, à la suite de l'utilisation par Sport-Vienne d'un joueur suspendu. Le résultat a été modifié (0-3), conformément au règlement, ce qui donne le classement suivant.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	31	19	12	7	0	43	18
2. Austria Vienne	27	19	13	1	5	45	25
3. Admira Wacker	25	19	11	3	5	47	31
4. Rapid Vienne	23	19	9	5	5	37	27
5. Sturm Graz	20	19	5	10	4	21	13
6. A. Salzbourg	19	19	5	9	5	26	25
7. Vienne	18	19	6	6	7	30	32
8. St. Pölten	17	19	6	5	8	21	30
9. Krems SC	15	19	5	5	9	21	30
10. Vorwaerts	14	19	3	8	8	22	35
11. GAK	11	19	4	3	12	15	35
12. Sport. Vienne	8	19	3	2	14	16	43

BUTEURS :

1. Rodax (Admira)	(+1) 23
2. Fjorjoft (Rapid)	12
Ogris (Austria)	12
4. Knaller (Admira)	(+1) 10
Pacult (Tirol)	(+1) 10

Malte

(5e journée)

*La Valette b. Hibernians	2-1
*Zurriecq b. Zebbug	2-0
Hamrun b. *Tarxien	3-0
*Naxxar et Floriana	1-1
Exempt: Sliema Wanderers	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Valette	10	5	5	0	0	10	1
2. Sliema	6	4	3	0	1	10	3
3. Hamrun	6	4	2	2	0	7	3
4. Floriana	5	4	2	1	1	6	3
5. Naxxar	3	4	0	3	1	4	5
6. Tarxien	3	4	1	1	2	2	4
7. Hibernians	3	5	1	1	3	3	7
8. Zurriecq	3	5	1	1	3	4	13
9. Zebbug	1	5	0	1	4	2	9

Espagne

(12e journée)

TENERIFE-REAL MADRID : 2-3 (0-0)
28 000 spect. Buts : Delgado (47e), Guina (49e) pour Tenerife ; Butragueno (46e), H. Sanchez (76e et 80e) pour le Real.

LOGRONES-RAYO VALLECANO : 2-0 (2-0)
17 000 spect. Buts : Sarabia (8e sur pen.), Rosagro (22e).

CADIX-OVIEDO : 1-0 (1-0)
8 000 spect. But : Sanchez Pose (21e).

SEVILLE-VALLADOLID : 0-0
24 000 spect.

MALAGA-OSASUNA : 1-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Quino (82e) pour Malaga ; Sola (9e) pour Osasuna.

ATHLETIC BILBAO-SARAGOSSE : 2-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Escurza (6e), Mendiguren (17e).

CELTA VIGO-REAL SOCIEDAD : 0-0
20 000 spect.

GIJON-MAJORQUE : 3-0 (0-0)
18 000 spect. Buts : Narciso (65e), Emilio (83e), Villa (86e).

ATLETICO MADRID-BARCELONE : 1-0 (1-0)
25 000 spect. But : Manolo (11e).

VALENCE-CASTELLON : 2-2 (1-0)
30 000 spect. Buts : Peneu (13e et 69e) pour Valence ; Cabrera (76e), Raul (77e) pour Castellon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	18	12	8	2	2	32	13
2. Barcelone	15	12	7	1	4	27	13
3. Atl. Madrid	15	12	6	3	3	13	10
4. Real Sociedad	15	12	6	3	3	13	11
5. Oviedo	14	12	4	6	2	17	8
6. Saragosse	14	12	6	2	4	19	14
7. Valence	14	12	4	6	2	19	17
8. Osasuna	14	12	6	2	4	14	12
9. Majorque	14	12	4	6	2	9	8
10. Athl. Bilbao	13	12	5	3	4	14	12
11. Séville	13	12	5	3	4	14	14
12. Malaga	12	12	4	4	4	11	15
13. Logrones	10	11	4	2	5	8	13
14. Tenerife	9	12	2	5	5	10	17
15. Castellon	9	12	2	5	5	7	14
16. Cadix	9	12	4	1	7	7	14
17. Gijon	8	12	3	2	7	9	13
18. Valladolid	8	12	3	2	7	6	11
19. Celta	8	12	2	4	6	7	14
20. Rayo Vallecano	6	11	2	2	7	8	21

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	(+2) 12
2. Koeman (Barcelone)	8
3. Polster (Séville)	7
4. Carlos (Oviedo)	6
5. Manolo (Atletio Madrid)	(+1) 5
J. Salinas (Barcelone)	5
Fernando (Valence)	5
Bango (Oviedo)	5
9. Futre (Atletico Madrid)	4
Pardeza (Saragosse)	4

Rendez-vous

(26 novembre 1989, 13e journée)
Oviedo - Malaga
Castellon - Cadix
Osasuna - Séville
Majorque - Valence
Valladolid - Athl. Bilbao
Barcelone - Gijon
Rayo Vallecano - Atl. Madrid
Real Sociedad - Logrones
Tenerife - Celta
Real Madrid - Saragosse

Suisse

(19e journée)

Lausanne b. *Wettingen	1-0
*Lugano et Young Boys	1-1
*Grasshopper b. Saint-Gall	1-0
*Servette et Aarau	1-1
*Neuchâtel X. b. Bellinzona	2-1
Lucerne b. *Sion	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	25	19	11	3	5	36	28
2. Saint-Gall	24	19	8	8	3	36	22
3. Grasshopper	22	19	9	4	6	28	21
4. Lucerne	21	19	8	5	6	37	27
5. Sion	21	19	8	5	6	27	28
6. Lausanne	19	19	6	7	6	24	23
7. Young Boys	18	19	6	6	7	27	27
8. Servette	18	19	6	6	7	30	32
9. Lugano	17	19	6	5	8	31	34
10. Aarau	15	19	5	5	9	19	26
11. Wettingen	15	19	6	3	10	14	24
12. Bellinzona	13	19	5	3	11	27	44

BUTEURS :

1. Zamorano (St-Gall)	17
2. Eriksen (Lucerne)	(+2) 13
3. Turkyilmaz (Servette)	12
4. Baljic (Sion)	9
5. Manfreda (Lugano)	(+1) 8
Tarasiewiz (Xamax)	(+1) 8
Norle (Young Boys)	8
Gorter (Lugano)	8
9. Pener (Bellinzona)	7

Rendez-vous

(26 novembre 1989, 20e journée)
Aarau - Young Boys
Lugano - Sion
Lucerne - Servette
Lausanne - Grasshopper
Neuchâtel X. - Wettingen
Saint-Gall - Bellinzona

Italie

(12e journée)

ATALANTA - BARI : 0-0
20 000 Spect..

BOLOGNE - VERONE : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Marronaro (51e).

FIORENTINA - ASCOLI : 5-1 (2-0)
14 000 spect. Buts Baggio (11e, 40e et 89e), Dertycia (55e et 70e) pour Fiorentina ; Carillo (68e) pour Ascoli.

GENES - CESENA : 2-3 (1-2)
20 000 spect. Buts : Torrente (33e), Aguilera (88e) pour Gênes ; Esposito (20e), Nobile (25e), Agostini (80e) pour Cesena.

INTER DE MILAN - MILAN AC : 0-3 (0-3)
70 000 spect. Buts : Van Basten (52e), Fuser (75e), Massaro (88e).

LECCE - CREMONESE : 2-1 (1-1)
10 000 spect. Buts : Benedetti (15e), Pasculli (78e s.p.) pour Lecce ; Dezotti (10e) pour Cremonese.

NAPLES - SAMPDORIA : 1-1 (1-0)
60 000. Buts : Maradona (23e s.p.) pour Naples ; Dossena (53e) pour Sampdoria.

AS ROME - LAZIO ROME : 1-1 (0-0)
23 000 spect. Buts : Giannini (75e) pour AS Rome ; Sosa (60e) pour Lazio Rome.

UDINESE - JUVENTUS TURIN : 2-2 (0-1)
40 000 Spect. Buts : Orlando (55e), Branca (82e) pour Udinese ; Zavarov (25e), Fortuna (54e) pour Juventus.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	19	12	7	5	0	19	9
2. Inter Milan	16	12	7	2	3	19	13
3. Juventus	15	12	6	3	3	22	15
4. Sampdoria	15	12	6	3	3	18	13
5. Bologne	15	12	4	7	1	12	10
6. Milan AC	14	12	6	2	4	16	11
7. AS Roma	14	12	5	4	3	16	14
8. At. Bergame	14	12	6	2	4	10	9
9. Lecce	12	12	5	2	5	13	15
10. Fiorentina	11	12	4	3	5	17	15
11. Lazio Rome	11	12	3	5	4	12	12
12. Bari	11	12	2	7	3	11	12
13. Genoa	10	12	3	4	5	13	15
14. Udinese	10	12	2	6	4	17	21
15. Cesena	10	12	3	4	5	8	13
16. Ascoli	8	12	2	4	6	9	17
17. Cremonese	7	12	1	5	6	11	17
18. Vérone	4	12	0	4	8	7	19

BUTEURS

1. Baggio (Fiorentina)	(+3) 8
2. Klinsmann (Inter)	7
Schillaci (Juventus)	7
4. Maradona (Naples)	(+1) 6
Aguilera (Genoa)	(+1) 6
Vialli (Sampdoria	6
Dezotti (Cremonese)	6
8. Pasculli (Lecce)	(+1) 5
Fontolan (Genoa)	5
10. Brehne (Inter)	4

Rendez-vous

(26 novembre 1989, 13e journée)
Ascoli - Cremonese
At. Bergame - Inter Milan
Vérone - AS Roma
Bari - Udinese
Cesena - Fiorentina
Milan AC - Lecce
Juventus - Naples
Lazio Rome - Genoa
Sampdoria - Bologne

Eire

(13e journée)

*Derry City b. Athlone Town	6-1
*UC Dublin b. Bohemians	3-1
Cork City b. *Drogheda Utd	1-0
*Shamrock Rovers et Dundalk	0-0
*St. Patrick's b. Limerick	2-1
Shelbourne b. *Galway Utd	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	23	13	11	1	1	37	6
2. St. Patrick's	22	13	10	2	1	20	10
3. Shelbourne	16	13	5	6	2	16	10
4. Dundalk	15	13	6	3	4	16	10
5. Bohemians	13	13	6	1	6	17	18
6. Galway Utd	13	13	5	3	5	18	29
7. Shamrock Rovers	12	13	5	2	6	17	18
8. Limerick	10	13	4	2	7	14	18
9. Cork City	9	13	3	3	7	8	15
10. UC Dublin	8	13	3	2	8	13	20
11. Drogheda Utd	8	13	2	4	7	5	12
12. Athlone Town	7	13	1	5	7	12	27

BUTEURS

1. Krstic (Derry City)	(+1) 10
2. Ennis (St. Patrick's)	8

Irlande du Nord

(7e journée)

*Ards et Carr. Rangers	1-1
Coleraine b. *Distillery	4-2
Cliftonville b. *Bangor	2-1
Ballymena Utd b. *Linfield	2-1
*Portadown b. Crusaders	3-0
*Newry Town b. Glenavon	3-1
*Larne et Glentoran	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cliftonville	16	7	5	1	1	14	11
2. Linfield	13	7	4	1	2	16	5
3. Portadown	13	7	3	4	0	9	3
4. Newry Town	13	7	4	1	2	14	9
5. Glenavon	13	7	4	1	2	12	12
6. Glentoran	12	7	3	3	1	8	3
7. Ballymena Utd	11	7	3	2	2	10	8
8. Larne	11	7	3	2	2	7	6
9. Coleraine	10	7	3	1	3	11	9
10. Carr. Rangers	10	7	3	1	3	7	5
11. Ards	8	7	2	2	3	12	10
12. Bangor	4	7	1	1	5	3	9
13. Crusaders	3	7	1	0	6	3	14
14. Distillery	0	7	0	0	7	2	24

BUTEURS

1. Ralph (Newry Town)	(+3) 7
Fergusson (Ards)	7
3. Mc Gaughey (Linfield)	6

Portugal

(9e journée)

TIRSENSE - PENAFIEL : 1-1 (0-0)	
Buts : Cesar (82e) pour Tirsense ; Coelho (68e) pour Penafiel.	
Boavista - Nacional : 4-1 (3-1)	
Buts : Isaias (2e s. p. et 13e), Andrade (9e), Casaca (90e) pour Boavista ; Letz (42e) pour nacional.	
Feirense - FC Porto : 1-4 (0-2)	
Buts : Geralsao (6e), Masder (26e, 51e et 84e) pour Porto ; Joao Luis (63e) pour Feirense.	
UNICO MADEIRA - BEIRA MAR : 4-1 (3-0)	
Buts : Rogerio (3e), Markovic (39e), Monteiro (45e et 50e) pour Madeira ; Alain (61e) pour Beira mar.	
BRAGA - PORTIMONENSE : 3-1 (1-0)	
Buts : Vinnicus (3e), Serrinna (66e),

Luxembourg

(11e journée)

*Aris et Union	2-2
*Spora et Grevenmacher	0-0
*Jeunesse b. Alliance	2-0
*Hesperange et Fola	0-0
Beggen b. *Reds Boys	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	17	11	7	3	1	29	8
2. Union	15	11	6	3	2	22	11
3. Spora	15	11	6	3	2	18	11
4. Jeunesse	15	11	5	5	1	14	12
5. Fola	14	11	4	6	1	14	6
6. Grevenmacher	11	11	4	3	4	12	14
7. Aris	10	11	3	4	4	7	17
8. Reds Boys	7	11	1	5	5	9	12
9. Hesperange	3	11	0	3	8	9	25
10. Alliance	3	11	0	3	8	9	27

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	9
2. Krings (Beggen)	8
Reiter (Spora)	8
4. Theis (Jeunesse)	(+ 4) 7
Krahen (Beggen)	(+ 1) 7

Tchécoslovaquie

(Match en retard)

Slovan Brastilava - Inter Bratislava	1-0
Bohemians - Olomouc	2-0

(11e journée)

*Slavia Prague b. Vitkovice	2-0
*B. Ostrava b. Pl. Nitra	3-0
*Dukla Bystrica b. Bohemians	3-0
*S. Olomouc b. Spartak Trnava	3-2
*RH Cheb b. Povaszka Bystrica	2-0
*Sparta Prague b. I. Bratislava	6-2
*DAC Dunajska b. Zbrojovka Brno	5-0
*Sl. Bratislava b. Dukla Prague	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	17	10	8	1	1	22	10
2. B. Ostrava	16	11	6	4	1	17	10
3. Sl. Bratislava	15	11	5	5	1	11	6
4. Slavia Prague	13	11	5	3	3	17	13
5. Bohemians	12	10	5	2	3	19	14
6. I. Bratislava	12	11	4	4	3	17	15
7. Pl. Nitra	11	11	5	1	5	18	16
8. Vitkovice	11	11	5	1	5	16	17
9. S. Olomouc	11	11	5	1	5	15	16
10. Dukla Prague	9	11	3	3	5	13	12
11. RH Cheb	9	11	4	1	6	14	18
12. Spartak Trnava	9	11	3	3	5	10	14
13. DAC Dunajska	8	11	3	2	6	14	19
14. Zbrojovka Brno	8	11	3	2	6	15	22
15. Dukla Bystrica	7	11	3	1	7	11	14
16. Povaszka Bystrica	6	11	2	2	7	11	24

BUTEURS

1. Moravcin (Nitra)	9
2. Zelnicek (Brno)	(+1) 8
Hyravy (Ostraca)	(+1) 7
4. Kukleta (Sparta)	(+2) 6
5. Horil (Olomouc)	5

Yougoslavie

(15e journée)

*Hajduk Split b. Partizan	2-0
*Osijek b. Radnicki	2-1
*Zeljeznicar et Borac	(4-3) 1-1
*Vardar et Rijeka	(4-5) 0-0
Buducnost b. *Vojvodina	2-1
*Et. Belgrade et Velez	reporté (1)
*Sloboda b. Sarajevo	2-0
*Din. Zagreb b. Olimpija	2-1
*Spartak b. Rad	1-0

(1) Reporté à cause du match Brésil-Yougoslavie et de la rencontre de Coupe UEFA Etoile Rouge-Cologne, mercredi 22 novembre.

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	20	15	9	2	1	3	26	7
2. Et. Belgr.	18	14	9	0	1	4	38	20
3. Hajduk Split	17	15	8	1	0	6	24	14
4. Buducnost	15	15	7	1	2	5	16	14
5. Borac	15	15	7	1	1	6	13	14
6. Rijeka	15	15	6	3	0	6	13	14
7. Osijek	15	15	7	1	1	6	18	20
8. Zeljeznicar	15	15	7	1	0	7	17	21
9. Partizan	14	15	7	0	3	5	24	17
10. Olimpija	14	15	6	2	2	5	21	15
11. Sloboda	14	15	7	0	3	5	19	17
12. Rad	13	15	6	1	2	6	16	16
13. Spartak	13	15	6	1	0	8	13	19
14. Radnicki	12	15	5	2	0	8	14	27
15. Sarajevo	11	15	5	1	2	7	18	24
16. Vojvodina	11	15	5	1	1	8	13	22
17. Velez	10	14	4	2	1	7	13	15
18. Vardar	5	15	2	1	1	11	12	28

Allemagne de l'Est

(11e journée)

*FC Magdebourg b. Cottbus	4-1
*Brandebourg et Chemie Halle	1-1
*Rot Weiss Erfurt b. Karl-Marx-Stadt	1-0
*St. Eisenhüttenstadt et Dyn. Dresde	2-2
*Wismut Aue et Carl Zeiss Iéna	0-0
Dynamo Berlin b. *Lok. Leipzig	2-1
Hansa Rostock b. *Bischofswerda	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	17	11	6	5	0	20	9
2. FC Magdeb.	17	11	8	1	2	20	9
3. Dynamo Berlin	14	11	4	6	1	16	12
4. Cottbus	14	11	5	4	2	17	15
5. Hansa Rostock	13	11	4	5	2	20	13
6. Karl-Marx-St.	13	11	4	5	2	11	10
7. Lok. Leipzig	12	11	5	2	4	15	13
8. St. Eisenhütt.	11	11	1	9	1	11	10
9. Chemie Halle	10	11	3	4	4	17	13
10. Carl Zeiss Iéna	9	11	3	3	5	7	12
11. RW Erfurt	8	11	2	4	5	8	16
12. Brandebourg	7	11	1	5	5	12	17
13. Wismut Aue	6	11	1	4	6	7	13
14. Bischofswerda	3	11	1	1	9	6	25

BUTEURS

1. Wuckel (Magdebourg)	(+ 1) 8
2. Gutshow (D. Dresde)	7
Sander (Cottbus)	7
4. Schnurer (Halle)	6
5. Bonan (D. Berlin)	5
Pfahl (Brandebourg)	5
Thom (D. Berlin)	(+ 2) 5

Pologne

(14e journée)

*Z. Bydgoszcz et Katowice	0-0
*Z. Sosnowiec et LKS Lodz	1-1
*Ol. Poznan et S. Wroclaw	1-1
*Zag. Lublin b. J. Bialystok	2-0
W. Cracovie b. *L. Varsovie	3-0
Lech Poznan b. *Ruch Chorzow	2-1
*Motor Lublin et Stal Mielec	0-0
*Widzew Lodz b. Gornik Zabrze	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	22	14	7	6	1	18	6
2. Zag. Lublin	22	14	8	5	1	20	9
3. Ruch Chorzow	19	14	7	3	4	25	15
4. Z. Bydgoszcz	18	14	6	3	5	19	12
5. Lech Poznan	18	14	6	4	4	21	15
6. L. Varsovie	18	14	6	7	1	17	11
7. Gornik Zabrze	16	14	7	3	4	18	15
8. Ol. Poznan	15	14	3	9	2	14	12
9. W. Cracovie	14	14	5	2	7	16	19
10. Stal Mielec	11	14	3	4	7	11	16
11. Z. Sosnowiec	10	14	2	7	5	10	15
12. J. Bialystok	10	14	2	8	4	10	16
13. LKS Lodz	10	14	3	5	6	15	22
14. Motor Lublin	10	14	3	7	4	7	15
15. S. Wroclaw	7	14	2	4	8	10	20
16. Widzew Lodz	4	14	2	3	9	12	26

BUTEURS

1. N. Warzycha (Ruch)	12
2. Kot (Zamiska)	8

Bulgarie

(13e journée)

*Trakia b. Lok. Sofia	1-0
*Etar et Levski Spartak Sofia (1)	0-0
*Beroe b. Tchernomoretz	1-0
*Sliven b. Cherno More	3-0
*Vratza et Lok. Plovdiv	1-1
*Slavia b. Lokomotiv GO	2-1
*CFCA Sredets b. Dounav Russe	4-1
Pirin b. *Hebar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	22	13	9	4	0	39	8
2. Slavia	17	13	6	5	2	17	12
3. Pirin	15	13	5	5	3	19	11
4. Tchernomoretz	15	13	6	3	4	20	14
5. Sliven	15	13	7	1	5	21	17
6. Lok. Plovdiv	15	13	5	5	3	18	19
7. Levski Sp. Sof.	14	13	5	4	4	24	20
8. Etar	14	13	5	4	4	17	15
9. Hebar	13	13	5	3	5	15	15
10. Lokomotiv GO	13	13	5	3	5	10	16
11. Trakia	12	13	5	2	6	16	20
12. Cherno More	10	13	4	2	7	12	22
13. Lok. Sofia	9	13	4	1	8	15	21
14. Dounav Russe	9	13	3	3	7	11	19
15. Beroe	9	13	3	3	7	14	23
16. Vratza	6	13	2	2	9	9	25

BUTEURS :

1. Stoïtchkov (Sredets)	(+2) 15
2. Mihtarski (Vitocha)	13

(1) Vitocha Sofia reprend son ancien nom Levski Spartak Sofia.

Roumanie

(Match en retard)

Sp. Stud. Bucarest b. Univ. Craiova	2-0

(12e journée)

*FC Sibiu b. FCM Brasov	4-1
*U. Cluj-Napoca b. FC Bihor	2-1
*Fl. Moreni b. FC Olt	2-0
*Din. Bucarest b. Sp. Bucarest	3-2
*Pol. Timisoara b. Jiul Petrosani	4-0
*FC Constanta b. Corv. Hunedoara	2-0
*Petrolul Ploiesti b. SC Bacau	3-0

*Steaua Bucarest-V. Bucarest et *FC Pitesti et Un. Craiova reportés du 22 novembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
*1. Din. Bucarest	22	12	11	0	1	40	6
2. Steaua Bucar.	19	11	9	1	1	25	4
*3. Un. Craiova	15	10	6	3	1	16	6
4. V. Bucarest	14	11	6	2	3	17	10
5. Petr. Ploiesti	14	12	6	2	4	21	15
6. FC Bihor	13	11	6	1	4	27	15
7. FC Sibiu	13	12	6	1	5	22	27
8. FC Constanta	12	11	4	4	3	16	13
*9. FCM Brasov	12	12	5	2	5	13	25
10. Sp. Bucarest	10	11	5	0	6	15	15
11. FC Olt	10	12	3	4	5	14	16
12. Fl. Moreni	9	12	4	1	7	13	17
13. Jiul Petrosani	9	12	4	1	7	12	22
14. C. Hunedoara	9	12	4	1	7	10	27
15. U. Cluj-Napoca	8	12	2	4	6	10	23
16. SC Bacau	8	12	3	2	7	13	28
*17. Pol. Timisoara	7	12	2	3	7	18	22
*18. FC Pitesti	4	11	2	0	9	7	18

BUTEURS

*1. Balint (Steaua)	11
Marina Popa (Farul Constanta)	(+ 1) 11
*3. Vaiscovici (Dinamo Bucarest)	9

Hongrie

(15e journée)

*Tatabanya b. Siofok	1-0
*Raba ETO et Videoton	1-1
*MTK-VM b. Vac	1-0
Dozsa Ujpest b. *Honved	1-0
*Veszprem b. Debrecen	4-0
*Vasas b. Ferencvaros	2-0
*Bekescsaba et Csepel	1-1
Pecs b. *Haladas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	34	15	11	1	3	23	9
2. MTK-VM	32	15	10	2	3	20	8
3. Pecs	30	15	8	6	1	23	9
4. Ferencvaros	25	15	7	4	4	24	14
5. Tatabanya	22	15	7	1	7	9	10
6. Vasas	21	15	6	3	6	17	17
7. Videoton	21	15	5	6	4	12	14
8. Siofok	18	15	4	6	5	12	13
9. Veszprem	17	15	3	8	4	12	14
10. Debrecen	17	15	4	5	6	11	17
11. Honved	16	15	4	4	7	14	18
12. Haladas	16	15	4	4	7	18	24
13. Bekescsaba	16	15	4	4	7	9	18
14. Vac	13	15	2	7	6	12	17
15. Raba ETO	12	15	2	6	7	13	16
16. Csepel	12	15	1	9	5	11	22

BUTEURS

1. Baacsi (Ujpest)	(+ 1) 7
Jouan (MTK)	(+ 1) 7

Israël

(7e journée)

M. Nathanya - H. Ramat Gan	2-0
Hapoël Jérusalem - H. Kfar Saba	2-1
Maccabi Tel-Aviv - Bneï Yehuda	0-2
Shimshon - Beitar Tel-Aviv	2-1
Maccabi Haïfa - Beitar Jérusalem	2-0
Hapoël Be'er Sheva - H. Petah Tikva	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bneï Yehuda	17	7	5	2	0	12	2
2. Maccabi Haïfa	16	7	5	1	1	17	5
3. Shimshon	13	7	3	4	0	10	6
4. M. Nahtanya	10	7	3	1	3	10	8
5. M. Tel-Aviv	10	7	3	1	3	8	10
6. H. P. Tikva	9	7	2	3	2	7	7
7. H. Kfar Saba	9	7	3	0	4	7	9
8. Beitar Tel-Aviv	8	7	2	2	3	8	9
9. H. Ramat Gan	8	7	2	2	3	6	11
10. B. Jérusalem	5	7	1	2	4	6	10
11. H. Be'er Sheva	5	7	1	2	4	8	14
12. H. Jérusalem	5	7	1	2	4	4	12

BUTEURS

1. Norochi (H. Haïfa)	6
Mizraci (H. Haïfa)	6
3. Sosani (H. Petah Tikva)	4
Eivanir (H. Tel-Aviv)	4

Turquie

(8e journée)

*Sariyer et Konyaspor	0-0
*Altay et A. Demirspor	2-2
*Adana et Karsiyaka	2-2
*Malatya b. Samsunspor	3-0
*Bursaspor b. Sakarya	4-1
*Besiktas b. Ankaragücü	1-0
*Boluspor b. Fenerbahce	1-0
*Genclerbirligi et Galatasaray	1-1
*Trabzonspor et Zeytinburnu	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	20	8	6	2	0	16	5
2. Fenerbahce	18	8	6	0	2	14	5
3. Besiktas	16	8	5	1	2	20	5
4. Zeytinburnu	13	8	4	1	3	11	8
5. Sariyer	12	8	3	3	2	11	9
6. Adana	12	8	3	3	2	12	11
7. Ankaragücü	12	8	3	3	2	5	4
8. Genclerbirligi	12	8	3	3	2	14	17
9. Malatya	11	8	3	2	3	11	11
10. Altay	11	8	2	5	1	10	10
11. Konyaspor	10	8	3	1	4	8	7
12. Samsunspor	10	8	3	1	4	7	9
13. Bursaspor	9	8	2	3	3	9	10
14. Galatasaray	8	8	2	2	4	5	7
15. Boluspor	8	8	2	2	4	6	13
16. Karsiyaka	7	8	2	1	5	8	12
17. A. Demirspor	5	8	1	2	5	8	23
18. Sakarya	4	8	1	1	6	6	15

Maroc

(Match en retard)

El Jadida - Raja	1-2

(9e journée)

*MAS Fès et WAC Casablanca	reporté
*R. Casablanca et Widad Fès	0-0
*Sidi-Kacem et FAR Rabat	0-0
*FUS Rabat et Agadir	0-0
*O. Khouribga b. FA Benslimane	2-0
*RS Settat et KAC Kenitra	0-0
*CLAS Casablanca b. El Jadida	4-0
*K. Marrakech et Tanger	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Khouribga	20	9	4	3	2	11	6
2. WAC Casabl.	18	8	4	2	2	11	5
3. KAC Kenitra	18	8	4	2	2	8	3
4. R. Casablanca	18	8	3	4	1	11	8
5. Widad Fès	18	9	2	5	2	5	8
6. CLAS Casabl.	17	8	3	3	2	8	4
7. MAS Fès	17	8	4	1	3	7	6
8. RS Settat	17	9	1	6	2	6	6
9. Agadir	17	9	2	4	3	5	7
10. El Jadida	17	9	2	4	3	9	13
11. FAR Rabat	16	8	2	4	2	5	4
12. FUS Rabat	16	9	1	5	3	2	4
13. Tanger	15	7	3	2	2	8	5
14. FA Benslimane	15	9	1	4	4	3	9
15. Sidi-Kacem	15	9	1	4	4	5	14
16. K. Marrakech	14	7	2	3	2	3	5

BUTEURS

1. Haddouni (Khouribga)	(+ 1) 5
2. Jose (KAC)	4
Simou (Tanger)	4
Moussa (WAC)	4

Argentine

(16e journée)

Velez - Instituto	2-1
Dep. Espanol - Ferro	2-1
River - Independiente	-0
Rosario Central - Estudiantes	2-0
Racing Cba - Mandiyu	1-1
Chaco - Union S.F.	1-1
Gimnasia - Newell's	1-0
Racing - Boca	1-1
Talleres - Argentinos	2-1
San Lorenzo - Platense	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	23	16	9	5	2	15	5
2. Independiente	22	16	7	8	1	30	15
3. Rosario Cent.	20	16	7	6	3	16	11
4. Dep. Espanol	18	16	8	2	6	24	20
Gimnasia	18	16	6	6	4	13	9
6. Racing Club	17	16	4	9	3	18	18
7. Boca Juniors	16	14	4	8	2	18	14
Dep. Mandiyu	16	16	4	8	4	14	17
9. Estudiantes	15	16	3	9	4	15	16
Platense	15	16	5	5	6	14	15
Newell's O.B.	15	16	4	7	5	13	14
Talleres	15	15	4	7	4	16	14
Velez	15	16	5	5	6	15	15
14. Ferrocarril	14	16	3	8	5	6	8
Instituto	14	16	4	6	6	12	17
16. Argentinos	13	15	5	3	7	17	18
Union	13	16	1	11	4	17	22
Chaco F.E.	13	16	4	5	7	16	25
19. Rac. Cordoba	12	16	4	4	8	14	21
San Lorenzo	12	16	3	6	7	13	22

BUTEURS :

1. Alfaro Moreno (Independiente)	6
Bello (Instituto)	6
Castro (Union Santa Fe)	6
Kenig (Espanol)	6
Reggiardo (Independiente)	6

Archives

SUPERCOPA D'AMSUD

Demi-finales - matches retour.

INDEPENDIENTE (Argentine) b. Argentinos Juniors (Argentine) : 2-1 (0-0). Stade : Independiente. Arbitre : Ricardo Calabria (Argentine). Buts : Insua (47e) et Reggiardo (63e), pour Independiente ; Caceres (52e s.p.), pour Argentinos Juniors.

INDEPENDIENTE : Pereira — Morales, Monzon, Delgado, Altamirano — Bianco, Luduena (Munoz), Insua, Giusti — Reggiardo, Alfaro Moreno (Ubaldi). Entraîneur : Jorge Solari.

ARGENTINOS JUNIORS : Goyen — Malvarez, Caceres, O. Rodriguez, McAllister — Ortega, Redondo, Rudman (Fernandez), Castillo — Airez, L. Rodriguez (Vidal Gonzalez). entraîneur : Nito Veiga.

Le 16 novembre, à Buenos Aires (Argentine).

BOCA JUNIORS (Argentine) b. GREMIO (Brésil) : 2-0 (2-0). Stade : Bombonera. Arbitre : Juan Escobar (Paraguay). Buts : Marangoni (14e) et Cuciuffo (24e).

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Stafuzza, Simon, Marchesini, Cuciuffo — Giunta, Marangoni, Ponce, Latorre (Carrizo) — Graciani, Perazzo (Berti). entraîneur : Carlos Aimar.

GREMIO : Mazaropi — Alfinete, Luis Eduardo, Edinho (Vilson), Helcio — Jandir, Cuca, Lino (Araujo) — Adilson Heleno, Kita, Paulo Egidio. Entraîneur : Claudio Duarte.

Independiante et Boca Juniors qualifiés pour la finale.

MATCHES AMICAUX

Le 14 novembre, à Joao Pessoa.

BRÉSIL b. YOUGOSLAVIE : 0-0. — 35 000 spect. Arb. : D'Elia (It.).

BRÉSIL : Taffarel — André Cruz, Ricardo, Josimar (Muller, 46e), Mauro Galvao, Mazinho — Dunga, Geovani (Bismarck, 75e), Silas — Bebeto, Romario (Tita, 67e). Entr. : Lazaroni.

YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Stanojkovic, Spasic, Hadzibegic, Morovic — Brnovic, Prosinecki, Bazdarevic, Jankovic (Boban, 63e) — Stojkovic, Savicevic. Entr. : Osim.

Le 15 novembre, à Londres.

ANGLETERRE et ITALIE : 0-0. — 65 700 spect. Arb. : M. Forstinger (Autr.).

ANGLETERRE : Shilton (Beasant, 46e) — Stevens, Walker, Butcher, Pearce (Winterburn, 67e) — McMahon (Hodge, 67e), Robson (Phelan, 46e), Waddle — Beardsley (Platt, 78e), Lineker, Barnes. Entr. : Robson.

ITALIE : Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini — Berti, De Napoli, Donadoni, Giannini — Vialli (Baggio, 82e), Carnevale (Serena, 76e). Entr. : Vicini.

Equateur

TROISIÈME ET DERNIER TOUR

(6e journée)

Emelec - Barcelona	3-2
Macara - Nacional	1-1
Dep. Quito - Filabanco	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	8	6	3	1	2	10	7
2. Nacional	8	6	3	1	2	9	7
3. Emelec	6,5	6	3	0	3	10	10
4. Maraca	6,5	6	2	2	2	7	8
5. Dep. Quito	6,5	6	3	0	3	6	8
6. Filabanco	4,5	6	1	2	3	8	10

● Dans ce classement, il est tenu compte des bonifications d'un point pour Barcelona et Nacional et d'un demi-point pour les autres équipes.

BUTEURS

1. Benitez (Nacional)	20
2. Pinto (Barcelona)	14
3. Mera (Macara)	13
Moreno (Nacional)	13

Brésil

DEUXIÈME PHASE

(4e journée)

Flamengo - Santos	1-0
Portuguesa - Atletico	1-0
Inter Porto A. - Goias	2-2
Vasco - Nautico	4-2
Fluminense - Coriantians	1-1
Botafogo - Gremio	1-0
Sao Paulo - Cruzeiro	2-0
Limeira - Palmeiras	remis

GROUPE A

1. Corintians, 17 pts ; 2. Atletico et Sao Paulo, 16 pts ; 4. Botafogo et Flamengo, 15 pts ; 6. Nautico, 14 pts ; 7. Limeira, 11 pts ; 8. Inter Porto Alegre, 10 pts.

GROUPE B

1. Palmeiras (1), Portuguesa et Vasco, 18 pts ; 4. Cruzeiro, 16 pts ; 5. Gremio, 14 pts ; 6. Fluminense, 13 pts ; 7. Goias et Santos, 12 pts.

BUTEURS :

1. Tulio (Goias), Robert (Portuguesa) et Bizu (Nautico), 8 buts ; 4. Gerson (Atletico) et Bismark (Vasco), 7 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST (17e journée) : deux points à Francfort pour l'exploit de la journée, avec sa très belle victoire sur le terrain du leader, FC Cologne (3-5). Un point à Uerdingen qui obtient une victoire importante à M'Gladbach (0-1). Enfin un point à Hombourg vainqueur de Stuttgart (4-2).

ANGLETERRE (14e journée) : un point à Southampton et Charlton pour leurs matchs nuls respectifs sur les terrains du leader, Chelsea (2-2) et du quatrième, Norwich (0-0). 1 pt à Manchester Utd, Nottingham Forest et Tottenham victorieux tous les trois après avoir marqué trois buts sur terrain adverse respectivement face à Luton (1-3), Manchester City (0-3) et Crystal Palace (2-3).

BELGIQUE (13e journée) : un point à Ekeren, l'un des promus cette saison, qui réalise un petit exploit en disposant sur son terrain du leader, Anderlecht (3-1). Un point au Standard Liège qui s'impose à Charleroi (0-2). Un point à Beveren pour sa victoire contre le troisième, Antwerp (3-1).

ÉCOSSE (14e journée) : un point à Dundee Utd et Aberdeen pour leurs victoires obtenues à l'extérieur, face au Celtic Glasgow (0-1) et Dunfermline (0-3).

ESPAGNE : (12e journée) : un point au Real Madrid qui obtient la seule victoire à l'extérieur de la journée, à Ténérife (2-3). Un point à Gijon et Cadix, deux mal classés pour leurs victoires contre Majorque (3-0) et Oviedo (1-2).

FRANCE : (18e et 19e journée, rectifications) : un point à Bordeaux, Saint-Etienne et Paris Saint-Germain respectivement vainqueurs sur les terrains de Toulouse (0-1), Sochaux (2-3) et Nantes (0-1).

Un point à Marseille qui par sa victoire (0-2) à Caen est le seul « gros bras » à être reparti du stade de Venoix sans y avoir laissé « des plumes ».

ITALIE (12e journée) : deux points à Milan AC pour son net succès sur le terrain de l'Inter dans le Derby milanais (0-3). Un point à la Fiorentina pour son net succès sur Ascozi (5-1). Un point à Cesena qui s'impose à Gênes (2-3). Enfin un point à la Sampdoria qui obtient le match nul (1-1) sur le terrain du leader, Naples.

PAYS-BAS : (14e journée) : un point au PSV Eindhoven qui signe son goal average après sa nette victoire sur le terrain du FC Utrech (1-7). Un point au Sparta Rotterdam et Nec respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Haarlem (0-4) et Willem IV (0-1).

PORTUGAL (9e journée) : un point au FC Porto, Guimaraes et Sporting pour leurs victoires à l'extérieur, respectivement face à Feirense (1-4), FST Amadora (1-2) et Maritimo (1-2).

SUISSE (19e journée) : un point à Lucerne et Lausanne victorieux sur les terrains de Sion (0-4) et Wettingen (0-1).

Classement

1. PSV Eindhoven	(+1)	8 pts	14. Francfort	(+2)	4 pts
Benfica		7 pts	Milan AC	(+2)	4 pts
3. Stuttgart		6 pts	Southampton	(+1)	4 pts
4. Aberdeen	(+1)	5 pts	Tottenham	(+1)	4 pts
B

Monde

■ « C'est le match le plus épouvantable de ma carrière » : Franz Beckenbauer avait annoncé sa démission en cas de non-qualification au Mondiale. Imaginez sa tête quand Allen ouvrit la marque pour le Pays de Galles...

■ Dans la grisaille suisse de mercredi, il faut souligner le refus de sombrer du Stéphanois Alain Geiger : « C'était le prototype du match piège. Je l'ai senti d'entrée. » C'est ainsi qu'il remonta tout seul le terrain pour offrir l'égalisation à Bonvin.

■ Trois supporters anglais, condamnés en 1987 à des peines de 7 à 10 ans de prison pour « hooliganisme » ont été acquittés jeudi par la cour d'appel de Londres. Qui, pour fonder sa décision, a mis en doute les rapports fournis par la police. Le cas d'un quatrième supporter de Chelsea est aussi à l'étude.

■ Un quotidien du Caire l'avait annoncé : en cas de qualification, les joueurs égyptiens se rendront en pèlerinage à La Mecque. « Al Hamdou Allah ! » (Merci mon Dieu).

■ Le club de Rosario Central fêtera son centenaire le 24 décembre prochain. Il est l'un des plus anciens d'Argentine et d'Amérique du Sud.

■ Le bruit courait en Argentine que Marseille ou Nantes auraient offert 1,8 million de dollars à Boca Juniors pour le transfert de sa jeune vedette Diego Latorre (vingt ans). Les dirigeants de Boca ont démenti...

■ Le défenseur international péruvien José Guillermo Del Solar (Universitario Lima) a été engagé par Universidad de Chile, qu'entraîne Ignacio Prieto, vieille connaissance du football français.

■ Pas de chance pour Andy Herzog, le milieu de terrain autrichien. Entré à un quart d'heure de la fin, il devait sortir quatre minutes plus tard, blessé à l'épaule et pleurant comme une madeleine. Il fallut que Hickersberger, l'entraîneur, aille le consoler, et un peu plus tard il participait à la fête.

■ La Fédération est-allemande n'avait retenu que quatre cent trente places pour ses supporters à Vienne. Après l'ouverture des frontières, la Fédération autrichienne a mis à sa disposition quatre mille places supplémentaires... toutes parties en quelques heures.

■ Conseil de Matthias Sammer à ses jeunes compatriotes est-allemands qui voudraient devenir pros : « Ils devraient aller jouer en Bundesliga quelques années. Leur expérience ne pourrait que servir l'équipe nationale. » Il risque d'être beaucoup entendu...

■ Pour les supporters est-allemands, en grand nombre, qui n'avaient pu trouver de billet pour le Prater, la Fédération autrichienne avait organisé une projection gratuite du match sur écran géant, au vélodrome de Vienne, à 300 mètres de l'action véritable.

■ Profits et pertes pour les supporters est-allemands : certains d'entre eux avaient utilisé les 100 deutsche Mark que leur offre la RFA lors de leur passage dans ce pays, pour payer leur voyage en Autriche et acheter leur billet. Ils en sont revenus sans argent, et leurs espoirs perdus. Sportifs, seulement...

■ Après leur triomphe, les joueurs autrichiens ont fait le traditionnel tour d'honneur, à l'exception de Toni Polster, auteur des trois buts de son équipe. Qui rendait la monnaie de sa pièce à un public qui l'avait copieusement sifflé dans le passé. Commentaire : « Je ne veux pas devenir un héros national ». Et pourtant...

■ Commentaire de Hickersberger en apprenant que l'URSS menait (2-0) contre la Turquie, adversaire indirect de l'Autriche à la qualification : « J'ai toujours su que Lobanovski était un gentleman. »

■ « Quelle journée, quelle si belle journée »... chantaient des milliers de supporters autrichiens après la qualification de leur équipe, reprenant le même hymne qu'avaient entonné Allemands de l'Est et de l'Ouest, le soir où le mur de Berlin était devenu passoire.

■ Malgré sa blessure au genou, Mick McCarthy était présent à Malte avec l'Eire... mais dans les tribunes. Le défenseur lyonnais, habituellement capitaine de la sélection, faisait partie des invités de luxe de la Fédération, pour assister au triomphe de cette sélection qu'il a souvent conduite à la victoire.

■ Max Merkel, ancienne vedette du Rapid et célèbre entraîneur de la Bundesliga, a fait honneur à sa réputation de « grande gueule » : « Les Autrichiens ont joué de façon très peu autrichienne, et les Allemands de l'Est comme leur économie : sans plan ».

■ Triste épilogue d'une mauvaise année pour l'équipe nationale. La presse bulgare est unanime dans ses commentaires après la défaite de la sélection en Grèce. Et ajoute : « Un match entre deux équipes qui ne méritaient pas d'aller en Italie. »

■ Jamais match ne fut autant accueilli dans l'intimité que ce Grèce-Bulgarie. Et le Stade Olympique d'Athènes sonnait bien creux, avec 2 000 spectateurs pour 75 000 places. Il est vrai que le seul enjeu de la rencontre était une place d'avant-dernier dans le groupe.

■ La presse athénienne et les dirigeants de Panathinaïkos ne cachent pas leurs espoirs de voir l'attaquant bulgare Stoitchkov rejoindre les rangs du club grec l'an prochain. Dans ce cas, les trois étrangers du club seraient tous bulgares et prénommés Christo : Stoitchkov, Bonev et Kolev.

■ Arrivé de Lausanne avec des cheveux tombant jusqu'aux épaules, l'ailier international bulgare Iskrenov a été pris à parti par l'entraîneur Voutsov, lui demandant de passer chez le coiffeur. Le jour du match, il arborait toujours la même crinière, preuve que là non plus le message n'est pas passé.

■ Ray Houghton a écopé, mercredi à Malte, de son deuxième carton jaune au cours des qualifications. Sera-t-il donc suspendu pour le premier match de la phase finale ? Réponse de la FIFA le 5 décembre...

Formule Rumo, formule fiasco

La « formule » de Freddy Rumo et des dirigeants du football suisse, concoctée pour rendre les joueurs suisses plus compétitifs sur le plan international, est désormais un fiasco officiel. Au mois de décembre, le système consistant à couper le Championnat en deux, et de jouer toute la seconde partie en play-off, aura vécu. A l'étude, un retour à la normalisation, comme dans la plupart des pays européens. Ce qui n'a pas empêché quelques journalistes de relever que l'Autriche, qui suit une formule assez proche de l'helvétique, est, elle, qualifiée... « Avec trois buts de Polster, qui joue en Espagne, dans un Championnat normal », rectifiait un petit malin...

Clin d'œil

Plus question de partir avec...

Pour la première fois de son histoire, le Borussia Mönchengladbach est dernier de la Bundesliga. Pendant que les fans réclament la tête de l'entraîneur Werner, le manager général du club, Helmut Grasshoff, contemple la vieille caisse enregistreuse, qui, même aujourd'hui, sonne bien creux... *(Photo Sven SIMON)*

■ La Suisse ne s'est jamais montrée supérieure au Luxembourg mercredi. Pour preuve, les titres des journaux helvétiques : « Merci Van Rijswijck ! » allusion aux deux « toiles » du gardien du Grand-Duché sur les buts suisses.

■ Commentaire d'Alain Geiger, à l'issue de Suisse-Luxembourg : « Et heureusement que le Niçois Robby Langers était absent... Sinon, je ne vois pas comment on s'en serait tiré »...

■ Réflexion de Rudi Völler : « Nous avons le droit de perdre une finale de Coupe du monde, mais pas celui de ne pas nous qualifier. Les supporters ne nous l'auraient pas pardonné ». Beckenbauer non plus...

■ L'Argentin Daniel Passarella, qui a mis un terme à sa carrière de joueur, se prépare actuellement à celle d'entraîneur. Il devrait obtenir son diplôme au mois de décembre.

La Libertadores modifiée

Lors d'une réunion qui aura lieu de demain à vendredi, la Confédération sud-américaine de football décidera d'une modification du règlement de la Copa Libertadores. A partir de l'édition 1990, deux équipes d'un même pays ne pourront disputer entre elles le dernier match du premier tour, laissant la porte ouverte à des matches « arrangés ». Elles devront se rencontrer lors des première et quatrième journées. Cette mesure devrait permettre d'éviter les magouilles du type de celles qui avaient permis aux clubs paraguayens de Sol de America et d'Olimpia d'arranger un résultat afin de se qualifier ensemble pour le deuxième tour.

■ Udo Juergens, chanteur très connu en RFA, a rendu visite à la sélection ouest-allemande dans les vestiaires juste après le match. Afin de faire des photos qui figureront sur la pochette de son prochain disque enregistré avec les joueurs de Beckenbauer.

■ Suisse-Luxembourg a battu, mercredi dernier, un record : celui de la plus faible affluence enregistrée en terre helvétique pour un match international. Ainsi les 2 500 spectateurs ont rejeté aux oubliettes les 3 900 de Suisse-Israël en mai 1987 à Aarau.

■ Uli Stielike a une réputation de gagneur. Mais après Paul Wolfisberg et Daniel Jeandupeux, auxquels il succède, le voilà à son tour gagné par la morosité : « Je ne peux tout de même pas faire des passes à mes joueurs ! » allusion au jeu de son équipe mercredi.

■ Uli Stielike, entraîneur de l'équipe suisse, s'était fait remarquer lors de ses premiers matches en arpentant le terrain et en hurlant continuellement ses consignes. Il a été battu, mercredi, par le Luxembourgeois Paul Philipp, qui parvint, vu la médiocrité du match, à offrir un beau spectacle aux supporters.

■ Cinq mille supporters irlandais avaient fait le déplacement à Malte pour fêter la première qualification de l'Eire. Ce qu'ils ont fait un peu avant, beaucoup pendant, et surtout après la victoire de mercredi...

■ Nouveau sans-faute pour Paddy Bonner, le gardien irlandais du Celtic de Glasgow. Dix-sept matches sans prendre de but, sur les vingt-six qu'il a disputés depuis que Charlton a pris cette équipe en main en 1986. Dont six sur sept pour les éliminatoires du Mondiale.

Baresi en prison ?

Le capitaine du Milan AC et de la Squadra Azzura, ainsi que Nils Liedholm, ex-entraîneur de Milan, ont été respectivement condamnés samedi à dix et douze mois de prison, pour des fraudes fiscales commises il y a quatre ans au sein du club. Tous deux vont faire appel de cette décision.

■ Et de deux ! Et de trois ! Avant Malte-Eire, John Aldridge n'avait marqué qu'un seul but en sélection. Encore s'agissait-il d'un match amical contre la Tunisie. Un coup de tête et un penalty plus tard, le voilà enfin avec deux buts inscrits en match officiel.

■ Après l'élimination du Portugal par la Tchécoslovaquie, l'entraîneur portugais Juca ne devrait pas tarder à annoncer sa démission. Pour lui succéder, la rumeur colporte les noms de Toni, Raul Aguas, Carlos Cueiros (entraîneur des juniors, champion du monde), et... Artur Jorge.

Trossero nostalgique

L'ancienne vedette argentine du FC Nantes Enzo Trossero, actuellement adjoint de l'entraîneur Carlos Bilardo à la tête de la sélection nationale, a envie de voler de ses propres ailes. « Je vais travailler avec Bilardo jusqu'à la Coupe du monde en Italie. Ensuite, j'espère que la Fédération me confiera une équipe de jeunes. Dans le cas contraire, je chercherai un club... Je suis prêt à étudier toute proposition venant d'Europe, et spécialement de France, un pays dont je garde un merveilleux souvenir. »

■ Pluie d'oranges sur le stade de la Luz à Lisbonne à l'issue de Portugal-Tchécoslovaquie : les spectateurs portugais ne s'en prenaient pourtant pas à leur équipe, mais à Juca, l'entraîneur national, qui joue, une fois de plus, le bouc émissaire.

■ Ray Wilkins continue son périple : après Manchester United, le Milan AC, le Paris-SG et les Glasgow Rangers, l'ex-milieu de terrain de la sélection anglaise vient, à 33 ans, de signer pour deux ans et demi avec le club londonien de Queen's Park Rangers.

■ Mick McCarthy absent (blessure au genou), c'est Ronnie Whelan qui portait le brassard de capitaine de l'Eire à Malte. Sous les yeux de son père, prénommé aussi Ronnie, qui fut deux fois international il y a vingt-cinq ans.

■ Alim Ben Mabrouk était bien au Caire avec l'équipe d'Algérie, mais il ne s'est pas entraîné la veille du match et a déclaré forfait pour une blessure mal définie. A signaler que son « ex-ennemi » Belloumi, lui, a été titularisé.

■ En s'imposant à Malte, pour arracher son billet pour le Mondiale, l'Eire a remporté sa dix-huitième victoire en trente-trois rencontres disputées sous la houlette de Jack Charlton.

■ Toutes les quinze minutes, à Simferopol, le speaker du stade annonçait l'évolution du score d'Autriche-RDA. C'est grâce à Sergueï Chavlo, ex-vedette du Spartak Moscou, qui évolue aujourd'hui à Vienne, que l'information a pu circuler aussi vite.

■ Bessonov et Kuznetsov absents contre la Turquie en raison de plusieurs avertissements reçus précédemment : s'agit-il d'une coïncidence, ou bien Lobanovski a-t-il voulu « blanchir » ses deux pièces maîtresses avant la phase finale du Mondiale ?

■ Sepp Piontek restera à la tête de la sélection danoise, malgré la déception que l'élimination du Mondiale a pu causer chez les Rouge et Blanc et leur entraîneur. La Fédération danoise a, en effet, annoncé que Piontek venait de prolonger son contrat de six ans. Pour lui aussi, l'échéance est maintenant l'Euro 1992, en Suède.

■ En battant Malmö mercredi soir, l'IFK Norrköping s'est adjugé le titre de champion de Suède 1989, le douzième titre national de son histoire. Mais le dernier en date remontait toutefois à 1963.

L'Angleterre choque l'Ecosse

La Fédération écossaise vient de s'annoncer très choquée par la décision de son homologue anglaise de ne pas l'inviter à la traditionnelle Coupe Stanley-Rous qui se déroulera les 15, 19 et 22 mai. L'Ecosse devrait, en effet, en être absente pour la première fois depuis 1872. La Fédération anglaise aurait pris cette décision dans le but d'éviter tout affrontement entre supporters des deux équipes à la veille du Mondiale. Il y a deux ans, de sérieux incidents avaient éclaté pour cette même rencontre à Wembley, et la rencontre de l'an dernier à Glasgow avait été qualifiée de « match à hauts risques ». Pour remplacer l'Ecosse, l'Angleterre a décidé d'inviter l'Uruguay et l'Argentine, mettant fin à un long contentieux avec les champions du monde (la guerre des Malouines et le but de Maradona en 1986).

une-deux

Sivebaek : « Nous avons craqué ! »

« John, comment se remet-on d'une telle déception ?

— On ne s'en remet pas ! En tout cas, pas en trois ou quatre jours. Car ça fait vraiment mal d'être éliminé du Mondiale !

— Avais-tu envisagé une seule seconde de devoir regarder le prochain Mondiale à la télé ?

— On se doutait qu'en Roumanie, ce serait difficile. Le problème, c'est que mercredi dernier, à Bucarest, on n'a pas fait le match dont on était capables. On a plus ou moins craqué là-bas.

— Franchement, qui était supérieur au total, la Roumanie ou le Danemark ?

— Franchement, je ne pense pas que la Roumanie nous soit supérieure. Elle a deux visages, selon qu'elle joue à la maison ou à l'extérieur. Bref, à l'arrivée, je pense que le Danemark est au moins aussi bon que la meilleure équipe de Roumanie. Mais nous, en plus, on est plus réguliers et plus spectaculaires.

— Au fait, le Danemark ne se serait-il pas vu trop « beau » après avoir ouvert le score à Bucarest ?

— A partir du moment où nous menions 1-0 en Roumanie après seulement six minutes de jeu, nous y avons cru encore un peu fort. Pour notre malheur, les Roumains ont livré ensuite un très bon match. Et nous avons eu tort de penser que nos adversaires auraient du mal à nous marquer alors deux buts.

— A ton avis, à quel moment le Danemark a-t-il loupé le coche ?

— Probablement lorsque nous avons fait match nul avec la Bulgarie (1-1) à Copenhague. Car, en Coupe du monde, il est pratiquement interdit de laisser des plumes à domicile...

— Le Danemark n'ira donc pas en Italie. Est-ce parce que ce Danemark-là est un peu moins fort que ses devanciers ?

— Je crois surtout que nous avons manqué d'un peu de chance. Ce sont des petits riens qui font la différence à ce niveau. A part ça, je vais peut-être vous étonner, mais, à mons sens, ce Danemark-là vaut les autres. Peut-être avons-nous moins d'individualités. Mais, au total, on a une belle équipe, je vous l'assure.

Le Stéphanois analyse l'élimination du Danemark, les erreurs et les faiblesses. Et donne rendez-vous pour l'Euro 92.

— A la longue, le Danemark n'est-il pas victime néanmoins de l'exode de ses meilleurs joueurs ?

— Au contraire, le fait que les internationaux viennent de RFA, d'Italie, de France, d'Angleterre est excellent. Car ainsi la sélection danoise est composée de joueurs ayant tous une expérience européenne. Et comme nous avons la chance d'appartenir à un petit pays, nous nous connaissons tous.

— Cette élimination peut-elle avoir des conséquences ennuyeuses pour le football danois ?

— Tout le monde nous voyait en Italie, ça c'est sûr. Il se peut donc qu'il se produise une certaine décompression à notre endroit. Car on vient de perdre quelque chose. Et l'audience du foot, au Danemark, va peut-être baisser un peu. La perspective de l'Euro 92 est une bonne occasion de nous racheter.

— Le prochain Championnat d'Europe aura lieu en Suède, donc à proximité du Danemark. Est-ce alors un rendez-vous à ne pas manquer pour votre pays ?

— Il est un fait que quand on voit qu'un millier de nos supporters étaient encore à Bucarest mercredi dernier, on peut imaginer ce qu'une qualification de notre part pour l'Euro 92 pourrait engendrer comme mouvement populaire dans la mesure où la phase finale de ce Championnat d'Europe aura lieu en Suède. ET je crois que c'est d'autant plus possible que nous avons vraiment une bonne équipe, très soudée, tout à fait capable de faire de grandes choses. Reste à éviter le contrecoup psychologique de notre élimination du Mondiale. »

Claude CHEVALLY

■ 3 000 supporters algériens avaient fait le déplacement au Caire, dont quelques hommes d'affaires venus de France, de Belgique et de tout le Moyen-Orient. Il a fallu l'intervention de l'ambassade pour trouver des billets à tous ces gens-là.

■ Sept des onze Égyptiens qui ont battu l'Algérie appartiennent au National (El Ahly) et au Zamalek, les deux grands clubs pros du Caire. A noter qu'ils étaient chez eux au stade International puisqu'ils y jouent en alternance, les stades de leurs deux clubs n'étant pas homologués.

■ Le Britannique Howard Kendall vient d'être limogé de son poste d'entraîneur de l'Athletic Bilbao. Arrivé en juillest 87 à Bilbao, il n'aurait pas réussi à obtenir les résultats escomptés par la direction (septième l'an dernier). Il serait pressenti pour remplacer Alex Ferguson à Manchester United.

■ La Suisse va — enfin — bientôt adhérer à la convention du Conseil de l'Europe sur les « débordements et la violence dans les stades ». Le Conseil fédéral helvétique a annoncé, la semaine dernière, sa décision, en soulignant la « nécessité d'une action coordonnée sur le plan international » de tous les organismes responsables.

■ L'Égypte est intraitable à domicile. La dernière défaite des Pharaons au Caire remonte à 1986, lorsque le Sénégal s'était imposé en ouverture de la Coupe d'Afrique des nations (1-0, but de Youm).

Vérité historique

L'histoire et les archives rapportent que l'Égypte avait éliminé la Palestine en 1934 pour participer à sa première Coupe du monde (et perdre 2-4 contre la Hongrie). En fait, cet adversaire nommé « Palestine » était une équipe entièrement composée de joueurs juifs qui, après avoir perdu 1-7 au Caire, joua le match retour à Tel-Aviv (1-3). Aujourd'hui, en Israël, on considère donc qu'il s'agissait de la première équipe nationale israélienne, quatorze ans avant la création de l'État hébreu.

■ Le joueur de Boavista, Joao Pinto, qui rejoindra bientôt son compatriote Futre à l'Atletico Madrid, n'est pas trop chanceux. Il est passé au travers de ses deux derniers matches, en Championnat et pour la sélection portugaise. Hélas, pour lui, les deux fois, un spectateur particulier était dans les tribunes : Javier Clemente, entraîneur de l'Atletico.

■ M. Josef Blatter, secrétaire général de la FIFA, a effectué une rapide visite, la semaine dernière, chez le ministre italien de l'Intérieur, M. Antonio Gava. Accompagné de Luca Di Montezemolo, directeur général du comité d'organisation du Mondiale, il a déposé un dossier où figurent les grandes lignes du projet anti-hooligans...

■ Klaus Lindenberger, le gardien autrichien, fut l'un des héros de la qualification en arrêtant un penalty est-allemand à un moment crucial du match. Il tenait un « tuyau » de Gerhard Hitzel, l'entraîneur des Espoirs, qui avait vu Steinmann en tirer un lors d'un match contre Malte. Et qui lui indiqua qu'il devait plonger sur sa droite.

■ « Aucune équipe au monde ne digère trois coups pareils : un but pris dès la deuxième minute, un penalty contre nous offert par l'arbitre, et un autre pour nous, mais que nous manquons. » C'est l'analyse à chaud faite par Matthias Sammer de la défaite subie contre l'Autriche. Avec un marquage un peu léger sur Polster, peut-être...

■ L'imprésario de Boris Becker, Ion Tiriac, voulait se rendre dans les vestiaires des joueurs allemands à l'issue du match contre le Pays de Galles.

Arrêté par le service de sécurité, il dut décliner son identité, avant de s'entendre répondre :

« Joueurs et fonctionnaires du foot uniquement. Pas ceux du tennis »...

La CONCACAF abrégée

La FIFA vient d'annuler les deux dernières rencontres éliminatoires du groupe CONCACAF, entre le Guatemala et le Salvador. Ces deux matches devaient être tous deux disputés au Guatemala « en raison de la situation interne au Salvador », et n'avaient plus guère d'importance. Ce qui n'empêche pas le procédé d'être cavalier...

Neuf balles dans la peau d'un arbitre

Alvaro Ortega, trente-deux ans, dirigeait des matches de Première Division depuis huit mois. Mercredi passé, après une rencontre à Medellin, il a été assassiné.

« TIRE-TOI, Chucho, on n'a rien contre toi... » Jésus Diaz, le meilleur arbitre du foot colombien, celui qui avait accompagné Michel Vautrot tout au long de son séjour à Baranquilla, en octobre à l'occasion du match Colombie-Israël, a compris que cette fois, le drame ne serait pas évité. En compagnie d'Alvaro Ortega, il venait d'officier, comme juge de ligne d'un match du tournoi final du Championnat de Première Division colombienne, dirigé par Juan Reyes : Independiente Medellin-America Cali (0-0). Les deux compères venaient de déposer leurs affaires à l'hôtel Nutibara et se promenaient dans le centre de Medellin, à la recherche d'un restaurant. Quelques instants plus tôt, ils avaient dit au policier chargé de leur protection qu'il pouvait rentrer se coucher. Et maintenant, les quatre hommes descendus d'une auto, armes aux poings, s'adressaient à lui sur un ton sans équivoque : « Dégage, Chucho, on n'a rien contre toi ! »

Alors Jésus Diaz s'est éloigné, impuissant. Et quelques instants plus tard, Alvaro Ortega s'est effondré sur le trottoir. Neuf balles venaient de lui trouer la peau. Trois d'entre elles, placées dans le cœur, lui furent fatales. Il rendit son dernier soupir quand l'ambulance arriva sur les lieux du crime.

Pour un but annulé

Natif de Baranquilla, Alvaro Ortega avait trente-deux ans. Il était marié et père de deux enfants. Economiste de profession, il rêvait de s'offrir un voyage en Italie pour le prochain Mondiale, afin d'observer les meilleurs hommes du monde, en noir, et ainsi de se perfectionner.

Nommé arbitre de Première Division, il y a seulement huit mois, il ne comptait que treize matches à son palmarès. Parmi eux, la rencontre aller entre America Cali et Independiente Medellin, le 26 octobre, qui s'était terminée par la victoire du club local (3-2). Jésus Diaz a expliqué : « Ce crime peut être une représaille pour son arbitrage lors de cette rencontre. » Alvaro Ortega avait été critiqué par la presse. Il avait annulé le but de l'égalisation réussi par Independiente Medellin à trois minutes de la fin. On dit qu'il avait aussi reçu des menaces après cette rencontre. Son père précisa même : « Je lui avais conseillé de se retirer mais il ne m'a pas écouté. » Le comité d'arbitrage de la Dimayor (Ligue colombienne), après avoir visionné le vidéo du match, fit cependant savoir que l'on ne pouvait douter de la bonne foi d'Ortega.

Tous les arbitres menacés

En Colombie, cependant, le « narcotrafico », qui contrôle aussi les paris clandestins sur les matches, place ses intérêts au-dessus de la bonne foi des arbitres. Dans un communiqué envoyé à la presse et signé « ceux qui ont fait justice avec Ortega », les présumés assassins ont expliqué : « On avait misé gros sur le résultat de cette confrontation. Nos patrons ont déjà perdu beaucoup d'argent à cause des arbitres. Nous tenons à préciser qu'un autre referee se porte très mal avec nous en ce moment, et que nous allons nous occuper de lui... »

Jusqu'à présent, les arbitres avaient toujours obtempéré aux ordres de la mafia. Le tournoi final du Championnat 1988 fut notamment entaché de multiples scandales. C'est ainsi que Millonarios Bogota fut sacré champion à la différence de buts après une victoire 5-0 contre Cucuta, obtenue dans des circonstances plus que douteuses : un joueur de Cucuta expulsé, et quatre autres blessés « pour obéir aux ordres de nos dirigeants », comme ils le confessèrent ensuite. C'est ainsi, encore, qu'un arbitre, comme le révéla le journal *Tiempo*, empocha dix pour cent des deux millions de dollars de paris engagés sur un match.

Toujours la saison passée, Armando Perez fut enlevé par un groupe d'hommes prétendant représenter les clubs de Millonarios, Nacional Medellin, Pereira, Cucuta, Quindio et Junior, et lutter contre l'influence d'America Cali et Santa Fe de Bogota. Quand il fut libéré, il expliqua que « l'Organisation » était prête à pardonner si les arbitres ne se laissaient plus corrompre.

Après tous ces scandales, la Dimayor, à la demande du gouvernement, changea de président et s'efforça de chasser les brebis galeuses du corps arbitral. Deux hommes en noir, dont un international, en furent exclus.

Mais face aux « pressions » des capos du « narcotrafico », qui continuent d'avoir la mainmise sur les clubs malgré les mesures prises par la Dimayor pour assainir le foot colombien, les arbitres ne peuvent pas grand-chose. La plupart d'entre eux ont été menacés un jour où l'autre. Par des coups de téléphone ou des lettres anonymes. Lorenzo Lopez, José Joaquim Torres et Rafael Prada, qui officient tous en Première Division, ont même reçu chez eux des paquets cadeaux contenant... des balles de revolver. L'assassinat d'Alvaro Ortega prouve que pour ces lointains collègues de Michel Vautrot, le choix n'existe pas : ils s'exécutent pour ne pas être exécutés.

Dans ces conditions, la Dimayor a décidé de suspendre le tournoi final du Championnat. Même si les arbitres interrogés ont tous affirmé qu'ils n'envisageaient pas de renoncer à leur maillot noir. « La sécurité des acteurs et des spectateurs n'est plus assurée », a expliqué Alex Gorayeb, président de la Ligue. Ce dernier a aussi été menacé de mort, tout comme Jorge Correa, gérant de l'organisme, et Carlos Romero, de la commission d'arbitrage. Ils avaient porté un coup décisif aux agissements des truands en prenant des mesures rendant difficile la corruption des hommes en noir : désormais, les trios d'arbitres sont désignés par ordinateur, et le juge central tiré au sort quelques minutes seulement avant le début des matches.

Ce mercredi, tous les dirigeants du foot colombien vont se réunir afin de décider des suites à donner à cette affaire. Alex Gorayeb souhaite annuler le présent Championnat, et mettre le foot local entre parenthèses jusqu'en 1991. Première conséquence prévisible : la Colombie ne devrait être représentée que par un seul club lors de la prochaine Copa Libertadores : Nacional Medellin, vainqueur de l'épreuve en 1989.

L'Italie mal informée

Alex Gorayeb redoute aussi d'éventuelles sanctions des instances internationales qui pourraient déclarer la Colombie comme un facteur de troubles pour la prochaine Coupe du monde.

En Italie, une sévère campagne de presse a suivi la qualification de l'équipe de Maturana pour le Mondiale. Certains journaux ont demandé au Milan AC de ne pas disputer la finale de la Coupe intercontinentale contre Nacional Medellin à Tokyo, en décembre. D'autres ont commenté le succès contre Israël comme « une victoie de Satan », expliquant les liens du foot local avec le barons du « narco-trafico ».

A Rome ou Milan, on ignore apparemment que la Dimayor, depuis un an, sous l'impulsion d'Alex Gorayeb, lutte pour que le football colombien retrouve une image honorable. A l'heure où le monde se solidarise du gouvernement colombien dans sa guerre contre les trafiquants de drogue, il serait dommage et injuste que le foot colombien soit isolé.

Dommage parce qu'il est, aujourd'hui, l'un des plus spectaculaires d'Amérique du Sud. Injuste, parce que les coéquipiers de Valderrama ont gagné, sur le terrain, le droit d'y participer. Ils ne sont pas plus responsables des maux de leur pays que ne l'étaient les copains de Kempes des crimes de la dictature militaire argentine lors du Mundial 1978, ou que les footballeurs anglais des exactions de leurs supporters aujourd'hui encore...

Correspondance Francis HUERTAS

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club 77 nord ambit. rech. défenseur polyv. Possible emploi. Tél. : (1) 64-04-23-51 ou (1) 64-20-12-22 HB

Club ambitieux picard cherche attaquant DH poss. emploi BAC + 1 Ecrire avec réf. du dernier club et prét. Tél. : 23-81-04-25 ou écr. M. Prouteau 5, La Vallée, av. J.-Moulin 80400 Ham

Club ambitieux, région centre, recherche milieu de terrain offensif Niveau D III, emploi possible si ingénieur débutant. Ecr. s/s réf. 260 à Manchette pub. 25, av. Michelet. 93400 St-Ouen

Club ligue Atlantique cherche avants niveau D III, D IV, emploi possib. si BTS ou DUT branche commerciale Tél. : 40-70-17-70 de 8 h à 19 h

Club N-E ambitieux cherche joueur n° 4 ou 5 d'exp. niveau DH, D IV avantage + emploi Tél. : Vitry-le-François 26-74-60-04 Marolles 26-74-30-32

Club Honneur Paris objectif National IV ch. attaquant de valeur, envoi CV + photo s/réf. R 914 à Manchette Pub. 25 av. Michelet 93400 St-Ouen

Ent. bât. rég. Paris ch. j. foot très bon niv. Poss. CAP ou BEP compt. emploi assuré. M. Carreto Tél. : 46-56-85-00

Club ambitieux recherche joueurs non mutés au poste 2, 3, 4. Niveau D III, D IV, DHR Contacter J. Nayyal au 64-94-29-72

DEMANDES

Joueur Div. I polonais milieu off. ou attaquant étudie toutes propositions Tél. : 71-48-27-09

DIVERS

Achats par Minitel
3615 DISQUEL
disques et maillots de football
GRATUITS

Vends 175 *France Football*
164 *Loto Foot* + 44 *But*
19 *Loto Magazine*
36 *Loto Magazine*
Tél. : 64-52-19-91

Argentine

Les caves se rebiffent

BUENOS AIRES. — Grâce à son recrutement de l'intersaison (le gardien Fillol, l'avant-centre Gareca et le milieu Funes notamment), il se posait en sérieux outsider. D'autant que son nouvel entraîneur, Coco Basile (ex-Racing), lui avait redonné le goût du jeu offensif.

Mais Velez Sarsfield, l'ancien club de Carlos Bianchi, semblait maudit. Avec les blessures (Funes, Fillol). Avec un manque de réussite chronique face au but, voire une évidente malchance (13 tirs sur la barre en 15 matches). Alors Velez ne décollait pas. Pire, il restait sur une série de quatre défaites consécutives.

Mais dimanche, le mauvais sort a enfin changé de maillot. Velez a ouvert le score en début de rencontre grâce à un joli centre en retrait de Gareca repris par Simeone, l'un des espoirs du foot argentin. Et s'est finalement imposé 2-1.

San Lorenzo, autre grand du foot argentin, dernier du classement, restait sur quinze matches sans victoire (y compris deux du tournoi de qualification pour la Copa Libertadores). Dimanche, San Lorenzo s'est aussi rebiffé et s'est imposé 1-0 contre Platense.

Cette seizième journée fut aussi celle des jeunes. Ceux d'Independiente, qui ont tenu en échec le leader River au Monumental (0-0). Et ceux de Boca, qui ont réussi le nul sur la pelouse du Racing (1-1). Ces réservistes ont été appellés à la rescousse par les deux finalistes de la Supercopa, qui réservaient leurs titulaires pour le match aller de demain.

River demeure donc en tête du Championnat avec un point d'avance sur Independiente, et deux sur Rosario Central, qui a de nouveau obtenu une victoire probante, cette fois contre Estudiantes (2-0).

F. H.

Supercopa

Independiente-Boca en finale

BUENOS AIRES. — Comme c'était prévisible, la finale de la deuxième édition de la Supercopa opposera deux clubs argentins en finale : Independiente et Boca Juniors.

Le champion d'Argentine, Independiente, qui avait déjà gagné le match aller de sa demi-finale contre Argentine Juniors (1-0) s'est de nouveau imposé lors du retour sur son terrain, mercredi passé, 2-1. L'équipe d'Avellaneda domina durant la majeure partie de la rencontre, Argentinos souffrant beaucoup de l'expulsion de son défenseur Osvaldo Rodriguez dès le premier quart d'heure de jeu. Insua ouvrit la marque en début de seconde période, Caceres égalisa sur penalty peu après, mais Reggiardo, au terme d'un contre solitaire, donna finalement la victoire aux Diables Rouges, alors qu'Argentinos, après les nouvelles expulsions de Caceres et Vidal Gonzalez, termina à huit ! Satisfaction pour le sélectionneur Carlos Bilardo : l'international Giusti, qui remplace depuis quelques semaines Bochini, blessé, revient en grande forme. De bon augure à quelques mois du Mondiale après deux saisons gâchées par les blessures.

Dans la seconde demi-finale, jouée jeudi, Boca a obtenu une très belle victoire contre Gremio de Porto Alegre (2-0), dans son stade de la Bombonera plein comme aux plus beaux jours de l'époque Maradona. L'équipe de Carlos Aimar, sous l'impulsion d'un excellent Diego Latorre, réussit notamment une superbe première mi-temps. C'est d'ailleurs lors de celle-ci que les deux buts furent obtenus : le premier sur une magistrale reprise de volée des 20 mètres de Claudio Marangoni, qui se ficha dans la lucarne du gardien brésilien Mazaropi.

Soixante mille personnes se mirent du coup à chanter « joyeux anniversaire » au capitaine de Boca qui fêtait ce soir-là ses trente-cinq ans. Le second but fut réussi par Cuciuffo d'une tête plongeante consécutive à un corner de Ponce.

La finale de la Supercopa va donc opposer les deux équipes les plus spectaculaires du moment en Argentine. Car si River est leader du Championnat, Independiente et Boca jouent un football nettement plus porté vers l'offensive. Le match aller aura lieu ce mercredi sur la pelouse de Boca. Le retour étant fixé au 29 sur celle d'Independiente. Quoi qu'il arrive, la Supercopa, remportée la saison passée par le Racing Club, restera donc argentine.

F.H.

Brésil

Le réveil de Bebeto

RIO. — On le disait paralysé par les maléfices de la macumba prodigués par un supporter de Flamengo, le « Pai mineiro ». Cette fois, pour la quatorzième journée du Championnat, le mauvais œil s'était éloigné et il put inscrire deux buts contre Nautico. Du coup, Vasco, vainqueur 4-2, rejoint Palmeiras (dont le match contre Limeira a été remis) et Portuguesa, vainqueur d'Atletico Mineiro, dans le groupe B. Cruzeiro, battu à Sao Paulo (2-0), et Gremio, battu sur son terrain (1-0) par Botafogo après avoir été éliminé durant la semaine de la Super-Coupe par Boca Juniors, à Buenos aires, ont connu une mauvaise journée.

Fluminense, qui s'améliore sous la direction de Telé Santana, est allé prendre un point précieux à Sao Paulo, face à Corinthians, le leader du groupe A. Dans ce même groupe A, Sao Paulo, grâce à sa victoire sur Cruzeiro, redevient l'un des favoris. Son beau retour le replace dans la roue du leader.

Enfin, les deux Inter — celui de Limeira, dont le match contre Palmeiras a été reporté pour de sombres histoires de justice sportive (?), et l'Inter de Porto Alegre, sans inspiration —, ferment la marche. Toutes leurs chances se sont envolées.

Correspondance Alain FONTAN

Renault invente le 1er Blue Jeans qui roule.

PUBLICIS F0784A

La marée rouge

C'est à la quarantième minute que Juanito a inscrit le troisième but d'une Espagne rugissante, qualifiée pour le Mondiale avec six victoires et un nul en huit matches. Totalement libéré, le libero de Saragosse a pu ensuite recevoir à bras ouverts la marée rouge de ses coéquipiers. L'Espagne épanouie de Suarez est prête pour le rendez-vous d'Italia 90.

Ça roule en Supercinq Blue Jeans. 48800F*

Cette année, la tendance de la route est au Jeans. Renault en profite pour inventer le premier Jeans qui roule, la Supercinq Blue Jeans. Habillé ou décontracté, en Supercinq Blue Jeans on se sent bien partout. Conduisez-la chaque jour, elle est économique** et ne fait jamais de crise... Glissez-vous à l'intérieur et retrouvez un contact doux et familier à votre peau, la toile de Jeans. Les sièges en sont habillés.

En version 3 ou 5 portes, prenez vos aises, la Supercinq Blue Jeans se porte large.

Et puis, comme les Jeans ne vont pas sans le rock, elle est équipée d'un autoradio-cassette stéréo extractible. Tenue de route irréprochable, son caractère est bien trempé même sur route délavée. En plus, avec ses bandes zippées latérales, vous ne pouvez pas la manquer.

Jantes blanches, 2 rétros extérieurs, vitres teintées, feu arrière de brouillard, elle est vraiment taillée pour la route. Solide, intrépide, la Supercinq Blue Jeans a l'étoffe des héros !

* Version 3 portes, prix clés en main au 8/9/89, millésime 90. Bleu lumière métallisé en option. ** Consommations : 4,5 L à 90 km/h - 6,1 L à 120 km/h - 5,8 L en ville.

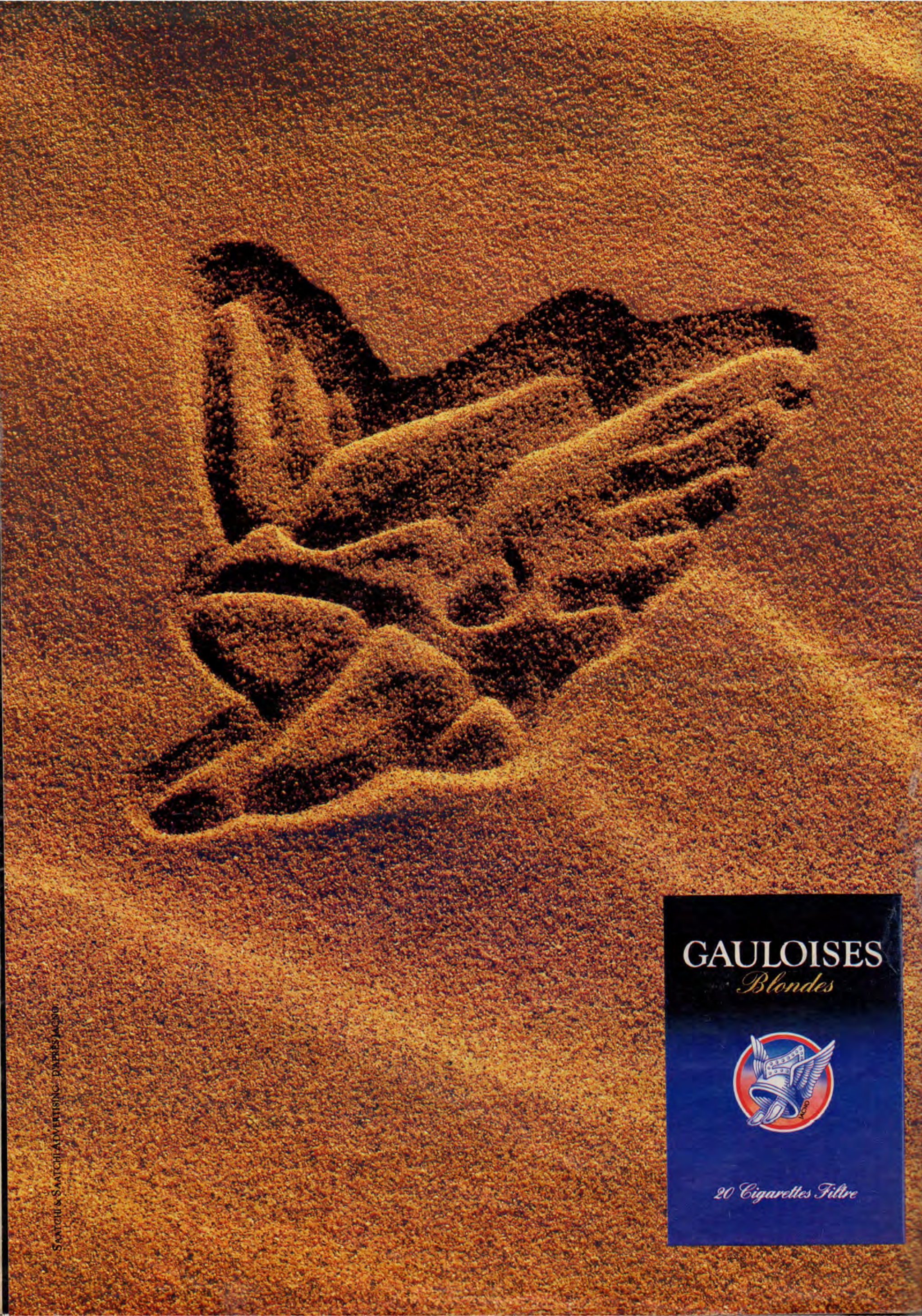
SÉRIE LIMITÉE

PUBLICIS F0788B

Garantie anti-corrosion Renault 6 ans.
DIAC votre financement. RENAULT préconise elf

la vie ça roule en Supercinq

RENAULT
DES VOITURES A VIVRE


GAULOISES
Blondes
20 Cigarettes Filtre
SAATCHI & SAATCHI ADVERTISING D'APRÈS JACNO